



Le Richelieu



Déclaré Organe Officiel de l'Action Catholique dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, le 22 juin 1937

Vol. XXIII — No 11

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 7 FEVRIER 1957

La Semaine de l'Apostolat des Laïcs bat son plein

CHEVALIERS DU SAINT-SÉPULCRE



Parmi les neuf nouveaux Chevaliers de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre qui recevront leurs insignes, dimanche le 10 février en l'église Notre-Dame de Montréal se trouvent M. Rolland MORIN, de Chambly (à gauche), et M. Benoît BAILLARGEON, de la firme F. Baillargeon Limitée, de Saint-Constant (à droite). La cérémonie sera présidée par le Grand Prieur de l'Ordre, Mgr O. Maurault, P.S.S. M. Rolland Morin, l'un des collaborateurs à notre journal, est membre de plusieurs organismes diocésains, dont le Comité diocésain d'Action Catholique.

Service anniversaire

Au début de février 1955, le diocèse pleurait la perte de son premier évêque. Son Excellence Mgr Anastase Forget. Deux années se sont écoulées depuis ce temps, mais les fidèles du diocèse de Saint-Jean-de-Québec ont toujours gardé un souvenir ému de ce grand évêque qui fut vingt ans durant un pasteur dévoué qui se donna tout entier à son immense tâche.

Lundi soir dernier, celui qui lui a succédé à la tête du diocèse comme dans le cœur de tous les fidèles, commémorait par un service anniversaire l'événement douloureux qui frappa de deuil le diocèse de Saint-Jean en 1955. Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre célébra un service anniversaire à la mémoire du regretté Mgr Forget. Son Excellence Mgr l'Évêque de Saint-Jean était assisté de Mgr Lucien Messier, C.S., ainsi que de MM. les chanoines Damase Roy et Eugène Martineau. Les diacres d'office furent MM. les abbés Pierre Lanctôt et André-Marie Roy; MM. les abbés Paul Deland et Fernand Ostiguy agissaient comme cérémoniaires.

Dimanche dernier avait lieu dans toutes les églises du diocèse l'ouverture officielle de la "Semaine de l'Apostolat des Laïcs". C'est en effet du 3 au 10 février que tous les laïcs du diocèse de Saint-Jean sont invités à prendre une part active aux diverses initiatives lancées à l'occasion de cette semaine de l'apostolat laïc qui reviendra désormais tous les ans.

Soit sur le plan paroissial, soit sur le plan supra-paroissial, il se tient, au cours de cette semaine, des réunions où les gens discutent du rôle de l'apostolat laïc dans la société contemporaine. A l'aide de la magnifique revue, «L'Appel au Laïc», préparée par le Comité diocésain d'Action catholique du diocèse de Saint-Jean, les laïcs prennent conscience de leur place dans l'Eglise et des responsabilités qui leur reviennent. Près de 50.000 copies de cette revue ont été distribuées, de façon que chaque famille ait la sienne.

Plusieurs personnes commentent en famille les diverses questions soulevées dans «L'Appel au Laïc». Les problèmes sont exposés un à un et chacun émet son opinion. Bon nombre de paroisses, en fait, partout où la chose s'avère possible, on invite un conférencier qui présente le problème de l'apostolat laïc. Un forum suit cette conférence et les gens donnent leur opinion personnelle sur le sujet discuté.

A l'occasion de leur réunion ou de leur assemblée, la plupart des associations et des mouvements ont à leur ordre du jour une discussion, un forum, un panel sur l'apostolat laïc. On invite aussi des personnalités à venir présenter le sujet qui est ensuite discuté en groupe. Ainsi dimanche dernier, la causerie mensuelle aux anciens retraitants de Montréal-Sud fut donnée par M. le Chanoine Laurent Brault, directeur diocésain des Oeuvres, qui traita précisément de l'apostolat des laïcs dans le monde moderne. C'est également M. le Chanoine Brault qui était le conférencier invité lors de l'assemblée générale des Equipières de la Charité. Cette fois encore M. Brault développa le thème de l'apostolat laïc.

Un peu partout dans les paroisses, les Ligues du Sacré-Coeur se sont avérées les principales organisatrices de ces réunions. Il faudrait mentionner aussi le rôle important joué par les congrégations paroissiales des Enfants de Marie dans la mise sur pied de différentes initiatives en marge de cette Semaine de l'Apostolat des Laïcs.

Conférenciers de l'extérieur

Parmi les conférenciers invités à présenter et à faire ressortir les multiples aspects d'un apostolat laïc

moderne, il y a M. Réal Charbonneau, secrétaire-adjoint de l'Action Catholique Canadienne qui dirigera un cercle d'étude et un forum jeudi soir, à Boucherville, pour les gens de la Rive-sud. Pour ceux de la région de Saint-Jean et particulièrement pour ceux de la Cité de Saint-Jean, c'est M. Claude Ryan, secrétaire général de l'Action Catholique Canadienne et président de l'Institut Canadien d'Education des Adultes qui prononcera une causerie en la Centrale Catholique de Saint-Jean à 8 heures du soir, dimanche le 10 février.

Bref, toute la semaine les divers coins du diocèse seront en effervescence et partout les cercles d'études organisés feront réfléchir les laïcs sur l'importance de leur rôle aussi bien dans l'Eglise universelle que dans leur Eglise diocésaine.

NE VOUS EN FAITES PAS...

Le citoyen le moins observateur peut cependant constater, à la lumière des événements électoraux municipaux locaux, qu'il n'est pas nécessaire de traverser l'océan pour être atteint du «mal de maire».

Tous ne sont pas appelés aux postes de commandement. Rien ne sert d'ambitionner jouer de la contrebasse quand on a que les forces de jouer de la petite flûte... il faut connaître ses limites.

Dans la vie, c'est comme à l'orchestre, la majorité veut jouer solo au lieu de se couler dans le rang et ainsi être plus efficace.

La sentence «Gouverner, c'est prévoir» n'est plus d'actualité dans notre monde, il faut ajouter quelque chose et dire: «Gouverner, c'est prévoir... les élections!»

D'après un dernier recensement, il naît plus d'enfants dans les sketches à la Radio ou à la TV que dans les ménages d'artistes...

Les entrepreneurs de chemins auront-ils l'occasion de se servir des souffluses à neige avant la fin de l'hiver... le dernier mot n'est peut-être pas encore dit.

On parle encore de soucoupes volantes, et dur comme fer. Les plus aptes à voir les soucoupes volantes sont souvent ceux qui boivent... une tasse de trop.

On dit bien comme ça: «Ne t'en fais pas» mais on n'est pas toujours prêt à se trouver dans les bottes de celui qu'on veut consoler...

Au poste de police. —Avez-vous vu le commencement de la querelle entre ces deux époux? —Deux ans? Je ne comprends pas. —Oui, j'étais témoin à leur mariage.

«Norbert»

Réunion de la Women's League

A l'assemblée de janvier, tenue à la Centrale Catholique, les membres de la Catholic Women's League avaient le privilège d'entendre, comme conférencier, le R. P. F. McCaffrey, S.J., directeur du sanctuaire national des Martyrs Canadiens Mme M. Ford Jr présidait.

Le conférencier parla du développement que connaît le sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens à Fort Sainte-Marie, près de Midland, Ont. Sa causerie était illustrée d'une série de photos projetées sur l'écran. Mme Mamie Deland a remercié le R. P. McCaffrey.

Des félicitations ont été adressées à Mme Ford Sr qui a célébré, récemment, son 86^e anniversaire de naissance. Mme Ford, fut vice-présidente de la Ligue.

Mmes J.-C. Lorden, Norman McQuillen, L. Clermont, et W. Walle, ont été chargées de l'organisation des parties de bridge qui se tiendront aux domiciles des membres.

Une retraite fermée pour les membres du diocèse se tiendra à la Maison Sainte-Bernadette, de vendredi 22 février au dimanche 24. Les membres et leurs amies sont invitées.

A la fin de l'assemblée, il y eut réception dirigée par Mme Norman McQuillen et les membres de son comité.

Edifices historiques

A la suite d'une recommandation de la Commission des Monuments et Sites Historiques de la province, le gouvernement de Québec vient de classer comme édifices historiques 13 immeubles sis dans le territoire de sa juridiction. Il en est trois dans la région du Richelieu; l'église paroissiale de L'Acadie (Sainte-Marguerite de Blairfindie) et l'église paroissiale de Saint-Mathias de Rouville, commencée en 1784 et agrandie en 1815; la maison de Pré-Vert à Beauceville, construite sur la fin du 18^e siècle, aujourd'hui propriété du Syndicat Coopératif d'Habitation de Beauceville.

Réunion des Equipières de la Charité

Mme Lionel Nolin, nouvelle présidente

Lundi soir dernier, les Equipières de la Charité procédaient à leur réunion générale annuelle sous la présidence de Mme Paul L'Ecuyer. Comme cette réunion coïncidait avec la Semaine de l'Apostolat des Laïcs, M. le chan. Laurent Brault, directeur diocésain des Oeuvres fut le conférencier invité. Présenté par Mme L'Ecuyer et remercié par M. l'abbé Albini Girouard, aumônier des Equipières, M. le Chanoine Brault développa pour ses auditeurs le rôle de l'apostolat laïc dans le monde moderne.

Après la conférence de M. Brault, Mme Paul L'Ecuyer invita chacune des responsables des comités à présenter leur rapport. «Avec un doigt remarquable», souligna Mme L'Ecuyer, chacune de ces responsables s'est acquittée admirablement bien de sa tâche, et cela avec d'autant plus de facilité que chacune d'entre vous a su faire preuve de générosité, de dévouement, de collaboration quand on eut recours à ses services.

«Vous me permettez d'ajouter à ces titulaires, d'autres responsables qui n'ont pas présenté de rapports, mais qui se sont vaillamment acquittés de leurs tâches. Je voudrais nommer d'abord M. l'abbé Girouard, notre aumônier dévoué, dont l'encouragement et les directives ne nous ont jamais fait défaut. Je voudrais nommer aussi Mesdames Lachance et Meunier responsables du comité de réception qui ont toujours su faire les choses si généreusement.

«Et à celles-là j'ajoute pour les remercier, les adjointes de nos différents comités et toutes les dames à qui, au cours de l'année, en diverses circonstances, il a pu être confié un travail supplémentaire ou une initiative particulière.

«A tous et chacune, mes remerciements les plus sincères en mon nom personnel comme au nom de tous ces petits qui ont connu, grâce à vous, une autre année de bonheur.»

Avant de procéder aux élections annuelles, Mme Paul L'Ecuyer annonça sa démission et demanda qu'on la remplaçât à la tête des Equipières de la Charité, poste qu'elle occupait de-

puis la fondation de cette association charitable. «Depuis la fondation des Equipières de la Charité, dit Mme L'Ecuyer, j'ai assumé la charge de présidente et j'ai essayé de m'acquitter de cette tâche au meilleur de mes possibilités. Après avoir rempli ce rôle pendant cinq ans, je crois nécessaire pour le bien de l'Oeuvre de céder ma place à une autre qui pourra apporter au groupement des idées et des initiatives nouvelles.

«A chacune d'entre vous qui avez su pendant ces cinq années me rendre la tâche plus facile, je dis ici toute mon appréciation et ma reconnaissance, comme je demande à chacune d'entre vous d'assurer à celle qui me succédera le même concours et le même enthousiasme qui m'ont été si précieux.»

C'est Mme Michel Lymburner qui fut choisie présidente d'élections lesquelles donnèrent le résultat suivant: Présidente: Mme Lionel Nolin; vice-présidentes: Mmes Paul L'Ecuyer et René Payette; secrétaire-trésorière: Mme Gabrielle Bessette; responsables des comités: pour le magasin: Mme André Langlois; pour les marraines: Mme Georges Choquette; pour l'ouvrage: Mme André Thibodeau; pour les réceptions: Mmes Edmond Lachance et Roland Meunier; pour les anniversaires: Mlle Gaétane Filion.

La nouvelle présidente des Equipières de la Charité, Mme Lionel Nolin, remercia chacune des responsables d'avoir bien voulu accepter la charge qui leur incombait et leva ensuite l'assemblée.

Delson devient ville

La municipalité du village de Delson, près de Laprairie, a été constituée en municipalité de ville avec les nouveaux pouvoirs et obligations que ce statut comporte.

Le comité des bills privés de l'Assemblée législative qui a autorisé ce changement a aussi permis à la ville de Delson d'annexer une partie du territoire de la paroisse de Saint-Constant et de la municipalité de Laprairie. Elle devra payer, toutefois, à titre de compensation, à ces municipalités, un montant équivalent au produit de dix années de taxes sur le territoire annexé.

La Commission scolaire de Delson étendra sa juridiction également au nouveau territoire annexé.

Notes Paroissiales

NAISSANCES

A la Cathédrale, le 31 janvier 1957, a été baptisé Joseph, Paul, Gilbert, né le 22 août 1956, enfant de M. Jean-Guy Couillard, C.A.R.C., et de Elizabeth Whitney. Le parrain a été M. Diogène Morin et la marraine Aline Bouchard.

A la Cathédrale, le 3 février, a été baptisée Nathalie, Thérèse, née le 29 janvier, enfant de M. Edgar H. Badan et de Noëlla Goulet. Le parrain a été M. Francis Badan, représenté par Jean-Claude Goulet, et la marraine Jeanne d'Arc Goulet.

Ala Cathédrale, le 3 février, a été baptisée Marie, Bernadette, Aurore, née le 29 janvier, enfant de M. Georges Deland et de Solange Daunais. Le parrain a été M. Gérard Lussier et la marraine Aurore Deland, oncle et tante.

A la Cathédrale, le 3 février, a été baptisée Marie, Jacqueline, Marina, née le 31 janvier, enfant de M. Léc Babin et de Lucienne Goupil. Le parrain a été M. René Babin, étudiant, et la marraine Mme Jacqueline Goupil, frère et tante de l'enfant.

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 2 février, a été baptisé Marie-Joseph, Jean, François, né le 24 janvier, enfant de M. Henri-Louis Morier et de Marguerite Lalonde. Le parrain a été M. Roger Marier et la marraine Suzanne Manny, son épouse, oncle et tante.

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 3 février, a été baptisé Joseph, Armand, Eugène, Daniel, né le 28 janvier, enfant de M. Eusèbe Malo, et de Lucille Tessier. Le parrain a été M. Armand Tessier et la marraine Yvette Chartrand, son épouse, oncle et tante.

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 3 février, a été baptisé Joseph, Paul, Alain, Marcel, né le 25 janvier, enfant de M. Jérôme Barrière et de Yvonne Roy. Le parrain a été M. Gérard Barrière et la marraine Déliane Trahan, son épouse, oncle et tante.

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 3 février, a été baptisé Joseph, Roger, Paul, Michel, né le 29 janvier, enfant de M. Paul Deshaies et de Gaétane Langevin. Le parrain a été M. Roger Langevin et la marraine Berthe Marquis, son épouse.

A Notre-Dame Auxiliatrice, le 3 février, a été baptisée Marie, Louise, Isabelle, Manon, née le 27 janvier, enfant de M. Denis Berger et de Gertrude Raiche. Le parrain a été M. Marcel Berger et la marraine Louise Berger, son épouse, oncle et tante.

A Saint-Edmond, le 2 février, a été baptisé Walter, Werner, né le 2 janvier, enfant de M. Franz Schwarz et de Rita Schnee. Le parrain a été M. Walter Baethge, de Bremen, Allemagne, représenté par Herman Koemeter, et la marraine Mme Verene Pabst-Koemeter.

A Saint-Edmond, le 2 février, a été baptisé Joseph, Léo, Pierre, né le 27 janvier, enfant de M. Léo Parent et de Gisèle Couture. Le parrain a été M. Joseph Parent, et la marraine Yvonne Vallée, son épouse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Léo Parent, mère de l'enfant.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisée Marie, Alice, Rachel, née le 29 janvier, enfant de M. Réginald Tremblay et de Marie-Ange Olivier. Le parrain a été M. Sylvain Olivier, et la marraine Alice Lafontaine, son épouse, grands-parents. Porteuse: Yvette Olivier, tante.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisée Marie, Rita, Danielle, née le 26 janvier, enfant de M. André Charbonneau et de Claire Girard. Le parrain a été M. Léonidas Charbonneau et la marraine Rita Pichette, son épouse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Aimé Girard, grand'mère.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisée Marie, Jeannette, Yvette, née le 24 janvier, enfant de M. Denis Boulerville et de Gisèle Belhumeur. Le parrain a été M. Edouard Gagné, et la marraine Jeannette Belhumeur, son épouse, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Thérèse Boulerville, tante.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisée Marie, Lucie, Germaine, née le 25 janvier, enfant de M. Jean-Guy Moquin et de Jeannine Messier. Le parrain a été M. Rodolphe Moquin et la marraine Germaine Bleau son épouse, oncle et tante. Porteuse: Mme Antoinette Moquin, grand'mère.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisé Joseph, Roland, Richard, né le 17 janvier, enfant de M. Raymond Charest et de Huguette Leclerc. Le parrain a été M. Roland Boulanger et la marraine Marguerite Leclerc, son épouse, oncle et tante.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisée Marie, Andrée, Josée, née le 29 janvier, enfant de M. Gaston Allard et de Marie-Paule Leclerc. Le parrain a été M. Henri Leclerc, et la marraine Attilia Ouellette, son épouse, grands-parents. Porteuse: Nicole Allard, tante.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisé Joseph, Richard, André, né le 24 janvier, enfant de M. Paul Lapierre et de Jeannine Therrien. Le parrain a été M. Maurice Emard, et la marraine Marie-Rose Lussier, son épouse, oncle et tante. Porteuse: Mme Albert Therrien, grand'mère.

A Saint-Edmond, le 3 février, a été baptisé Joseph, Maurice, Réjean, né le 28 janvier, enfant de M. Paul Lapierre et de Jeannine Therrien. Le parrain a été M. Maurice Emard, et la marraine Marie-Rose Lussier, son épouse, oncle et tante. Porteuse: Mme Albert Therrien, grand'mère.

A Saint-Gérard-Majella, le 3 février, a été baptisé Joseph, Jean-Paul, Jacques, né le 27 janvier, enfant de M. Gérard Sénécal, menuisier et de Thérèse Clouâtre. Le parrain a été M. Jean-Paul Leclerc, et la marraine Simone Sénécal, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

Guertin - Giroux
En l'église Notre-Dame Auxiliatrice, le 2 février, a été célébré le mariage de M. Gaston Guertin, fils de Félix Guertin et de Marguerite Legrand, à Mlle Jeannine Giroux, fille de M. Hector Giroux et de Emilie Tremblay. Les témoins ont été MM. Félix Guertin et Hector Giroux, pères des époux.



M. et Mme Gaston GUERTIN, photographiés à l'issue de leur mariage, célébré en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, de Saint-Jean, récemment. Mme Guertin, née Jeannine GIROUX, est la fille de M. et Mme Hector Giroux, de Saint-Jean et le marié est le fils de M. et Mme Félix Guertin, d'Iberville.

(Photo Studio Notre-Dame, 675 Dorchester, Saint-Jean)

100e récollection mensuelle à St-Lambert

Dimanche, le 17 février 1957, la récollection mensuelle pour les hommes et jeunes gens aura sa 100e réunion consécutive. L'idée d'une récollection mensuelle à Saint-Lambert a pris naissance à Saint-Jean lors d'une retraite fermée pour les paroissiens de Longueuil et Saint-Lambert.

A la fin de la retraite, un citoyen de Longueuil invita les retraitants de Saint-Lambert à assister à la récollection de Longueuil le 2e dimanche du mois suivant. A cette récollection cinq citoyens de Saint-Lambert y assistèrent; ils furent très impressionnés et en revenant l'un d'eux dit aux autres: «Pourquoi n'aurions-nous pas cela à Saint-Lambert?» et celui qui conduisait de répondre: «Nous n'avons qu'à le vouloir et ça se fera!»

Par la suite, tous les mois, cette même personne appelait un groupe. Il fallait souvent jusqu'à quinze appels pour en avoir cinq, et en revenant la même réflexion se faisant: pourquoi ne pas avoir cela à Saint-Lambert! et cette même personne de répondre si vous la voulez répandez-en l'idée parmi vos amis et nous l'aurons. Ceci se continua durant environ une année et chaque fois il prenait les noms de ceux qui manifestaient ce désir.

Lorsqu'il y eut environ cinquante noms, il les convoqua pour une réunion qui eut lieu le 13 juin 1948. Répondirent à l'appel: MM. J.-J. Girouard, Stanislas Poirier, J.-A. Lavallée, Hervé Leroyer, W.-A. Audette, James Ryan, John Ryan, J.-A. Bélanger, H. Pelletier, J.-A. Gingras, J.-R. Cousineau, W. Abel, A.-G. Couture, A. Giguère, A. Laplante, J.-A. Berneur. Cette réunion fut présidée (Suite à la page 11)



M. Philippe BAILLARGEON, entrepreneur en voirie, Maire de la municipalité de Saint-Luc, qui a été élu directeur de l'Association des Constructeurs de routes de la Province de Québec, à l'assemblée Annuelle tenue à Montréal.

A leur Retraite



H. Potvin F. Ashby

M. Hector (Pete) POTVIN, 66 ans, commis-en-chef au département de l'Entretien de l'usine Singer prend sa retraite après 47 années de service. — M. Félix ASHBY, 68 ans, prend aussi sa retraite après plus de 20 ans de service.



M. et Mme Rodrigue Lasnier, M. et Mme Robert Comeau sont partis dimanche soir, par avion, pour un séjour de trois semaines à Mexico.

M. Edgar Badan, de New-York, est reparti, après avoir passé quelques jours dans notre ville, chez sa belle-mère, Mme A. Goulet.

M. et Mme Vaillancourt, de la rue Richelieu, étaient de passage à Québec, récemment. Mme Vaillancourt a rendu visite à Mme Simone Lemieux-Lortie, autrefois de Saint-Jean. Les deux amies ne s'étaient pas vues depuis vingt ans. M. et Mme Vaillancourt ont fait le voyage avec le Club des Raquetteurs «Les Gais Lurons», de Saint-Jean.

M. Bélanger, de Saint-Joseph de Beauce, était en visite chez sa fille Mme J.-P. Lagueux, en fin de semaine dernière.

Faire-part

M. et Mme Guy Mercier, de Cowansville (Gracia Pâpin) ont le bonheur de vous faire part de la naissance d'un fils, baptisé Joseph, Léon, Fernand, Denis. Parrain et marraine M. et Mme Fernand Fafard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Lina Pâpin, grand-mère de l'enfant.

L'inscription de 71,600 étudiants dans nos universités canadiennes pour la présente année académique est une augmentation de 6% sur celle de 1955.

Recherché

CHANTEUR, environ 18 à 22 ans, voix de basse, intéressé à une carrière artistique, communiquez le plus tôt possible entre 6 et 8 heures p.m. à tél. FI. 6-5291

DU NOUVEAU POUR TOUTES VOS ASSURANCES PERSONNELLES

En effet, toutes vos assurances personnelles, telles que, incendie sur bâtisse résidentielle et ménage, responsabilité personnelle, vol, etc., peuvent être groupées sur une seule police. Par le fait même, si le contrat d'assurance couvre au moins:

LA BATISSE contre l'incendie,
LE MENAGE
RESPONSABILITE PERSONNELLE

vous bénéficierez d'un ESCOMPTE.

Nous projetons de vous soumettre ce NOUVEAU PLAN au prochain renouvellement d'une de vos polices.

Si toutefois vous désirez en avoir le bénéfice immédiatement — ou si vous achetez une résidence, veuillez nous consulter pour

PROTECTION AVANTAGEUSE

F. R. LEFEBVRE

62 SAINT-JACQUES

TEL. Fidélité 6-6670

Les élections municipales...

Il y a encore dix jours avant la mise en nomination. Cette dernière période pourrait s'appeler "Course aux trésors" parce qu'on va s'affairer tel et là, pour faire un choix, pour choisir des trésors parmi les nombreuses candidatures qui s'annoncent.

Toutefois, c'est lundi le 18 février à 11 h. qu'on sera définitivement fixé, lorsque le président d'élections, M. J. Wilfrid Boutin, secrétaire-trésorier de la Cité, donnera lecture des bulletins de présentation. Son secrétaire sera Me Roland Tremblay.

La mise en nomination se fera dans la salle du Marché Public et une assemblée publique suivra. S'il y avait acclamation, ce qui semble peu probable, les élus adresseront pareillement le rôle.

A LA MAIRIE

M. Eugène Lasnier, qui vient de démissionner comme échevin, à la fin d'un troisième terme, est actuellement le seul candidat en lice, à la mairie.

On a annoncé, la semaine dernière que peut-être, M. Maurice Lorrain se porterait aussi candidat. Mardi soir, on nous a appris qu'on n'était pas encore fixé définitivement.

Dans la soirée de mardi, un groupe de 45 organisateurs se sont réunis à l'Hôtel Saint-Jean pour dresser les plans de la campagne de M. Eugène Lasnier à la mairie. Parmi les personnes présentes, mentionnons MM. Harold Savoy, Leslie Grimson,

les échevins Alphonse Lorrain, J. T. Shannon, Richard Mercier, Georges Leclair, J. Armand Leblanc, F. Daneau, qui ont adressé la parole.

M. Eugène Lasnier a remercié ce groupe d'organisateur et s'est dit assuré d'une grande victoire avec un tel support.

En certains milieux, on dit qu'il ne serait pas surprenant qu'un nouveau candidat surgisse en fin de semaine prochaine.

A L'ECHEVINAGE

L'échevin sortant de charge, M. Eugène Chartrand, demandera un renouvellement de mandat. C'est officiel.

On annonce aussi comme officielle, la candidature de M. J. Amédée Bélanger, courtier en assurances. M. Bélanger nous a déclaré qu'il poserait sa candidature. On a aussi mentionné comme probable, la candidature de M. Adélaïde Berger.

Dans la paroisse Saint-Edmond, la candidature de Me Jean Desmarais, notaire, est officielle. M. Roger Alain, que nous avons rejoint par téléphone, mercredi matin, nous a déclaré qu'il n'avait pas changé d'idée et qu'il serait candidat le 18 février.

C'est donc dire qu'à moins d'un mariage pas ordinaire, les 4,482 contribuables dont les noms apparaissent sur les listes électorales de la Cité, auront l'occasion d'exercer leur droit de vote.

TRIBUNE LIBRE

Saint-Jean, 2 février 1957

M. le Directeur,

Auriez-vous l'obligeance de publier ces quelques lignes uniquement dans l'intérêt général.

EN MARGE DES ELECTIONS

A la fin du mois, les contribuables de la Cité de Saint-Jean seront appelés à se choisir un maire et deux échevins. Depuis quelques semaines, on a annoncé plusieurs candidatures, tant à la mairie qu'aux deux postes d'échevins. Les unes sont sérieuses, les autres moins, mais l'une surtout doit être simplement une farce, une fumisterie.

En effet, la semaine dernière, un communiqué identique paraissait dans nos journaux locaux pour annoncer que, peut-être, l'ex-président d'une commission scolaire poserait sa candidature. Ce fut plutôt une farce, mais une farce du genre de celles qui font croire, parfois et bien à tort, que la politique ne doit pas être l'affaire de gens sérieux.

Cet ex-président de commission scolaire qu'on dit bien brave, plein d'une vigueur extraordinaire, n'a pourtant pas osé affronter l'opinion publique, aux dernières élections scolaires. Est-ce qu'il aurait vainement essayé de trouver « dix justes » pour supporter sa candidature?

Et voilà qu'on fait annoncer une candidature probable de ce contribuable au poste de premier citoyen de la Cité, à peine six mois après l'écrasement scolaire. Ce n'est pas que la chose soit bien grave, mais ce sont, assez souvent, ces actes de politiquerie, ces gestes posés inconsidérément, pour mettre du piquant, pour essayer de faire peur, ce sont ces gestes, dis-je, qui éloignent les gens sérieux, les gens bien pensants de la politique.

Nous prions les citoyens des autres municipalités qui nous entourent de bien vouloir croire que la population de Saint-Jean ne doit pas être jugée par des gestes semblables posés inconsidérément.

Un contribuable.

N.B.—M. le Directeur, je vous demanderais de ne pas publier mon nom, mais « un contribuable », pour la seule raison que, durant la fièvre électorale, on ne pense pas que j'aurais désiré mousser ma candidature.

Au Palais de Justice

René Giroux a plaidé coupable à l'accusation d'avoir assailli M. et Mme Léo Monier, de Saint-Remi, leur causant des blessures graves. Il a été condamné au temps fait en prison, à \$10. d'amende et les frais ou à huit jours supplémentaires.

Oliva Lamoureux, trouvé coupable d'avoir tenu une maison de jeu, a été condamné à \$100. d'amende. La Cour a ordonné confiscation des objets saisis. Les 16 autres personnes trouvées sur les lieux au moment de la descente de la Sûreté Provinciale, ont été condamnées à \$15.00 d'amende et les frais. Le juge Victor Chabot a dit qu'il avait bien l'intention de les condamner à une amende de \$25. mais sur demande du procureur, Me Roland Tremblay, qui avait insisté sur une amende de \$10. seulement, le juge a fixé à \$15.

Pierre Grenier a plaidé coupable à l'accusation d'avoir, à Iberville, le novembre 1956, conduit un véhicule sans licence. Il a été condamné à \$50. d'amende et les frais.

Soirée paroissiale à St-Edmond, le 26

Du nouveau dans la paroisse... Nous comptons sur la collaboration de tous pour faire du 26 février une soirée familiale bien réussie.

Une partie de cartes organisée par les jeunes filles aura lieu mardi soir, le 26 février à la salle de l'Ecole Forger.

Nous invitons les personnes intéressées à y participer, à communiquer avec les organisatrices ci-dessous mentionnées ou au presbytère, soit pour offrir des prix de présence ou réserver vos billets. Ceux-ci sont maintenant en circulation au prix de 75c.

Complétez votre table en conviant vous-mêmes vos partenaires de la soirée. Il y aura aussi goûter.

Les recettes serviront à renover le vestiaire des enfants de chœur de Saint-Edmond.

Venez nombreux vous récréer et invitez vos amis.

Pour renseignements:

Henriette Moquin, tél. 7-1309; Lise Gouin, 7-4591; Rollande Boudreau, 5-5625; Claire Desmarais, 6-3770; Doris Thubodeau, 7-4984 et Suzanne Signori, 7-4580.

Démonstration culinaire

Les cours d'art culinaire au Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil sont recommencés.

Mardi soir prochain, des suggestions vous seront apportées pour l'élaboration d'un menu à l'occasion d'un Baptême.

Cercle d'E. Dom. de N.-D. Aux.

Lundi soir, le 11 février, il y aura un repas social pour les membres et leurs amis, au local du Cercle d'Economie Domestique de Notre-Dame Auxiliatrice. Il y aura de beaux prix achetés au Comptoir d'Artisanat.

N'oubliez pas le souper du bon vieux temps du 23 février.

Au Club Richelieu

Au dernier souper du Club Richelieu que présidait M. Léonard Béchard, les membres ont été fort intéressés en même temps que fortement impressionnés par la conférence de Me Laurent Szatmari, avocat hongrois, notre concitoyen depuis quelque huit ans. Il avait intitulé sa causerie « La tragédie de la Hongrie ». Un compatriote, M. Bela Greti l'accompagnait. M. Szatmari fut présenté par M. Claude Choquette et il fut remercié par le docteur Aimé Caza.

Le conférencier au souper de mercredi 13 février sera M. Pierre Robaday, de l'Institut Roy.

Concours de dessins organisé par le Théâtre des 2 Rives

C'est la semaine dernière que débutait le concours de dessins organisé par le Théâtre des Deux Rives. Ce concours se poursuit toujours. Déjà, plusieurs demandes de détails sont parvenues au siège social de la troupe. Il s'agit comme on le sait de doter cette jeune troupe d'un emblème approprié. Le concours est ouvert à tous sans exception quelque soit l'âge ou la compétence dans ce domaine. Il se terminera le 28 février à minuit. Des prix sont prévus pour les trois premiers méritants.

Le gagnant sera proclamé lors de la première du spectacle JEUNESSE 57, présenté à la Centrale Catholique le 21 mars 1957. Les meilleurs projets seront exposés dans le hall d'entrée de la Centrale, durant toute la durée des spectacles. On peut se procurer des renseignements supplémentaires et les règlements du concours en écrivant à Théâtre des Deux Rives, 190 Laurier, Saint-Jean, P. Q. (Communiqué)

A L'HOPITAL

Nos vœux de prompt rétablissement à M. Paul Mercier, qui vient de subir une délicate intervention chirurgicale à l'Institut Neurologique, de Montréal. Son état n'inspire plus de crainte.

Permutations à l'Usine Singer

M. Jean-Maurice Laplante a été nommé gérant du département de l'Assemblage des machines à coudre en remplacement de M. James McLaney qui fut permuté au bureau exécutif à New-York — Nicolas Mau fut nommé gérant du département des Vis (19), succédant à M. Laplante. — M. Jean-Paul Gauthier, du département de l'Etude des temps, a récemment été nommé ingénieur de Sécurité, faisant rapport au surintendant du Génie. M. Gauthier remplace M. Jean Lange dont les services sont requis dans d'autres domaines.



Jim McLaney



Maurice Laplante



Nick Mau



J.-P. Gauthier

Chez Singer, M. Georges Mercier est nommé surintendant général adjoint alors que M. Keith Heffer lui succède comme surintendant du Génie



G. MERCIER



H. HEFFER

M. Georges Mercier, surintendant du Génie de production à l'Usine de Saint-Jean de la Singer Manufacturing Company, a été promu surintendant général adjoint en date du 1er février 1957. L'annonce de cette nomination fut faite récemment aux membres de la presse par le gérant de l'Usine, M. Clyde Reynolds.

M. Reynolds a ajouté que c'était M. Keith Heffer, du Bureau du surintendant général qui avait succédé à M. Mercier comme surintendant du Génie.

Né à Saint-Jean, M. Mercier entra au service de la Compagnie Singer en novembre 1945, et fit ensuite carrière dans différents départements pour devenir, en février 1954, surintendant du Génie, position qu'il occupa jusqu'à sa présente promotion.

M. Heffer, qui est originaire de Montréal, entra chez Singer au mois de mai 1948 et acquit de l'expérience dans différentes fonctions avant d'être chargé, en mars 1955, des produits nouveaux au Bureau du surintendant.

Les Commissions scolaires à l'Hôtel de Ville

A l'assemblée régulière de février

Lundi soir, à l'Hôtel de Ville, c'était l'assemblée régulière de février. S. H. le maire J. Armand Ménard, M. P., présidait et tous les échevins étaient à leur siège, soit cinq, depuis la démission de M. Eugène Lasnier.

LES COMMISSIONS SCOLAIRES
Deux importantes délégations se sont présentées au Conseil de Ville et toutes deux pour un même but, soit l'obtention de terrains pour la construction d'écoles.

La Commission scolaire de la Cité de Saint-Jean, dirigée par M. Moïse Lebeau, a demandé à quelles conditions elle pourrait obtenir le terrain situé au sud de l'Ecole d'Arts et Métiers, borné par les rues Laurier, Gouin et Mercier. On a présenté une esquisse, préparée par les architectes Charbonneau et Charbonneau, pour le projet de construction du parc-école. L'école pour le Cours Supérieur serait construite le long du boulevard Gouin; la section récréative, comprenant piscine intérieure, gymnase, serait construite le long de la rue Mercier. La façade de l'édifice ferait le coin des rues Mercier et boulevard Gouin. La question a été laissée à l'étude afin que le prochain Conseil prenne décision.

La Commission scolaire de Notre-Dame Auxiliatrice, dirigée par M. Stanislas Georges, désire acheter le terrain que la Cité possède dans la Cité Ouvrière, afin d'y construire une école. La Cité est liée par contrat avec la Cité Ouvrière et ne doit utiliser ce terrain que pour fins municipales. Il faudrait que la Cité Ouvrière donne consentement.

TOURISME NAUTIQUE

Une délégation de Jeune Commerce, dirigée par M. Louis Lemaire Jr, président, a obtenu de la Cité une conduite d'eau jusqu'au quai afin d'accueillir les touristes qui voyagent par bateau de plaisance. Des démarches seront aussi faites par M. le député Armand Ménard afin d'installer des brise-lames du côté sud du pont du Central Vermont. On demandera aussi à Southern Canada Power Co. Ltd. de fournir des prises pour l'éclairage des bateaux ancrés.

SUBVENTIONS FEDERALES

Le Conseil a autorisé la remise de la subvention fédérale de la façon suivante aux commissions scolaires. Celle de Saint-Jean recevra \$12,812.93 celle de Notre-Dame, \$7,247.00; Com. scolaire protestante, \$1,097.00

PERMIS ET LICENCES

M. John O'Donnell obtient permis pour restaurant au caféteria de Ca-

madian Chemical and Cellulose.

Permis est accordé à Collier & Son pour vente d'encyclopédies.

La Cie Firestone Tire & Rubber reçoit remise de son dépôt de \$200.00

La Cie Western Tire & Auto Supplies recevra partie de remboursement du \$200. étant donné que le commerce vient d'être vendu.

CIRCULATION

Avis de motion est donné pour amender le règlement de circulation à l'effet d'interdire le stationnement sur la rue Frontenac, côté nord, entre Champlain et Richelieu.

On adopte le règlement qui interdit le stationnement sur la rue Laurier, entre les rues Saint-Georges et Saint-Charles.

DIVERS

M. Albert Degongre est engagé comme constable permanent, après un stage d'essai fructueux de trois mois.

La Cie Crissinger Tree Service Reg. offre quotation pour émonder les arbres dans le parc Marchand.

Un groupe de jeunes citoyens annonce une déclaration de constitution pour le Club Sportif N.-D.A.

Une subdivision de terrains présentée par l'arpenteur Marcel Huot est acceptée. Il s'agit de terrains situés sur les rues Saint-Hubert, Latour et Raymond, propriété de Constructions Saint-Jean et Wilfrid Mathieu.

Une rue, située au nord de la Cité qui avait reçu, récemment, le nom de St Patrick, s'appellera désormais Lévis. Le Conseil s'est rendu à la demande d'un groupe de citoyens de cette section de la Cité.

La Fédération des Oeuvres de Charité obtient la permission de tenir sa campagne annuelle du 1er au 31 octobre 1957 et obtient aussi qu'il n'y ait pas d'autres sollicitations de charité durant cette période.

L'éclairage de la Cité Ouvrière sera amélioré avec l'installation de 17 nouvelles lampes.

L'hon. Paul Beaulieu informe le Conseil qu'il pourra obtenir 60 érabes argentés de la Pépinière de Berthier.

Le Ministère Fédéral du Transport autorise le transport de poste de radio de la Police à 250 rue Mercier.

La Fédération Canadienne des Mères annonce que la campagne annuelle d'embellissement se fera durant le mois de mai 1957. A Saint-Jean, c'est le Jeune Commerce, qui, habituellement, se charge de cette campagne.

(Suite à la page 7)



Directeur: Paul L'ECUYER

Publié par
LES EDITIONS DU RICHELIEU, LTEE
C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.
REDACTION ET ADMINISTRATION

170, rue St-Jacques Tél. F.I. 7-7529
Abonnement: \$2.00 — Etats-Unis et pays étrangers: \$3.00
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des
Postes, Ottawa.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 7 FEVRIER 1957

Quelle sera notre réponse?

La "Semaine de l'Apostolat des Laïcs", que le diocèse de Saint-Jean vit actuellement, essaie de mettre bien en évidence l'appel lancé au laïcat par ses chefs spirituels.

Le monde est malade, a-t-il été dit, et il l'a toujours été; mais, ajoute Pie XII, "notre siècle se distingue par des signes tels que les siècles passés n'en virent peut-être pas de pareils réunis ensemble." (3-1950)

Pour remédier à cette situation alarmante, il faut mobiliser, avec une urgence plus pressante que jamais, toutes les forces de régénération que contient l'Eglise.

L'Eglise, c'est cet immense corps mystérieux du Christ qui, depuis Sa résurrection, est à se bâtir sur la terre, à travers les siècles. De ce grand corps mystique, comme aimait à l'expliquer saint Paul, le Christ est la tête, le coeur; nous, sommes les membres. C'est ça, l'Eglise.

Dans ce corps, je suis donc moi, un membre! — Ma raison d'exister, c'est donc d'être véritablement un membre, c'est-à-dire une partie du corps BIEN VIVANTE et PRETE A REMPLIR LE ROLE qui lui est propre. — Ainsi donc, par comparaison, si je suis moi de ce corps mystérieux le petit doigt, je dois donc être toujours plein de vie et prêt à remplir ma fonction propre et bien déterminée, à agir comme petit doigt.

Si je le coupe, ce petit doigt, et que je le dépose là sur mon bureau, il n'est plus un véritable membre; c'est un morceau de chair qui, dans quelques jours, — parce qu'il a été coupé de ses principes de vie (mon coeur, ma tête), — sera décomposé et absolument inutile. Mon petit doigt n'a de raison d'être qu'en autant qu'il reste en vie, relié aux centres vitaux de mon corps, et au service de tous les autres membres.

Il en est de même dans l'Eglise, dont je suis un membre; il faut que je demeure en vie, relié au Christ, principe vital, par l'état de grâce, et au service de mes frères, les autres membres de ce Corps Mystique.

x x x

Au cri d'alarme lancé par le monde angoissé, l'Eglise veut répondre et, pour ce faire, fait appel à tous ses membres.

On comprendra comme la réponse de tous ceux-ci, NOTRE réponse, doit être imbue d'esprit surnaturel, de sacrifice, de collaboration. "Dans l'admirable harmonie des forces catholiques, disait encore S. S. Pie XII, les quelques adhérents d'une petite paroisse apporteront sans nul doute une contribution utile, quand leurs activités, quoique modestes et limitées, sont le fruit d'une préparation éclairée et fervente, d'une filiale discipline envers la hiérarchie, d'une généreuse et profonde piété, d'un authentique esprit de sacrifice"... (25-1-1950)

Sa Sainteté le Pape fait allusion ici aux plus humbles ouvriers de l'Eglise dont la collaboration sera utile parce que SURNATURELLE, DESINTERESSEE et DISCIPLINEE.

Je pense que telle doit être la réponse que nous devons donner à l'appel qui nous est fait.

Notre réponse doit être marquée d'ESPRIT SURNATUREL qui nous permette de voir dans TOUS les autres hommes (qu'ils soient de chez nous ou de Hongrie ou de Chine) des membres du corps mystique du Christ dont je suis aussi.

Notre réponse doit être marquée d'ESPRIT DE SACRIFICE, pour que, par nous, l'Eglise, le CHRIST pénètre partout, "dans le monde du travail, sur les chantiers, dans les foyers et que sa présence y soit un ferment de régénération chrétienne."

Notre réponse doit être un désir DE COLLABORATION DISCIPLINEE. Nous voulons travailler à bâtir l'Eglise; il ne suffira pas de mettre en tas les matériaux ou le travail que nous pouvons apporter. Chaque chose doit être à la place qui lui est assignée dans le plan divin. Nos chefs spirituels sont ceux qui dirigeront notre travail. Nous ne serons des prolongements du prêtre, de l'Evêque, du Pape dans nos milieux respectifs qu'en autant que nous serons soudés à cette Hiérarchie constituée.

Aux 30,000 pèlerins réunis en Saint-Pierre de Rome, le 8 septembre 1954 — et j'étais du nombre — le Souverain Pontife s'est efforcé de faire comprendre comme il importe d'être dans l'esprit

de l'Eglise pour ceux qui veulent travailler avec l'Eglise. D'une voix toute paternelle mais ferme, il déclarait: "cette disposition est la seule qui convienne, lorsqu'on prétend collaborer à l'apostolat de la Hiérarchie. Responsable de la gloire de Dieu sur la terre, dépositaire des pouvoirs divins, la Hiérarchie assigne leur tâche à chacun des volontaires qui s'offrent pour continuer l'oeuvre du Christ. Afin de lui prêter une aide efficace, il ne suffit pas de soumettre à son approbation toute institution existante ou toute initiative nouvelle; mais il importe d'entrer dans son esprit, de comprendre ses intentions, de prévenir ses desirs: cela suppose humilité et obéissance, dévouement et abnégation."

C'est inspiré de cette pensée du Pape, que notre Evêque écrivait dans son message à ses diocésains: "Vous devez compenser, PAR UN APOSTOLAT FORTEMENT ORGANISE ET HIERARCHISE, au manque de prêtres et de religieux."

Ainsi comprise et formulée, notre réponse à l'appel qu'on nous lance sera la réalisation d'une grande vocation dont nous ne prendrons jamais trop conscience, celle du laïcat chrétien.

Paul L'Ecuyer.

Pour l'enfance malheureuse

Une initiative qu'on ne saurait trop louer vient d'être prise à Ville Jacques-Cartier. Concrétisant un désir souvent manifesté de Monseigneur l'Evêque, l'abbé Joseph Beauvais, de concert avec quelques religieux et religieuses ainsi qu'un certain nombre de laïcs; met sur pied ce qui s'appellera désormais le Pavillon de l'Enfance. On a tant et plus parlé de l'enfance malheureuse, les Clubs Richelieu viennent aussi à la rescousse, mais il reste que bien des lacunes sont encore à combler. Ce Pavillon de l'Enfance dont on pourra prendre une plus ample connaissance en page dix-sept de cette présente édition, résoudra un problème immédiat, celui qui se pose soudainement, à la suite d'un décès ou d'une désertion soit du père, soit de la mère de pauvres victimes innocentes. Nous invitons le lecteur à prendre connaissance de ce texte mais auparavant peut-être lira-t-il avec profit ce que le Saint-Père disait récemment sur l'enfance. Pie XII a longuement disserté sur la protection que l'on doit accorder à l'enfance. Il y revenait encore en janvier dernier à l'occasion de la "Journée de la Mère et de l'Enfant". Nous citons une partie de ce message traduit de l'italien.

G. Des G.

x x x

"Tout en reconnaissant qu'il existe de nombreuses familles chrétiennes, où l'enfant est l'objet des soins les plus tendres et les plus assidus, un sentiment de profonde pitié et d'affection émue nous serre le coeur, quand nous pensons au grand nombre d'enfants, que la pauvreté, la maladie, la guerre ou d'autres douloureux événements ont privé des moyens normaux de formation: enfants orphelins, abandonnés, moralement ou totalement, que la vie a pris très tôt dans ses violents tourbillons et a plongé dans la plus amère souffrance. Ils ne sont que trop nombreux déjà ceux que des événements inconnus atteignent dans leurs corps et dans leurs âmes; mais combien d'autres sont les innocentes victimes des fautes d'autrui, des misères matérielles et morales du milieu social dans lequel ils vivent!

"Combien d'époux, en contractant mariage, n'ont qu'une idée fort imprécise des devoirs qui leur incomberont plus tard comme éducateurs et des exigences que cette charge impose! L'enfant qui vient au monde doit avoir un foyer qui l'accueille, capable de lui procurer tout ce dont il aura besoin pour conserver sa santé, pour se développer et pour acquérir les facultés d'esprit et de coeur, qui lui permettront, en temps voulu, d'assumer ses fonctions dans la société.

"Si certains foyers présentent des imperfections plus ou moins marquées, mais inhérentes à toute oeuvre humaine, d'autres ont malheureusement subi de tels bouleversements qu'ils deviennent vraiment inaptes à remplir leur rôle d'éducateur. Sans parler des enfants nés hors du mariage et qui suscitent des problèmes particuliers, il faut noter que les conditions sociales présentes créent pour les parents de sérieuses difficultés et, parfois même l'impossibilité pratique d'assurer à leurs enfants le nécessaire dans l'ordre matériel et moral. Nous pensons aux familles des émigrés et des réfugiés, à celle dont le père est en chômage ou ne reçoit qu'un salaire insuffisant, à celle dont la mère doit s'absenter normalement pour se rendre au travail; Nous pensons aux demeures trop étroites, insalubres ou sans intimité, à celles où l'invasion croissante de certains moyens de diffusion de la pensée, peut-être utile pour des personnes mûres et posées mais néfaste pour les âmes ingénues des enfants, tend, par la faute de méchants intérêts, à supplanter l'influence du père et de la mère. Même dans les cas les plus favorables, on déplore souvent un manque, trop fréquent aujourd'hui, comme la conduite inconsidérée de ces parents qui, sans motif raisonnable, renoncent à exercer personnellement leur mission d'éducateur.

"La protection complète de l'enfance exige que des oeuvres spécialisées, des consultations mé-

dicales, des asiles, des villages d'enfants, des colonies, des instituts de rééducation prennent plus particulièrement soin des cas où la famille manque gravement à sa fonction naturelle en matière d'éducation physique, intellectuelle et morale. Ces enfants seuls, privés de soutien matériel et, encore plus, de l'affection dont leur âge a tant besoin, deviendraient facilement, s'ils étaient abandonnés à leur sort, des éléments non seulement inutiles, mais souvent même dangereux, et pourraient finir aussi par accroître le nombre de délinquants. Aussi voyons-Nous avec une véritable satisfaction se développer les généreuses entreprises, publiques et privées, destinées à promouvoir et à soutenir les institutions qui s'occupent de la protection de l'enfance et de la jeunesse."

Le martyrologe de l'Eglise du silence

Les statistiques les plus récentes concernant l'Eglise du Silence, — l'Eglise qui souffre persécution en Europe orientale et en Extrême-Orient, — indiquent que 192 membres de la hiérarchie ont été victimes de la terreur rouge; les uns ont été mis à mort, d'autres sont en prison, les autres, enfin, expulsés et ne peuvent, par conséquent, pas remplir les devoirs de leur charge. Ces listes de prélats persécutés énumèrent 3 cardinaux, 28 archevêques, 124 évêques et 37 prêtres qui exerçaient les fonctions de préfet ou d'administrateur apostoliques.

Ce chiffre de 192 prélats ne comprend pas les ecclésiastiques qui ont eu à souffrir de la persécution, mais ont été libérés dans la suite; cette liste n'énumère que les membres de la hiérarchie qui sont actuellement victimes de la persécution et non pas ceux, comme Son Em. le cardinal Wyszynski, qui ont pu réintégrer leurs fonctions. Ne sont pas, d'autre part, compris dans cette statistique les vicaires généraux qui ont été victimes des manœuvres antireligieuses des communistes après avoir pris la direction d'une circonscription ecclésiastique dont l'évêque avait été mis dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions.

Ce nombre de 192 prélats victimes de la persécution communiste constitue un véritable martyrologe de l'Eglise catholique au XXe siècle. On compte, en effet, 28 prélats tués, assassinés, exécutés ou morts en prison par suite des mauvais traitements subis; — 37 autres prélats sont encore des pays ou morts en exil; — 91 prélats ont été maintenant emprisonnés, détenus ou déportés dans des camps de leur siège, expulsés, et un certain nombre d'entre eux sont morts dans la suite; 13 autres prélats, enfin, sont, d'une manière ou d'une autre, dans l'impossibilité d'exercer les devoirs de leur charge.

Le pays qui compte le plus grand nombre de martyrs parmi les membres de la hiérarchie est la Chine communiste, où 117 prélats sont victimes de la persécution, soit un cardinal, 17 archevêques, 70 évêques et 29 prêtres. En deuxième lieu vient la Russie soviétique avec 29 prélats; dans ce chiffre sont compris les membres de la hiérarchie catholique des Pays Baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) et des territoires de Pologne orientale contrées annexées par l'URSS à la suite de la dernière guerre mondiale.

Les pays d'où proviennent ces martyrs du XXe siècle sont: Albanie, Bulgarie, Chine, Corée, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Roumanie, Russie, Tchécoslovaquie, Vietnam et Yougoslavie.

En Albanie, deux évêques ont été exécutés, tandis qu'un archevêque est mort en prison. Les trois évêques de Bulgarie sont en prison. En Corée, deux évêques sont morts en prison, tandis qu'un est sans nouvelle d'un troisième, qui lui aussi est probablement mort en prison; un quatrième est en exil. En Hongrie, un évêque a été assassiné par les communistes; Son Em. le cardinal Mindszenty, après avoir joui de quelques jours de liberté, s'est vu dans l'obligation de demander asile à l'Ambassade des Etats-Unis à Budapest. Tous les membres de la hiérarchie catholique de Roumanie ont été mis dans l'impossibilité d'exercer leurs fonctions; un archevêque et trois évêques sont morts en prison, tandis que six évêques sont encore incarcérés.

En Tchécoslovaquie, un archevêque a été chassé de son siège, tandis que dix membres de l'épiscopat de ce pays se trouvent encore en détention ou en résidence forcée. En Yougoslavie, Son Em. le cardinal Stepinac se trouve en résidence surveillée et dans l'impossibilité d'exercer les devoirs de sa charge; un archevêque et un évêque sont en exil; un autre évêque est mort en exil; un évêque se trouve en prison; deux évêques ont été assassinés par les partisans du régime communiste. En Pologne tous les évêques sont maintenant libres.

Ce chiffre de 192 prélats victimes de la persécution est un véritable martyrologe de l'Eglise catholique au XXe siècle. Il prouve suffisamment, malgré tout ce que certains pèlerins de Moscou et d'ailleurs pourront prétendre, que l'Eglise catholique derrière le rideau de fer est non seulement l'Eglise du silence, mais aussi — et surtout — l'Eglise de la souffrance, de la persécution et du martyre.

La culture au cinéma ne peut évoluer en marge de la morale

CITE DU VATICAN (CCC) — A l'occasion du congrès de l'Office catholique international du cinéma, à La Havane, du 4 au 11 janvier, Son Exc. Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, a fait parvenir au nom de Sa Sainteté Pie XII, une lettre à M. le chanoine Bernard, président de l'OCIC, dans laquelle se manifeste encore une fois toute la sollicitude paternelle de Sa Sainteté pour les problèmes de la cinématographie moderne. Le congrès s'est déroulé sous le patronage de Son Em. le cardinal Arteaga y Betancourt, archevêque de San Cristoforo de La Havane. Mgr A.-M. Deskur, vice-secrétaire exécutif de la Commission pontificale pour le Cinéma, la Radio et la Télévision, y a participé comme représentant du Saint-Siège. Voici le texte de la lettre rédigée en français.

"Les prochaines Journées Internationales d'Etudes" organisées par l'Office catholique international du Cinéma auront lieu, pour la première fois, sur une terre d'Amérique, à La Havane, et l'Institution que vous présidez y trouvera une possibilité nouvelle d'élargir son champ d'activité. Il faut s'en féliciter, car les problèmes moraux et culturels posés dans le monde par le cinéma appellent de nos jours une action concertée des catholiques. D'ailleurs, en envoyant un observateur à ces journées, qui se tiendront sous l'égide de Son Em. le cardinal Arteaga y Betancourt, le Saint-Siège entend bien manifester l'intérêt qu'il porte à vos débats, et je suis heureux de me faire personnellement auprès de vous l'interprète des vœux paternels de Sa Sainteté.

On ne peut certes pas dire que, par la diffusion de la cotation morale des films, l'Eglise n'exerce qu'une protection négative. Déjà, par ses jugements normatifs, elle forme la conscience des fidèles, oriente leur choix et favorise le succès des films valables. Il n'en reste pas moins que cette action nécessaire demande à être accompagnée d'un effort d'éducation proprement dit. C'est pourquoi votre prochaine Session, s'inscrivant dans la suite des journées de Cologne et de Dublin, étudiera les groupements dits de culture cinématographique et leur influence sur la distribution et la production des films.

Définir et répandre une vraie culture cinématographique est une tâche à laquelle les catholiques s'appliquent déjà en de nombreux pays. Ce faisant, ils sont fidèles aux traditions de l'Eglise, indépendante des formes particulières et transitoires de civilisation, mais toujours prête à favoriser d'authentiques progrès des arts et des sciences. Et s'il est vrai que le film offre au monde contemporain un mode nouveau d'expression artistique et d'éducation collective, les fils de l'Eglise sont mieux armés que quiconque pour orienter celui-ci vers sa fin véritable et le préserver des risques d'erreur ou de déviation. Forts de ce sain optimisme qui rendait déjà l'Apôtre accueillant à "tout ce qui est juste, tout ce qui est pur... tout ce qui est digne d'éloge" (Cfr. Phil. 4, 8), ils maintiendront sans faiblesse qu'il n'est pas de culture, dans le domaine du cinéma comme en tout autre, qui ne doive se mettre "au service de l'homme, pour l'aider à maintenir et réaliser l'affirmation de soi-même dans le chemin de la rectitude et du bien" (Disc. du 21. 6.55 — A.A.S., t. 47, p. 511).

En application de ces principes, il faut souhaiter que se multiplient, dans les écoles comme dans les cercles de jeunes et d'adultes, sous une forme adaptée aux différentes contrées et aux divers milieux sociaux, ces groupements de culture cinématographique, qui sont à l'ordre du jour de votre Session. Par le développement du sens critique, par l'affinement du goût et l'élévation du niveau culturel, ces groupements peuvent rendre d'immenses services: ils apprennent à dominer le déroulement d'un film — grâce à cette "énergie spirituelle" et à cette "réserve intérieure" dont a parlé le Saint-Père —, et à dégager, à travers le langage mieux compris des images, la portée esthétique, intellectuelle et morale de ce film: en un mot, à le juger et à en user en homme et en chrétien.

La formation des animateurs de tels groupements a ici une importance décisive, et l'on ne saurait trop insister sur leurs responsabilités d'éducateur et les exigences de leur tâche. Il va de soi notamment que l'on n'obtiendrait pas le but visé si l'on négligeait de prendre en consi-

dération, dans le jugement d'un film, l'appréciation morale portée par les Organismes ecclésiastiques compétents. Sur ce point, le Saint-Père exhorte les membres de ces groupements de culture à tenir le plus grand compte, dans les analyses et les discussions, de la cotation morale. Celle-ci n'est pas une censure s'imposant du dehors, mais un élément constitutif du jugement de toute conscience chrétienne bien formée. A plus forte raison, serait-il inadmissible de présenter à des catégories de spectateurs, sous prétexte d'étude, des films déclarés mauvais et nocifs pour eux, ou encore de passer aux enfants des films réservés aux adultes. La vraie culture cinématographique ne saurait se concevoir en marge des lois de la morale.

Si, au contraire, on s'applique, grâce à une formation sérieuse et méthodique des fidèles, à préparer une opinion publique catholique disciplinée et exigeante pour la qualité artistique et morale des films, il n'est pas possible qu'un tel effort ne rencontre la faveur de tous les hommes de bonne volonté, désireux d'assainir les spectacles, d'en élever le niveau et de mettre résolument l'art cinématographique au service des plus hautes valeurs de la culture et de la civilisation. Le Saint-Père a souvent marqué l'importance actuelle de l'opinion publique; en ce qui concerne le cinéma, celle-ci est capable d'exercer une influence parfois décisive sur l'accueil fait à tel ou tel film et, par voie de conséquence, d'agir sur la production elle-même. Ne peut-on pas dire que, pour une large part, un public a les films qu'il mérite?

Que chacun s'interroge donc sur son propre devoir et entende le grave avertissement que dictait au Chef de l'Eglise Sa sollicitude pour les foules d'hommes, de femmes, de jeunes gens et d'enfants qui fréquentent par millions les cinémas: "S'il survenait demain, observerait-Il, une décadence spirituelle et culturelle, dont la liberté indisciplinée des films partagerait la responsabilité, quel reproche n'adresserait-on pas à la sagesse des hommes d'aujourd'hui, qui ne surent pas diriger un instrument aussi apte à éduquer et à élever les âmes, mais qui permirent au contraire qu'il se changeât en véhicule du mal!" (Disc. du 28.10.55 — A.A.S., t. 47, p. 817). Cette pensée doit stimuler les énergies, parce qu'elle éveille la conscience des chrétiens sur la portée et l'urgence de leurs efforts, parce qu'aussi elle en marque clairement le but. Par delà le bénéfice personnel que chacun peut tirer de sa fréquentation des groupements de culture cinématographique, il s'agit de notre responsabilité collective sur la production des films et de notre devoir d'en susciter la constante amélioration.

Sa Sainteté encourage de grand coeur tous ceux de Ses fils qui se dépensent généreusement dans ce secteur de l'activité catholique, en pleine harmonie avec les directives de l'épiscopat local et sous la conduite des Centres nationaux du cinéma. Qu'ils reçoivent comme adressée à eux-mêmes cette assurance que le Saint-Père donnait naguère aux producteurs de bons films: "Vous aurez avec vous, leur disait-Il l'accord et l'approbation de tous ceux qui ont un jugement sain et une volonté droite, et surtout l'approbation de votre conscience" (A.A.S., t. 47, p. 506). En gage aussi de Sa propre et très paternelle approbation, Sa Sainteté leur envoie volontiers, ainsi qu'à vous-même, à vos collaborateurs de l'Office catholique international du Cinéma, aux organisateurs et à tous les participants des journées d'études de La Havane, le réconfort de la Bénédiction apostolique."

En feuilletant nos vieux journaux

par Me R. Fournier, N.P.

Georges Carpentier

M. Georges Carpentier, ex-champion boxeur d'Europe, était à Montréal, ces jours derniers, pour arbitrer un match de lutte.

Ceux qui sont dans la quarantaine se rappelleront de lui comme l'adversaire de Jack Dempsey.

Plusieurs de notre région se rendirent alors à New-York voir ce combat, où Dempsey fut vainqueur après plusieurs rounds. Nombreux furent ceux qui, par sympathie pour le français, gagèrent pour lui.

Nous nous demandions ce qu'il était devenu. Nous avons été surpris de le voir encore relativement jeune à la télévision, un mercredi soir, à l'heure de la lutte où il fut interviewé.

Il dit être déjà venu à Montréal auparavant. Il ajouta qu'il arrivait de Hollywood participer à un film sur la vie de Dempsey qui fut champion du monde de 1919 à 1926. Ce film rappellera de nombreux souvenirs aux amateurs de boxe, bien plus populaire autrefois qu'aujourd'hui, surtout depuis John L. Corbett (1892-1897), Fitzsimmons (1897-1899), etc.

En feuilletant dans la revue JE SAIS TOUT du 15 mars 1912, alors que Georges Carpentier n'avait que 18 ans et déjà champion d'Europe des poids moyens, nous avons découvert un article écrit par lui où il parle ainsi de début de sa carrière de boxeur:

"Je devais être mineur et il est assez curieux de se rappeler comment il se fait que je ne suis pas descendu à la mine, moi, fils et frère de mineur. A l'âge où je devais commencer le métier de gailcot, à onze ans, je prenais des leçons de gymnastique à Lens. Je dois reconnaître que j'étais un élève plutôt turbulent. J'assistais aux cours de boxe que faisait, mon maître aux grands et je me passionnais à ce sport. Un jour, pendant la récréation, je m'étais emparé d'une paire de gants avec un ami et je faisais comme les boxeurs de la classe supérieure, lorsque Deschamps entra. Il me prit à part ensuite et m'annonça que, semblant avoir des dispositions pour le "noble art", je serais admis à en apprendre les mystères. Je fis des progrès si rapides, que bientôt Deschamps me fit débiter en public. J'y remportais même un succès appréciable; je mettais hors de combat le caporal d'escrime et de boxe du régiment d'infanterie en garnison à Lens.

"Ce qui a été très bon pour moi, c'est que je suis passé par toutes les catégories de poids et que j'ai conservé la vitesse et l'agilité des poids inférieurs tout en acquérant par la suite la puissance et la vigueur des hommes plus lourds. C'est pourquoi j'espère devenir un poids lourd redoutable.

"S'il est doux d'être champion, il est vraiment difficile de rester sérieux avec toutes les tentations qui se présentent sous des formes multiples. Jusqu'ici, je ne me suis pas laissé attirer par elles Dieu veuille qu'il en soit ainsi de même pendant toute ma carrière, car elles ne valent rien pour l'entraînement. Mon rêve serait de devenir champion du monde des poids lourds; j'espère y parvenir." (7-2-57)

"LE LIVRE DE POCHE"

Les plus beaux textes aux meilleurs prix!

- Au bon beurre par Jean Dutaurd
- Les croix de bois par Roland Dargelès
- Le siècle de Louis XV par Pierre Gascalte
- L'épée de feu par Daniel Rops

EN VENTE AUX

Editions du Richelieu Ltée
170 St-Jacques SAINT-JEAN

Commissaires

Ecole

Professeurs

PROBLEMES D'EDUCATION

Organisation de la profession d'instituteur

"Afin de parer au plus pressé, comme le noyé saisit la première branche à la portée de sa main, quitte à trouver ensuite un appui plus solide et plus stable, les instituteurs et institutrices, il y a une vingtaine d'années, se sont réunis en syndicats et fédérations.

"Pour faire connaître leurs droits, disait M. l'abbé Bluteau au congrès de l'A.C.E.L.F., les professeurs se sont groupés en syndicats conçus pour des ouvriers manuels et des techniciens."

Les membres de la Corporation des Instituteurs n'ignorent pas tout ce qu'ils doivent au syndicalisme. Il se peut, cependant, comme le faisait encore remarquer M. l'abbé Bluteau, que cette organisation des professeurs en syndicats ait eu pour effet de les abaisser dans l'esprit des gens, et que leur travail ait été considéré comme celui d'un ouvrier à la pièce et non pas comme une oeuvre libérale."

Bien que cette affirmation prête à discussions, elle ne signale pas moins une situation de fait. La profession de l'enseignant n'étant pas organisée sur le plan des autres professions libérales, ses membres y verraient l'une des raisons pour lesquelles elle n'est pas appréciée à sa juste valeur.

L'Association canadienne des Educateurs de Langue française a particulièrement insisté sur la nécessité «de reconnaître le caractère professionnel de la fonction d'éducateur, de mettre tout en oeuvre pour en augmenter le prestige par une plus grande solidarité du personnel enseignant et la définition d'un statut juridique de cette profession.» (Cf. Bulletin de l'A.C.E.L.F., octobre '56).

La Corporation est nécessairement la première à ressentir les effets désastreux de la précarité des conditions de vie faites à ses membres dans une profession ouverte, en quelque sorte, à tout venant. Et c'est pourquoi elle revient avec une insistance particulière sur les recommandations du Mémoire soumis l'an dernier à Monsieur le Surintendant de l'Instruction publique, relativement à «l'organisation de la profession, à la compétence et à la discipline de ses membres.

"Notre Corporation, disions-nous alors, veut contribuer, dans la mesure de ses possibilités, au perfectionnement et à la compétence de ses membres, et, par le fait même, à l'amélioration de l'enseignement dans la province."

A cet égard, cependant, il est très difficile pour notre organisme, (avec les pouvoirs restreints qu'il détient

actuellement), d'exercer un contrôle efficace sur le personnel enseignant de la province. La Corporation est limitée exclusivement à ses membres, et même dans ce cas, toute action disciplinaire de sa part demeure en grande partie illusoire.

Nous croyons donc le moment venu pour le Département, le Comité Catholique et la Législature d'étudier la possibilité d'accroître les pouvoirs légaux de notre Corporation. A la lumière des circonstances actuelles, l'appartenance obligatoire des professeurs à leur organisme provincial devrait être reconsidérée attentivement.

Aujourd'hui, la Corporation compte seize fédérations diocésaines formées d'une centaine de syndicats groupant plus de huit mille (8,000) instituteurs et institutrices; et les organisateurs, instituteurs en fonction, ne pouvant s'absenter qu'en fin de semaine, ont peine à répondre aux demandes qui leur parviennent pour la formation des syndicats nouveaux, de cercles d'études et autres services professionnels.

Nous pouvons donc affirmer sans crainte que la Corporation fait écho au désir de l'immense majorité des instituteurs et institutrices de cette province en priant l'honorable Secrétaire provincial et les honorables membres de votre Comité d'user de toute leur influence auprès de l'honorable premier ministre et des membres de la Législature aux fins d'obtenir la révision de la Loi de la Corporation (10, Georges VI, chap. 87, amendée par 1-2 Elisabeth II, chap. 130).

La Corporation se sent d'autant plus à l'aise pour réclamer un statut nouveau qu'elle est appuyée officiellement par la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec, laquelle affirme dans son Mémoire à la Commission Tremblay, que, «à l'instar des autres professions, Barreau, Collège des médecins, etc., la Corporation des instituteurs pourrait devenir le principal gardien des privilèges et des devoirs de ses membres... De cette façon, les instituteurs en général ne se sentiraient plus exclusivement soumis aux fluctuations de l'opinion publique dans leur milieu; ils se sauraient appuyés par toute la Corporation à laquelle ils appartiennent.»

Extrait du Mémoire de la Corporation des Instituteurs aux membres du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique et à l'hon. Secrétaire de la Province. (déc. 1956).

NOUVEAUTES

En

LIBRAIRIE



- Indomptable Hongrie, "Alain de Sedouy" 3.40
- Mon voyage au Japon, "Père Desmarais" 1.00
- Prêtres et sacerdoce, "Michael Pfliegler" 4.25
- Prélude à l'apocalypse, "Michihiko Hoshiya" 4.00
- Retraites "Dom Eugène Vandeur" 3.40
- Billets aux éducateurs, "Léon Barbey" 2.75
- Le témoin de la 9e heure, "Louis de Wohl" 3.40
- Quatre essais sur l'esprit dans sa condition charnelle, "Jacques Maritain" 3.55
- Comment faire son chemin, grâce aux autres, "K. C. Ingrain"75
- La pratique du bonheur, "Marcelle Auclair" 1.80
- La rue du chat qui pêche, "Yolande Foldes"75

Les Editions du Richelieu Ltée

170, rue Saint-Jacques

Tél. FI. 7-7529

SAINT-JEAN, Qué.

DÉCÈS

Décès de M. Alexandre Gendron

M. Alexandre Gendron, de Saint-Hughes, Bagot, est décédé samedi le 26 janvier à l'âge de 70 ans et 11 mois, après une longue maladie.

Outre son épouse née Anne-Marie Fontaine, il laisse dans le deuil huit enfants, sept fils et une fille:

MM. Léo, de Saint-Hughes, Maurice, de Saint-Hyacinthe, Charles-Emiles, de Saint-Gabriel-Lalemant, Sorel; Bruno, vicaire à la Cathédrale de Saint-Jean; Bernard, de Montréal; Jean-Jacques, de Sorel et Mme P. E. Renaud, (Gertrude) de Ville Mont-Royal.

Ses belles-filles: Mme Léo (Orise Lessard); Mme Maurice (Cécile Tanguay); Mme Bernard (Georgine Lavallée); son gendre: M. Paul Renaud; trois soeurs: Mme Ephrem Scott (Maria); Mme Pierre Cournoyer (Hélène); Mme Armand Pétoquin (Albina).

Les funérailles eurent lieu à l'Eglise de Saint-Hughes mercredi le 30.

Le deuil était conduit par MM. Dr André Bouvier et Jean Letendre, maires du village et de la paroisse.

La levée du corps fut faite par l'abbé Bruno Gendron, son fils, et le service funèbre fut chanté par l'abbé Clément Gendron, son fils, assisté de MM. Bruno Gendron et Gérard Gendron, c.s.c., son neveu, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Dr Aristide Gendron, Roland Gendron, Hector Cournoyer, Louis Scott, Albert Cournoyer neveux et Arthur Fontaine, cousin.

La quête fut faite par MM. Donat Gendron et Ephraïm Laperle. La chorale, sous la direction de M. Onil Crépeau, exécuta la messe d'Yon.

Mme Lionel Chevrette touchait l'orgue. Le cantique d'adieu fut chanté par M. Fernand Frédette, maître de chapelle à la Cathédrale Saint-Hyacinthe.

On remarquait au chœur: Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean; Mgr J. C. Leclaire, P.A. V.G., représentant Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe; Mgr Joseph Chevalier, P. A., curé à Laprairie; MM. les chanoines Jean Robin, curé à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, Eugène Martineau, curé de la Cathédrale de Saint-Jean; Alcide Roy, procureur, Séminaire Saint-Hyacinthe; Laurent Brault, Directeur des Oeuvres, Saint-Jean; MM. les abbés Gérard Lusignan, curé Saint-Hughes; Adélar Lavallée, curé Saint-Gabriel Lalemant, Sorel; Armand Beauregard, curé, Saint-Marcel; Joseph Lavoie, curé, Milton; Gérard Boisclair professeur Séminaire Saint-Hyacinthe; J.-Paul Despars, vic. La Providence; J.-Paul Boutin, aumônier, Granby; Roger Bouvier aumônier, Granby; Pierre-Paul Mongeau, vic. Saint-Pierre de Sorel; Fernand Cournoyers, Saint-Pierre de Sorel; Marcel Clapette, vic. Cathédrale Saint-Hyacinthe; Marcel Paquette, vic. La Providence; Paul Deland, secrétaire Exéché de Saint-Jean; Jean-Louis Bourdon, aumônier, Saint-Jean; Edouard Goyette, vic. Laprairie; Albin Girouard, aumônier Saint-Jean; Roger Cyr, vic. Cathédrale Saint-Jean Paul Granger, vic. Laprairie; Jean-Marie Tourigny; Jean Godin; Jacques DeGuise; J. Claude Lavallée, Séminaire de Saint-Hyacinthe, et un grand nombre de parents et d'amis.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nous réitérons nos condoléances à la famille.

INHUMATION

Le 29 janvier a été inhumé le corps de Ulysse Giroux, enfant de M. et Mme Emile Giroux, née Gertrude Larocque, décédé le 28 janvier, à l'âge de 9 mois et 10 jours. La cérémonie des anges eut lieu en l'église Notre-Dame Auxiliatrice. Nos condoléances à la famille.

M. Léopold Gousy est décédé

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, décédait, après une courte maladie, M. Léopold Gousy, époux de Ida Boudreau. M. Gousy était malade depuis quelque temps, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine.

Agé de 53 ans, le défunt avait consacré une large partie de vie à l'apostolat laïc. Chrétien convaincu, il avait su faire de son foyer un centre de vie chrétienne, riche d'exemples, où ses huit enfants sauraient puiser.

On le vit faire partie du groupe fondateur de la L.O.C. chez-nous, s'occuper dès les débuts, du Service d'Orientation des Foyers, puis de la Coopérative d'habitations ouvrières et de la coopérative de consommation tandis que sur le plan paroissial il s'occupait du Cercle Lacordaire et de Ligue du Sacré-Coeur.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil six fils: Jean-Noël, de St-Jean; Gérard, de Marierville; Rév. P. André Gousy, O.M.I., missionnaire en Bolivie; Roger, Maurice et Bernard, de Saint-Jean; deux filles: Rév. Sr Ida-Marie (Denise), des Soeurs Missionnaires d'Afrique, à Québec et Mlle Madeleine, de Saint-Jean; deux bruns: Mme Jean-Noël Gousy (Jeannine Alexandre) et Mme Gérard Gousy (Fernande Monast); deux petits-enfants: Louise et Michel Gousy; 2 soeurs: Mme Mastai Grégoire, de St-Jean et Mme Arthur Boudreau, de Lacolle; M. et Mme Armand Boudreau, de Saint-Jean; Mme Georges Plantier, M. et Mme Aldé Marcoux, de Saint-Jean.

Ses imposantes funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice. M. le Chanoine Laurent Brault, directeur diocésain de l'Action Catholique, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé J. A. Gareau, curé assisté du R. P. Alexandre Gazé, O.M.I., missionnaire en Bolivie et de M. l'abbé Gustave Bergeron, vicaire, comme diacre et sous-diacre. Les servants étaient deux religieux novices chez les Oblats.

La chorale, dirigée par M. Marc Tougas, a rendu la messe de Perosi. M. B. Renaud était à l'orgue.

Avaient pris place dans le sanctuaire: Mgr Lucien Martin, P.A., V.G. recteur du Séminaire; Mgr J. A. Beauséjour, principal de l'Ecole Normale; M. le chanoine Laurent Brault MM. les abbés Gérard Lemay, Laurent McGee, L. J. Bourdon, Antoine Rémillard, du Séminaire de Saint-Jean; Donat Marcoux, vicaire à Longueuil; Guy Larose, de l'Evêché; M. Lecavalier, du Centre Ozanam, Ville Jacques-Cartier; Albin Girouard, de la Centrale Catholique; Pierre Lanctôt, vicaire à la Cathédrale; Lucien Labelle, Maurice Laforest, de l'Evêché; Paul-Emile Théroux, André Mercier, vicaires à Notre-Dame Auxiliatrice; les RR. PP. Henri Ladrière, procureur des missions du Chili et de la Bolivie; Donat Levasseur, P. Bazinet, maître des novices; Paul-Emile Charland, de Richelieu; les RR. FF. Edmond Brouillard, André Toupin, Bernard Chevrier, Gilles Dancause, René Leclerc, Jean-Marc Fournier, tous novices chez les Oblats.

"Le Richelieu" présente ses sincères condoléances à la famille.

Nouveau proprio et nouveau gérant Au Club Social

Un nouveau propriétaire, M. Lucien Guillemette, un nouveau gérant, M. Roger Potvin, vous invitent cordialement.

Invitation spéciale aux hommes d'affaires, Salon à leur disposition pour entrevues confidentielles. Ouverture 11 h. a.m. tous les jours de la semaine.

Des projets de rénovation, d'embellissement sont au programme de M. Lucien Guillemette propriétaire, qu'il vous fera connaître bientôt.

L'assemblée de la Singer Engineering Society entend M. Maurice Lanctôt sur les problèmes de l'emballage



CE GROUPE DE MEMBRES de la Singer Engineering Society sont aperçus ici alors qu'ils goûtent aux rafraichissements servis après la dernière assemblée technique mensuelle tenue vendredi dans la Salle des conférences de la Compagnie. Le conférencier-invité était M. Maurice Lanctôt, de la Compagnie Hinde & Dauch, qui parla devant quelque 50 membres et les entretint sur l'emballage et les problèmes de manutention des matériaux. Avant la conférence technique, M. Hector (Pete) Potvin se vit offrir une belle montre-bracelet en or à l'occasion de sa retraite après 47 ans de service à l'Usine Singer de Saint-Jean. Parmi les membres se trouvant sur la photo ci-haut, on remarque notamment le vice-président de la Société, M. Garnett Redman et le secrétaire, M. Bob Châteauneuf.

Décès de Mme René Plouffe

Le 25 janvier, est décédée subitement, à Montréal, Mme René Plouffe, née Marie-Anne Roy, une ex-concitoyenne. Elle était âgée de 49 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil une fille: Renée; sa belle-mère: Mme J. A. Plouffe, de Saint-Jean; plusieurs frères et soeurs de même que ses beaux-frères et belles-soeurs de notre ville: MM. et Mmes Armand, Jean, Marcel, Jacques Plouffe; M. Paul Plouffe; MM. et Mmes Gaétan Gervais, Paul Dépelteau; M. et Mme Victor Dubé, de Québec.

Ses funérailles ont eu lieu à Montréal, le 28 janvier.

Nos sincères condoléances à la famille.

ECOLE CENTRALE RANG RICHELIEU

- CONCOURS DE JANVIER
- 1ère année: Jocelyne Tougas, André Granger, Linda Prénoveau.
 - 2e année: Lise Tétréault, Serge Roman, J. Caron.
 - 2e année: Robert Létourneau, Nicole Bachand, Ghislaine Moreau.
 - 3e année: Denis Bleau, Jeannine Paulin, Suzanne Trahan.
 - 4e année: Marcelle Paulin, Hélène Ménard, Lise Jolin.
 - 4e année: Paul Savoie, Ronald Tougas, C. Goyette.
 - 5e année: Muriel Faillie, Michèle Trahan, Rita Rémillard.
 - 5e année: Paul-Emile Tremblay, Guy Cholnière, Georges Gosselin.

Brillant succès

Jeudi soir dernier, le 31 janvier, avait lieu au Club de Golf la partie de cartes annuelle de l'Amicale des Infirmières diplômées.

Le public, à notre plus grande satisfaction, répondit chaleureusement à notre appel, aussi la joie régnait-elle en mattresse.

De nombreux prix de présence furent distribués grâce à nos généreux donateurs.

Mme Jean-Baptiste Lachance fut l'heureuse gagnante du magnifique coffre en cèdre don de la maison M. Roy.

Cette agréable soirée se termina par un fin goûter.

Les étudiantes infirmières bénéficieront d'une partie de ces recettes.

Merci à vous tous, merci à vous généreux donateurs, merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce brillant succès.

La secrétaire

Rhumes et tissus

L'hiver est la saison des rhumes. Une personne qui tousse et éternue sans se couvrir le nez ni la bouche dissémine des germes et peut provoquer une épidémie. Un tissu destructible placé devant le nez et la

bouche emprisonne les germes. Une personne qui n'est pas enrhumée fera bien, dans un véhicule public ou dans un autre endroit encombré, de se couvrir le nez avec un tissu si elle est assise trop près d'une personne enrhumée qui ne se fait pas scrupule de disséminer ses germes.

NOUVEAU GARAGE

BIENVENUE AU

Garage Maurice Vigeant

205 BOUL. SAINT-JOSEPH

TEL. FI. 7-3626

SAINT-JEAN

REPARATIONS GENERALES

TAXI IMPERIAL

FUNERAILLES — BAPTEME — MARIAGE

VOYAGE DE LONGUE DISTANCE

TÉL. FI. 6-5757

Une valeur de \$5. en voyage tous les 15 jours

● NUMERO GAGNANT SETTE SEMAINE: 272.

A VOTRE SERVICE

POUR IMPRESSIONS

de toutes

PAPETERIES PROFESSIONNELLES

Les Editions du Richelieu Ltée

170 St-Jacques Tél. FI. 7-7529 Saint-Jean

62, rue St-Jacques SAINT-JEAN

Tél. FI. 6-4293

Yves Papineau, O.D.

Docteur en optométrie — Spécialiste en vision

Professeur à l'Université de Montréal

BUREAU: tous les jours: 1 h. 30 p.m. à 5 h. 30 p.m. (Excepté le mercredi) 7 h. 00 p.m. à 9 h. 00 p.m.

DEMANDEE

Jeune fille bilingue, expérience en dactylographie et en sténographie pour travailler pour le Bell Téléphone. Heures de travail, de 8 h. 30 a.m. à 5 heures p.m.

S'il-vous-plait écrire ou téléphoner à

M. R.-C. Johnston, 72 St-Jacques, Saint-Jean, Qué. Tél. FI. 7-3022

Monument Historique



L'EGLISE DE L'ACADIE (Ste-Marguerite de Blairfindie) que le gouvernement provincial vient de placer parmi les monuments historiques de notre province.

M. Roland Morin
Chevalier du S. S.

Dimanche prochain, en l'église Notre-Dame de Montréal, M. L. Roland Morin, de Chambly, recevra les insignes de Chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulchre.

M. Morin est né à Bromptonville, dans le Québec, le 3 avril 1910, il passa toutefois sa jeunesse dans la paroisse-mère de Verdun, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et fit ses études primaires à l'École Richard de l'endroit. Il compléta cette formation par des études spécialisées et un stage aux Sciences Sociales de l'Université de Montréal.

C'est aussi cette paroisse qui fut témoin de ses premières activités sur le plan religieux, social et national. Ses activités comme secrétaire du Cercle de Verdun de l'A.C.J.C. le conduisirent au Comité régional et de là au Comité Central de cette association. Il y demeura jusqu'aux orientations nouvelles en faveur des mouvements spécialisés.

Après une résidence de quelques années dans la Métropole, ses activités professionnelles le conduisirent à Richmond, dans les Cantons de l'Est, où, pendant cinq ans, il se dévoua sans compter à tous les organismes locaux. Il fut président de la Chambre de Commerce des Jeunes de cet endroit durant deux termes consécutifs. Après un court séjour à Napierville, il s'établit définitivement à Chambly.

La paroisse Saint-Joseph de Chambly le voit à l'oeuvre depuis plus de huit ans dans tous les domaines de l'activité religieuse, sociale et culturelle. Il a été tour à tour président de l'Oeuvre des Loisirs, président du Comité paroissial d'Action Catholique et secrétaire de l'École des Parents. Il siège depuis cinq ans à la Commission scolaire de Chambly où, avec la collaboration d'autres commissaires aux idées progressives, il a réalisé de belles initiatives dans le domaine scolaire.

Il abandonna graduellement, mais pas entièrement, ses activités sur le plan paroissial, pour s'attacher plus entièrement aux oeuvres diocésaines.

Il fut un des membres-fondateurs du Comité de Moralité du diocèse de Saint-Jean. Il siège présentement au Comité Diocésain d'Action Catholique et est secrétaire-trésorier de l'Association des Commissions Scolaires du Diocèse de Saint-Jean. Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean, a voulu reconnaître l'importance qu'il attachait à la question scolaire et à son travail dans ce domaine en lui décernant, tout récemment, la médaille d'argent "Bene Merenti" du mérite diocésain. Il est aussi membre du Comité central des Equipes de Parents du Séminaire Oblat Marie-Immaculée de Chambly.

Le 24 juin 1939, il épousait Laurette Frenette, sœur de S. Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme. Cinq enfants sont issus de ce mariage: Annette, élève des Belles-Lettres du Collège Jésus-Marie d'Outremont; Paul, séminariste, classe de méthode du Séminaire Oblat Marie-Immaculée de Chambly; Louis, Madeleine et Lucie.

Impôt sur le revenu

Provincial et Fédéral
CONSULTEZ
EN TOUTE CONFIANCE

F.-J. Bélanger

390 Laurier — Tél. 6-4778

René Gosselin

44 Marchand — Tél. 6-3025
SAINT-JEAN, Qué.

Tél. FI. 7-2474.

René Grenier

● PLOMBIER
● FERBLANTIER
Service rapide

OUVRAGE GARANTI

416 LAURIER SAINT-JEAN
Installation à eau chaude

Grande Vente
de déménagement
DU 22 FEVRIER AU 22 MARS

AUX PRIX PLUS BAS
QUE LE PRIX COUTANT

— chez —

Tip-Top Tailor

— et —

Adélard Granger

253, Richelieu

Saint-Jean P. Q.

Bienvenue

au Comité de

Eugene Lasnier

Candidat à la mairie

situé au

141 Champlain

Tél. 7-4165

SAINT-JEAN, Qué.

CHRONIQUE
COLOMBIENNE

Apostolat Laïc

Le diocèse de Saint-Jean consacre une semaine à la diffusion de l'Apostolat laïc. Il importe que les Chevaliers de Colomb appuient de toutes leurs forces ce mouvement. Et c'est pourquoi le Conseil 1145 de Saint-Jean désire proclamer son adhésion totale.

Nous voulons aussi rappeler à ce sujet les paroles de notre distingué Député d'Etat, le juge T.-Adéard Fontaine : «Le 29 mars prochain marquera le 75e anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb... Pour nous, il s'agit toujours de l'apostolat du laïc, de cet apostolat défini et dirigé par la hiérarchie, de cet apostolat organisé pour la rechristianisation des masses. Ce que nous devons donner et ce que l'on attend de nous, c'est notre meilleure et constante coopération à la mission apostolique de l'Eglise dans la dépendance à l'égard de la hiérarchie. C'est encore, dans la fidélité à l'Eglise, une action sociale, morale et civique pour le bien de tous nos concitoyens. Pour cela il nous faut entretenir un foi ardente dans l'idéal de notre Ordre, posséder une connaissance approfondie de la mission que notre Vénéré fondateur, le R.P. Michael McGivney, nous a confiée, il nous faut avoir le sens de nos responsabilités de chrétiens, de citoyens et de Chevaliers de Colomb. Rappelons-nous souvent, de peur de l'oublier, cette belle définition que nous a donné Sa Sainteté le Pape Pie XI, de l'apostolat des laïcs dans l'Action Catholique. En effet, selon le mot de Pie XI, l'Action catholique c'est «la participation du laïc à l'apostolat hiérarchique», ou encore, «à l'apostolat véritable et propre de l'Eglise». Et ce qu'il faut surtout retenir, c'est que l'apostolat chrétien est directement commandé et constamment réglé par l'Eglise.»

Retraites fermées

M. Bernard Bédard, président du comité des activités catholiques, désire porter à la connaissance des Chevaliers de Colomb du Conseil Saint-Jean les dates auxquelles auront lieu les retraites fermées cette année à la Villa Saint-Jean: vendredi 22 mars au 24 mars; vendredi 5 avril au 7 avril. Ceux qui désirent prendre part à ces retraites pourront

donner leurs noms à MM. Roger Lanoue, Georges-W. Raymond, Bernard Bédard, organisateurs.
Prochaine assemblée

Nous vous convoquons à la prochaine assemblée régulière qui aura lieu dans les salles du Conseil jeudi le 14 février. Un rapport y sera présenté par notre Grand Chevalier concernant les discussions et pourparlers à New Haven, et relativement à notre situation financière.

Roland SABOURIN,
publiciste.

Le gai luron à Québec

Trente-huit membres arborant un costume neuf, vert et rouge, ont pris part au congrès de la raquette, tenu à Québec, en fin de semaine dernière.

En arrivant à la Gare Centrale, à Montréal, un représentant de la T.V. a fait parader notre gai luron afin de filmer la scène; la gaieté régna tout le long du trajet; l'immense foule massée le long des rues de Québec, a vivement applaudi notre groupe et les officiels du congrès ne ménagèrent pas leurs félicitations pour le nombre imposant des membres d'un aussi jeune club qui ne compte que 11 mois et pour le beau maintien de tous.

Notre ville doit à M. et Mme Napoléon Bessette, respectivement présidente et président et à M. Roger Renaud, passé maître dans des organisations de ce genre, d'avoir été si largement représentée à cette fête; des remerciements s'adressent également à tous les officiers et membres qui ont si bien participé à cette parade.

Un ami de la raquette

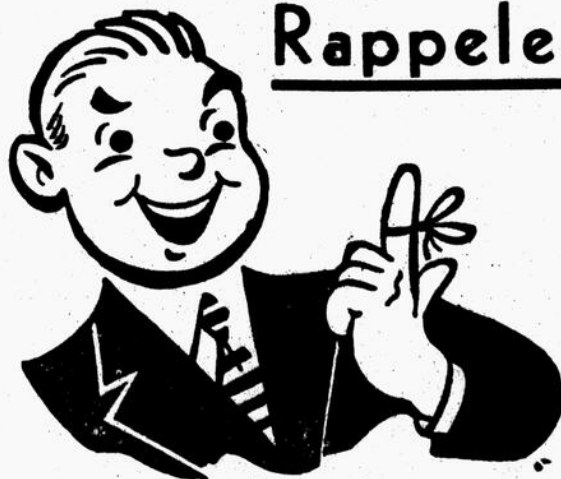
Les Commissions . . .

(Suite de la page 3)

Après l'adoption des comptes, la séance est levée.

N. — Comme à cette assemblée il ne fut fait mention de nommer un président d'élection, la charte prévoit que, dans ce cas, c'est le secrétaire qui devient, ipso facto, président. M. Wilfrid Boutin nous annonce que le secrétaire d'élection sera Me Roland Tremblay.

Rappelez-vous toujours



Les Editions du Richelieu, Ltée

170 St-Jacques

Saint-Jean

— Tél. FI. 7-7529 —

QUE pour un travail soigné et un service rapide la réputation de nos ateliers est reconnue.

QUE notre personnel est composé d'employés expérimentés et compétents.

QUE notre outillage est des plus modernes et nous permet d'exécuter avec précision les travaux les plus artistiques.



Jeunesses Musicales du Canada

Troisième concert de la saison

Les membres des Jeunesses Musicales du Canada sont invités à assister au 3e concert de la saison qui aura lieu mercredi, le 13 février 1957, à 8 h. 30 p.m. à la Centrale Catholique.

A cette occasion l'artiste invité sera Ronald Turini, pianiste.

Ronald Turini est l'un des pianistes canadiens les plus doués. Il étudia au Conservatoire de Musique de la Province de Québec et y obtint

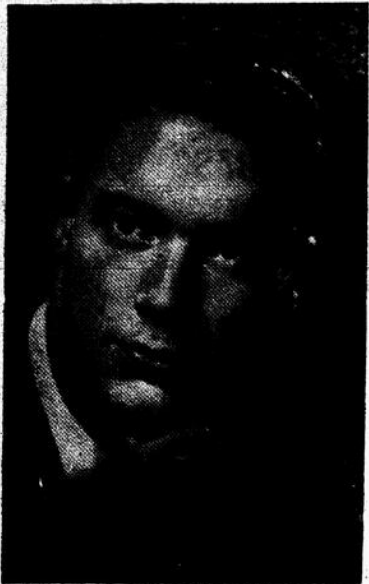
symphoniques de Montréal au chapelet de la montagne. En 1954, il se faisait entendre aux Festivals de Montréal. Depuis Ronald Turini poursuit des études à New-York d'abord avec Mme Isabelle Vengerova et depuis le décès de cette grande artiste avec Mme Olga Stroumillo. Il a de plus été boursier de la Société Royale du Canada.

Depuis toujours le talent extraordinaire de Ronald Turini a attiré l'attention des plus grands musiciens canadiens et des plus grands pianistes internationaux.

Lors de ce concert, nous aurons également le plaisir d'entendre M. Gilles Lefebvre, directeur général des Jeunesses Musicales du Canada et ex-président de la Fédération internationale des Jeunesses Musicales, qui donnera les commentaires.

Nous donnons donc rendez-vous à tous nos membres qui seront certainement anxieux d'assister au concert du 13 février. Le programme comprendra alors les pièces suivantes:

- Trente-deux variations en do mineur Beethoven
- Impromptu, Opus 90, no 3 Schubert
- Ballade, Nocturne et Trois Etudes de Chopin
- Sonetto del petrarca Listz
- Toccata Ravel



RONALD TURINI

son premier prix à l'âge de 16 ans. Depuis il a été soliste aux Matinées Symphoniques et aux concerts d'été de l'orchestre des concerts

Théâtre... et théâtre!

Un pléonasme vicieux, diras-tu, mon ami, de prime abord, devant ce titre: Théâtre... et théâtre! Quoi de plus beau, de plus envoûtant que le théâtre, et ses grands artistes, je ne parle pas ici de ceux qui s'improvisent, du jour au lendemain, marionnettes à tout faire, mais des vrais GRANDS de ceux qui ont le feu sacré dans la poitrine, et qui sont prêts à tout donner de leur vie, pour que la lumière du THEATRE brille au regard de tous les hommes.

Qui parle encore des riches propriétaires du temps des Grecs? De l'antiquité païenne, quelques noms seulement, dont CRESUS, sont parvenus jusqu'à nous... Mais l'Histoire qui remplace tout à sa vraie place, l'Histoire qui ne se paie pas de mots lorsqu'il y a à rétablir l'échelle des valeurs et des vies, nous parle toujours de Sophocle, d'Euripide, d'Eschyle, d'Aristophane, chez les Grecs, de Plaute, chez les Romains, et qui n'a pas entendu de pièces de Shakespeare, l'incomparable, de Racine, Corneille, Molière... Et l'on pourrait dérouler le film de toutes les gloires nationales de chaque pays, qui sur le théâtre, ont soulevé les foules, les transportant par la magie d'une parole, d'une voix, d'une attitude dans le rêve où l'on oublie tout, où l'on bâtit tout, où l'on refait tout!

En notre époque, de louables efforts ont été faits pour redonner au théâtre son vrai caractère, celui qu'il n'aurait jamais dû perdre d'UNIVERSITE DU PEUPLE... Au théâtre, c'est tout le problème humain qui se joue, se pose, dans toutes ses ramifications... Et le théâtre, malgré tous

les succès fantastiques du cinéma a toutes les possibilités à son arc, le théâtre reste insurpassable, inégalé. A ce point de vue, la télévision garde tous les avantages marqués du théâtre sur le cinéma. Le théâtre, c'est la vie que l'on touche, c'est l'effort constant, avec des moyens nécessairement réduits, car le cinéma peut tricher à son aise.

Mon ami, je me suis souvent demandé si l'heure est venue où tous les grands écrivains de théâtre et les artistes, dignes de ce nom, relèveront le gant, et consentiront à redonner au théâtre son CARACTERE SACRE? Après avoir vidé toutes les écuries d'Augias du monde, après avoir remplacé l'inévitable TRIO des pièces de boulevard contemporain, TRIO qui remplaça tristement tant d'admirables TRILOGIES antiques, peut-être que le théâtre retrouvera son équilibre, car le vrai maître des foules, c'est lui. On se rappelle les grands jeux du Moyen-Age: tout le peuple y participait... Quelle vocation mais aussi quelle responsabilité... Le jour où les vrais artistes seront débarrassés de tant de petits amuseurs, souvent d'un genre fort douteux, il faudrait écrire cela en lettres de feu sur le monde... L'univers est sévère pour les gens de théâtre, à bonne raison d'ailleurs... Chargés de verser la lumière à pleines mains, sur l'humanité, qu'ont-ils fait souvent, hélas! depuis 50 ans?

Le jour où les artistes, auront le courage de reconnaître comme ceux de l'antiquité, le caractère sacré de leur mission, le jour où les artistes chrétiens sauront reconnaître en MARIE l'inspiratrice et la Dame de leur pensée, comme l'ont fait les artistes de tant de siècles révolus, le théâtre aura repris SA PLACE, et elle est irremplaçable dans le coeur et l'affection des foules... Tous ont besoin de rêves, d'échappées, de trouées de lumière... Et ces poètes magiques de la voix et du geste, et de la pensée, que sont les vrais gens de théâtre, pourront se dire que si l'univers est devenu moins noir, il le devra à l'explosion de leurs fusées d'étoiles et de rêves... Chers amis artistes, braquez ailleurs vos projecteurs: changez le décor... Le monde en a assez du NOIR! Ne pensez-vous pas? Le monde vous aime... A vous, de vous montrer dignes de cet AMOUR et de cette CONFIANCE...

Roger Brien, président du Centre Marial Canadien, Nicolet, Qué.



LUCILLE DUMONT est la charmante hôtesse de l'émission "A la Romance" que les téléspectateurs retrouvent tous les samedis soirs vers 10 h. 30. Lucille nous présente avec beaucoup de grâce ses artistes invités. Elle-même, accompagnée par l'excellent orchestre que dirige Lionel Renaud, interprète les plus belles mélodies de son répertoire français et américain. Celle qui a mérité le titre de "grande dame de la chanson" s'est constamment renouvelée à la télévision malgré une carrière déjà longue. Jeune et frais, voilà son talent. "A la Romance" est réalisé par Roger Barbeau.

Dans nos cinémas cette semaine...

Nous savons que la Censure provinciale et les compagnies elles-mêmes parfois font des coupures dans les films. Nous ne pouvons en tenir compte dans la plupart des cas, car nous sommes d'avis que ce n'est pas en coupant les scènes les plus scabreuses d'un film qu'on le rendra sans danger pour le grand public. Ce n'est pas en arrachant quelques pages d'un mauvais livre ou d'une histoire risquée qu'on la rendra bonne. Voilà pourquoi après réflexion sérieuse nous nous en tenons aux cotes impartiales des censeurs indépendants et catholiques de Montréal. Cette classification ne remplace d'aucune façon le jugement de la conscience, elle veut seulement le faciliter. Munie de nos renseignements, chaque personne doit savoir à quelle catégorie elle appartient et dans le cas d'un danger particulier, déterminer prudemment si elle peut s'y exposer. Il va de soi que le jugement du confesseur prime tout autre en la matière.

APPRECIATION MORALE

- 1—Pour tous
- 2—Pour adultes
- 2A—Pour adultes avec réserves
- 3—Condamné en partie et par conséquent à déconseiller.
- 4—Totalelement condamné. Par discipline chrétienne, il est demandé de s'abstenir d'aller voir les films cotés 4
- 7—Film dont nous n'avons pas la cotation.

A SAINT-JEAN — CAPITOL

Vendredi à samedi:
—Dance With Me, Henry, comédie avec Bud Abbott et Lou Costello 1
—The Brass Legend, avec Hugh O'Brien 2

Dimanche à mardi:
—Les forbans, western mélodramatique avec Jeff Chandler et Ann Baxter 2
—Les insoumis, drame avec Jany Holt et Adile Versois 2

—CARTIER

Mercredi à samedi:
—L'affaire Trinidad, drame d'espionnage avec Rita Rayworth et Glenn Ford 2a
—Hondo, western avec John Wayne et Geraldine Page 2

Dimanche à mercredi:
—La Castiglia, drame historique avec Yvonne De Carlo et Georges Marchal 2
—Ouvert contre X, film policier avec Jean Debucourt et Marie Déa 2

—IMPERIAL

Jeudi à samedi:
—Cha-Cha-Cha-Boom! Musical avec Steve Dunne, Perez Prado et son orchestre 2a
—Good-bye my Lady, drame avec Walter Brennan 1

Dimanche à mercredi:
—Rock Pretty Baby, mélodrame musical avec John Saxon et Luana Patten 2a
—Storm Over the Nile, drame d'aventures, avec Laurence

A NAPIERVILLE — BIJOU

—Bouclier du crime 2a
—Sans peur et sans pitié 2
—Serpent du Nil 2a
—Meurtre sur la Riviera 2
—Captive aux yeux clairs 1
—Le Saint défie Scotland Yard 2a

A LA T.V. —

Vendredi 7 h. 30 (Ciné-feuilleton)
—Pas si bête, comédie avec Bourvil et Suzie Carier 2

Vendredi, 11 h. 30:
—Week-end à Paris, film à sketches avec Claude Dauphin et Claire Bloom 2a

Samedi, 11 h. 15:
—Un ange dans la foule, drame avec Asa Pola et Angelo 2

Dimanche, 3 heures:
—Spartacus, le gladiateur, drame pseudo-historique avec Massimo Gerotti et Ludmilla Tcherina 2

Lundi, 11 h. 15 (Télé-policier)
—La voyageuse inattendue, film d'aventures, sentimental, avec Georges Marchal et Dany Robin 2

Mercredi, 3 h. 30:
—Le grand élan, avec Charpin et Marcel Mouloudji 2

"Un ange dans la foule"

—à la T.V.
Italien. 1950. Drame réalisé par Leonardo Mitri avec Umberto Spharado, Isa Pola et Angelo.

Un peu trop mélodramatique quant au thème, ce film n'en reste pas moins attachant par la justesse de ses notations psychologiques et de ses traits de moeurs. L'image est excellente, l'intrigue bien menée et Angelo se révèle un délicieux bambin. La tendance de cette oeuvre est sûrement généreuse mais certains développements la réservent aux adultes. Une oeuvre attachante.

(Les films de la semaine, 1-2-57)

"Hondo"

—au Cartier
C'est le classique Western, plein de dynamisme mais pourtant différent à l'épilogue. Ce qui porte un coup sensible au mythe bien connu de l'aventurier chevaleresque c'est que le lassé cette fois, des collines boisées et des embuscades, il optera pour une vie sédentaire. John Wayne, avec sa force calme et seraine, campe à la perfection ce personnage sympathique. Cette histoire assez convaincante renferme nombre d'éléments positifs. Cependant, à cause de la rupture entre les époux et de certains comportements du héros avec la jeune femme, le spectacle dans son ensemble s'adresse aux adultes.

(Les films de la semaine, 9-3-56)

La trapeuse...

CHORE-BOY
de renommée mondiale
L. BOISSEAU, Verchères
G. GERVAIS, St-Isidore
A. CHALIFOUX, Ste-Martine

Théâtre BIJOU NAPIERVILLE

Jules BOIRE, prop.

(ECRAN GEANT)

JEUDI — SAMEDI 7-9 FEVRIER

La nature humaine dans toute sa brutalité, l'homme qui perdit son âme par sa passion et sa violence.

"BOUCLIER DU CRIME"

avec Edmond O'BRIEN
Marla ENGLISH

—AUSSI—
Les aventures fantastiques d'hommes dont la devise est

"SANS PEUR, SANS PITIE"

avec Alberto RUSCHEL
Maria PRADE

DIMANCHE — MARDI 10-12 FEVRIER

Cléopâtre la femme fatale, captivante, désirable aux amours mortels. Une fresque gigantesque qui plaira à tous.

"SERPENT DU NIL"

Couleurs
avec Rhonda FLEMING
William LUNDIGAN

Un film passionnant, plein de dangers sur la Côte d'Azur.

"MEURTRE SUR LA RIVIERA"

avec Ginger ROGERS
Jacques BERGERAC

JEUDI — SAMEDI 14-16 FEVRIER

"CAPTIVE DES YEUX CLAIRS"

avec Kirk DOUGLAS
Dewey MARTIN

— SECOND FILM —

"LE SAINT DEFIE SCOTLAND YARD"

avec Luis HAYWARD
Naomi CHANCE

Les ouvrages de Thomas Merton.

- Aux sources du silence ... 3.00
- Semences de contemplation... 1.75
- La nuit privée d'étoiles ... 3.35
- Quelles sont ces plaies ... 2.40
- L'exil s'achève dans la gloire 2.60
- Le signe de Jonas ... 3.35
- Nul n'est une île ... 2.15

EN VENTE AUX
Editions du Richelieu Ltée
170 St-Jacques SAINT-JEAN

Cours de préparation à l'accouchement naturel

(Gymnastique Psycho-prophylactique)

Depuis déjà quelques temps vous entendez parler d'une nouvelle méthode d'accouchement, celle de l'accouchement naturel.

A la suite d'un film «Tu enfanteras dans la joie» passé récemment à la télévision, plusieurs exprimèrent le désir d'en connaître plus long sur le sujet.

Il nous fait plaisir, de vous informer, que nous aurons à Saint-Jean, une clinique sur l'accouchement naturel pouvant répondre, nous l'espérons à tous vos désirs.

Ayant suivi un cours de préparation au Studio de Mme Sekely nous vous aiderons le plus possible dans votre si belle et si noble tâche, celle d'être maman.

Toutes celles qui sont intéressées pourront se joindre à nous et venir entendre Mme Trude Sekely, ancien professeur de gymnastique rythmique à l'École Supérieure de Musique

Badoise et maintenant professeur de gymnastique pré-natale avantageusement connu à Montréal.

Mme Sekely donnera une conférence le 20 février à 7 h. 30 à la Résidence des infirmières rue Jacques-Cartier.

Nous en profiterons pour prendre les inscriptions de toutes celles qui désireraient suivre les cours en vue de l'accouchement naturel.

Futures mamans, venez donc apprendre la beauté et la grandeur de votre rôle. Venez accompagnée de votre mari et de vos amies.

Venez nous ne voulons qu'une chose, c'est de vous procurer en même temps qu'un bien-être physique, une véritable joie morale, celle qui découle d'une tâche bien accomplie avec le moins de crainte et d'appréhension possible.

Rita SCOTT, I.L.
Bernadette PERRON, I.L.

CHEZ LES FILLES D'ISABELLE

Grand succès de notre partie de cartes

Notre partie de cartes de janvier obtint un succès remarquable, à en juger par notre salle de la Centrale qui était comble et dont la formation de 52 tables à domicile, contribuait encore en faveur de cette soirée.

C'est avec joie que notre digne Régente, Mme Elorie Chaput, accueillit M. l'aumônier, M. le curé Roland Rémillard qui vint prendre part à cette partie, à la table d'honneur, ainsi que Mme Irène Poirier, ex-Régente et Mme David Daigneault, vice-Régente et Mme la Régente eut un mot aimable pour nos visiteurs et pour l'assistance, souhaitant une agréable soirée à tous. Une table du Conseil du Cercle Iberville fut bien appréciée; à la fin de la soirée, Mlle Adrienne Campbell, Régente du Cercle Iberville, ayant été retenue par une autre assemblée, vint nous rendre visite et nous transmit une invitation à leur partie du 31 janvier; Mlle Campbell offrit aussi un prix au nom du cercle Iberville. Mme la maîtresse de Saint-Jean M. Armand Ménard, et Mme Philodor Ouimet, de la Municipalité de Saint-Jean étaient aussi présentes ainsi que nombres d'amies des paroisses de N.-D. A., Saint-Edmond, Iberville et des environs.

L'enthousiasme était grand autant que l'atmosphère de la pièce trop petite, qui faisait rayonner les physionomies... Vers 10 h. l'on commença avant le goûter, le tirage des prix de présence nombreux et magnifiques, dons généreux des bienfaiteurs, amis et membres du Cercle.

Le gagnant de chaque table reçut un cadeau pratique un joli panier à papier avec sac à magasinier pour l'apporter. Des bonbonnières agréablement garnies de cartes, tout en causant et des noms choisis correspondant à ceux des bonbonnières chanceuses valurent des prix en argent et un coussin, c.à.d. 3 prix aux gagnantes: Mme Bienvenue, Mlle Boulerville et Mlle Françoise Régnier.

Un charmant goûter fut servi avec sandwiches, gâteaux et café, par nos Demoiselles de la Garde d'Honneur.

Avant le départ, Mme Chaput remercia M. l'aumônier de sa présence ainsi que celles de nos visiteuses et de l'assistance choisies; dit sa reconnaissance au nom du Cercle pour le vif succès de cette soirée; remercia chaleureusement les donateurs des prix de présence, bonbonnières, et les bonnes choses du goûter; adressa un merci spécial à la Garde d'Honneur; aux dames et demoiselles qui président toujours avec dévouement, à la préparation et au service du goûter, enfin aux organisatrices: Mlle Marguerite Lyons, directrice de la Garde d'Honneur, aussi à notre digne Régente Mme Chaput, dont la collaboration conjointe a amené cette grande réussite. Félicitations à elles, à leurs fidèles auxiliaires... et mille mercis au nom du Cercle à tous ceux qui ont participé au succès de cette magnifique soirée, y compris les participants à domicile.

Comme les cours préparatoires au mariage ont apportés aux couples des avantages appréciables et ont prévenu beaucoup d'improvisations malheureuses, il est logique de fonder de grands espoirs pour le mieux-être de la femme dans ce cours de préparation à l'accouchement.

Fernand ETHIER, m.d.

le; les Tertiaires de N.-D. A. par Mme Guilbert.
Encore une fois: MERCI.

oOo

Toutes les membres du Cercle sont cordialement invitées par Mme la Régente à venir nombreuses assister à leur réunion de février, le 11, à la Centrale Catholique, à 8 h.

Nous prendrons connaissance entre autres d'intéressants rapports, celui de notre déjeuner-causerie et de notre dernière partie de cartes. Notre projet d'initiation en notre Cercle pour dimanche le 14 avril va toujours de l'avant; aussi nous rappelons aux membres de préparer les noms de leurs candidates et de les présenter autant que possible, le soir de cette assemblée. Et nous faudrait bien une belle initiation, cette année, digne encore par le nombre et la qualité.

Revisez votre livret de cotisations et s'il y a lieu, visitez à cette fin, votre secrétaire-trésorière, Mme Joseph Boudreau, qui vous recevra avec plaisir.

Bienvenue à toutes, lundi soir le 11 février à la Centrale pour être au courant de toutes nos activités.
La rédactrice

L'accouchement naturel

Depuis longtemps, dans tous les milieux l'on parle d'accouchement naturel, dans les journaux, dans les revues, dans les livres, voire même à la télévision. A ce point, que beaucoup s'étonnent de constater que chez nous l'on ne propose rien dans ce sens.

Cet article se veut être un signe avant-coureur d'un nouvel état de choses. Il marquera le premier pas vers l'instauration de cours et de séances pratiques dont notre hôpital prendra l'initiative en vue de secourir les mamans durant leur grossesse et au moment de leur accouchement.

Il a également pour but d'établir le bien-fondé d'une méthode, d'en faire voir le mécanisme et de démontrer les avantages qu'elle comporte pour les futures mères.

C'est à M. Pavlov que nous devons les données qui ont transformées nos conceptions sur la conduite à tenir devant la maternité. C'est à lui que nous devons cette phrase prononcée en 1930: "L'impression, la plus importante et la plus forte qui se dégage constamment de l'étude de l'activité nerveuse supérieure, c'est qu'elle possède une souplesse extraordinaire, des possibilités immenses."

Rien n'y est immobile, rien n'y est réfractaire, tout peut toujours être atteint, tout peut changer au mieux, pourvu que les conditions y soient favorables."

Cette citation justifie les espoirs que l'on a placés dans cette méthode dite psycho-prophylactique pour introduire la femme à accoucher d'accouchement naturel, car elle implique "des possibilités immenses" sur le plan, "pourvu que les conditions soient favorables". Et ce sont ces conditions favorables que l'on tentera de créer tout au long de l'enseignement préparatoire à l'accouchement naturel tel que présenté à l'hôpital. Nous nous excusons de devoir expliquer le mécanisme de l'accouchement naturel en des termes quelque peu secs et de conserver celui de "réflexe conditionné" comme facteur des manifestations douloureuses de l'enfantement. Depuis toujours et encore aujourd'hui, dans l'esprit des humains, sont étroitement liées les idées de contractions et de douleurs. La contraction utérine durant le travail devient de ce fait le signal de la douleur.

Ce phénomène survient par le fait que, dans l'organisme des individus, s'établissent des relations qui assurent un équilibre entre le milieu extérieur et les processus internes par l'intermédiaire du système nerveux. Ces relations s'établissent au moyen d'un premier système ou signalisation, les sens, par lesquels arrivent les informations jusqu'à la conscience, qui, à son tour, provoque une réponse active au niveau des organes sous forme de réflexe. A ce premier système de signalisation, s'en ajoute chez l'homme un second, qui est le langage parlé ou écrit. Mais ce second système n'existe pas et n'agit pas isolément du premier système.

La sensation douloureuse n'est ni un phénomène mécanique simple, ni un phénomène psychique mystérieux. Elle est le résultat de processus corticaux dans lesquels se retrouvent en lutte constante deux processus

contraires: l'exhibition et l'inhibition. Elle peut être créée, facilitée, exagérée, ou au contraire, diminuée, freinée ou supprimée par des liaisons conditionnées.

La femme, en conversation ou autrement, dès son enfance ou plus tard entend parler des "douleurs" de l'enfantement. Dans son esprit s'associent et se fixent les mots douleurs et contraction par l'intermédiaire du second système de signalisation. Dès lors se crée cette liaison conditionnée qui provoque le réflexe à la douleur avec toutes ses manifestations subjectives et objectives chaque fois qu'il est question de contractions.

Ce réflexe se maintiendra, se développera, se renforcera... à moins d'être inhibé par d'autres réflexes, qu'on aura créés en emmenant la femme à une meilleure compréhension du processus physiologique exact de l'accouchement, en lui fournissant des raisons d'avoir confiance et de ne pas entretenir la peur qui entache la notion "contraction-douleur" qu'on a entretenue chez elle jusqu'à ce jour.

La marche dans l'inconnue provoque tout naturellement chez la femme une série de manifestations émotionnelles telles que l'appréhension, la peur, qui tend et surmène son cortex cérébral au point d'épuiser d'avance toutes ses ressources de résistance, toutes ses réserves de courage au moment psychologique. D'avance, elle est amoindrie, anéantie, vaincue devant l'événement. Elle est incapable de réagir parce qu'elle se croit impuissante à se défendre et à agir. Elle ne peut agir parce qu'elle n'a pas appris ce qu'il lui faudrait savoir pour agir. Elle ne trouve aucune raison de la faire parce qu'elle ignore ce qu'elle peut et doit faire.

Le but de la préparation à l'accouchement est de tirer la femme hors des ténèbres qui l'entourent, de l'instruire complètement sur les "mystères" qu'elle renferment en son sein et de l'orienter vers une préparation active à son accouchement par des actes pratiques et positifs, brisant ou surprenant ainsi le réflexe conditionné à la douleur.

Des cours, des causeries, des projections lumineuses la renseigneront proprement sur des phénomènes jusque-là tenus dans l'ombre. Elle prendra connaissance et conscience de la beauté de son rôle, des merveilles dont son organisme est le siège. Elle souhaitera la venue de l'enfant bien plus qu'elle la redoutera, dans sa hâte de se rendre compte des vérités de l'enseignement reçu. Elle effacera la peur, l'appréhension et la remplacera par la joie sans mélange de l'artiste créateur qui contemple enfin son oeuvre fière, après l'avoir fabriquée avec espoir et amour.

Des exercices de gymnastique musculaire qui feront prendre connaissance de son corps lui apprendront à contrôler ses muscles, et tels muscles en particulier, qui auront à se relâcher pendant que d'autres devront se tendre pour aider à l'expulsion de l'enfant. Elle apprendra aussi à prendre et à tenir la posture la plus favorable au développement heureux du "travail". En un mot, elle y trouvera matière à participer activement à l'accouchement, à occuper son corps et son esprit du-

Attention!

Attention!

Vente 2^e Anniversaire

Chez



CONFLECTIONS ET MERCERIES POUR HOMMES

Commencant vendredi

le 15 février 1957

Surveillez notre journal la semaine prochaine

pour nos spéciaux



Revue Sportive

par Bernard BEDARD

Golf et terrains de jeux à Laprairie

Parlant au 66e congrès annuel des architectes de la province de Québec, l'hon. Lionel Chevrier, président de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, a révélé que l'organisme qu'il dirige étudie actuellement la possibilité d'aménager en «parcs et en terrains d'agrément les terrains rapportés qui s'étendent entre le canal et l'ancien rivage, à Saint-Lambert et dans le bassin de Laprairie. L'Administration a plusieurs projets à l'étude dont un comporterait l'aménagement d'un terrain de golf; on songe aussi à des parcs et des terrains de jeux. M. Chevrier a dit que l'Administration veut «autant que possible redonner au paysage un aspect plaisant.»

Avec le Club des Cent

Dimanche dernier, le Goineau a remporté une victoire sur le Bisailon par le compte de 7 à 2. André Petit, du Goineau a obtenu cinq assistances. Lundi soir, le Balfry était vainqueur du McCaughan, après une lutte chaudement contestée. Denis Letendre, un nouveau venu dans la Ligue du Club des Cent a compté deux buts et obtenu deux assistances pour aider le Balfry à triompher. Les gardiens de buts Vadnais et Surprenant se sont livrés un beau duel dans les buts.

Les Canadiens à Boston

Pour l'une des rares fois de la saison de hockey, les Canadiens ne joueront pas au Forum, samedi soir prochain, ils joueront plutôt à Boston, dans l'après-midi, une joute sera télévisée par tous les Etats-Unis. C'est dire que des milliers d'Américains verront évoluer nos As pour la première fois. On se souvient que les Canadiens ont subi la défaite lors de leur dernière visite à Boston. Il est à espérer qu'ils sauront démontrer leur réelle valeur devant le public américain. On pourra voir cette partie télévisée, sur le canal 3, samedi après-midi à 3 heures.

Bonspiel des journalistes

Pour la deuxième année consécutive, le club curling du Cap-de-la-Madeleine, de concours avec la brasserie Molson, présentera son deuxième bonspiel provincial ouvert à tous les journalistes et commentateurs de radio et de la télévision du Québec. Ce bonspiel aura lieu du 18 au 23 février et notre journal «Le Richelieu» sera représenté à ces épreuves. Le tournoi sera couronné par la remise du trophée Molson's à l'équipe gagnante.

Comment jouer au hockey

La cinémathèque provinciale annonce qu'elle vient de faire l'acquisition de plusieurs copies du film intitulé COMMENT JOUER AU HOCKEY et qu'elle est maintenant en mesure de répondre aux groupements qui lui en feront la demande. Cette initiative a été prise par les autorités du Service de Ciné-Photographie pour se rendre au désir exprimé par de nombreuses associations sportives aussi bien que par les centres de loisirs, les terrains de jeux, les moniteurs sportifs, etc. Depuis des années, on réclamait un film où l'on inculquerait aux jeunes les principes de base de notre sport national. L'Université d'Ottawa, le club de Hockey De-La-Salle et l'Association Canadienne de Hockey Amateur ont prêté leur concours à cette réalisation. «Comment jouer au hockey» est un film sonore 16 mm. Il comprend une série de huit rouleaux d'une longueur moyenne de 300 pieds chacun. Le patinage, le maniement du bâton, le jeu de passes, la mise en échec, les lancers, les gardiens de buts, le jeu offensif et le jeu défensif, tout y est illustré et expliqué. C'est, en somme, un cours complet de hockey que l'on peut se procurer en s'adressant à la cinémathèque provinciale.

FESTIVAL SPORTIF A L'ACADIE

Dimanche, le 10 février, à 2 h. p.m. il y aura le grand festival sportif annuel à L'Acadie. Le programme comprend patinage de fantasia, partie de hockey et jeux sur glace. Bienvenue à tous.

Excursion remise

On voudra bien prendre note que l'excursion de ski au Mont-Tremblant qui devait avoir lieu samedi et dimanche 9 et 10 février, est annulée à cause des mauvaises conditions pour la pratique du ski. L'excursion est remise aux samedi et dimanche 2 et 3 mars, période où on nous prît d'abondantes chutes de neige.

ST-JEAN — MONTREAL

\$1.20 ALLER-RETOUR

Excursion de 24 heures du samedi

EN VIGUEUR TOUS LES SAMEDIS JUSQU'AU 13 AVRIL

\$1.25 d'Iberville **\$1.35** de St-Grégoire
\$1.45 de Versailles **\$1.50** de Ste-Brigide

Retour, en partance de Montréal, jusqu'à minuit chaque samedi

VOITURES "COACH" BAGAGES A MAIN SEULEMENT
Renseignements complets de votre agent local.

Pacifique Canadien

Au Club des Cent



DENIS LETENDRE, qui a fait triompher son club, le Balfry, dans la Ligue de hockey du Club des Cent, en comptant deux points et en obtenant deux assistances. C'était sa première apparition avec la Ligue des Cent.

Ligue Commerciale de grosses quilles

Mercredi dernier dans la Ligue Commerciale de Sportsmen Sarto s'est assuré définitivement de la première position en blanchissant l'Epicerie Desrochers 4 à 0. Marcel Chailfoux et Fernand St-Denis ont été les meilleurs avec chacun un simple de 200. L'hôtel Richelieu et l'Imperial ont fait match nul 2 à 2. Raoul Fortin avec un simple de 244. Marcel Lord avec 531 et Alain Belle avec 564 se sont les plus signalés.

Pharmacie Sagala a battu le Bowling Baillargeon 4 à 0 pour ainsi monter en quatrième position. Pour les gagnants. Eddy Mombieu avec un simple de 220 et un triple de 563 Georges Roy avec 531 et Gaston Dupré avec 524 ont été les plus en vedette. Les perdants Alphonse Fortin avec 571, Arthur Omelusuk 528 et Jean-Guy Durochers 520 ont été les meilleurs.

POSITION DES EQUIPES

Sportsmen	52
Richelieu	35
Desrochers	35
Sagala	33
Baillargeon	32
Imperial	29
Jean-Paul Blanchard, secrétaire	
Téls. 7-1455 et 6-3938	

Membres du Club et du Cercle Champlain

Les membres du Club et du Cercle Champlain des Raquetteurs sont invités à prendre part à la parade d'église, dimanche, le 10 février.

Le départ se fera de la Place du Marché à 10 h. pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où ils assisteront à la messe de 11 h. 30.

Après la messe, il y aura dîner canadien au Chalet des Raquetteurs. Tous ceux qui ont des costumes devraient se faire un devoir de les porter pour la parade.

Dans l'après-midi, il y aura chant, musique, etc. Un ruban souvenir sera offert à un prix minime. Il y aura de nombreux prix de présence.

La carte de membre 1957 sera exigée. On est aussi prié d'apporter couteau et fourchette. Pour informations, appelez 6-3707, Mme J. Roland présidente.

La Bible vous parle...

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. (Ps 145-8) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Ligue de quilles Canadian Breweries mixte

Résultat des dernières rencontres le 30 janvier:

Allées 1 et 2:

O'KEEFE				
Ghislaine Boivin	84	88	97	263
Jeanne Lemieux	108	122	108	338
Dummy	83	83	83	249
Dummy	107	107	107	321
Dummy	124	124	124	372

597 667 605 1869

BLACK LABEL

Doris Granger	92	109	101	302
Jeanne Roy	75	91	81	242
Yolande Tougas	113	95	86	294
Dummy	104	104	104	312
Richard Dubreuil	116	84	120	320
Dummy	130	130	130	390

630 618 622 1860

Le compte est de 2 à 2.

Allées 3 et 4:

BRADINGS

Thérèse Pépin	138	101	133	372
Dummy	93	93	93	279
Yvette Dubreuil	82	89	78	249
Roger Bessette	88	97	87	262
P.-A. Barsalou	106	100	131	337
J. Barry	158	154	167	479

665 634 689 1978

RED CAP

Claire Bessette	83	153	89	325
Mme M. Gagné	102	95	136	333
Hélène Dumas	110	97	139	346
J.-J. Roy	73	102	90	265
André Boivin	98	96	139	333
Ernest Hemmings	140	141	180	461

606 689 773 2063

Red Cap l'emporte	3 à 1.
O'Keefe	10
Red Cap	10
Bradings	8
Black Label	3
Plus haut simple:	
Hommes: J. Barry	167
Femmes: Claire Bessette	153
Plus haut triple:	
Hommes: J. Barry	479
Femmes: Thérèse Pépin	372

NOTE. — On demanderait à tous ceux qui étaient absents lors de la dernière rencontre de bien vouloir essayer la prochaine fois de ne pas

manquer tous le même soir... Tous les membres de la Ligue offrent à M. John Barry leurs plus sincères félicitations pour la belle performance qu'il a donnée la journée durant laquelle il a conservé une moyenne de 160.62 sur un total de 64 parties... De plus après l'excellent record de la journée, M. Barry a réussi à rouler le plus haut simple et le plus haut triple de la veille. Félicitations encore une fois «père John».

Club Badminton Richelieu Inc

Trophée "Labatt"
Nous remercions sincèrement M. Léandre Fortin représentant de la Brasserie "Labatt" à St-Jean, pour le magnifique trophée offert généreusement au Club Badminton Richelieu. M. Fortin mérite certainement des félicitations pour le choix du trophée qui est des plus appropriés à ce beau sport qui devient de plus en plus populaire chez-nous.

Ce trophée sera présenté au double-d'hommes classe "C" et sera à l'enjeu pour plusieurs années à venir. Encore une fois merci.

Ligue Murray

Le Richelieu déclassa le M.A.A.A. par le compte de 16 à 0 dans une des plus décisives joutes disputées dans la Ligue Murray cette année. La brillante équipe, classe "C" du Richelieu jouait à merveille et a brillé durant toute la soirée.

"Sleigh Ride"

Samedi la "Sleigh Ride" organisée par le comité féminin fut une réussite complète. La température était excellente. Deux voitures bien remplies quittèrent les salles à 8 h. p.m. pour y revenir deux heures plus tard pour un excellent goûter aux fèves que tous dégustèrent avec une faim de loup. Sincères félicitations aux demoiselles qui se sont dévouées pour cette belle soirée.

Le comité

LE STYLOGRAPHE

Esterbrook

Le stylographe le plus personnel au monde

CHOISISSEZ...
la plume avec la pointe qui convient le mieux à votre écriture... par son numéro!

AJUSTEZ-LA...
à un porte-plume Esterbrook!



Pour changer de plume... faites simplement coel!

ÉCRIVEZ...
avec un stylo qui correspond exactement à votre manière d'écrire

\$3.25

stylo complet tel qu'illustré
Autres modèles jusqu'à \$4.00

EN VENTE AUX

Editions du Richelieu Ltée

170, ST-JACQUES TÉL. FI. 7-7529 ST-JEAN

La Chambre de Commerce de Saint-Jean réélit son même Exécutif

Lutte à la vague de faillites. — Programme d'action pour améliorer la sécurité routière et la circulation à Saint-Jean.

Le 31 janvier marquait l'assemblée générale mensuelle de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, qui se tenait sous la présidence de M. René Lomme, à l'Hôtel St-Jean, grâce à l'hospitalité de M. Maurice Farand.

Sont présents, outre MM. R. Lomme et Jean Frédéric, MM. Lionel Robichaud, R. Crépeault, G.-E. Borduas, Roger Blais, Conrad Camaraine, J.-G. Fortier, Camille Belliveau, Jacques Cartier, C.R., Michel Lyburner, A.-D. Drysdale, J.-M. Farand, Georges Simard, Adrien Gaulin, Lionel Dalpé.

Formation du Comité d'élections:

A la suggestion du président de la Chambre, cette dernière choisit immédiatement son comité d'élections, sur proposition de M. Conrad Camaraine, secondée par M. Belliveau. Ce comité se compose de M. L.-J. Robichaud, comme président, de MM. Borduas et Crépeault, comme scrutateurs, et Jean Frédéric, comme secrétaire. Le comité d'élections se retire pour le dépouillement des votes, et M. Lionel Dalpé agit comme secrétaire sur proposition de M. Camaraine, secondée par M. Belliveau.

Le secrétaire d'assemblée, M. Dalpé, donne alors lecture des minutes d'assemblée générale du 3 décembre 1956, adoptées sur proposition de M. Fortier, secondée par M. Gaulin.

Rapport du trésorier:

M. Camille Belliveau signale à l'assemblée que son rapport est inclus au rapport annuel du président; rapport qui est adopté à l'unanimité; M. Camaraine ayant souligné que la Chambre doit garder une réserve de \$600, consacrée à un octroi qui ne peut être à date effectuée.

Comité de recrutement:

M. Gaspard Fortier soumet à la Chambre la demande d'adhésion de trois nouveaux membres, savoir: MM. Ernest Lapalme, Gérard St-Germain et Jean-Louis Gauthier, tous trois accueillis comme membres sur proposition de M. Fortier, secondée par M. Belliveau.

Affaires civiles:

Le président de ce comité, M. Camaraine, signale n'avoir rien de spécial à mentionner, sauf la question du pont toujours pendante, malgré les démarches de la Chambre.

Comité de réceptions:

Le président de ce comité, M. Gaulin, signale que la dernière manifestation de la Chambre qui avait lieu le dimanche précédent, à l'occasion de la réception annuelle, a connu un grand succès d'assistance. Il dépose son rapport accusant un déficit de \$325.12, que la Chambre absorbe comme par le passé, vu la modicité du prix d'entrée.

Comité de Commerce:

Le président de ce comité, M. M. Lyburner, qui avait pris charge de l'illumination des rues pendant les Fêtes, dépose son rapport accusant un déficit de \$227.26 absorbé par la Chambre. Ce déficit s'explique par l'accroissement constant du réseau d'illumination et du coût d'opération.

La lutte aux faillites:

La Chambre de Commerce prend connaissance du résumé d'un mémoire volumineux, préparé par la Chambre de Commerce de Montréal, intitulé «Amélioration de la Loi des Faillites».

En résumé, ce mémoire révèle que, d'une part, le salarié tombe sous le coup d'une pression trop forte de la part de ses créanciers, de par l'effet de la Loi Lacombe qui a maintenu à un taux trop élevé la partie déposable du salaire de ceux qui se prévalent de la Loi Lacombe. D'autre part, le mémoire déplore une trop grande facilité de se prévaloir de la Loi de Faillite; une procédure trop simple pour obtenir la libération hâtive des faillis et un manque de surveillance sur l'administration des syndics.

La Chambre de Commerce de Montréal estime que en corrigeant à la fois les dispositions de la Loi Lacombe et des articles du Code de Procédure relatifs aux saisies de salaires; de même que par certains amendements à la Loi de Faillite, il serait possible de réduire, dans la province de Québec, le nombre effrayant des faillites qui dépasse, chez nous, le total des faillites au Canada.

Sur proposition de M. Jacques Cartier, secondée par M. J. Gaspard Fortier, l'assemblée endosse le dit mémoire.

Forum: «Le plan d'ensemble de la Rive-Sud»

L'assemblée se continue alors en forum ouvert aux discussions diverses. M. Jacques Cartier propose que la Chambre de Commerce de Saint-Jean appuie le principe de la formation d'une Commission Métropolitaine qui verrait à préparer un Plan d'Ensemble d'urbanisme pour la rive sud, dans le triangle compris entre les villes de Valleyfield, Sorel et de Saint-Jean. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Rapport du comité d'élections:

Le comité d'élections revient à ce moment en assemblée, et fait rapport des noms des six directeurs élus: Ce sont, par ordre alphabétique, MM. A.-D. Drysdale, Lawrence Gage, Adrien Gaulin, René Lomme, J.-G. Smith, Jean-Philippe Toupin.

Election de l'Exécutif:

Ces six directeurs nouvellement élus se retirent alors de l'assemblée en compagnie des autres directeurs, demeurant cette année en fonctions, pour se choisir un Exécutif. Quelques instants plus tard, ils reviennent en assemblée et annoncent qu'ils ont réélu pour un 2^e mandat: M. René Lomme, président; M. Adrien Gaulin, vice-président; Camille Belliveau, trésorier. M. Jean Frédéric est réengagé comme secrétaire.

Récompense à la Sécurité routière

La Chambre reprend ses délibérations et M. L.-J. Robichaud soumet à l'assemblée un plan en vue d'améliorer la sécurité routière, dans la région de Saint-Jean, et par là-même contribuer à diminuer les taux d'assurance-automobile, qui sont incidemment plus élevés chez nous qu'à Montréal, par suite de la fréquence des accidents.

M. Robichaud propose que la Chambre de Commerce vote un montant de \$200 à être distribué entre les plus méritants parmi les chauffeurs de camions et d'autobus, dûment inscrits par leurs employeurs à ce concours à la Chambre de Commerce de Saint-Jean. Cette bourse serait remise après un examen d'un jury au chauffeur qui aurait évité tout accident pendant l'année.

Cette proposition est unanimement adoptée et l'organisation du concours est laissée au Bureau de Direction.

Un plan d'ensemble de la circulation à Saint-Jean: Plusieurs membres signalent diverses lacunes et de nombreuses suggestions à apporter en vue d'améliorer la circulation dans la ville. Après échange d'idées, le secrétaire soumet que la Chambre de Commerce devrait convoquer tous les corps publics de Saint-Jean, en vue de leur soumettre un mémoire souli-

gnant les améliorations à apporter en ce domaine, pour que l'ensemble des corps publics, après l'avoir discuté, adopte diverses résolutions que tous les corps publics iraient ensuite prier instamment le Conseil de Ville d'adopter.

Cette suggestion est adoptée et l'assemblée désigne, séance tenante, les noms des personnes constituant un comité de la Chambre en vue de la préparation d'un projet de mémoire. Ce comité comprend: MM. René Lomme, Conrad Camaraine, Jacques Cartier, C.R., Maurice Farand et L.-J. Robichaud.

Le taux d'assurance automobile: Devant la révélation du fait que à Saint-Jean, les primes d'assurance automobile contre les accidents sont plus coûteuses qu'à Montréal, M. Jacques Cartier suggère que le secrétaire s'informe des taux d'assurance dans des villes comme Saint-Hyacinthe, Drummondville, Valleyfield, Granby, etc.

Remerciements à M. M. Farand:

La Chambre de Commerce adopte à l'unanimité un vote de remerciements à M. Farand, propriétaire de l'Hôtel St-Jean, pour avoir accueilli la Chambre de Commerce, lui permettant ainsi de tenir son assemblée générale.

Sur proposition de M. Camaraine, secondée par M. Robichaud, le président lève ensuite l'assemblée.

100e récollection . . .

(Suite de la page 2)

par notre vicaire M. l'abbé J. Barclay et remporta un beau succès. On jeta alors la base de cette récollection; on forma un conseil pour ensuite soumettre le tout à notre curé, le chanoine Albert Lessard, qui approuva le projet aux conditions suivantes:

- 1.—Avoir un conseil responsable, ce qui était déjà fait;
- 2.—Se financer nous-mêmes et pour cela il nous permettait la quête de la récollection;
- 3.—Il accorda la permission de faire célébrer la messe et donner le petit déjeuner ainsi que la conférence au sous-sol de l'église, la messe avait lieu à 7 h. 30 a.m.

La première récollection eut lieu en octobre 1948 pour se continuer mensuellement jusqu'à ce jour.

La première quête rapporta \$49.29 et 129 personnes étaient présentes; nous avions l'honneur d'avoir des visiteurs distingués de Longueuil et des environs, propagandistes de retraites fermées et d'Action catholique.

Le R.P. Boutin de la Villa Saint-Jean fut le 1^{er} conférencier. Le 2^e fut le Juge Arthur Laramée, ancien citoyen de Saint-Lambert et fondateur de la Société Saint-Vincent-de-Paul à Saint-Lambert en 1914. En l'année Sainte 1950, un membre de la récollection obtint une bénédiction papale qu'il remit au comité de la récollection.

Les conseils de la récollection furent ainsi formés:

En 1948-49: J.-J. Girouard, président; J.-A. Lavallée, vice-président; J.-A. Gingras, secrétaire; James Ryan, trésorier; M. l'abbé Barclay, aumônier.

En 1950-51: J.-A. Lavallée, président; H. Leroyer, vice-président; W.-A. Audette, secrétaire; J.-D. Ryan, trésorier; abbé Deslauriers, aumônier.

En 1952-53: J.-R. Cousineau, président; O. Mercille, vice-président; W.-A. Audette, secrétaire; J.-D. Ryan, trésorier.

En 1954-55: A. Charlebois, président; Michel Brossard, vice-président; J.-E. Camerlain, secrétaire; J.-D. Ryan, trésorier.

En 1956: Dr Alfred Masson, président; Henri Forget, vice-président; J.-E. Camerlain, secrétaire; J.-D. Ryan, trésorier.

La récollection a formé à Saint-Lambert un groupe d'élite sur lequel on peut compter pour les organisations religieuses et sociales, ayant l'avantage au petit déjeuner de se rencontrer dans une atmosphère religieuse et intime.

Adultes et jeunes gens venez à la récollection le troisième dimanche du mois à l'Académie St-Michel. Vous y trouverez avantage pour vous faire des amis sincères, tout en vous retrempeant dans les principes de notre catholicisme.

Programme de la récollection le 3e dimanche: confessions à 8 h 30 a.m., messe à 9 h., petit-déjeuner à 9 h. 30 et conférence à 10 h.

Ski à North Hatley

C'est dimanche prochain l'excursion de ski à North Hatley. C'est dans trois jours. Plusieurs pensent que c'est peut-être encore plus tard. North Hatley près de Sherbrooke est un des beaux centres de ski de la province. Ceux qui y sont allés l'an dernier savent à quoi s'en tenir. Pour les réservations, c'est toujours le même système, on appelle jusqu'à jeudi soir: Thérèse Choinière à 6-9386 ou à la salle Saint-Noël 8-9061. Cependant comme vous le savez en suivant les rapports à la télévision sur le ski, le facteur "neige" est un petit problème. Nous ne voudrions pas désappointer personne en se rendant à North Hatley s'il n'y a pas suffisamment de neige ni annuler l'excursion et qu'il tombe une belle bordée de neige à la dernière minute. Si les conditions ne s'améliorent pas l'excursion sera remise au 17. Le prix des billets est toujours le même: aller et retour en autobus: \$3.50 par personne; les abonnés jouissent d'une réduction \$2.75. Remarquez bien ceci: pour informations samedi si l'excursion a lieu ou non, veuillez s.v.p. appeler seulement à la salle St-Noël et demander n'importe qui la réponse sera affichée près du téléphone. 6-9061. Merci de votre coopération et souvenez-vous que: skieur prudent est un skieur content.

Ligue des dames d'Iberville

Equipe Canari
Capitaine Jeanne Jeanson.

M.-A. Beaupré	113	98	104	315
J.-C. Chamberland	126	135	84	345
C. Choquette	70	98	76	244
M. Duquette	146	99	102	347
J. Jeanson	93	111	89	293

548 541 455 1544

Equipe Rossignol
Capitaine Simonne Alexandre.

J. Davignon	72	94	90	256
Dummy	80	80	80	240
N. Bélanger	87	93	85	265
Dummy	75	75	75	225
M. Albertson	99	120	113	332

413 462 443 1318

Equipe Fauvette
Capitaine Léa Meunier.

L. L'Ecuyer	67	74	100	241
M. Fortier	100	116	89	305
G. Marchand	73	112	95	280
D. Lewington	101	99	99	299
L. Meunier	98	126	89	313

439 527 472 1438

Equipe Hirondelle
Capitaine Margot Thuot.

A. Landry	85	84	79	248
M. P. Deslauriers	85	80	80	255
M. Toupin	96	89	101	286
J. Lepain	84	94	92	270
M. Thuot (Dummy)	70	70	70	210

420 417 432 1269
Margot Duquette roula le simple de 146 et le triple de 347. Félicitations et je tiens à féliciter Jeanne-Claude qui a roulé un triple de 345 ce qui est très beau.
Bonne chance à tous!
«JEANNE»

SAINT-ISIDORE

M. Arthur Beaulieu a été nommé marguillier en remplacement de M. Olympe Gervais.
M. Rodolphe Payant a été nommé maire suppléant à la suite du départ du maire, M. Henri Poupart, s'absentant pour un voyage d'un mois en Floride avec son épouse.
M. et Mme Jean Bellefleur sont aussi en voyage en Floride.
Bon voyage.

Promenade en traîneau

Qui était donc cette joyeuse bande de jeunes filles, parcourant nos rues au son de leurs chants et de leurs rires?

Bien oui, c'était les membres du Club 12-15 qui se réunissent tous les vendredis soirs au Foyer Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Toutes sont revenues enthousiasmées par une si belle randonnée en traîneau. Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Lisez "LE RICHELIEU"

Vous serez très heureux, Confiez-lui votre publicité, Ce sera votre prospérité.

VOTRE JOURNAL

Le plus important de la région et qui possède la plus forte circulation payée

**QUI VOUS DONNE
CHAQUE SEMAINE
EN PRIMEUR**

les nouvelles de Saint-Jean et de la région. C'est ce que le public a réalisé et il en fait son journal local.

Pour le service de ses milliers de lecteurs, le Journal "LE RICHELIEU" a toujours un représentant aux assemblées du Conseil de Ville, aux réunions de nos principaux groupements et aux différentes manifestations publiques.

C'est son service de nouvelles, sa présentation soignée une collaboration amicale qui font le succès du journal

" LE RICHELIEU "

Ses abonnés, ses lecteurs, ses annonceurs, sont sa principale préoccupation depuis dix-huit ans

POUR NOUVELLES, POUR ANNONCES

APPELEZ FI. 7-7529

170 St-Jacques :: Saint-Jean, Qué.

Représentant régional

pour les

Produits Canadian Oil

huile à chauffage, gazoline, huile à moteur

RONALD BEAUREGARD

222 Collin FI. 7-2711

SAINT-JEAN, Qué.

Nouvelles d'Iberville

M. Lucien Fontaine décédé accidentellement

Samedi soir, alors qu'il revenait de la pêche à la Baie Missisquoi, M. Lucien Fontaine perdit le contrôle de sa voiture sur la route de Sabrevois. Transporté à l'Hôpital St-Jean, M. Fontaine expirait quelques heures plus tard.

Chimiste à la Nerom Hosiery, le défunt était bien connu à Iberville, où il demeurait depuis plusieurs années. Il était Chevalier de Colomb et appartenait à la Chambre de Commerce.

Outre son épouse née Emma Hill, de Boulanger, le défunt laisse dans le deuil deux filles: Constance et Nicole; sa mère: Mme Amédée Fontaine; ses frères: Ernest et Marcel Fontaine, de Sherbrooke; ses soeurs: Mme Horace L'Heureux (Blandine), Mme Emilien Doyon (Jeanne), Mme Dominique Blais (Simonne), Mme Wilfrid Dagenais (Thérèse), de Cowansville; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Rosaire Dolbec, de Lachine, Paul Boulanger, de Sherbrooke et Lauréat Boulanger, de Montréal; Mme Horace Boulanger de Montréal, Mme Juliette Boulanger, de Sherbrooke ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à St-Noël Chabanel, mardi matin à 9 h. 30.

M. le Curé Omer Beaugard fit la levée du corps. Il chanta aussi le service assisté de MM. les abbés François Tanguay et Denis Messier comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jean Pépin, Paul Lemieux, Adrien Bélanger, Arthur Boulanger, Jean Hébert et Omer Morissette.

MM. Jean Pépin et Arthur Boulanger firent la quête.

Nos sympathies à la famille en deuil.

o0o

Funérailles de Mlle Laurette Bissonette

Vendredi, le 25 janvier dernier, eurent lieu en l'église Saint-Athanase, les imposantes funérailles de Mlle Laurette Bissonette, au milieu d'une nombreuse assistance.

Mgr Valmore Lajoie fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Isidore Descôteaux, assisté de Monseigneur le Curé et de l'abbé Normand Guillet, comme diacre et sous-diacre.

Mgr Arsène Goyette assistait au chœur. A l'orgue tenu par Mlle Lucie Hamel, l'Orphéon rendit la messe de Yon sous la direction de M. L.-O. Ferrier.

Les porteuses d'honneur étaient: Mlles Simone Laliberté, Lucienne Berger, Aline Goyette, Marcelle Guillet, Jeannette Barbeau et Armande Bertrand.

La quête fut faite par Mlles Simone Laliberté et Jeannette Barbeau.

Nous réitérons nos condoléances à la famille.

o0o

Ecole du Sacré-Coeur

Voici la liste des trois premiers dans chaque division pour les derniers concours:

FILLES:

1e Lorraine Cloutier	96.8
Suzanne Choquette	96.2
Claudette Larocque	91.7
2e Monique Dubuc	93.5
Suzanne Laflamme	93.0
Lizette St-Amand	82.4
3e Darquise Geoffrion	94.
Diane Choquette	88.
Monique Boyer	87.8

GARÇONS:

1e Yvan Chamberland	97.8
Robert Brillon	95.0
François Bineau	93.8
2e Pierre Légaré	96.3
Jean Paradis	92.4
Pierre Tougas	90.2
3e Aldé Byrns	87.9
Jean-Luc Daneau	87.7
Denis Châteauneuf	86.1
4e André Guitard	93.8
Michel Gosselin	77.0
Pierre Moss	74.2
5e Yvan Bineau	92.9
Robert Primeau	82.5
Marcel Quintin	78.
6e Paul Paradis	92.5
Yvon Bonneau	91.7
Pierre Bordua	90.4
7e Marcel Boyer	81.9
André Gauthier	74.0
Bernard Laflamme	72.9
Armand Bellemare, princ.	

Naissances

A Saint-Noël Chabanel, le 3 février 1957, a été baptisé Joseph, Pierre, Gabriel, Gérard, né le 28 janvier, enfant de M. Gérard Lapointe, peintre, et de Bernadette Houle. Le parrain a été M. Gabriel Houle et la marraine Antoinette Poulin, oncle et tante. Porteuse: Madame Maurice Lapointe, tante.

A Saint-Athanase, le 2 février 1957, a été baptisée Marie, Carmen, Manon, née le 25 janvier, enfant de M. Marcel Coutu, machiniste, et de Noëlla Busque. Le parrain a été M. Joseph Busque, et la marraine Rose-Aimée Poulin, grands-parents de l'enfant.

A Saint-Athanase, le 3 février 1957, a été baptisée Marie, Johanne, Carole, née le 31 janvier, enfant de M. Sylvio Ponton, soudeur et de Thérèse Marois. Le parrain a été M. Léo Lemay, et la marraine Simonne Ponton, oncle et tante de l'enfant.

A Saint-Athanase, le 3 février 1957, a été baptisé Joseph, Jean, Pierre, François, né le 25 janvier, enfant de M. Roland Lamarche, ingénieur mécanicien, et de Aline Larochelle. Le parrain a été M. Charles Lamarche, mécanicien, et la marraine Simone Dubois, cousin et cousine de l'enfant.

o0o

Retraites fermées

A Granby, du 25 au 28 février aura lieu une retraite fermée pour les dames. Celles qui seront intéressées sont priées de donner leur nom à Mme Aldéric Arès à 83, 1ère rue, tél. 7-3443.

A Saint-Jean, les jeunes filles d'Iberville pourront suivre les exercices d'une retraite fermée organisée par les Loisirs Saint-Noël du 5 au 7 avril.

On peut se réserver une place en appelant Mlle Hélène Dubois, 16, 2e avenue, tél. 7-1226. Le prédicateur sera un Père de Saint-Vincent-de-Paul qui développera le thème suivant: «Les loisirs et la vie chrétienne.»

o0o

"La Part de Dieu" à Saint-Noël

Messieurs les chefs de groupe visiteront chaque famille de la paroisse Saint-Noël: les 786 familles catholiques.

Ils ramasseront le calendrier 1956 et ce qui n'aura pas été collecté pour l'année; remarquez que le mois de janvier 1957 va sur le calendrier 1956.

Ils vous remettront le magnifique certificat de 1956: M. le Curé offrant le calice à vos intentions à l'occasion de son 40e anniversaire de sacerdoce.

Ils vous donneront le nouveau calendrier 1957 (le magnifique dessin de la couverture est l'oeuvre de notre talentueux et dévoué Maurice Trahan).

LA PART DE DIEU, c'est indispensable pour notre église et fabrique; c'est indispensable à toutes les familles, ce n'est pas juste de laisser les autres payer à notre place, l'église c'est pour tous; c'est indispensable à chaque travailleur qui veut être une «prière vivante» dans la maison du Seigneur.

Recevons bien le chef de groupe, avec foi, avec charité.

(Extrait de «Le Saint-Noël»)

o0o

Funérailles de M. Zéphirin Goyette

Mardi matin avaient lieu à St-Noël Chabanel les funérailles de M. Zéphirin Goyette, célibataire, décédé dimanche à l'âge de 78 ans.

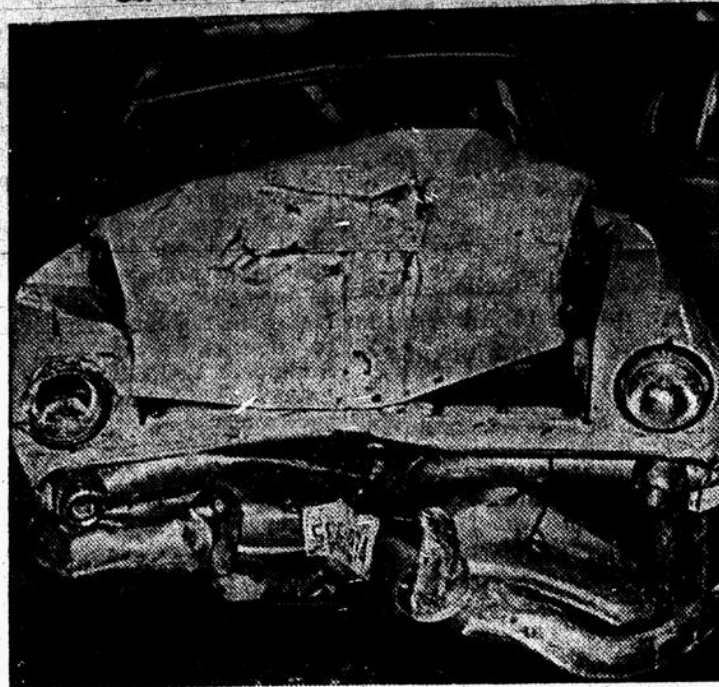
Lui survit, une soeur Joséphine (Mme Auguste Labrecque) de Farnham et plusieurs neveux et nièces.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

CONSEILS UTILES

Voici une façon nouvelle de finir les meubles non peints. Au lieu de les enduire d'une couche opaque, on y applique légèrement la peinture, puis on l'essuie immédiatement d'un chiffon sans mousse. Mieux vaut n'exécuter qu'environ un pied carré à la fois. Ce traitement laisse un soupçon de couleur qui met le grain du bois en valeur. On obtient des résultats fascinants avec de la peinture noire.

Un mort, un blessé à Henryville



M. Lucien FONTAINE, 43 ans, 28 rue Montcalm, Iberville, est mort et son compagnon, M. André PERRAS, 28 ans, également d'Iberville, a été blessé quand l'automobile dans laquelle ils voyageaient, a quitté la route, dans une courbe, route 7, près de Henryville, a roulé et est allé s'arrêter sur une maison. On voit l'état de la voiture après l'accident. (photo Fernand Roy, St-Jean)

Nos amis les pauvres

Cette semaine, je te reparlerai, mon ami, de NOS AMIS LES PAUVRES, les tiens et les miens: car nous devrions, en bons chrétiens, avoir nos pauvres, ceux que nous soutenons particulièrement, de notre présence, de notre aide, de nos dons directs... Cela ne nous empêche pas d'être généreux à la limite, lorsque les grandes organisations de bienfaisance tendent la main pour les oeuvres.

Vois-tu, les Fédérations d'oeuvres de charité, c'est magnifique... C'EST LA TROUVAILLE DE L'EPOQUE... Toutes les forces de la propagande travaillent alors pour les pauvres. Et la conjugaison des efforts produit des résultats merveilleux. Mais tout n'est pas dit, du côté de la charité, lorsqu'on a été généreux envers les Oeuvres. Il serait si facile à un magnat de la finance de disposer de deux ou trois chèques substantiels en faveur d'une oeuvre, puis de se laver les mains le reste de l'année.

Ah! L'Oeuvre splendide de l'Abbé Pierre, et de tous les Abbés Pierre du monde, car il y en a partout de ces prêtres de feu en qui le poème de la charité a trouvé ses plus belles strophes, mais tous n'ont pas eu la mission mondiale de l'Apôtre des sans-logis! L'Abbé Pierre: mais c'est la voix des PAUVRES qui réussit enfin à se faire entendre jusqu'aux salles de délibérations des Gouvernements, dans les grandes Assemblées ET L'ABBE PIERRE PAIE DE SA PERSONNE.

Oh! ne généralisons jamais! Rien de plus faux qu'une mystique qui déforme, qui paralyse à force d'être tracassière... Mais les Gouvernements ne peuvent tout de même pas descendre dans la rue, direz-vous? Mais les Présidents d'importantes Compagnies n'ont toujours pas le temps de se mêler à la cohue, de toucher la misère du doigt... S'ils veulent réussir des opérations financières, disons fantastiques, il leur faut se river à leur bureau de travail, leur carcan de jongleries, et alors, ils pourront donner de leur profit aux malheureux...

Ne nous leurrons pas... Des Saints, sur le trône, comme Saint Louis, Roi de France, comme Elisabeth de Hongrie, et tant d'autres, ont trouvé le moyen délicieux d'être à la hauteur de leur charge royale, et pourtant d'avoir LEURS PAUVRES.

Je ne crois point qu'aucun de ces illustres Personnages ne se soit empoisonné les mains pour avoir touché, palpé la pauvreté, ni crevé les yeux pour avoir pu supporter tant de spectacles hideux... MAIS LEUR SOURIRE, MAIS LEUR PRESENCE MAIS LEUR CONTACT DIRECT AVEC LA MISERE, a allumé des étoiles dans le ciel de la pauvreté, et des sources de joie, tarlent jusque là dans le coeur des pauvres, se sont remis à couler avec l'impunité, et des coeurs de pauvres se sont aperçus qu'il existait quelque chose de beau, de plus séduisant, que la haine ET L'AMOUR a écrit là des vers magnifiques, mieux que toute la musique des lettres liées et harmonisées entre elles: DES VERS VRAIMENT

HUMAINS, UNE POESIE VRAIMENT HUMAINE, la plus humaine de tous parce que la plus vraie.

NOS AMIS LES PAUVRES, nous devrions tous, mon ami, pouvoir parler ainsi de nos amis les pauvres... Oui, que les Fédérations d'oeuvres de charité poursuivent leur nécessaire et si bienfaisant essor! Ah! ce que notre XXe siècle leur devra...

Mais les souffrances du monde contemporain sont telles, et la misère est si grande, partout, que toutes les organisations de charité ne pourraient pas y voir à elles seules... LE CHRIST ne nous libère pas de notre devoir de payer de notre personne, selon les circonstances, afin que notre coeur croise ses PAUVRES qui lui apprendront où est le vrai bonheur: CELUI DE DONNER ET DE SE DONNER, comme le CHRIST l'a fait. Si notre charité avait perdu ce sens, il faudrait y voir, sans tarder. Si chaque catholique avait au moins son pauvre, la face de la terre et de la souffrance serait changée.

Du moins, soyons de ceux qui ont LEUR PAUVRE à qui ils donnent le baiser de l'Amour divin.

Roger BRIEN, président du Centre Marial Canadien, Nicolet, Qué.

À VOTRE SANTÉ



LA DROGUE LA PLUS BANALE PEUT LES ENFANTS EMPOISONNER. COMME PRÉCAUTION PRINCIPALE TENEZ LES REMÈDES SOUS CLEF.

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être Social

"Je veux être prêtre"

Radio-Luxembourg organisait récemment un concours public pour les jeunes où le jury réaliserait le plus beau rêve présenté par des candidats.

La palme échet à un jeune de quatorze ans, Pierre François, d'Aubourgn. Devant une immense assemblée réunie à Lille et qui suivait avec attention ce concours, le jeune étudiant de quatorze ans répondit fermement à la question: Mon rêve c'est de voir le Pape et d'être béni par lui. Pourquoi voulez-vous voir le Pape, lui demanda alors l'animateur. Parce que je veux être prêtre, répliqua-t-il avec la même fermeté. Et pourquoi voulez-vous être prêtre, continua l'animateur, pour Dieu ou pour les hommes? La réponse vint sans hésitation: Pour les deux! La foule éclata en applaudissements enthousiastes.

Quelques jours plus tard, suivant les règles du concours, le rêve de ce jeune chrétien se réalisait. Confié aux soins d'un prélat qui allait à Rome, il partit avec lui. Et les journaux nous le montrèrent le surlendemain au Vatican, à genoux auprès du Pape qu'entouraient S. E. le cardinal Gerlier et quelques prêtres français.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pensez-y bien... UN NOUVEAU MANTEAU!



Il faut bien dire que c'est un manteau de l'an dernier

Nettoyé avec Sanitone

Une saison ou plusieurs, c'est aussi bien avec le Service Sanitone. Tant que le tissu est en bonne condition, nous pouvons remettre tout vêtement à neuf, couleur, dessin, etc. reviennent pas nous envoyer vos vêtements à leur originalité. Pourquoi ne maintenant! Appelez-nous aujourd'hui.

MEUNIER INC.

BUANDIERS NETTOYEURS Tél. FI. 6-4457 Iberville Qué.

A VENDRE

Machines à coudre industrielles Singer Modèles 95 et 96, neuves et usagées, garantie de trois mois, conditions faciles, aucun paiement comptant, ouvrage assuré à l'acheteur.

S'adresser à M. Victor Hébert,

38, 1ère rue, Iberville

Tél. FI. 6-3634

ICI et LA

LAPRAIRIE

L'école Saint-Joseph, grâce au dévouement des professeurs, des maîtresses et de M. le Principal, a fait une ascension remarquable dans l'échelle du savoir, de la formation religieuse et morale. Les parents ont dans ce changement, une part qui n'est pas négligeable. La collaboration avec les professeurs, la surveillance plus assidue sur les enfants ont déjà produit d'excellents résultats. Les exercices physiques, nécessaires à ces jeunes en période de développement, se donnent régulièrement. Les jeux variés sont à l'honneur, surtout ceux en équipe.

On a compris que le jeu est et restera toujours le plus excellent moyen pour développer un jeune homme dans tout son corps. Continuez, mes enfants, à prendre vos ébats, vous n'en travaillerez qu'avec plus d'ardeur et vos succès seront meilleurs.

M. le Principal dans le deuil

Le Principal de notre école vient de perdre son père, décédé subitement à l'âge de 83 ans. Personne ne pouvait soupçonner une fin aussi subite pour cet homme qui vaquait toujours à ses affaires. Les funérailles de M. Joseph Beaudry auront lieu lundi matin à 8 h. en l'église Saint-Stanislas de Montréal.

Nous présentons nos plus vives sympathies à M. Beaudry et à toute la famille.

COURS DE PREPARATION AU MARIAGE

Les cours sont commencés. Heureux sont ceux et celles qui les suivent. Quel service ils se rendent!

Les jeunes qui se fréquentent ont le temps de penser sérieusement que les époux sont liés par le sacrement dans le Christ-Jésus. L'union du Christ et de l'Eglise est le symbole de l'union de l'homme et de la femme, et il n'est pas permis à l'homme de se séparer de sa femme qu'il n'est permis au Christ de se séparer de l'Eglise. C'est dans cette perspective chrétienne que les fiancés doivent envisager le mariage, s'ils veulent répondre à ce que Dieu a voulu en faire. Que les fiancés demandent à Dieu de les aider à comprendre la beauté de l'amour qui normalement unit l'homme à la femme. De les aider à respecter cet amour dans leurs pensées et dans leurs paroles, de les aider à respecter l'amour dans toutes leurs activités.

Heureux, je le répète, tous ces jeunes qui s'imposent l'obligation de suivre assiduellement ces cours.

Côte-Ste-Catherine

Dimanche le 3 février, une foule enthousiaste participa à la soirée Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, tenue au sous-sol de l'église.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le R. P. Sareault, O.M.I. de Chambly. Il expliqua clairement la nécessité d'un mouvement antialcoolique, le but, la méthode et l'organisation. Les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc sont une association pour aider les buveurs s'ils y avait seulement des tempérants. Il n'aurait jamais eu de ce mouvement fondé en 1911 par le Père Jacquemet.

Les meilleurs moyens pour arrêter de boire sont: l'arrêt total, la conviction et la connaissance du mouvement, l'assistance régulière aux assemblées et le meilleur remède: la prière. Le Père Sareault, termina sa conférence en souhaitant voir grandir rapidement ce nouveau cercle.

Après les remerciements des bons conseils reçus, M. P.-H. Caron, président régional, présida à l'initiation deux reçurent une décoration d'un an. Félicitations aux nouveaux initiés, M. P.-H. Caron présida à l'installation temporaire des officiers.

Le résultat fut chez les Lacordaire: Président: M. H. Déglise; secrétaire-trésorier: M. L. Brossard; Conseillers: MM. A. Deschênes et R. Farley.

Chez les Jeanne d'Arc: Présidente: Mme R. Farley; Secrétaire-trésorier: Mme P.-H. Caron; Conseillères: Mmes H. Déglise et A. Deschênes.

Ce Conseil fut accepté à l'unanimité.

Les chefs firent la promesse de bien remplir leurs devoirs de dirigeants. M. Jean Pélouquin, curé de la paroisse, prit la parole et déclara que présentement le Cercle de Côte-Sainte-Catherine est viable et qu'il continuera à vivre en exerçant l'apostolat d'aïque dans la paroisse. Les meilleurs moyens d'étendre cet apostolat c'est: d'appartenir aux autres associations paroissiales, prier Dieu pour que sa grâce nous soutienne toujours, brûler par notre régularité spirituelle. Son ardent désir est de mener à bonne fin cette nouvelle association.

Trois personnes signèrent leur engagement, contribuant ainsi à agrandir le cercle des abstinents.

SAINT-IGNACE

Mme Arthur Chalifoux institutrice de cette paroisse vient de se voir décerner la prime de M. l'inspecteur pour l'année 1955-1956.

Nos félicitations.

oOo

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Rosial Desnoyers qui est hospitalisé à l'hôpital Saint-Joseph de Granby.

LACOLLE

Le 3 février a été baptisée Marie, Rose, Abelle, Louise, née le 25 janvier enfant de M. Raymond Blain et de Huguette Bourdeau. Parrain et marraine M. et Mme Achille Blain, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Guy Bourdeau, tante de l'enfant.

La famille hongroise venue se fixer à Lacolle semble s'y plaire, grâce à un comité et à son dévoué secrétaire Allen Young. L'on procéda à fournir tout le matériel nécessaire à un confort modeste mais très appréciable.

Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu leur venir en aide.

Le chef de la famille travaille chez Maislin Bros. à Blackpool et semble donner entière satisfaction.

A cette famille éloignée des leurs, nous souhaitons bonheur et prospérité.

SAINT-PIE X

Le 27 janvier a été baptisé Joseph, Dollard, Hubert, André, né le 13 janvier enfant de M. Hubert Forest et de Claire Malo. Le parrain a été M. Dollard Forest, de Montréal et la marraine Lucille Bourgault.

Le 3 février a été baptisée Marie, Gisèle, Irène, née le 29 janvier enfant de M. Atchez Coulombe et de Délla Quinton. Le parrain a été M. Yves Quinton et la marraine Gisèle Chabot de N.-D. de Grâce.

Le 3 février a été baptisé Joseph, Léo, Clément, né le 22 janvier enfant de M. Lucien Breard et de Des Neiges Daigneault. Le parrain a été M. Léonidor Daigneault et la marraine Marguerite Robillard, de Longueuil.

Société d'une Messe

M. l'abbé Didier Côté, prêtre à sa retraite, décédé le 18 janvier à l'âge de 88 ans, était membre de la Société d'une Messe du diocèse de Montréal.

Marcel BRILLON, ptre Vice-chancelier.

Vient de paraître

Glose autour des manuels "Témoins du Christ"

"Nous voulons voir Jésus"

par

l'abbé Armand Croteau

En vente aux Editions du Richelieu Ltée

PRIX: \$2.50

170, RUE SAINT-JACQUES

SAINT-JEAN, P.Q.

ACTIVITES DE LA LEGION



Des profondeurs d'outre-Atlantique

par Thierry Haulnier

Chers amis, américains,

Ainsi le problème Algérien va être posé devant l'O.N.U. où certaines Nations, qui ont soutenu ou admis la thèse que l'intervention des blindés russes en Hongrie était une affaire intérieure hongroise, vont défendre la thèse que l'action de troupes Françaises dans un territoire Français est un problème international. On nous dit que votre gouvernement est embarrassé et qu'il se pourrait bien que dans cette affaire il se décidât non sans tristesse à prendre parti contre nous, ne pouvant faire nulle peine, même légère, à ses nouveaux amis panarabes.

Sur sa décision, quelle qu'elle soit, la lettre que voici ne pèsera pas d'un grand poids. Au reste, contre les erreurs qui ont déjà été commises et contre celles qui pourraient bien l'être par tels des responsables de ce qui se passe à l'étranger—bateliers mystiques de l'arche du salut du monde qu'il leur arrive de conduire à la gaffe—deux ou trois de vos plus grands spécialistes en matière d'affaires internationales vous ont déjà mis en garde: et je ne nourris pas l'espoir de faire entrer le moindre grain de sens commun dans la cervelle d'oiseau de Miss Margaret Higgins. (A suivre dans le prochain numéro).

Encore de la critique...

Quelle soit interne ou externe, il y en aura toujours et partout; c'est même souvent une anomalie requise des irresponsables.

A ceux-là nous demandons de bien vouloir assister aux assemblées générales, d'exposer leurs griefs, de rendre compte des motifs qui les éloignent de leurs frères. Rien n'est plus décevant de voir un camarade tourner le dos sans qu'il en donne la raison. C'est une confiance en lui-même qui disparaît, pour faire place à un abrutissement complet dans la solitude; oubliant que Dieu nous a créés pour nous aimer les uns les autres.

Il y aura assemblée générale, jeudi le 14 février prochain.

Samedi dernier il fut offert gratuitement à tous les amis un repas de fèves au lard, dans une ambiance de belle cordialité.

Hôpital

Le camarade R. Moss, est de nouveau hospitalisé; le camarade J.-A. Cadotte, de Saint-Luc, victime d'un accident dans l'exercice de ses fonctions à la V.L.A., est hospitalisé à Montréal; nous souhaitons de revoir bien vite tous et en parfaite santé.

Naissance

M. et Mme R. Vallée sont les heureux parents de Marie-Johanne, née le 2 février à l'hôpital de Saint-Jean. Le président de la filiale no 79 a perdu son pari quant au sexe; tous les membres et amis de la Légion présentent leurs félicitations aux héritiers.

Tournoi de darts

Samedi le 9 février, Granby à Saint-Jean pour la dernière partie de la semi-finale. Saint-Jean, tenez-vous coude à coude et sans défaillance!

N'oubliez pas l'attention particulière de la semaine dernière, au sujet de votre carte 1957!

Le Publiciste.

Confiez-nous vos travaux d'impressions

Le congrès Eucharistique des Philippines

Le deuxième congrès eucharistique national des Iles Philippines, qui vient d'avoir lieu dans la capitale, Manille, fut un événement mémorable. Le Pape avait choisi comme légat S. E. le cardinal Spellman, archevêque de New-York. Il faut savoir qu'en 1898, les Philippines se couvrirent le joug de l'Espagne pour passer sous la tutelle des Etats-Unis. Ce fut un dur coup pour le catholicisme. Ses principaux représentants, évêques et prêtres, étaient presque tous des Espagnols. Ils durent retourner dans leur pays. Et le protestantisme, sous l'égide des nouveaux régents, s'empressa de courir vers cette précieuse conquête. Heureusement le clergé catholique américain ne tarda pas à se porter au secours de ce troupeau privé de pasteurs. Quand les Philippines retrouvèrent après la guerre, leur indépendance, ils pouvaient se flatter d'avoir reconquis aussi, en bonne part, leurs positions religieuses. Aussi ont-ils été reconnaissants au Saint-Père d'avoir choisi comme légat à leur congrès, le cardinal archevêque de New-York qui s'était toujours intéressé à leur sort. Son Eminence fut l'hôte du président Magsaysay, un fervent catholique à son palais présidentiel. C'est dans la chapelle privée de son hôte qu'il célébra sa première messe. Le congrès qui dura trois jours fut marqué par plusieurs cérémonies impressionnantes: la messe d'ouverture qui, en dépit d'une pluie torrentielle

réunit cent mille personnes; la consécration des familles au Sacré-Coeur due par Mme Magsaysay, l'épouse du président; la consécration aussi de tout le pays et de ses habitants au Sacré-Coeur par le Président lui-même; l'ordination de 77 prêtres, dont sept chinois, par onze évêques; l'heure d'adoration et de communion qui groupa cinq cent mille hommes; le radio-message adressé par le Pape lui-même en Espagnol et en anglais; la procession eucharistique d'un mille de long, sous un ciel devenu serain, et à laquelle participèrent un million de personnes.

Retraites fermées

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Chambly: Vendredi 8 février au dimanche 10 février.

Syndicats ouvriers: Vendredi 15 février au dimanche 17 février.

Laprairie: Vendredi 22 février au dimanche 24 février.

Retraite générale: Vendredi 1er mars au dimanche 3 mars.

N.B.—Ces retraites commencent le vendredi soir à 8 heures et se terminent le dimanche soir à 7 heures. Villa St-Jean-de-la-Lande, 468 rue Champlain, Saint-Jean, Qué. Tél. FI. 6-4160.

A VENDRE

Maison et 2 garages pour être déménagés, maison avec 2 logis de 3 pièces et 1 logis de 5 pièces avec système de chauffage électrique.

S'ADRESSER À

Hervé Lacasse

220 ou 231 St-Jacques Fl. 6-4568 Saint-Jean

LA VENTE CONTINUE

chez

Shefford Woollens

VENTE — BALANCE DE MATERIEL

MANTEAUX D'HIVER

de valeurs \$5.50 — \$4.75 — \$3.75 — \$3.50

pour \$2.50 seulement

ET AUTRES

Vente de draperies 48" de largeur

Extra spécial \$1.25 la verge

Venez à bonne heure et faites votre choix!

Shefford Woollens

194, rue Champlain

Saint-Jean

Annonces Classées

A VENDRE

Si vous désirez vendre le plus rapidement possible... ou acheter le plus avantageusement possible, propriétés de toutes sortes incluant maisons de rapport, immeubles commerciaux, chalets, fermes, commerces, terrains, etc., consultez les "Immeubles Saint-Jean", 315 rue Jacques-Cartier, tél. Fidélité 6-4232, qui ont à votre disposition, dans toute la région de Saint-Jean et Montréal, un vaste choix de propriétés de toutes sortes, avec ou sans revenu, pour placement, etc. Si vous êtes intéressés, veuillez communiquer avec les représentants suivants des "Immeubles Saint-Jean": M. J.-R. Robert, tél. Fidélité 6-4232 ou V. Dupuis, FITzroy, 8302.

A VENDRE: neuf ou usagé: radio, télévision, poêle, réfrigérateur, aussi: réparation de télévisions et tous les accessoires électriques. S'adresser à Aimé Poirier, 173 rue St-Jacques, Saint-Jean, tél. FI. 7-2466.

A VENDRE: Buick 1952, 4 portes, en très bon état, pneus neufs, dynamo, automatique, radio, chauffe-frettes, arrangements faciles. S'adresser à 320, rue Champlain, Saint-Jean, tél. FI. 7-1427.

A VENDRE: maison rue Dollier, 5 pièces, cave 8 pieds, foyer. S'adresser à 227 De Salaberry, Saint-Jean. Tél. FI. 7-1727.

A VENDRE: poêle L'Islet, bois et charbon, 2 ronds électriques à la place du réservoir à l'eau, très bon marché, \$50.00. S'adresser par tél. FI. 6-3425.

A vendre: Beau grand terrain de 185 pieds par 300 pieds dans la paroisse de Saint-Jean. Condition facile. S'adresser après 6 heures le soir à Téléphone FI. 7-7993

A VENDRE: AUBAINE à \$55.00, magnifique cabinet à boisson, pâte, avec verrerie de qualité, en parfaite condition. S'adresser par tél. FI. 7-4580.

A VENDRE: cordonnerie avec accessoires au complet. S'adresser à Laprairie, 14 rue St-Louis, tél. OL. 9-0994.

A VENDRE: poulettes qui pondent, aussi poulailler 23 x 11 1/2 et un de 10 x 12. S'adresser à P.-H. Deland, L'Acadie, tél. FI. 6-3490.

A VENDRE: garage bien outillé, soudeuse électrique et à l'oxygène, bien situé, bonnes affaires, cause de santé. S'adresser à Roch Côté, Ste-Julie, cté Verchères. Tél. 60.

A VENDRE: 1 bicyclette de fille 26, 1 set de cuisine comprenant une table, un cabinet et 7 chaises. S'adresser à Anatole Lefrançois, 78 rue Perras, Saint-Remi de Nap. tél. 191.

A VENDRE: maison 2 logis à 118a rue Bouthillier. S'adresser à 175 rue Fortin, Saint-Jean. Tél. 7-7276.

A VENDRE: 11 vaches laitières et 1 taureau, descendants d'Holstein, ont subi l'épreuve du sang. S'adresser à Lorenzo Lefebvre, Delson, Cté Laprairie.

A VENDRE: cottage de 4 pièces, chambre de bain, réservoir électrique, beau plancher en bois franc, garage, grande terrasse, près de l'église, aussi maison située à St-Jean, 7 pièces. S'adresser à 56, 8e avenue, Iberville. Tél. FI. 7-4968.

A VENDRE: une scie-ronde 14", une mortaiseuse, une machine à tondre d'un corroyeur de 13". S'adresser à Banville & Frère, Lacolle, tél. 814.

A VENDRE: 1 porcherie 26 x 13 pieds, étable 43 x 20 pieds, poulailler 17 x 13 pieds, petit poulailler 12 x 6 pieds. Prix d'aubaine. S'adresser à M. Urgel Lefebvre, Saint-Philippe de Laprairie, tél. OL. 9-1606.

A VENDRE ou à louer: local de 5,000 pieds carrés, situé à 177 rue Champlain, Saint-Jean. S'adresser à tél. FI. 7-7657 ou à 6-6705.

A VENDRE: piano droit en parfaite condition, bon marché; aussi Chien "Boxer" enregistré, 1 an, à sacrifier. Tél. FI. 6-3289.

A VENDRE: Ranch de jeunes chinchillas accouplés, \$100 la bête, généreux escompte à qui achète le tout. Pour informations appeler FO. 2-7102, Chambly.

A VENDRE: trois lots de terre, le tout ou par lot, si désiré, avec ou sans bâtisse. S'adresser à M. Pierre Bettez, rang Saint-Paul, Sherrington.

A VENDRE: A Iberville, propriété de 6 pièces, chauffage central, près du pont, \$7,500.00, bonnes conditions; propriété en briques, moderne, 4 logis, \$22,000.00; propriété 5 pièces, chauffage central, moderne, \$10,500.00 conditions faciles; propriété 6 pièces modernes, \$8,000.; propriété 2 logis 5 et 9 pièces, entrepôt; 11 terrains vacants, près de l'église, \$14,000. A Saint-Grégoire village, propriété 5 pièces avec 5 arpents de terre, \$3,000., \$1,000.00 comptant. A Saint-Edmond, propriété 3 logis 6 pièces, \$17,000. propriété de 4 pièces, garage, \$6,500. A Notre-Dame, propriété 3 logis 4 pièces, garage double, \$9,000., bonnes conditions; aussi logement à louer à Iberville, près de l'église. S'adresser à Walter Lebeau, 4, 9e avenue, Iberville. Tél. FI. 7-1886.

A VENDRE: vaches fraîches au lait Holstein, enregistrées, troupeau accrédité. S'adresser à Valérien Desranleau, L'Acadie, tél. FI. 6-3118.

A VENDRE: 100 ruches avec 10 cadres, 35 couverts, plateaux chasse-reine, sous-plateau, 1 couteau à vapeur pour spéculation, 1 couloir, 1000 rayons pour miel en gâteau, neufs, cire gaufrée, silo d'hivernement. Ce matériel est presque neuf, prix raisonnable. S'adresser à Léo Boissy, 5e rang, Boucherville, cté de Chambly. Tél. OL. 5-1595.

A VENDRE: scie-ronde usagée 10" sur table en acier de 3 pi. x 4 pi., inclinable avec moteur 110-220, corroyeur neuf 10" avec support, sans moteur, prix raisonnable. S'adresser par tél. 951, Lacolle.

A VENDRE: AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE. A qui la chance? Agrandisseur de photographie 24 x 34, lentille 3.5, en bonne condition. Boîte à contact, couteau, cadran, plats, séchoir à l'électricité pour photos. S'adresser à Marcel O. Martin, 117 Chemin Saint-Jean, Laprairie. Tél. OL. 9-1094.

A VENDRE: à L'Acadie, terre de 100 arpents, toute cultivable, à 5 milles de Saint-Jean. S'adresser à Amédée Brosseau, Napierville, tél. 516.

A VENDRE: cordonnerie avec accessoires au complet. S'adresser à Laprairie, 14 rue St-Louis, tél. OL. 9-0994.

A VENDRE: poulettes qui pondent, aussi poulailler 23 x 11 1/2 et un de 10 x 12. S'adresser à P.-H. Deland, L'Acadie, tél. FI. 6-3490.

A VENDRE: garage bien outillé, soudeuse électrique et à l'oxygène, bien situé, bonnes affaires, cause de santé. S'adresser à Roch Côté, Ste-Julie, cté Verchères. Tél. 60.

A VENDRE: 1 bicyclette de fille 26, 1 set de cuisine comprenant une table, un cabinet et 7 chaises. S'adresser à Anatole Lefrançois, 78 rue Perras, Saint-Remi de Nap. tél. 191.

A VENDRE: maison 2 logis à 118a rue Bouthillier. S'adresser à 175 rue Fortin, Saint-Jean. Tél. 7-7276.

A VENDRE: 11 vaches laitières et 1 taureau, descendants d'Holstein, ont subi l'épreuve du sang. S'adresser à Lorenzo Lefebvre, Delson, Cté Laprairie.

A VENDRE: cottage de 4 pièces, chambre de bain, réservoir électrique, beau plancher en bois franc, garage, grande terrasse, près de l'église, aussi maison située à St-Jean, 7 pièces. S'adresser à 56, 8e avenue, Iberville. Tél. FI. 7-4968.

A VENDRE: une scie-ronde 14", une mortaiseuse, une machine à tondre d'un corroyeur de 13". S'adresser à Banville & Frère, Lacolle, tél. 814.

A VENDRE: 1 porcherie 26 x 13 pieds, étable 43 x 20 pieds, poulailler 17 x 13 pieds, petit poulailler 12 x 6 pieds. Prix d'aubaine. S'adresser à M. Urgel Lefebvre, Saint-Philippe de Laprairie, tél. OL. 9-1606.

A VENDRE ou à louer: local de 5,000 pieds carrés, situé à 177 rue Champlain, Saint-Jean. S'adresser à tél. FI. 7-7657 ou à 6-6705.

A VENDRE: piano droit en parfaite condition, bon marché; aussi Chien "Boxer" enregistré, 1 an, à sacrifier. Tél. FI. 6-3289.

A VENDRE: Ranch de jeunes chinchillas accouplés, \$100 la bête, généreux escompte à qui achète le tout. Pour informations appeler FO. 2-7102, Chambly.

A VENDRE: trois lots de terre, le tout ou par lot, si désiré, avec ou sans bâtisse. S'adresser à M. Pierre Bettez, rang Saint-Paul, Sherrington.

A VENDRE: maison rue Dollier, 5 pièces, cave 8 pieds, foyer. S'adresser à 227 De Salaberry, Saint-Jean. Tél. FI. 7-1727.

A VENDRE: Buick 1952, 4 portes, en très bon état, pneus neufs, dynamo, automatique, radio, chauffe-frettes, arrangements faciles. S'adresser à 320, rue Champlain, Saint-Jean, tél. FI. 7-1427.

A LOUER: à Iberville, logis de 4 pièces et demi, chauffé, dans maison à appartements. Pour informations, s'adresser par tél. FI. 6-3614.

A LOUER: au village St-Grégoire, logis de 4 pièces, chambre de bain, libre actuellement. S'adresser à 353 rue Mercier, Saint-Jean, tél. FI. 7-4506.

A LOUER: logement à Notre-Dame de Lourdes, rue des Carrières, près de l'église et de l'école, 4 grandes pièces, bien chaud, eau chaude, 220 w., loyer raisonnable. S'adresser par tél. FI. 7-4613.

A LOUER: logis de 4 pièces avec chambre de bain, fournaise installée. S'adresser par tél. FI. 6-6756.

A LOUER: entrepôt 80 x 22 à 17, rue Frontenac, Saint-Jean. Appelez FI. 6-6886, M. Farand ou M. Bouchard.

A LOUER: logis de 4 pièces et chambre de bain, système d'eau chaude, libre le 1er février, situé à 199 rue Fortin. S'adresser à 244 rue Saint-Jacques, Saint-Jean. Tél. FI. 7-2566.

A LOUER: petit logis de 2 grandes pièces, entrée privée. S'adresser à 498 rue Laurier, Saint-Jean.

A LOUER: logis de 4 pièces, fournaise fournie. S'adresser à 347 rue St-Georges, St-Jean. Tél. FI. 6-3647.

A LOUER: logis de 2 pièces, complètement privé avec chambre de bain, eau chaude à l'année, petit hangar près de l'église Saint-Edmond, très beau site, idéal pour un couple. S'adresser à 86 rue St-Pierre, Saint-Jean.

A LOUER: logis de 4 pièces, chambre de bain, eau chaude, grande cave cimentée, frais peinte, libre. S'adresser à 83 rue St-Pierre, St-Jean, tél. FI. 6-4454.

A LOUER: logis de 2 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude, meublé si désiré. S'adresser à 11 rue Molléur, Saint-Jean, tél. FI. 7-3042.

A LOUER: logis de 4 pièces, libre le 1er février, chambre de bain moderne, près de l'église et de l'école, service d'autobus. S'adresser à F. Dépelteau, 170 Des Carrières, Saint-Jean. Tél. FI. 7-3351.

A LOUER: logis moderne chauffé, 6 pièces, plus chambre de bain au 2e étage, cave privée, 270 St-Denis, Saint-Jean, tél. FI. 6-3750.

A LOUER: logis de 4 pièces, libre le 1er mars. S'adresser à 266 rue Jacques-Cartier, Saint-Jean. Tél. FI. 6-3064.

A LOUER: logis de 2 pièces, libre la deuxième semaine de février. S'adresser à 411 rue St-Georges, Saint-Jean, tél. FI. 6-5482.

A LOUER: maison à Chambly, 4 grandes pièces, libre immédiatement, très facile à chauffer, grand terrain, \$40 par mois, taxe d'eau payée, près gare autobus, école, enfant accepté. S'adresser chez René Houle, 1087 rue Salaberry, Chambly, tél. FO. 2-7162.

A LOUER: logement chauffé de 5 pièces, possession le 1er mars si désiré. S'adresser à 177 rue Richelieu, Saint-Jean, tél. F. 6-3830.

A LOUER: logis de trois grandes pièces, moderne, à 272 rue Saint-Germain. S'adresser à 148 Boul. Gouin, Saint-Jean. Tél. FI. 6-5279.

A LOUER: logis de 2 pièces, chambre et cuisine, \$20 par mois, possession immédiate à 157a rue Frontenac, Saint-Jean. S'adresser à 160 rue Trahan, Saint-Jean. Tél. FI. 6-4131.

A LOUER: belle grande chambre, au centre de la ville, foyer paisible, homme seulement. S'adresser à 207 Jacques-Cartier, Saint-Jean.

A LOUER: 3 appartements, meublés, chauffés, \$35.00 par mois. S'adresser à tél. FO. 2-3610, Chambly.

A LOUER: logement de trois pièces, moderne et remis à neuf, eau chaude, courant 220, en face du parc Beaulieu, autobus à la porte. S'adresser à 180 rue Labrèche, St-Jean, tél. FI. 7-4094.

A LOUER: logis de trois pièces, chambre de bain, passage, chauffé. S'adresser à 20 ou 12 Place du Marché, Saint-Jean. Tél. FI. 6-3630.

A LOUER: logis de 4 pièces, peinture neuve, plancher de bois franc, réservoir eau chaude, situé à 8 rue Bouthillier, tél. FI. 7-4944 ou FI. 6-4787.

A LOUER: logis de 3 pièces avec chambre de bain et remise, ménage fait à neuf, libre maintenant, \$25 par mois. S'adresser à 145 rue St-Georges, Saint-Jean, tél. FI. 6-4637.

A LOUER: logis de 3 pièces à 420 rue St-Jacques, service d'autobus, libre maintenant. S'adresser à tél. FI. 6-4885.

A LOUER: logis de 3 pièces dans un bas, plancher de bois franc, chambre de bain, réservoir à eau chaude et garage, à 175 rue Dollard. S'adresser à 181 rue Collin, Saint-Jean, tél. FI. 7-4883.

A LOUER: magasin à 213 rue Champlain; aussi outillage pour vulganiser les pneus. S'adresser par tél. le jour: FI. 6-5333 ou le soir: FI. 6-9245.

ON DEMANDE

LA VITRERIE ST-JEAN ENRG., peut réparer vos vieux miroirs tachés, noircis, ou bruns, remodelage, taillage, perçage, dentillage, dessus de bureau en verre, cristal, côtés repolis, ouvrage garanti, estimation gratuite. Vitrierie Saint-Jean Enrg., C. Alix, rep., 365 rue Collin, Saint-Jean. Tél. FI. 6-5200.

ON DEMANDE: HOMMES et FEMMES DEMANDES pour travailler à plein temps ou à temps partiel. Gagnez plus de \$100 par semaine. Vendez la meilleure ligne d'articles de maison par paiements hebdomadaires faciles, à Saint-Jean et les environs. Voyez ou écrivez: M. Belford, 6696 rue Papineau, Montréal.

FERME DEMANDEE, sur grande route avec service d'autobus, à échanger pour propriété de deux logements à Montréal. S'adresser à 244 rue Mayrand, Saint-Jean.

DIVERS

MADAME, je fais la réparation de machine à coudre et laveuse à domicile pour toutes marques, ouvrage garanti; aussi vente de tous accessoires, installation de moteurs. S'adresser à L. Nadeau, 87 rue Grégoire, Saint-Jean, tél. FI. 7-7224.

COUVREUR DE TOITS: Couvreur responsable, qualifié et approuvé par "Building Products Ltd" et "Alexander Murray Ltd", aussi par plusieurs manufacturiers de papiers et d'asphalte à toitures. — Mes années d'expérience m'ont appris à employer seulement la plus haute qualité de matériaux pour votre toit et pour votre protection. La limite de garantie pour tout toit en papier est de 20 ans mais ces toits ont duré beaucoup plus longtemps. Assurances contre accidents et dommages. Prix modiques. J.-Albert Morin, R.R. No 40, tél. FI. 6-5260, Iberville.

REPARATION GENERALE: Daigneault et Lussier, réparation de machine à laver, nettoyage de brûleurs à l'huile, affilage de tout genre, etc. OUVRAGE GARANTI. S'adresser à 50 des Carrières, Saint-Jean, tél. FI. 7-3396.

AVIS: FULLER BRUSH CO. LTD. à votre service depuis 50 ans, grands spéciaux chaque mois, pour vente et service. Tél. FI. 7-3070, Réal DuBois, 199 rue Fortin, apt 6, Saint-Jean.

ATTENTION POUR VOS ECHANGES D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES, dans les meilleures marques, consultez-moi sans obligation. Pour information, téléphonez le jour ou le soir à M. André Bessette, Southern Canada Power, téléphone au bureau, FI. 6-6859, résidence FI. 6-4541.

A VENDRE: Pontiac 1949, très propre, bons pneus. Spécial. S'adresser à 340 Vaudreuil, Saint-Jean. Tél. FI. 7-1210.

IMPOT: pour vos rapports d'impôts, adressez-vous à Vital Goulet, 340 Vaudreuil, St-Jean. Tél. FI. 7-1210.

ON DEMANDE: jeune fille d'une quinzaine d'années pour légers travaux de maison; pourra coucher chez elle, toutes ses soirées et fins de semaines libres. S'adresser par tél. FI. 6-4198.

DESIRERAIS logement d'un minimum de 5 pièces, comprenant bas, cave (si possible) et cour, situé aux environs de Laprairie sur le parcours de l'autobus pour Montréal. Si désiré pourrait échanger un bas de 3 pièces chauffé, \$45.00. Appelez à Montréal, LA. 3-3803.

COUVOIR BRAY: soyez prêts maintenant pour de bons marchés de poulets, oeufs. Nous avons des poulets pour l'élevage régulier, croisés (Ames in Cross) plus d'oeufs. Poulets pour cuire, broilers (Pilch White Rocks). Procurez-vous notre liste complète avec prix. Les poulets de février et mars produisent un bon marché. Quelques poulets partis. Agents: Yves Giard, 628 rue de la Concorde, Saint-Hyacinthe; Léopold Martin, Lacolle; Origène Denault, Sherrington, tél. 648-21, central St-Remi; Edmour Lussier, Laprairie.

Mme LEO TREMBLAY de Delson avise sa clientèle qu'il y aura une vente du 8 février au 30 mars et de plus un rasoir Remington sera tiré au sort à la fin de la vente.

— AVIS —
Conformément aux dispositions de l'article 1571d du code civil, avis est par les présentes donné qu'une cession-transport et le transport de toutes créances de livres et autres créances recevables, présentes et futures, de Brodeur (St-Jean) Inc. dont la principale place d'affaires dans la Province de Québec est dans le district judiciaire de Saint-Jean, à la Banque de Montréal, à titre de garantie, faits et exécutés le dixième jour du mois de janvier 1957, ont été enregistrés au Bureau de la division d'enregistrement de Saint-Jean, le 17e jour du mois de janvier 1957, sous le numéro 72907.

Daté le 17e jour du mois de janvier 1957.

BANQUE DE MONTREAL
Valleyfield, Qué.

SALON DE COIFFURE: Mme Silas Bessette, coiffeuse, désire annoncer à sa clientèle que son Salon sera fermé pour quinze jours, pour cause d'hospitalisation.

MECANICIENS DE MACHINES FIXES
(4e classe)
(Chauffage ou électricité)
\$2,940.—\$3,360.
Service civil du Canada
Saint-Jean, P.Q.

Les détails et les formules de demande d'emploi peuvent être obtenus à la Commission du service civil du Canada et aux bureaux de Poste. S'inscrire auprès de la Commission du service civil, suite 800, 685 rue Cathcart, Montréal, avant le 11 février 1957.

VENDEUR
Position d'avenir pour jeune homme bilingue de 23 à 28 ans dans la vente de produits d'épicerie, avantageusement connus, pour Saint-Jean et environs.
— Bon salaire et bonus.
— Automobile fournie.
— Dépenses payées.
— Plan d'assurance maladie et pension.
Pour entrevue écrire à:
JAVEX Company Limited,
6501 avenue Dorchester
Outremont 8, Qué.
Attention: P. Daoust.

A LOUER: logis moderne de 4 pièces, chambre de bain, eau chaude, avec ou sans garage. S'adresser à 176 Des Carrières, Saint-Jean. Tél. FI. 7-3269.

A VENDRE:
● Réfrigérateur "Westinghouse" 7 p. c., propre et en très bonne condition.
● Poêle électrique "McClary", 20 po., presque neuf, 220 volts.
S'ADRESSER A:
295 Mercier, Saint-Jean
Tél. FI. 6-6642

Rien comme ça
...Tout à fait nouveau!

RUSCO
Tout acier, automatique
Porte Moustiquaire et contre-porte combinée

Une seule porte pour protéger contre les moustiques et contre le froid. Vous n'avez qu'à lever la vitre pour la ventilation — tout comme une fenêtre.

Demandez une démonstration gratuite.

MARCEL DELAGE
42, rue Mercier Tél. FI. 6-4756
Saint-Jean, P.Q.

LONGUEUIL

Un échevin élu et deux autres réélus au Conseil Municipal. — Visite à Ville Jacques-Cartier. — Ecole à Saint-Jude.

Un nouvel échevin sera assermenté dès que les délais légaux seront écoulés. Il s'agit de M. Jean Marien, qui a été élu par 48 voix de majorité dans le quartier numéro trois, contre le Dr Pierre Jodoin, conseiller sortant, samedi.

Le Conseil avec les élus et les réélus siégera le 15 février prochain. A l'élection, qui a eu lieu samedi dernier, 58,8% des électeurs ont exercé leur droit de vote dans les trois quartiers.

Voici du reste, le résultat dans chaque quartier:

No 1 avec 531 électeurs, 215 ont voté en faveur de M. Antoine Spickler, conseiller sortant, et 93 pour le candidat Lachapelle. M. Spickler a donc une majorité de 122 voix, c'est-à-dire que 308 électeurs ont voté et que 13 bulletins ont été déclarés nuls.

Dans le quartier No 3, M. J.-Alfred Doucet, conseiller sortant avait pour adversaire M. Pelletier. M. Doucet a obtenu 213 voix et M. Pelletier 173; soit une majorité de 40 pour M. Doucet. 386 électeurs ont exercé leur droit de vote, sur un total de 681 et 3 bulletins annulés.

Dans le quartier No 4 M. Jean Marien a récolté 265 voix et le Dr Jodoin 217. 10 bulletins ont été annulés, c'est-à-dire que 492 électeurs ont voté, sur un total de 780.

Comme nous le disions au début, la prochaine réunion du Conseil n'aura lieu que le 15 février prochain.

oOo

Le bill de Longueuil

M. Paul-E. Gagnon et Me R. Ferland, le premier, gérant de la Ville de Longueuil et le second, procureur de celle-ci, ont présenté le bill de la ville au comité des bills privés de l'Assemblée législative, récemment.

Bien reçus à Québec, les deux délégués ont cependant constaté que tous les projets concernant une augmentation de taxes ont été mis de côté.

Le comité a cependant accordé la permission à la ville de former trois commissions: sport, commerce et industrie, urbanisme, qui seront composées de cinq membres et pas plus de sept, dans lesquels un échevin sera représenté.

La ville a aussi obtenu la permission d'inclure dans sa charte la permission d'interdire les logements dans les caves qui ne répondent pas aux règlements d'hygiène de la province et de la ville.

Les articles qui ont été rayés concernaient les locataires d'abord et l'augmentation de la taxe d'affaires dont on voulait porter le minimum à \$1,000.00.

oOo

Les jeunes à Ville Jacques-Cartier

Un groupe représentatif de membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Longueuil, conduit par M. Paul Gouin, surintendant de l'usine de Ville Jacques-Cartier, visitait cette installation ultra moderne qu'est l'usine de pompage et de filtration de la ville voisine.

Dans le groupe de visiteurs on remarquait MM. Robert Desormeaux, président de la Chambre; Gaëtan Hurlbise, vice-président; Philippe Millet, secrétaire; Noël Tessier, trésorier; Jean Robert et Claude Lafrenière, directeurs.

D'autres membres s'étaient joints au Bureau de Direction, MM. Denis Laflamme, W. Guérette, M. Charron, Gaston Bernier, Roger Tardif, Jacques Fréchette, A. Roy, Mlle Morency, Mlle Gnette Gaudrault et Mlle Gisèle Goyette, et autres.

Les visiteurs ont été unanimes à admirer la propreté qui règne au sein de l'usine et le fonctionnement réglé et mesuré que l'on peut voir dans cet immeuble municipal qui fait l'orgueil de ville Jacques-Cartier.

A l'issue de la réunion le maire Lord entra pour saluer les visiteurs de Longueuil.

De l'usine même, outre la présence de M. Paul Gouin, nous avons remarqué M. Laurent Girouard, ingénieur-conseil, M.M. P.-E. Cromb, opérateur-chef; Claude Jodoin opérateur

Officiers réélus

La Ligue du Sacré-Coeur de Saint-Antoine de Longueuil tenait ces jours derniers sa réunion générale annuelle. On y fit les élections pour l'année 1957 et le même Bureau de Direction fut réélu. Il se compose de MM. J.-M. Ayotte, président, P.-E. Bertrand et Paul Riendeau, vice-présidents et L.-H. Bilssonnette, secrétaire.

oOo

Religieuse décédée

Le 2 février a été inhumée à Longueuil, Armandine St-Onge, en religion Sr Marie de Fourvières, fille de feu Alexis St-Onge et de feu Caroline Léger, décédée à l'âge de 79 ans, après 58 ans de vie religieuse, à la Maison-Mère, des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.

oOo

Récollecion

Dimanche prochain, à 9 h. aura lieu la récollecion mensuelle des anciens retraitants. La conférence aura lieu à 10 h. 15 et le conférencier sera nul autre que l'abbé Ovilla Bélanger, directeur du Foyer de la Charité.

oOo

Semaine d'apostolat laïc

La Semaine d'apostolat des laïcs ne passera pas inaperçue à Saint-Antoine. En effet, dès dimanche dernier les fidèles étaient invités à prendre connaissance de la publication du Comité diocésain d'Action catholique "Appel au laïc". On attirera l'attention des paroissiens sur l'importance de cette semaine, la nécessité de tous d'y collaborer.

Il fut aussi annoncé que dimanche prochain le 10, le sermon sera spécialement donné sur ce thème et que la collecte est spécialement destinée à cette fin.

Dans l'après-midi, dans la chapelle du Sacré-Coeur il y aura réunion des représentants des mouvements paroissiaux, pour entendre un exposé du problème de l'apostolat des laïcs et participer à un forum, tel que proposé dans la publication distribuée.

C'est M. Georges-H. Ste-Marie qui dirigera la réunion.

oOo

\$500 au centre du Service social

Au récent souper mixte du club des Francs, à l'Auberge Labarre, le président M. Rosalre Therrien a annoncé que la campagne de charité avait rapporté la somme de \$2,539.20. Déduction faite des dépenses la recette nette a été de \$1,272.47.

A la même occasion il a remis à Mlle Marguerite Simard, directrice du Service Social de la Rive-Sud, la somme de \$500.00 pour fournir des médicaments aux malades pauvres.

Après le programme récréatif, l'animateur, le chanoine J.-A. Racicot, a parlé d'un journal intitulé "Jeunesse de l'Eglise" et se demanda si le christianisme a dévirilisé l'homme. Et derrière le christianisme toutes les religions. En d'autres mots les chrétiens sont-ils des efféminés?

Pour être chrétien est-il vrai qu'il faut qu'il soit nécessaire que l'homme emprunte les qualités de la femme?

Il faut regarder le comportement de nos contemporains. Entrons dans un temple et nous serons étonnés des voir que ceux que nous y trouverons sont en partie des femmes. M. le chanoine nous dit que c'est par la femme que Dieu s'adresse à l'homme. La femme, nous dit le chanoine, est et elle sera toujours femme.

Dieu est l'être essentiel, il a toujours été et il sera toujours. M. le chanoine nous dit qu'il y a trois types féminins mais une seule femme: ces trois types sont les suivants: la vierge qui est isolée en face de l'homme et du temps. Sous la figure de l'épouse elle partage le temps avec l'homme qui l'assiste.

Sous la figure de la mère, elle dépasse le temps au-dessus du temps.

Gala historique à l'île Sainte-Hélène le 27 juin prochain

Inauguration officielle des fêtes du 3e centenaire de Longueuil. — Quand Lévis brûla ses drapeaux, dans l'île.

LONGUEUIL (DNC) — C'est le 27 juin au soir, à l'île Sainte-Hélène, qu'aura lieu l'inauguration des principaux événements, qui marqueront le 3e centenaire de Longueuil. Ce sera en effet une véritable soirée historique, où le passé prendra contact avec le présent, où les principaux personnages, Charles LeMoine, Catherine Primot, Maisonneuve, Lévis, Pierre de Boucherville et d'Iberville, pour ne citer que les principaux, s'uniront aux personnalités, aux maires, députés, conseillers municipaux qui, aujourd'hui, dirigent les destinées des comtés, municipalités compris dans l'ancienne seigneurie de Longueuil.

C'est au chalet de l'île qu'aura lieu la fête, la soirée de gala. Charles LeMoine et Catherine Primot recevront leurs hôtes et au banquet, qui réunira plusieurs centaines de convives, tandis que les personnages porteront le costume de l'époque, l'habit de gala sera de rigueur pour les autres.

Après le souper, au pied de la terrasse du chalet, du côté sud, se répétera la scène au cours de laquelle Lévis fit brûler ses drapeaux plutôt que de les rendre à l'ennemi vainqueur. Le spectacle sera donné par la troupe scout de Longueuil, qui fut la première troupe catholique organisée dans la province. Sa fondation remonte à 1925.

Après ce retour sur le passé, il y aura concert et danse. On verra alors au piano Calixa Lavallée accompagnant Albani.

Le choeur mixte de Longueuil, l'Harmonie de la rive sud, un orchestre donneront la partie musicale et des haut-parleurs porteront à l'extérieur, le rythme des danses anciennes, auxquelles pourra participer la foule.

La télévision, la radio et le cinéma seront aussi de la fête.

Parmi les invités étrangers attendus, mentionnons un descendant direct de Joseph LeMoine, fils de Charles, sieur de Sérigny, qui viendra de France pour la circonstance et une troupe scout également française, attendu et enfin des représentants de Longueuil-France.

L'île Ste-Hélène

L'île Ste-Hélène fut visité par Samuel de Champlain, en 1611 et il lui donna le nom de sa femme Hélène Boulé.

L'île appartenait au domaine de la famille LeMoine. Elle resta dans les limites de la paroisse Saint-Antoine.

Des travaux de défense y furent érigés en 1870 et le manoir restauré. Et voici ce qu'on lit dans les archives de la ville de Montréal:

«Au début de notre siècle, un arrêté ministériel d'Ottawa, le 6 décembre 1905, transmettait la propriété de l'île au ministère de la Milice et à celui de l'Intérieur, en vue d'une vente projetée à la Cité de Montréal, pour \$200,000.

«Le Conseil municipal n'attendait plus que l'homologation de la Législature provinciale relative au pouvoir d'emprunt de \$250,000 pour clore la négociation avec le Parlement fédéral; la somme additionnelle de \$50,000 devait être employée à l'embellissement du domaine.

«A la session du Parlement de Québec, les pouvoirs nécessaires étaient accordés puis le 7 juin 1907 la commission des finances et la commission des parcs et traverses siégeant conjointement, préparent un rapport définissant les conditions et les clauses de contrat de l'île Ste-Hélène, entre le gouvernement fédéral et la Cité de Montréal.

«Le marché fut conclu la même année et c'est depuis ce temps que nous pouvons compter l'île Ste-Hélène au nombre de nos propriétés municipales.»

La Bible vous parle . . .

L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe. (Ps 144-4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

La femme est complète. La création a éternellement besoin de la femme. Un grand merci à notre animateur spirituel qui sans aucun doute a intéressé tous et chacun par sa conférence spirituelle.

oOo

Naissance

A Saint-Antoine de Longueuil le 3 février a été baptisée Marie, Alma, Hélène, née le 25 janvier, enfant de M. Gaëtan Pelletier et de Aline Plourde. Le parrain a été M. Omer Plourde et la marraine Alma Vincent

huit classes et leur a permis de faire certaines modifications pour combiner deux écoles en une seule.

Les paroissiens de Saint-Jude réclamaient une école depuis bientôt trois ans. Ils envoient présentement quelque 400 élèves à Montréal-Sud. Les propriétaires de cette paroisse, quoique résidant à Jacques-Cartier, doivent payer leurs taxes scolaires à la municipalité scolaire de Montréal-Sud. Le territoire de cette paroisse s'étend le long du boulevard Taschereau, entre Montréal-Sud et Saint-Lambert. Ce secteur se développe rapidement et il était temps que les écoliers puissent fréquenter leur propre école. La circulation, comme on le sait, est très dense, et dangereuse dans ce secteur qui se trouve à la sortie du pont Jacques-Cartier.

La Commission scolaire attend présentement l'autorisation du Département de l'Instruction publique pour procéder aux travaux. Si la construction débute en mars, l'entrepreneur Robert Rosa est confiant de le terminer en septembre, pour la rentrée des classes.

Saint-Jude aura bientôt une école de 16 classes

Longueuil (DNC) — La soumission de l'entrepreneur Robert Rosa, de Longueuil, a été acceptée la semaine dernière par les commissaires d'écoles de Montréal-Sud en vue de construire une école de 16 classes dans la paroisse Saint-Jude à Jacques-Cartier.

Le prix de cette soumission, la plus basse, s'établit à \$180,000.00 Le coût de cette école sera peu élevé, comparativement à la moyenne. Les commissaires ont jugé que la municipalité n'était pas en assez bonne posture financière pour se lancer dans une construction coûteuse. Ils ont soumis leur problème au Département de l'Instruction Publique qui leur a fourni une aide précieuse.

Il a en effet, présenté aux commissaires, des plans de deux écoles de

Tuile céramique

pour
Chambre de bain, cuisine, foyer,
buanderie, entrée

BERNARD DUSSAULT
CONTRACTEUR

93 boul. St-Joseph
tél. Fl. 6-6729
SAINT-JEAN

PÂTISSERIES DE CHOIX

Pâtisserie Rolland

GATEAUX DE FETES

73 St-Charles ouest

Longueuil



Un jour, vous vous félicitez d'avoir épargné

Ce que vous avez épargné vient merveilleusement à point lorsque vous avez besoin d'argent comptant pour profiter d'une aubaine, faire face à des imprévus ou saisir des occasions qui se présentent. Ouvrez, dès maintenant, un compte d'épargne à la Banque Royale—un dollar suffit pour commencer. Ajoutez-y régulièrement. De cette façon vous aurez toujours de l'argent à votre disposition lorsque vous en aurez vraiment besoin.

COMPTES COURANTS • COMPTES D'ÉPARGNE
CHÈQUES DE VOYAGEURS
MANDATS DE LA BANQUE ROYALE
MISE EN SÛRETÉ DE DOCUMENTS PRÉCIEUX

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

LA PLUS GRANDE BANQUE DU CANADA

GRANDE VENTE DE COMPLETS

FAITS SUR MESURES

REGULIER
\$75.00
 MAINTENANT



\$ **47** .50

2 complets pour \$ **85** .00

Pour un temps limité

Argent comptant

Ce spécial se continue cette semaine

Frs Payette & Fils Ltée

254, rue Richelieu

Saint-Jean, Qué.

Nous avons de nouveau l'occasion de vous témoigner nos remerciements en vous offrant encore cette année, une vente de complets sur mesures.

Tous ces tissus sont de la plus haute qualité que vous puissiez vous procurer.

Nous confectionnerons pour vous, que vous soyez petit ou grand, mince ou gros, votre complet selon vos mesures à ce bas prix.

● Nous refuserons de vous le laisser porter sans qu'il ne soit parfait.



Pharmacie SAGALA

Tél. Fl. 7-2389

Demandez à votre médecin de nous
envoyer vos prescriptions.



Directeur: Paul L'ECUYER

Les Immeubles Richelieu

ENRG.

COURTAGE EN IMMEUBLES

Vente, administration, évaluation, placement

59 Cousins — St-Jean, Qué. Tél. Fl. 7-4527

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 7 FEVRIER 1957.

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée



L'ONCTION DES MAINS PAR L'ÉVÊQUE, S. EXC. MGR CODERRE — Une des phases de l'émouvante cérémonie d'ordination du R.P. Claude Pagé, P.B., en l'église de la Très Sainte-Trinité, de Contrecoeur, par S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-sur-Richelieu, fut l'onction des mains du nouveau lévite. On reconnaît, de gauche à droite: Mgr Lucien Martin, P.D., supérieur du Séminaire de Saint-Jean; S. Exc. Mgr Coderre; M. l'abbé Antonin Legendre, curé de la Très Sainte-Trinité de Contrecoeur, et, de dos, le nouveau prêtre, le R.P. Claude Pagé, P.B.

Le R. P. Claude Pagé ordonné par Mgr Coderre

Son Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-sur-Richelieu, a élevé au sacerdoce le R.P. Claude Pagé, de la Société des Pères Blancs, dans la paroisse de la Très Sainte-Trinité de Contrecoeur, dont la fondation remonte à 1667 et qui compte trente-cinq prêtres.

Durant cette cérémonie d'ordination sacerdotale, Mgr Lucien Martin, P.D., supérieur du Séminaire de Saint-Jean, et M. l'abbé Antonin Legendre, curé de la Très Sainte-Trinité de Contrecoeur, assistaient S. Exc. Mgr Coderre. Hier, le nouveau prêtre, le R.P. Claude Pagé, célébrait sa première grand-messe.

Le R.P. Benoit Villeneuve, P.B., a commenté, pour les fidèles présents, le cérémonial de l'ordination. On remarquait dans le sanctuaire, le

de l'école Le Noblet-Duplessis, de Contrecoeur, Fernand-Marcel et Victor, F.I.C., de la même école.

Parents du nouveau prêtre

Sur deux prie-Dieu, au centre de la nef, avaient pris place M. et Mme Henri Pagé, père et mère du R.P. Claude Pagé, P.B. Autour d'eux on remarquait ses enfants: 1) Le R. F. Lucien Pagé, C.S.V.; 2) Soeur Marie-Reine Solange des Sts-Noms de Jésus et Marie; 3) Solange, épouse de Sylvio Vandal; 4) Me Dominique Pagé, époux de Dora La Madeleine; 5) Laure, institutrice; 6) Micheli-

le Curé, MM. François Piché, maire du village de Contrecoeur, et Gilbert Duhamel, maire de la municipalité de paroisse; MM. les marguilliers Henri Lacroix, Joseph Piché et Jean-Marie Gird, M. Louis Gervais, grand chevalier; le Provincial des Pères Blancs d'Afrique, le Père Nicolas, P.B.; le député de Verchères M. Clodomir Ladouceur et son épouse; M. et Mme Joseph Giroux de Québec, bienfaiteur du missionnaire; le R. F. Marien, Directeur de l'école Le Noblet-Duplessis, M. René Quesnel, secrétaire d'Etat des Chevaliers de Colomb; M. l'abbé Irénée Jetté; M. le curé Chagnon; l'abbé Gilles Plante. Le R.P. Claude Pagé, P.B., présidait le magnifique banquet ayant à ses côtés, sa bonne mère, son brave père, Soeur Marie-Reine Solange, R.P. Lucien Pagé, c.s.v. Leurs nombreux enfants avaient pris place à une table au centre de la salle Dollard, magnifiquement décorée pour la circonstance. Sur le théâtre on pouvait admirer la grande et magnifique toile à l'huile représentant un paysage africain peint par le jeune frère du missionnaire, M. François Page.

Me Dominique Pagé agissait comme maître de cérémonie, il s'est occupé de cette tâche difficile avec tact et beaucoup d'éloquence. Adressèrent la parole: le R. P. Nicolas, P.B., qui représentait le Provincial, ce dernier n'ayant pu rester jusqu'à la fin de ce banquet de 167 convives. L'abbé Irénée Jetté, grand ami de la famille Pagé, a rendu à cette famille nombreuse et au nouveau prêtre un beau témoignage; M. René Quesnel, secrétaire d'Etat des Chevaliers de Colomb a parlé de la beauté du sacerdoce et de l'héroïsme du missionnaire et il a rappelé les années d'enfance du Père Pagé. C'est avec beaucoup d'éloquence qu'il a présenté au Père Pagé, les hommages des Chevaliers de Colomb de la Province, au nouveau lévite et à sa brave et généreuse famille.

Hommage de la paroisse à la famille Pagé et au sacerdoce

M. Etienne Duhamel, président de la Société Historique de la Vallée du Richelieu et membre des Chevaliers de Colomb, dit combien son Ordre colombien et son conseil 2848, ressentent de fierté d'avoir adopté le nouveau prêtre, le 35e né dans la paroisse. Il a proclamé l'hommage de la paroisse à la famille nombreuse de M. et Mme Henri Pagé, qui compte seize enfants vivants. Dans cette famille, de Lucien à la petite Marie, on peut trouver seize talents.

Epopée Missionnaire

M. Duhamel rappela que la paroisse de Contrecoeur a donné qua-

(suite à la page 21)



LE NOUVEAU PRETRE demande la Bénédiction à son père avant de le bénir. — Immédiatement après son ordination sacerdotale par S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean-sur-Richelieu, le R.P. Claude Pagé, P.B., s'est empressé d'aller bénir ses parents M. et Mme Henri Pagé (Marie-Reine Hurteau). A l'arrière plan, apparaissent les Révérendes Soeurs Marie-Reine-Solanges, soeur du nouveau prêtre, et Jeanne-Wilfrida, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

R.P. Marc-Henri Dupuis, P.B.; MM. les abbés Antonio Gagnon, curé de Sainte-Théodosie, et Donatien Do-nais, curé à Saint-Luc et ancien vicairé à Contrecoeur; le R.P. Mathieu Allanic, des Pères des Sacré-Coeurs, curé à Saint-Laurent-du-Fleuve. Il y avait également le R.P. Lucien Pagé, des Clercs de Saint-Viateur, frère du nouveau prêtre; les RR. FF. Marien, F.I.C., directeur

ne, épouse de Charles Vaillancourt; 7) Pierre; 8) François; 9) René; 10) Anastase; 11) Michel; 12) Léonard; 13) Adèle; 14) Lucienne; 15) Lucie; 16) Marie; et sa marraine Lucille Lapointe, son parrain Fernand Hurteau et plusieurs autres parents. (Le Père Pagé est le 6e enfant.)

Après sa première grand-messe il eut banquet, auquel assistaient M.

Le pavillon de l'enfance

Une oeuvre nouvelle est fondée à Jacques-Cartier, le "Pavillon de l'Enfance". Cette oeuvre a pour but d'accueillir temporairement les enfants dont la famille est aux prises avec un problème: maladie de la mère, départ du père, mésentente conjugale, etc. Il arrive parfois que dans ces cas il faille, dans l'espace de quelques heures, même la nuit, trouver un gîte pour des enfants. Le Pavillon sera ce gîte.

Il y a déjà plusieurs mois que le Pavillon de l'Enfance est né dans le coeur de Monseigneur l'Evêque. A ce moment là, le projet portait le nom de Centre Maria Goretti. Mgr G.-M. Coderre n'a vraiment pas ménagé ni son temps ni ses efforts pour mener le projet à bonne fin. Il sollicita d'abord le concours des Prêtres du Sacré-Coeur, notamment du Rév. Père Mekkelholt. Il faut noter que la communauté des Prêtres du Sacré-Coeur a été très généreuse envers l'oeuvre naissante. Pour prendre soin des enfants, les religieuses Sainte-Marie de Leuca ont été demandées. Et puis un conseil d'administration a été formé.

A cause de l'équivoque qui commençait à se faire entre le Centre Maria Goretti de Montréal et le nôtre sur la rive sud, le conseil d'administration a dû trouver un autre nom. C'est ainsi que le Centre Maria Goretti, Ville Jacques-Cartier, est devenu le Pavillon de l'Enfance. Sainte Maria Goretti reste la patronne de l'oeuvre.

Le Pavillon de l'Enfance, situé à 90 rue Louise, Jacques-Cartier, n'est pas encore en opération. Il le sera bientôt. Présentement deux religieuses sont rendues dans la maison. Le Rév. Père Mekkelholt presse les travaux de finition.

Mais un gros point d'interrogation se pose au conseil d'administration ainsi qu'aux religieuses pour le jour où des enfants arriveront. C'est qu'il manque beaucoup d'articles à l'ameublement de la maison et beaucoup de morceaux à la lingerie. La Semaine de Charité a déjà donné une somme d'argent appréciable, le Club Richelieu de Longueuil également. Mais autre chose est de finir une maison et autre chose est de la meubler ou de l'équiper.

C'est pourquoi, durant les semaines prochaines, nous ferons un appel à toutes les familles qui liront ce journal. Nous demandons un morceau de linge nécessaire pour vêtir les enfants qui frapperont bientôt à notre porte. Une réclame est faite dans ce présent numéro, nous vous prions de la lire et d'écouter votre coeur.

Joseph Beauvais, prêtre.

x x x

PAVILLON DE L'ENFANCE

POUVEZ-VOUS OFFRIR?

Draps. — Taies d'oreiller. — Couvertures de laine, de flanellette (finette). — Toiles de caoutchouc ou de plastique. — Serviettes de bain, grandes et petites. — Débarbouilletes. — Linges de vaisselle. — Bavettes. — Nappes, toile cirée ou de plastique.

Adresser votre offrande à

Pavillon de l'Enfance,

90, rue Louise,

Ville Jacques-Cartier. Tél. OR. 4-2775.

ou bien M. Marcel Mongeau,

Président du Conseil d'Administration,

29 St-Jacques, Longueuil. Tél. OR. 4-6611.

ou bien Mlle Monique Marchand,

407 rue Crescent, Saint-Lambert. Tél. OR. 1-7641.

ou bien Joseph Beauvais, prêtre,

700 Préfontaine,

Montréal-Sud. Tél. OR. 4-1555.

NOUVEAUTES

En

LIBRAIRIE



Indomptable Hongrie, "Alain de Sedouy"	3.40
Mon voyage au Japon, "Père Desmarais"	1.00
Prêtres et sacerdoce, "Michael Pfliegler"	4.25
Prélude à l'apocalypse, "Michihiko Hochiya"	4.00
Retraites "Dom Eugène Vandeur"	3.40
Billets aux éducateurs, "Léon Barbey"	2.75
Le témoin de la 9e heure, "Louis de Wohl"	3.40
Quatre essais sur l'esprit dans sa condition charnelle, "Jacques Maritain"	3.55
Comment faire son chemin, grâce aux autres, "K. C. Ingrain"	.75
La pratique du bonheur, "Marcelle Auclair"	1.80
La rue du chat qui pêche, "Yolande Foldes"	.75

Les Editions du Richelieu Ltée

170, rue Saint-Jacques

Tél. Fl. 7-7529

SAINT-JEAN, Qué.

Saint-Jean historique et économique

par Donald-G. CROSSLEY

La ville de Saint-Jean, Québec, est à la fois un endroit abondant d'histoire militaire, un centre de formation d'élèves-officiers, en plus d'être une source fertile de faits canadiens.

Saint-Jean, situé à 30 milles au sud-est de Montréal, s'étend sur la rive ouest du Richelieu. Son histoire militaire remonte au début du XVIIe siècle. Pendant la guerre entre les Treize Colonies américaines et le Canada, le Richelieu servit de principale route d'invasion. Dès 1609, Samuel de Champlain, fondateur de Québec, remontait le Richelieu afin d'agrandir le patriotisme de la France en Amérique du Nord.

Ce n'est toutefois que vers 1665 que les Français tentèrent un sérieux effort pour coloniser le Nouveau Monde. La même année, on construisit un groupe de forts en long du Richelieu. La tâche fut confiée à un régiment fraîchement arrivé: celui de Sallières-Carignan. Cette année-là, les forts Sorel, Chambly et Sainte-Thérèse virent le jour. Les historiens attestent que le fort Saint-Jean fut érigé en 1666.

Il servit surtout de lieu de rassemblement et d'approvisionnement sous le régime français. Puis, le 29 août 1760, en raison de l'avance anglo-américaine et de la chute du fort Lennox, les Français incendièrent le fort Saint-Jean.

Une force nominale anglaise y fut postée jusqu'en 1775, alors qu'éclata la guerre de l'Indépendance. Un régiment à pied, commandé par le major Sir Thomas Preston, y fut dépêché pour renforcer les fusiliers et le régiment du «Royal Artillery.» Fait à souligner, 89 des 650 hommes commandés par Preston étaient des Canadiens qui avaient combattu aux côtés des Français 15 ans plus tôt.

Le fort Saint-Jean fut soumis à un siège en règle. Il dut soutenir les assauts de 3,000 soldats américains. Tout le matériel et les fournitures envoyés à Laprairie, à l'intention des défenseurs, tombèrent aux mains de l'ennemi. La situation s'aggrava encore plus à l'arrivée de 25 familles ayant tout perdu.

Au nord, le fort Chambly tomba également à l'envahisseur, faisant disparaître ainsi le dernier espoir d'obtenir du secours. La garnison du fort Saint-Jean, qui comprenait 100 morts et nombre de blessés, fut contrainte de capituler. Mais, tout comme dans le cas de la campagne napoléonienne de Russie, le froid intense obligea bientôt les Américains à se replier.

Par la suite, le fort subit d'innombrables transformations et, en 1817, il fut la proie d'un incendie qui le détruisit au complet. Plusieurs des constructions érigées en 1839 sont encore en usage aujourd'hui.

Les membres du personnel de l'Aviation pendant le second conflit mondial se rappellent que c'est à Saint-Jean qu'ils reçurent leur formation soit comme observateur aérien, soit comme préposé aux réparations.

De nos jours, le même secteur se compose de trois unités, dont l'appellation anglaise est «R.C.A.F. Station, St. Johns».

La base a été réouverte, sous son système actuel, en mars 1951. Son commandant est le capitaine de groupe J.-G. Archambault, A.F.C., C.D.

Le choix du personnel pour l'aviation, qui est d'une importance primordiale, tend à diriger la recrue vers l'endroit répondant le mieux à ses aptitudes. Chaque recrue est appelée à subir divers tests de compétence. Si nécessaire, on donne des cours d'anglais aux candidats de langue française. On donne également aux recrues des cours sur divers sujets académiques, en plus de leur offrir une formation élémentaire et tout l'équipement nécessaire à leur apprentissage.

Ce centre du CARC est unique en son genre au Canada. A un moment ou l'autre de sa carrière, chaque aviateur est posté à cet endroit. On y trouve aussi des femmes aviateurs.

Ressemblance à Sandhurst

Alors que nous causons avec l'adjoint de l'officier administratif du Collège Militaire Royal de Saint-Jean, deux élèves-officiers portant un uniforme bleu foncé et rouge se mirent au garde-à-vous dès leur sor-

tie d'un immeuble. Après avoir salué rapidement, ils disparurent d'un pas martial, allant s'acquitter d'une nouvelle tâche.

L'officier en question, le lieutenant d'aviation J. «Chuck» Boyer, après leur avoir rendu le salut, continua d'expliquer le fonctionnement du collège.

Les cadets, dit-il, font partie de l'Aviation, l'Armée et la Marine, bien que le collège relève du CARC. L'officier commandant en est le colonel Marcellin Lahaie, D.S.O. La véritable formation militaire se déroule pendant les mois d'été.

Les élèves sont astreints à une discipline semblable à celle qu'on trouve, disons, à Sandhurst, en Angleterre. De fréquentes inspections se déroulent dans les chambres, qui ont deux lits chacune. Une seule photo est permise sur la commode — celle de parents ou d'amis intimes. Les photos des «pin-up» sont interdites.

Les feux sont éteints à 10 h. 30 exactement.

«Les cadets sont-ils libres de lire ce qui leur plaît?» avons-nous demandé au lieutenant d'aviation Boyer.

«Certainement», répliqua-t-il, «mais ils n'ont pas le temps voulu pour ce genre de lecture. L'horaire en vigueur ici est très rigide. Normalement, les élèves étudient chaque soir jusqu'au moment du coucher».

Environ 170 aspirants-officiers s'inscrivent annuellement, ce qui fait que le complément d'une saison atteint environ 350. Une fois qu'on aura terminé l'aménagement de nouveaux locaux, ce chiffre s'accroîtra sensiblement. Il se peut qu'à la longue, le collège devienne le plus vaste au Canada. Il est déjà unique en son genre, à un point de vue: le français et l'anglais y sont parlés et enseignés. Afin de pousser encore plus loin le bilinguisme, l'anglais est parlé un jour et le français, le lendemain. Quiconque manque à la consigne est alors automatiquement mis à l'amende.

On procède actuellement à la construction de quatre nouveaux immeubles. L'un abritera un théâtre de 500 sièges, une piscine, un aréna et un gymnase. Au nouvel immeuble académique, on enseignera aux cadets des matières au curriculum des institutions civiles.

Il existe aussi un immeuble où loge le système de chauffage et où l'on s'occupe de l'entretien; on a construit une chapelle catholique comparable à celle qu'utilisent déjà les cadets de foi protestante.

Progrès en marche

Le progrès militaire et industriel vont de pair à Saint-Jean. Depuis 1945, cinq grandes compagnies y ont construit des usines. Par exemple, Ocean Spray of Canada s'occupe de la mise en conserve des atocas. Une autre entreprise, la St. Regis Paper, fabrique des panneaux décoratifs et industriels. Une société suisse, la Brown Boveri of Canada Limited, qui est à doubler sa superficie industrielle, fabrique de transformateurs, des tableaux de commandes électriques, ainsi que des interrupteurs de circuits, entre autres choses. La société italienne Pirelli Cables and Conduits, dont le siège est à Milan, ajoute une autre aile à son usine actuelle. La plus récente acquisition est la compagnie Canadian Chemical and Cellulose. Il existe aussi des dizaines de plus petites usines, dont la fabrication est variée.

Toutefois, la plus grosse usine est sans contredit celle de la Singer Manufacturing de Saint-Jean, qui célébra en 1954 son 50e anniversaire de fondation. Elle est la seule au Canada à fabriquer des machines à coudre à l'aide de matières trouvées au pays; elle compte environ 1,600 employés.

L'usine Singer fabrique des machines destinées aux familles, par opposition à celles utilisées par l'industrie. L'exportation dépasse de beaucoup la consommation domestique, et la plupart des machines à coudre sont dirigées vers l'Amérique centrale et du sud, l'Afrique, l'Extrême-Orient, diverses régions d'Europe, les Philippines et le Congo belge.

Les têtes de machines à coudre

sont faites de fonte, à la fonderie, où on fabrique également toutes les autres pièces. Les cabinets et les moteurs électriques sont aussi manufacturés à Saint-Jean. Notons qu'il se fabrique encore à cet endroit des machines à coudre que l'on actionne du pied, destinées aux pays où l'électricité n'est pas disponible.

Il est possible, en une seule année, de fabriquer quelque 200,000 machines de tous modèles à l'usine Singer de Saint-Jean.

L'industrie du début

Les premiers citoyens éprouvaient de la difficulté à importer des marchandises de France et d'Angleterre; c'est pourquoi ils décidèrent de lancer quelques industries pour leur propre compte. En 1828, un certain nombre de maisons d'affaires produisaient de la céramique. Selon le lieutenant-colonel E. L. Caldwell, R.C.D., officier à la retraite et historien de Saint-Jean, «ces hommes d'affaires se firent une concurrence effrénée avant de se fusionner.»

Des documents historiques parlent de briqueries, de fonderies, de scieries et de meuneries en l'année 1857, alors que la population se chiffrait par 4,500 âmes. En 1945, elle était passée à 12,000 et se situe actuellement à 26,000, après avoir progressé rapidement.

Environ 90 pour-cent des citoyens sont d'expression française, et ils sont desservis par deux hebdomadaires, soit «Le Canada-Français» et «Le Richelieu». Il existe aussi un hebdomadaire de langue anglaise, «The News».

Les journaux de l'époque traitèrent, en 1836, du premier lien ferroviaire et du voyage inaugural en date du 21 juillet cette année-là de la «Dorchester», locomotive à vapeur qui remorqua le premier convoi de voyageurs au Canada, sur une distance de 16 milles, entre Laprairie et Saint-Jean. Le chemin de fer avait pour appellation «The Champlain and St. Lawrence Railroad».

Journée désastreuse

Un autre accident historique dont parlent encore de nos jours les citoyens est l'incendie qui ravagea la rue Richelieu et le côté est de la rue Champlain. Il survint en 1876 et plus d'une centaine de maisons

d'affaires furent réduites en cendres.

Les compte rendus des premiers temps de l'histoire de Saint-Jean traitent abondamment du réseau téléphonique. Le premier central fut établi sur la rue Richelieu, vers 1885, alors qu'on comptait une garnison de soldats aux tuniques écarlates.

Le développement à la fois militaire, éducatif et industriel a été marquant dans ce centre depuis 1885, l'année qu'on établit un lien téléphonique de 39 milles entre St-Jean et Montréal. En 1886, un lien

semblable était établi avec la frontière des Etats-Unis, à 26 milles au sud.

Monsieur C.-A. Blasett fut le premier «agent» de la compagnie Bell, à l'inauguration du central, en 1886. Celui-ci servait plus d'une cinquantaine d'abonnés. Depuis, le service téléphonique a progressé de pair avec Saint-Jean où on compte de nos jours quelque 9,000 appareils. Un deuxième bureau central, à l'attention de la clientèle habitant le quartier domiciliaire nord, doit être inauguré en octobre 1957.

Conditions fort améliorées



FAISANT SUITE à l'inauguration de la nouvelle cédule Singer pour l'heure du «lunch», lundi le 7 janvier 1957, les conditions de la circulation se sont améliorées à tel point que même à l'intersection la plus fréquentée de Saint-Jean il ne se présente plus d'embouteillage. Le constable BOUCHER et le chef TREMBLAY semblent satisfaits de ce changement. M. Tremblay a dit qu'il s'attendait à de meilleurs résultats cet été.

FI. 6-6897  FI. 6-6897

Masonite, Ten-Test, Gyproc, Insul-Board, Bardeau d'asphalte

LA MAISON AU SERVICE PARFAIT

Maurice Trahan

— LIMITEE —

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

GROS ET DETAIL

Nous tenons en magasin la fameuse planche décorative PANELYTE, "fabriquée à Saint-Jean même."

143, rue Mercier

Téléphone FI. 6-6897

Saint-Jean, Qué.

Centenaire des Apparitions à Lourdes (1858-1958)

Le Centenaire des Apparitions de la Sainte-Vierge à Bernadette Soubirous donnera lieu à Lourdes et dans tout l'univers catholique à des actes de piété filiale extraordinaire. L'histoire de la petite voyante va revivre dans l'esprit et le cœur des fidèles serviteurs de Marie. Le fait divin de Lourdes va s'imposer à l'attention des croyants et des incroyants avec l'éclat d'un siècle de miracles.

On se rappelle que le nombre toujours croissant de pèlerins suivant Bernadette à la Grotte intriguait énormément les athés, les libre-penseurs, et les francs-maçons. Si bien qu'ils décidèrent d'envoyer des émissaires auprès de l'Evêque de Tarbes, Mgr Laurence, pour lui demander d'interdire aux catholiques d'y aller. Mais l'Evêque leur répondit tout bonnement: "ce n'est pas moi qui ai fait Lourdes, c'est la Sainte-Vierge, adressez-vous à elle." Et depuis ce temps, des millions de chrétiens (plus de deux millions en 1954) se font un bonheur et un devoir de répondre à l'invitation de la Belle Dame: "Je désire qu'il vienne ici beaucoup de monde."

Le Divin Créateur avait préparé à Lourdes une nature exceptionnellement grandiose pour qu'en 1858 le chef-d'œuvre de la Création y vienne proclamer son Immaculée-Conception, confirmant ainsi l'infalibilité du Dogme proclamé par S. S. le Pape Pie IX quatre ans plus tôt.

LA FAÇON IDEALE DE CELEBRER CE CENTENAIRE

C'est sans doute d'aller à Lourdes (on y attend plus de cinq millions de pèlerins en 1958) Mais on ne peut désirer ce bonheur si l'on n'est pas convaincu d'y trouver la Sainte-Vierge plus présente et plus attentive à nos prières à cet endroit qu'en aucun autre lieu dans le monde.

A la troisième apparition, des compagnes de Bernadette la prient de demander à la Belle Dame "si cela la contrarierait que nous vinssions l'accompagner ici tous les jours" (La Sainte-Vierge avait demandé à Bernadette de venir pendant quinze jours.)

"Elles peuvent venir, répondit-elle elles et d'autres. Je désire y voir beaucoup de monde."

Ce message aurait-il perdu de sa puissance et de son actualité? non pas.

LES OBSTACLES DRESSES PAR SATAN

L'histoire nous rapporte en détail tous les obstacles que Satan suscita pour empêcher Bernadette d'aller à la Grotte: tracasseries de la police, intimidation de la justice, perplexité de ses parents, neutralité du clergé, etc., etc.

Il faut lire l'histoire de tous les assauts de l'enfer contre le fait de Lourdes depuis cent ans pour comprendre la puissance de la Sainte-Vierge sur le serpent infernal. Les ennemis de Bernadette sont morts et le message de l'Immaculée-Conception demeure.

De son côté, Satan continue à barrer la route qui conduit à la Grotte, où tant de grâces de conversions attendent des pécheurs, où tant de faveurs extraordinaires sont à la disposition des visiteurs. A ceux qui pourraient se payer ce voyage, il fera préférer Miami, Nice, ou toute autre ville mondaine. Il faut être détaché des biens terrestres pour apprécier l'atmosphère surnaturelle de Lourdes.

A ceux qui ne disposent pas d'argent, le démon fait voir inutiles, injustifiés les frais d'un tel voyage. Il fait voir Lourdes comme un objectif touristique, un lieu de villégiature. On serait bien fou d'aller si loin quand on a tout cela près de chez soi et à peu de frais.

Et voilà comment l'invitation d'une Maman céleste est si mal reçue de ses enfants, hélas si distants et distraits.

Et pourtant le Bon Dieu se plaît tellement à rembourser même sur cette terre, l'argent qu'on emploie à la glorifier Lui, sa Mère et les Saints.

Dans un siècle où l'homme s'efforce à se bâtir un paradis sur terre, confort moderne, heures de loisirs prolongées, abondance de tous biens matériels, comment trouver la joie si subtile d'un contact intime avec la Sainte-Vierge, dans un rendez-vous fixé par elle-même?

DANS QUELLES DISPOSITIONS FAUT-IL ALLER A LOURDES?

Le 3 mars 1858 Bernadette ne vit pas la Belle Dame (dont elle ne savait pas le nom encore) à l'heure convenue par elle. La raison lui en fut donnée plus tard; "Vous ne m'avez pas vue ce matin, lui dit l'Apparition parce qu'il y avait des personnes venues pour voir la contenance que vous auriez et qui n'en était pas dignes; Elles ont passé la nuit à la Grotte et ils l'ont déshonorée."

La leçon qui se dégage de ce message c'est qu'il ne faut pas venir à Lourdes avec des intentions vulgaires, pour s'amuser, pour satisfaire une curiosité malsaine, encore moins pour éprouver les émotions sentimentales des fervents collectives.

Lourdes, c'est la Sainte-Vierge dans son rôle ineffable de Mère qui donne à Dieu au monde et le monde à Dieu. C'est la cité de la prière sans respect humain, c'est le forum où la souffrance et la misère sont partagées, parfois même supprimées et la plupart du temps mieux comprises et mieux respectées. Nombreux sont les malades qui ont renoncé à la guérison pour obtenir une conversion ou la guérison d'un plus malheureux qu'eux. Ce fut le cas récent de Louis Olivari, ce communiste notoire qui, touché du malheur d'un pauvre aveugle, Joseph Torelli, fit à Dieu cette prière: "Si vous existez, guérissez cet enfant, il le mérite mieux que moi". Lui-même souffrait d'une rupture d'artère cérébrale ou hémiplegie nerveuse dont il fut guéri.

COMMENT S'APPROCHER DE LA GROTTTE

Comme on s'approche du Tabernacle avec la foi vive en la présence de Dieu dans l'Eucharistie, ainsi faut-il s'approcher de la Grotte, convaincu que la Sainte-Vierge est là dans cette excavation du rocher et qu'elle vous regarde comme elle regardait

les foules qui accompagnaient Bernadette. Elle connaît nos intentions et nous accueille avec sa plus maternelle bonté.

"Elle te regarde en ce moment, dit la voyante à sa compagne Antoinette" au cours de la troisième apparition.

"Celle-ci fut toute saisie de cette parole, nous raconte l'historien, et depuis cette époque, elle vit de ce souvenir."

Ainsi, le pèlerinage de Lourdes est profitable pour nos âmes de pécheurs dans la mesure où, comme Bernadette, nous acceptons de "manger de l'herbe", c'est-à-dire, de nous pénétrer humblement de notre néant où nous acceptons d'aller boire de l'eau là où il n'y en a pas une goutte c'est-à-dire d'avoir en Dieu une confiance aveugle, enfin où nous faisons nôtre le message de la Belle Dame: "Pénitence Pénitence, priez pour les pécheurs."

A cette condition, la messe et la communion à la Grotte, la bénédiction des malades, la procession aux flambeaux imprégneront nos vies du sceau indélébile de Lourdes qui marque tous les pèlerins de bonne foi et même souvent ceux de mauvaise foi. Combien de sceptiques, d'incroyants ont retrouvé la foi à Lourdes?

LOURDES, CITE DES MIRACLES

Dans un monde matérialiste comme le nôtre, il est compréhensible que notre Père des cieux toujours miséricordieux se serve davantage du miracle pour gagner l'adhésion de nos intelligences à sa doctrine, à son Eglise. Il fait couler la source que Bernadette fit jaillir sur l'instruction de la Belle Dame. Il multiplie les guérisons des corps surtout des âmes malades. Le fait n'est plus discuté. Nos librairies offrent à tous ceux qui veulent se renseigner et s'édifier d'excellents récits des miracles de Lourdes. Il existe même des films documentaires de miracles contrôlés et reconnus par l'Eglise.

Le miracle le plus évident et le plus constant n'est-ce pas cette affluence accrue de pèlerins venant de tous les pays du monde et cette ambiance de surnaturel qui nous envahit dès qu'on franchit les grilles du Domaine.

1958 marquera une nouvelle étape dans le message de Lourdes auquel il importe aux chrétiens de redonner toute son actualité. Tous ceux qui, au cours de l'année mariale de 1954 auraient négligé ou omis de chanter les gloires de l'Immaculée-Con-

ception, auront tous les avantages d'entrer dans le concert universel de louange, de reconnaissance et de confiance qui va monter de tous les cœurs en cette année jubilaire des Apparitions.

Quelle sera notre part de piété filiale envers notre Mère du ciel?

Quelle en sera la nature? A nous d'en décider.

Bientôt le Souverain Pontife indiquera au monde catholique la forme que devra prendre notre prière en 1958. En fils fidèles accueillons son message et faisons-le nôtre.

Georges H. Ste-Marie

J. M. PETRIN & FRERE

Spécialité: PIERRE ARTIFICIELLE

BLOCS DE CIMENT

305 BOUL. GOUIN
TEL. FI. 7-4396
MANUFACTURE

50 BOUTHILLIER
TEL. FI. 6-6171
RESIDENCE

SAINT-JEAN, Qué.

7 MOIS

POUR PAYER SANS INTERET

Tous genres d'assurances

- AUTOS
- CAMIONS (flottes)

Feu et Responsabilité:

- RESIDENCES
- COMMERCES
- INDUSTRIES

Pour renseignements

SIGNELEZ

FI. 6-4155

Le soir:

FI. 6-5457

René G. Trahan

258 Champlain, St-Jean



JOUISSEZ

DU CONFORT

DU CHAUFFAGE AUTOMATIQUE

DÈS MAINTENANT!

MENSUALITÉS TRÈS, TRÈS MODIQUES.

DE LONGS MOIS POUR PAYER. SI VOUS CONVERTISSEZ

VOTRE FOURNAISE EN CHAUFFAGE TIMKEN

AUTOMATIQUE ET SILENCIEUX DÈS MAINTENANT!

Pourquoi pelleter du charbon et sortir les cendres un jour de plus? Nos nouvelles facilités de paiement spéciales vous permettent de faire installer le chauffage Timken Automatique et Silencieux si propre, si économique, dès maintenant. Grâce aux méthodes d'installation spéciales de Timken, convertir votre fournaise en chauffage automatique se fait en quelques heures.

Il suffit de téléphoner pour jouir d'un confort douillet tous les hivers.

Téléphonez dès maintenant pour un devis estimatif

GRATUIT.



Armand Baraby

229 Champlain Tél. FI. 7-1212 Saint-Jean, Qué.

25 années d'expérience en chauffage automatique à l'huile.

La Briqueterie Saint-Laurent, Ltée

935, EDIFICE CARRE DOMINION

Briqueterie: LAPRAIRIE, Qué.

1010 Ste-Catherine Ouest, Montréal

Tél. UNIVERSITÉ 6-8374

MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean, Qué.

Téléphone FI. 7-2391

Résidence FI. 6-5605

ROY & FILS

PORTES ET CHASSIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Finition de maison — Veneer — Masonite — Arborite
Vitres — Peinture "Benjamin Moore"

197 Saint-Jacques

Saint-Jean, Qué.

CHARBONNERIE LASNIER

Agent autorisé du fameux

ANTHRACITE READING (tacheté rouge)

Ainsi que charbon Welsh, Coke, Buck-Wheat, charbon à stoker

bois et huile de chauffage

Tél. FI. 7-4206

Saint-Jean, Qué.

170 RUE FOCH, COIN COLLIN

Ce qu'est l'esprit public et comment peut-on le former

On parle beaucoup de l'esprit public. Rien n'est moins facile à préciser. Rien ne serait pourtant plus utile en un temps où le régime démocratique appelle tous les citoyens à prendre une part active au gouvernement de la cité. Aussi, convient-il de rafraîchir nos connaissances sur un sujet qui, de jour en jour, croît en importance, souligne M. le chanoine Raoul Drouin, dans la *Semaine Religieuse de Montréal*. Il explique ce qu'est l'esprit public; ses exigences, comment le former.

L'esprit public, c'est l'attitude des individus vis-à-vis la Cité ou l'Etat. Pour laconique qu'elle soit, cette définition ne s'en réfère pas moins à des vérités très profondes. Elle nous rappelle que l'Etat est une institution ou plus précisément une personne morale dont le rôle consiste à promouvoir le bien commun, à faciliter pour chacun la réalisation de sa destinée temporelle. Déjà s'agrandit la vision! Mais combien plus lorsque Saint Thomas expliquera que le rôle de l'Etat consiste à procurer "le bien humain complet, la bonne vie humaine, la vertu". Quel beau sujet de méditation pour nos chefs politiques!

L'esprit public a ses exigences. Celui qui gouverne tout aussi bien que celui qui est gouverné ne saurait y échapper.

Quand pourra-t-on dire des gouvernants qu'ils ont véritablement l'esprit public? Quand ils en arrivent à mettre le bien de l'Etat au premier rang de leurs préoccupations, à se faire "une âme de citoyen".

En quoi consiste le bien de l'Etat? Disons d'abord qu'il se distingue des intérêts que poursuivent les individus, les familles, les associations. S'il appartient à l'Etat de faciliter aux individus et aux groupes la réalisation de leur destinée temporelle, il ne lui appartient pas ni de se substituer à qui que ce soit, ni encore moins de barrer la route aux initiatives du progrès.

Un auteur de sociologie a concrétisé cet énoncé dans un schéma que tout homme public devrait tenir constamment sous ses yeux. Voici, d'après cet auteur, ce que le véritable esprit public doit éviter: "Tout ce qui intéresse le bien individuel des personnes en tant que tel. Il appartient à chacun de se procurer ce bien ce qui suppose un minimum de liberté personnelle. La cité ne peut ni me prescrire le menu de mes repas quotidiens, ni m'imposer des vertus autres que sociales et civiques, ni me prescrire une vocation.

"Tout ce qui intéresse le bien commun des familles particulières en tant que telles. C'est à elles de se procurer ce bien, ce qui suppose un minimum de liberté familiale. La cité ne peut se substituer à la famille ni même la traiter en perpétuelle mineure.

"Toutes les activités qui dépendent directement des biens personnels ou familiaux, par exemple les associations de personnes ou de familles, tant que leur activité ne débouche sur la zone qui relève proprement de la cité.

"Toutes les activités des personnes des familles ou des groupes qui, de soi, ne concernent pas le bien de la cité. Ce bien commun est temporel, orienté vers les choses du temps et de la terre.

Reste donc hors du domaine politique l'activité proprement spirituelle, la vie religieuse orientée vers l'éternel et le surnaturel.

En tout ceci, il s'agit de fournir un concours loyal pour faciliter l'esprit.

Disons en outre, que le bien de l'Etat se trouve dans l'organisation des forces nécessaires au bon ordre et au progrès: "La cité est organisée, c'est-à-dire qu'elle comporte des institutions, des structures à la fois juridiques et sociologiques. Ces institutions forment des corps sociaux, groupes de personnes dont l'activité est orientée et réglée par le bien commun de la cité; soit des groupes de chef et de dirigeants, assemblées délibérantes, gouvernements, etc.; soit des groupes d'exécutants et de subordonnés de fonctionnaires, chargés d'une fonction au service du bien commun (administration, services divers, etc.)

On comprend alors que l'esprit public exige de celui qui gouverne le sens de la justice distributive: rendre à chacun des subordonnés son dû

proportionner ses exigences aux forces des subordonnés, distribution des charges suivant les mérites et non pas suivant son caprice ou son humeur. La justice distributive est proprement la vertu des chefs et des dirigeants. Elle inclut la loyauté, le désintéressement, la grandeur d'âme. Aussi faut-il condamner avec une extrême rigueur le trafic d'influence et le pot de vin comme "des maladies mortelles dans un pays." Les moralistes ont-ils fait sur ce point tout leur devoir?

Et l'on rejoint ainsi le portrait que Pie XII a tracé de l'homme public: "Conviction chrétienne solide; jugement juste et sûr; sens pratique et équitable; doctrine claire et saine; desseins solides et droits." Pour tout dire d'un mot "des hommes désireux de justice pour tous et résolus à pratiquer l'union et la concorde nationale dans un esprit de sincère fraternité."

Pour celui qui est gouverné, l'esprit public se manifeste de bien des façons. Un double titre pourrait grouper ces manifestations: la soumission; l'initiative.

La soumission exige qu'on obéisse aux lois de la Cité et qu'on lui rende ce qui lui est dû en payant ses impôts. L'initiative demande que l'on discute de la chose publique et que l'on cherche à redresser la mentalité par les préjugés de toutes sortes.

Cela veut dire que l'on prend la vie publique au sérieux. Cela veut dire que l'on s'exerce au sens critique (pas à la critique), qui apprécie avec sérénité les faits et les gestes des gouvernants. Cela veut que l'on considère comme sacré le droit de voter. On se le rappellera surtout quand viendra le moment de déposer son bulletin dans l'urne. Considère-t-on ce droit comme quelque chose de sacré quand le met sur le marché ou que l'on se prête au vil métier de l'acheter?

Cela veut dire que l'on apporte à la chose publique une participation active: "Si ce sont en première ligne les gouvernants ont la responsabilité de la cité, tous les membres de la communauté doivent lui apporter leur collaboration active".

Cela veut dire que les journaux comprennent leur devoir de renseigner sans partialité, l'opinion publique. Ce n'est pas facile de garder une saine objectivité, mais c'est nécessaire. Cela veut dire que l'on accepte les charges mais que l'on se prépare les remplir avec honneur. Cela veut dire que l'on respecte le pouvoir et ceux qui le détiennent: "théologiquement, le Prince n'est qu'un canal et un instrument intermédiaire, car tout pouvoir, directement ou indirectement, vient de Dieu, le seul Chef, le seul Prince digne de ce nom. Qu'il soit personnel ou collectif, le prince n'est que le mandataire du pouvoir divin, comme le propriétaire n'est que l'économe et l'intendant de Dieu." On a fait la remarque que "chez les chrétiens on a trop souvent l'habitude de rabaisser ou de dénigrer la politique et ceux qui s'en occupent."

La justice sociale est la vertu propre du citoyen. Elle le porte à rendre son dû à la collectivité. On y ajoutera la libéralité et la magnanimité pour avoir le citoyen "grand seigneur". Mais la charité viendra couronner ces vertus: "l'amour pour tous nos frères, à commencer par le plus proche prochain, celui auquel nous unissent les diverses collectivités dont nous sommes membres. Il n'y a pas de vie civique sans amitié entre les citoyens. Et pas d'amitié sans charité."

On aime à dire que notre peuple que l'on a fait jusqu'ici pour former le sens public? Est-ce que l'on en parle suffisamment pour dire ce qu'il exige dans le quotidien de la vie? Est-ce que, à la maison et à l'école, l'enfant s'entraîne aux actes et aux vertus du citoyen chrétien? Il n'est pas besoin de leçon spéciale. En

combien de circonstances, ne peut-on pas intéresser l'enfant aux choses qui regardent le bien général, l'habituer à porter des responsabilités et à soutenir l'effort de ceux qui veulent le bien d'un groupe?

Il y aurait en outre, tout un travail à entreprendre pour éveiller et former le sens public: "Campagnes de propagande; éducation des élites et du grand public, grâce à la presse, à la radio, le cinéma, les conférences, les cercles d'étude, accomplissement de gestes qui à la fois émanent du sens civique et tendent à le susciter; assainissement de la vie politique par la lutte contre les excès de l'esprit de parti, contre la corruption électorale, contre les abus d'autorité."

Quel beau rôle peuvent jouer ici les vrais chrétiens et les militants de l'Action Catholique!

"L'Oratoire publiera les causeries du Père Legault, à la T.V.

On connaît le Père Legault, c.s.c. pour l'avoir vu souvent à la télévision canadienne, le dimanche après-midi, au programme: "Eaux Vives."

On sait aussi que dimanche dernier c'était la cinquantième émission de ce programme.

Ce qu'on ne sait pas, c'est que le Père Legault, est, depuis plusieurs années, le directeur et rédacteur en chef de la revue "L'Oratoire". On ne sera donc pas surpris d'apprendre que la revue L'ORATOIRE est aussi intéressante, aussi originale et aussi illustrée que l'est le programme: "Eaux Vives".

Il nous fait plaisir d'annoncer aux téléspectateurs qu'à partir du mois de mars, le Père Legault publiera dans la revue "L'Oratoire" ses meilleurs entretiens qu'il donne à la télévision. On pourra donc lire, en mars, l'entretien sur la jeune fille, en avril, l'entretien sur le prêtre.

Dans le numéro de "L'Oratoire" de février, qui vient de paraître, on nous permettra de signaler un reportage très illustré par Benoit-C. Hébert sur le grand pèlerinage expiatoire, présidé par le cardinal Léger, portant la croix du pardon pour la Hongrie martyre. A signaler encore plusieurs autres articles, toujours illustrés, portant sur des sujets comme l'éducation, les missions, le Frère André et l'œuvre du pèlerinage des malades. A ceux que les entretiens du Père Legault donnés à "Eaux Vives" intéressent, on recommande de s'abonner au plus tôt à la revue mensuelle L'Oratoire, au prix de un dollar et cinquante par année. On n'a qu'à adresser sa lettre à L'Oratoire Saint-Joseph, Dépt. "H", Montréal.

ECOLE SUPERIEURE BEAULIEU

ELEVES A L'HONNEUR EN JANVIER

(Les élèves des 8e, 9e, 10e 11e et 12e années ne composeront qu'en février).

- 7e A (M. Noël Cordeau).
Louis St-Amand, Claude Paquette, André Fortin.
- 7e B. (M. Bernard Dubois).
Claude Lefebvre, André Samson Gilles Bessette.
- 6e A (M. Paul-Emile Murray).
Marc Gaudette, Gilles Robin, M. Clermont.

- 6e B (M. J.-C. Daigneault).
Jacques Benjamin, Marcel Sylvain, Albert Lussier.
- 5e A (M. Lionel Carrier).
Réal Longtin, Bernard Laroche, Jean-Luc Bonneville.
- 5e B (M. Jacques Paquette).
Pascal Pillarella, Yves Claprod, Claude Piette.
- 4e (Mlle Suzanne Gaudreau).
Louis Richer, Jacques Peltier, Paul Beauvolks.

- 3e A (Mlle Berthe Rondeau).
Michel Raymond, Carl Emond, Denis Benjamin.
 - 3e B (Mlle Bernadette Coupal).
Guy Labrie, Georges Métras, Gaétan Lussier.
- CAISSE SCOLAIRE: Dans son rapport de janvier, le responsable de la caisse scolaire, M. Edouard Fortier signale 306 dépôts et un montant déposé de \$340.51

Les plus grands spécialistes en linoléum

WILFRID SIRARD

906 St-Jacques St-Jean
Tél. FI. 7-1340

TAPIS — LINOLEUM — TUILES
VENTE ET POSAGE



Pour tout ouvrage de TUILE CERAMIQUE et de TERRAZO

adressez-vous à

Claude Laffage

ENTREPRENEUR

320, rue Champlain SAINT-JEAN

Tél. FI. 6-3573 ou FI. 7-1427

MARCEL OLIGNY Entrepreneur général

CONSTRUCTIONS DE TOUTES SORTES

Rés.: 35 Bouthillier Tél. FI. 7-1301 Saint-Jean

A VENDRE: COTTAGES NEUFS, avec prêt à 5% d'int. Possession immédiate.

Pour location de vaisselle, verrerie, pour réceptions, mariages, etc., voyez:

EMILE PELOQUIN

180, rue Trahan Saint-Jean Tél. FI. 6-4500

Chaises à louer pour toutes occasions

➔ Livraison faite à domicile gratuitement ➔



SAVARD & HART

Membres: La Bourse de Montréal
La Bourse Canadienne
Toronto Stock Exchange

MONTREAL

230 ouest, rue Notre-Dame
1203, Carré Phillips
50 ouest, rue Jean-Talon

TORONTO

11 ouest, rue King

SAVARD & HART S.A. SAVARD & HART LTD.
Genève Londres

J. E. Mailloux

LIMITÉE

BOUGIES - CIERGES - CHANDELLES

ACCESSOIRES DU CULTE

BUREAU: CHEF:

TALON, Cté Saint-Jean
Tél. St-Jean: FI. 7-1737



Succursale à Montréal:

765, Mont-Royal est, tél. LA. 4-6993
(près de l'église des RR. Pères St-Sacrement)
où il n'y a pas de problème de stationnement.

Revue de la PRESSE

— par Me RODOLPHE FOURNIER, N.P. —

Un bon chansonnier, Raymond Lévesque

Nous avons souligné récemment, l'importance pour nous de la chanson canadienne comme antidote à celle originaire des Etats-Unis. Car il est aussi anormal pour nous de populariser le "Hit Parade" que pour la France de mettre en vedette les airs d'Angleterre.

C'est pourquoi il importe aux professeurs, aux parents, aux associations de mettre tout en oeuvre pour faire aimer non seulement nos chansons de folklore mais les chansonnettes de nos auteurs contemporains.

Parmi nos chansonniers actuels les plus prolifiques en même temps que les plus populaires, mentionnons M. Raymond Lévesque, dont "Une petite Canadienne" et nombre d'autres ont la faveur de notre public. Il en a composé environ deux cents, parmi lesquelles plusieurs méritent de durer longtemps.

La radio et surtout la télévision, depuis quelques semaines (particulièrement "A la romance" de samedi soir dernier), nous ont fait aimer davantage Raymond Lévesque et ses chansons. Ce fut une agréable surprise pour plusieurs de constater qu'il en était l'auteur alors qu'ils croyaient qu'elles venaient de France.

M. Lévesque, qui vient de passer plusieurs années à Paris, pour se perfectionner, y retournera bientôt pour y remplir des engagements.

Après Félix Leclerc, Guylaine Guy, et plusieurs autres, il manifeste que, avec la collaboration de la France, le Canada français aura bientôt non seulement ses chanteurs mais ses auteurs dans le domaine de la chanson et de la chansonnette.

Il faut s'en louer, car c'est la mani-

festation de notre culture.

M. Roland Côté, écrivait dans LE PETIT JOURNAL du 27 janvier dernier:

"Le succès de Raymond ne s'est pas fait du jour au lendemain. Il n'a pas commencé au bas de l'échelle, il a commencé au-dessous de l'échelle.

"Sa première chanson il la soumit timidement à Monique Leyrac. Sa deuxième, il la donna à Fernand Robidoux qui l'endisqua. Puis Jacques Normand lui offrit de jouer dans une revue au Saint-Germain des Prés.

Petit à petit, Raymond fit son chemin, chemin tortueux et pas toujours recouvert d'asphalte.

"Raymond Lévesque partit à l'aventure à Paris. Il allait tenter sa chance. Noël Guyves lui avait donné l'adresse d'un éditeur de chansons, Eddy Barclay. Ce dernier après avoir entendu quelques-unes de ses chansons, lui fit signer un contrat.

"Un jour, il m'invita chez lui; parmi ses invités, il y avait Eddy Constantine. Eddy Barclay me fit chanter: j'interprétai 20 chansons. Constantine me demanda "Sur les trottoirs". J'étais fier, car Constantine était presque la vedette de France."

"Le lendemain, Raymond signait un autre contrat avec Barclay, un contrat de chanteur. Peu après, le jeune chansonnier montréalais débutait à Paris.

"Pour un "ex-bus-boy", Raymond Lévesque a bien réussi. Une de ses plus récentes compositions "Quand les hommes vivront d'amour" sera endisquée par Constantine et par Mouloudji. Maintenant, il n'a plus peur du public et de la scène. Il a raison de dire: "C'tait pas d'même il y a trois ans."

Le martyr des déportés hongrois

Graz (COC) — On possède maintenant des témoignages écrits de la déportation de combattants de la liberté hongrois par les Russes. En effet, après une visite sanitaire complète effectuée par des médecins russes, une quarantaine de malades et de blessés ont été renvoyés à Budapest. Ces rapatriés ont pu apporter des nouvelles des déportés à leur famille et à leur parenté, nouvelles écrites sur des bouts de papier qui étaient aux mains des déportés.

Une jeune fille de 16 ans, nommée Lionka écrit à sa mère: "Ces dernières quarante-huit heures ont été terribles, il semblait que jamais nous ne pourrions y survivre. Jamais je n'oublierai cette nuit de terreur passée dans le wagon, où nous avions littéralement été entassés. L'atmosphère était étouffante. Chère mère, je ne puis plus écrire. Vous reverrai-je un jour?"

Les nouvelles ainsi parvenues révèlent que les déportations ont débuté une semaine après l'intervention russe du 4 novembre. La police secrète soviétique procéda à l'arrestation d'une centaine de jeunes Hongrois et les conduisit au quartier général de la police politique hongroise, où on procéda à leur interrogatoire; ils furent ensuite incarcérés à la prison "Gellertberg", à Buda. Entourés de chars d'assaut russes, ils furent ensuite conduits à un train militaire à la gare de Cegled. Le voyage en train se fit par Szolnok et Debrecen, jusqu'à Ushorod, ville anciennement hongroise, mais qui, depuis 1945, a été incorporée à l'Ukraine.

Une étudiante en beaux-arts de Budapest a écrit à ses parents: "Les jeunes gens nous dirent au revoir, l'orsqu'à la gare d'Ushorod ils passèrent à côté de nos wagons. Ce fut une scène terrible. Nombreux furent les combattants de la liberté qui furent battus par les gardes. J'ai vu un jeune homme qui avait été tellement rué de coups qu'il ne pouvait plus marcher; un étudiant, de haute stature, geignit à haute voix tout le

long du parcours. De nombreux jeunes ouvriers avaient les mains liées derrière le dos. Un prêtre était également enchaîné. Le gel aggrava encore les blessures et les souffrances des combattants de la liberté".

Un jeune ouvrier métallurgiste a fait parvenir le récit suivant: "Le jour même, où nous sommes arrivés à Ushorod, les interrogatoires ont commencé. Des membres de la police politique hongroise servaient d'interprètes. Les Russes étaient en colère, et posèrent des centaines de fois la question, pourquoi les ouvriers hongrois s'étaient révoltés contre le régime communiste. Ils expliquaient la révolte des étudiants par le fait que ceux-ci étaient les dernières traces de la bourgeoisie.

Mais ils étaient incapables de comprendre pourquoi les jeunes hongrois ouvriers, s'étaient également révoltés. Ils ne dissimulèrent pas que leur intention bien arrêtée était d'anéantir la jeune génération hongroise. Un officier haut placé de la police russe déclara même ouvertement "Nous devons une fois pour toutes supprimer cette jeunesse de Hongrie elle a toujours été notre plus grand danger dans le domaine politique, mais nous ne l'avons jamais comprise aussi clairement qu'aujourd'hui".

Un jeune homme de 18 ans, a écrit à son père: "Dans quelques heures, je ne vivrai plus. Deux d'entre nous ont déjà été condamnés à mort par un tribunal militaire russe; hier deux de nos camarades ont été fusillés sous la fausse accusation de s'être attaqués à des soldats russes. Il me semble encore entendre les coups de feu qui les ont abattus. Et moi, qu'al-je fait? Je suis venu en aide à un de mes camarades maltraité par des soldats russes, de la façon la plus bestiale. Dès lors, c'est décidé, nous devons mourir tous les deux. Les Russes disent ouvertement que c'est la revanche pour les pertes qu'ils ont subies à Budapest.

C'est terriblement difficile de mourir, lorsqu'on a seulement dix-huit ans.

S'il-vous-plait, apprenez la terrible nouvelle à Caja (N.D.R.L. sans doute la fiancée de Poldi). Dites-la lui aussi gentiment que possible et tâchez de la réconforter. Elle est frêle et mon coeur tremble à la pensée qu'elle pourrait bientôt mourir."

Encore une fois: au revoir, jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans un monde meilleur. Que Dieu vous bénisse tous! Au revoir! Au revoir! Poldi."

Le R. P. Claude Pagé . . .

(suite de la page 17)

tre missionnaires à la grande épopée missionnaire catholique du Canada français: Le R.P. Pierre Fissette, trapiste, mort le 3 septembre 1878, en odeur de sainteté; les RR. PP. Léopold Handfield, P.B., et Claude Pagé, P.B., qui partira pour l'Afrique au mois de septembre prochain; le R. P. Marien Bonin, o.m.i., ancien missionnaire au Japon, maintenant établi au Pérou. Il cita aussi la mémoire du R.P. Anne de Noue, missionnaire jésuite, qui, le 2 février 1646, fut trouvé dans la neige à Contrecoeur.

M. Duhamel fit enfin l'éloge des parents du nouveau prêtre, de sa mère en particulier, Mme Henri Pagé, née Marie-Reine Hurteau, (qui a donné le meilleur d'elle-même à la cause de la formation de ses enfants. La montée de son fils à l'autel, ce matin, lui apporte une joie incommensurable). Du R. P. Claude Pagé, M. Duhamel a dit que «ce garçon de talent aurait facilement fait son chemin, dans la vie civile; il a préféré se dévouer au salut des âmes.»

Il mentionne que des filles et des fils de Contrecoeur ont vécu à l'étranger et ont rempli des missions, qui sont à l'honneur de notre beau clocher d'argent.

M. Duhamel a dit au jeune missionnaire: «allez réaliser votre idéal, allez accomplir votre sublime mission, allez sous le ciel de l'Afrique distribuer les bienfaits d'une religion qui aime, qui pardonne et qui bénit.»

Vos citoyens vous admirent et vos parents et vos nombreux amis de Contrecoeur ne vous oublieront jamais.

27^e

Chez R. HARNOIS

27^e

ANNIVERSAIRE

Grande Vente Sensationnelle

ANNIVERSAIRE

Du 7 février au 23 février 1957

Nous vous invitons à venir à bonne heure tandis que le choix est complet

Voici l'événement annuel que vous attendiez. Fiez-vous à nos années d'expérience pour vous donner la meilleure valeur, au plus bas prix et soyez assurés que cette VENTE ANNIVERSAIRE vous sera plus que jamais profitable, car nous aurons de jour en jour des aubaines nouvelles. Merci à notre estimée clientèle pour le généreux appui prodigué durant ces 27 années. Puisse l'avenir nous fournir l'occasion de vous donner le même bon service.

Voici quelques items, vous permettant de réelles économies, l'espace manque pour les énumérer tous:

Taffetas imprimé pour robe Rég. 1.89 — Réduit la vg.	0.98	Pure toile pour linge de vaisselle. 3 vgs ..	\$1.00	Marquise imprimée, pour rideaux La verge	0.35
Draps "Wabasso", 81 x 100. Chaq.	\$2.49	Broadcloth imprimé pour robes 3 verges pour	\$1.00	Panties, pour dames. — La paire	0.25
Taies d'oreillers "Tex-Made". Chaq.	0.39	Broadcloth uni, couleurs assorties. La vg	0.29	Beau coton blanc à drap, 80" La verge	0.90
Beau nylon blanc. 3 vgs	\$1.00	Flanellette blanche, 27". La verge	0.25	Beau coton jaune à drap, 80" La verge	0.75
Damas blanc pour nappes Rég. \$1.39 — La verge	0.79	Flanellette blanche, 27". 3 vgs	\$1.00	La paire	0.15
Couvertes de chenille. — Chaq.	\$5.50	Flanellette imprimée, 36". Rég. 59c — La verge	0.39	Chemises blanches unies, pour hommes et aussi de couleurs. Rég. \$2.79 pour	\$1.50
Coupe-vent pour enfants. Rég. \$2.69 — Cha.	\$1.50	Frippé imprimé, 36". La vg.	0.39	Jolies serviettes. — 5 pour	\$1.00
Flanellette blanche, 36" La verge .39 ou 10 verges	\$3.79	Frippé uni. — La verge	0.25	Magnifique cretonne, 48" — Rég. \$1.49 La verge	\$1.19
		Imprimé glacé, pour robes. La verge	0.39		
		Ratine imprimée. 3 verges	\$1.00		

DEMANDEZ VOS TIMBRES "GOLD STAR" ET N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT:

Maison R. Harnois

Réal GUERIN, gérant

185, rue Saint-Jacques

Chaque vente au comptant et finale.

Téléphone: FI. 7-4182

L'ADOPTION



Service Social de Saint-Jean
La Centrale Catholique, 190 Laurier, Saint-Jean — Tél. FI. 7-7533

Service Social de la Rive Sud
Centre Ozanam, 1535 boul. Tremblay, Ville Jacques-Cartier. Tél. OR. 4-1553

La Neige

Avez-vous déjà pris connaissance de cette légende scandinave? Une fleur, une fleur d'arrière-saison, oh! toute menue et gracieuse, et polie, et sympathique, toute blanche surtout, une petite étoile venait de pointer, un beau matin, au sommet d'une frêle tige. Elle si charmante que, parmi toutes les plantes agonisantes des alentours, courait encore un susurrement d'admiration et comme un effort pour revivre. La fleur étoilée, bien loin que d'annoncer la bise et le froid, paraissait à tous comme un charmant présage de printemps. Et ce qu'elle jouissait, la petite, de sa récente éclosion sous la tiède chaleur d'un soleil encore bienveillant! La vie lui paraissait un enchantement. Personne ne lui en voulait. L'entourage la trouvait belle. Elle-même était enthousiasmée d'avoir si également grandi et de s'être épanouie si heureusement. L'avenir, son avenir, ne l'avait point encore pré-occupée. Quant à mourir... bah! est-ce qu'on vient au monde, est-ce qu'on est jeune, est-ce qu'on est belle, est-ce qu'on est adulée, pour, tout de suite, en plein zénith, sombrer dans la mort? Sans doute y a-t-il de pénibles accidents; le sabot d'une bête, le talon d'un passant écrasent parfois de fort jolies fleurs. Mais aussi, pourquoi ont-elles poussé en si dangereux territoire? Elle, ou plutôt ses ancêtres avaient adopté un habitat de tout repos, écarté, élevé surtout, et plein de mystère. Oh! la belle carrière, dominer les lieux bas, respirer l'air plus léger, de sa propre haleine parfumer discrètement l'atmosphère, et la nuit, dans le silence de la nature en prière, étoile soi-même, regarder dans les yeux les scintillantes étoiles!... Oh! l'occupation de choix: De ciel à terre, de fleur à fleur d'étoile à étoile, causer; fleurs, chacune par sa beauté, étoiles, chacune par son éclat, en odorant, en scintillant, bénir le Seigneur Oïeu...

courent du pôle nord, elles vous en veulent à mort et ne vous entourent que pour mieux vous tuer.

—Allons donc! comment pourraient-elles me faire du mal? Elles sont si blanches! A peine avait-elle parlé, que le froid baiser de la mort flétrit le beau visage et paralysa, dans des tendres fibres, le fluide vital.

Blanche, très blanche, oui, mais cruelle, la neige a flétri la fleur toute blanche.

oOo

Vierge ingénue, jeune homme chaste, méditez cet apologue. Le blanc peut tuer le blanc.

(Les Chroniques de la Crèche)

V. Germain, ptre
N.B. — Si vous désirez adopter un enfant, veuillez vous adresser au: Service Social de Saint-Jean, Centrale Catholique, Saint-Jean, Qué. Téléphone FI. 7-7533.

Service Social de la Rive Sud, Centre Ozanam, 1535, boulevard Tremblay, Jacques-Cartier, Qué. Téléphone OR. 4-1553.

LITURGIE

- F E V R I E R
- 8 Vendredi — Saint Jean de Matha, C. — D. Blanc — Messe Os Justi. Gl. M. (m).
 - 9 Samedi — Saint Cyrille d'Alexandrie, E. Doct. — Blanc — D. — Messe In medio. Gl. (2e or. de Sainte Apolline, M. (2e) Cr.
 - 10 Dimanche — V ap. l'Épiphanie — D. — Vert — Gl. (2e or. de Sainte Scholastique) ou 2e or. M. Cr. Pr. Tr. — II V, du dim, Mém. de Ste Scholastique, Veni Sponsa Y Dif-fusa est.
 - 11 Lundi — L'Apparition de la T.S. V. à Lourdes — Blanc — D. m — Messe Pr. Gl. M. (m). Cr. Pr. T. S.V.
 - 12 Mardi — Les SS. VII Fondateurs des Servites — D. — Blanc — Messe pr. Gl. M. (m).
 - 13 Mercredi — De la Férie — Vert — Messe du dim précédent — † Sans Gl. M. (m).
 - 14 Jeudi — De la Férie — Vert — Messe du dim précédent. Sans Gl. (2e or. de Saint Valentin), M. (m). Libre — Messe de Saint Valentin Rouge — Messe In virtute. Gl. (2e or. de la Férie). M. (m).

Découverte d'un tableau du Tintoret à Lübeck

Lübeck (CCC) — D'anciens manuels scolaires mentionnaient la présence d'un tableau du Tintoret à Lübeck, et on supposait que c'était une vieille peinture qui avait grand besoin d'être renouvelée. Les travaux de rafraichissement de ce tableau, qui se trouve à l'Eglise Sainte-Catherine, ont maintenant apporté la certitude qu'il s'agit bien d'une oeuvre du maître vénitien. La toile représente "La résurrection de Lazare".

Roch Deslauriers
D.C.
CHIROPATICIEN
66 St-Jacques St-Jean
Tél. FI. 7-4812

BUREAU: du lundi au vendredi: 9 h. à 11 h. a.m. — 1 h. à 5 h. p.m.
Lundi, mercredi et vendredi 7 h. à 9 h. p.m.
Samedi: 9 h. a.m. à 1 h. p.m.
— Sur appointment seulement —

Cartes Professionnelles

ARCHITECTES

Gérard CHARBONNEAU
ARCHITECTE
B.A., A.D.B.A., I.R.A.C.

54, rue Saint-Jacques
ST-JEAN Tél. FI. 6-4455

6260 Côte des Neiges
MONTREAL Tél. AT. 1669

JACQUES TOUGAS
— — — et — — —
JACQUES MORIN
ARCHITECTES

217, rue Jacques-Cartier
Tél. FI. 7-1629 St-Jean, Qué.

BERNARD LAVALLÉE
ARCHITECTE

7, VILLAGE SUISSE
Tél. FI. 6-3775 Saint-Jean

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.

Docteur en optométrie

Optométriste-Opticien

27, rue Saint-Jacques,
Saint-Jean, P.Q.
Tél. FI. 7-2347

Bureau ouvert
tous les jours
de la semaine

Rés. 305 St-Hubert

Tél. FI. 7-7482

MAURICE BOULAIS, A. P. A.

Auditeur Public Accrédité
SYNDIC LICENCIÉ

Bureau: 39 St-Jacques

Tél. FI. 7-7503-04

BEAULIEU & DUGRE

COMPTABLES AGRÉÉS

10 Est, rue Saint-Jacques
Tél MARquette 5344-5
MONTREAL

Hon. Paul BEAULIEU, C.A.
Roger DUGRE, C.A.

168, rue Jacques-Cartier
Tél. St-Jean FI. 7-3440
ST-JEAN, QUÉ.

HEBERT, ROY & CIE, C.A.

COMPTABLES AGRÉÉS

Sherbrooke: 114 Wellington, N., tél. Lorraine 9-1778

Représentant à SAINT-JEAN:

J. W. LAVIGNE, A. P. A.

350 Notre-Dame

Tél. FI. 6-6827 - FI. 6-3894

JEAN-PAUL GREGOIRE

COMPTABLE AGRÉÉ

Bureau à Saint-Jean

38, rue St-Denis
Tél. FI. 7-1024

Bureau à Laprairie
83, rue Ste-Elisabeth

Bureau à Laprairie le mardi seulement, les autres jours à Saint-Jean

A. BEAUDRY & FILS

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN-LICENCIÉ

Fixtures électriques et accessoires de toutes sortes
BICYCLETES C.C.M.

235 Jacques-Cartier Tél. FI. 6-3783 St-Jean, Qué.

AVOCAT

MAURICE BOURASSA

B.A., L.L. B.

AVOCAT

Saint-Remi de Naplerville
Soirée: 7 à 9 heures p.m.

Bureau le lundi à la
résidence de
Me Jean BROSSARD, notaire

NOTAIRE

Me Marc-André LAZURÉ

NOTAIRE

Bureau à Saint-Remi
Ouvert tous les jours et
tous les soirs.

30, rue St-André Tél. 87

OPTOMETRISTES

Tél. FI. 7-2535

Dr J.-R. MEUNIER

OPTOMETRISTE

SPECIALISTE DE LA VUE

218, rue Richelieu Saint-Jean

Dr Gérald CLOUTIER

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Bureau ouvert tous les jours:
9h. à 6h. (excepté le mercredi)
Vendredi et samedi: 9h. à 9h.
Le soir: sur appointment
150 St-Jacques (coin Laurier)
Tél. FI. 7-4884 Saint-Jean

COMPTABLE

Tél. FI. 6-4612

Jean HÉBERT, I.S.C., C.A.

COMPTABLE AGRÉÉ

BUREAU ET RESIDENCE

227, rue Champlain
Saint-Jean, Qué.

CHIROPATICIEN

HEURES DE BUREAU

Tous les jours: 10-12 h. — 2-5 h.
Lun., Mar., et Ven.: 7 à 9 h.
SAMEDI: sur appointment seul.

Raoul R. Lafleur, D.C.

Gradué de Palmer

RAYON-X

FI. 7-3488 210 Laurier

SAINT-JEAN, QUÉ.

Soudain, dans la soirée, vers les trois heures, tout l'aspect du pays changea. La lumière ternit; le soleil, derrière un sommet, se réroba, laissant la nature à son dépouillement et à sa tristesse. Des nuages gris, poussés par un vent du nord glacé, envahirent les hauteurs où trônait la mignonne blancheur.

— "Sauve qui peut!" crièrent les arbres sentinelles!

Mais notre héroïne les trouva bien pusillanimes. Le vent berce, le vent caresse, le vent assouplit, stimule, et rend plus fortes les plantes. Pourquoi craindraient-elles? Et, raidie, cambrée, emmitoufflée dans sa corolle refermée, elle regarda passer, affolées, les feuilles mortes. "Les peureuses! s'écria-t-elle. Sont-elles assez ridicules!..."

Mais la bise, là-bas, tout au fond de l'horizon, avait traversé un féérique champ de cristaux légers vous savez, ces fins travaux filigrane ces étoiles de neige qui voyagent, dans le vent, pour se faire admirer.

Notre fleur, un moment, sentit sur son coeur un étrange contact. Etomnée, puis inquiète, puis émue, puis flattée, elle regarda venir l'immense procession des fleurs de cristal qui, toutes, décrivirent dans l'espace, des farandoles pour le plaisir de l'apercevoir, ou, encore plus audacieuses se jetaient sur elle ou à ses pieds, comme fascinées.

— "Sauve qui peut!" répétaient les grands arbres. "Sauve qui peut!"

"Mais sont-ils fous dit-elle à l'arbuste voisin. Nous serons bientôt tout un parterre de fleurs. Et, restée la plus haute, la plus blanche, j'en serai sûrement la reine.

— "En tout cas, si j'étais de vous, ma petite, j'écouterais l'avertissement des anciens. Ces fleurs qui ac-

"Par la croix et la charrue"—U.C.C.



U.C.F.—"Pour la terre et la famille"

la terre qui vit

Secrétariat: La Centrale Catholique, 190 Laurier, Saint-Jean. Tél. Fl. 7-7533



CE FERMIER conduit un tracteur et une charrue qui feraient le travail de 10 chevaux, cinq charrues et cinq hommes dans les pays d'Europe orientale où la mécanisation est loin d'être aussi poussée. Le développement de la motoculture n'accroît pas seulement la productivité: il augmente aussi les revenus des agriculteurs.

La révolution agricole

Lorsque l'économiste Malthus fit la sombre prédiction que l'humanité serait inévitablement victime de la famine, parce que la population du monde s'accroîtrait plus rapidement que les moyens de subsistance, il ne pouvait prévoir les progrès de la technologie agricole.

La science moderne n'a pas encore résolu tous les problèmes de l'agriculture. Nombre de gens vivent encore d'une production agricole instable. Des facteurs sur lesquels ils n'ont aucun pouvoir peuvent les priver du pain quotidien. Mais de plus en plus, les agronomes et les économistes croient possible d'améliorer et d'augmenter la production de vivres, dans la plupart des pays, par la généralisation et le perfectionnement de la mécanisation et par l'emploi de produits chimiques améliorés.



Les scientifiques emploient des instruments microchimiques dans leurs recherches sur l'amélioration des produits chimiques agricoles.

Tous les pays ont des problèmes différents à résoudre. Les méthodes et procédés efficaces dans une région donnée n'amélioreront pas nécessairement la production dans une autre région. On estime à 2,500,000,000 d'acres la superficie des terres cultivables dans le monde. Ce qui correspond presque exactement à un acre par être humain. Par exemple, le Japonais ne dispose que d'un sixième d'acre pour cultiver la terre. Le lui, peut compter sur sept acres de terre travaillée pour satisfaire ses besoins.

Dans les pays où la superficie de terre arable est limitée, et où l'agriculture doit nourrir un nombre croissant d'individus, on s'efforce de produire plus de vivres en recourant aux cultures intensives. On vise à relever la production dans chaque unité agricole.

Dans les pays comme le Canada, riche en terres arables, on s'applique à augmenter la productivité de

chaque travailleur agricole. En 1955, le rendement des ouvriers de ferme canadiens était environ 2½ fois plus élevé qu'en 1935.

Même au Canada, où l'on prévoit que la population atteindra 28,000,000 vers 1980, cet accroissement réduira la superficie de terre disponible pour la satisfaction des besoins alimentaires de chaque individu. L'écart existant dans ce domaine entre le Canada et certains pays d'Europe sera alors moins considérable.

Au Canada comme dans d'autres pays, il y a peu d'espoir d'ouvrir prochainement de vastes régions agricoles nouvelles. En fait, le développement des villes et des banlieues enlève de plus en plus à l'agriculture des terres productives.

Le meilleur espoir d'augmenter la production dans les années à venir réside, de l'avis de plusieurs, dans le progrès de la technologie. Les scientifiques de diverses disciplines et de différents pays s'intéressent davantage à la recherche agricole. La concurrence commerciale est intense dans le domaine des recherches en chimie et de la production.

Dans l'agriculture, les laboratoires de chimie et de biologie sont aujourd'hui des champs de bataille contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies. Les produits de la chimie moderne enrichissent le sol et accroissent sa production, combattant les insectes et les parasites qui ravagent animaux et récoltes, circonscrivent les effets des maladies atteignant les plantes et les animaux, attaquent et tuent les herbes nuisibles, améliorent le régime alimentaire et la santé du bétail. Ils sauvegardent enfin les investissements de cultivateur et les provisions de vivres des peuples.

Il faudrait être voyant pour exposer en détail tous les avantages que la recherche procurera à l'agriculture.

L'emploi de produits chimiques diminue de plus en plus les pertes causées par les maladies, les insectes et les parasites. Les recherches menées parallèlement en chimie et en biologie accéléreront la croissance et augmenteront la valeur nutritive des produits de la terre et des animaux.

La poursuite des recherches permettra également aux fermiers de mieux connaître le sol.

Les recherches faites sur les amendements chimiques et l'étude de l'économie du sol ont déjà conduit les hommes de science à croire que les produits chimiques exerceront plus d'influence que la nature sur l'augmentation des récoltes.

Modes arctiques à la ferme

A la ferme, les travaux d'extérieur sont beaucoup moins nombreux en hiver, mais il y en a quand même. Il faut souvent braver le vent et le froid pour déneiger les chemins et entrées, transporter le fumier aux champs, charroyer le bois de chauffage ou de construction coupé dans des boisés éloignés.

Les vestons et pardessus lourds sont chauds sans doute mais ils rendent le travail plus difficile en gênant les mouvements du travailleur.

Une compagnie montréalaise de vêtements de sport vient de trouver une solution à ce problème. Elle a créé un costume 100% nylon qui permet de travailler confortablement et facilement par les froids les plus rigoureux. Appelé "costume polaire", ce vêtement représente une application du coupé vapeur; il est confectionné d'une matière protectrice isolante recouverte des deux côtés de nylon enduit de néoprène, à l'épreuve de l'humidité. La chaleur du corps ne peut s'échapper de ce costume et le froid ne peut le pénétrer.

Ceux qui travaillent dans le Nord ont constaté que ces costumes de nylon sont chauds et à l'épreuve de l'humidité, alors que même les fourrures cessent de retenir la chaleur du corps quand elles deviennent humides. En ce moment, les hommes de la Marine Royale Canadienne en

service à bord du H.M.C.S. Labrador dans l'Arctique ainsi que les ouvriers qui construisent la ligne DEW, portent de ces vêtements. Les employés de la Maritime Central Airways, qui ont éprouvé ces costumes l'hiver dernier, les ont trouvés chauds à des températures de l'ordre de 50 sous zéro et à l'épreuve d'un vent de 80 milles à l'heure.

Les ouvriers du bâtiment apprécient la légèreté de ces vêtements (le costume entier ne pèse que 8 lbs) qui leur laisse entière liberté de mouvement et leur permettent de donner le maximum de rendement.

L'ensemble comprend un "veston zéro", un pantalon "nordique", un capuchon "pour vents contraires", une casquette à visière et des mitaines à manchettes.

Chaque pièce se vend séparément. Les coutures sont renforcées de nylon, pour plus de résistance, et les fermetures-éclaircs du parka et des pantalons sont en nylon moulé et, par conséquent peu susceptibles de se bloquer sous l'action du froid et de l'humidité.

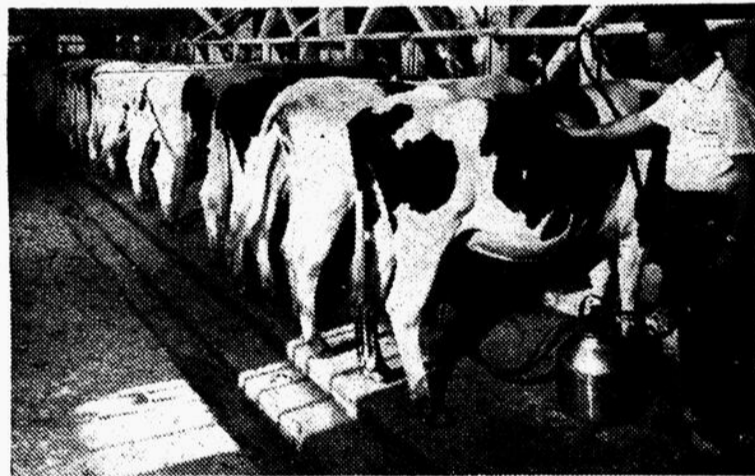
Ce costume se nettoie facilement. Le fabricant recommande de le brosser à fond avec de l'eau et du savon. Lavés de cette façon, ils séchent rapidement. On peut aussi les laver à la machine mais alors l'isolant peut mettre jusqu'à deux jours à sécher.



CREE POUR L'ARCTIQUE, le "costume polaire" en nylon est également pratique sous des climats moins rigoureux. Ce vêtement est fait d'une matière protectrice isolante entre deux épaisseurs de nylon enduit de néoprène.

Comment la chimie supplée à la nature

Le savant allemand qui broduisit de l'urée — l'un des produits chimiques les plus utiles à l'agriculture — pour la première fois au laboratoire, rapprocha du même coup deux règnes: le naturel et le synthétique.



DANS LE COMPOSE alimentaire "Two-Sixty-Two", l'urée alimente un autre genre de plante: les organismes microscopiques qui se trouvent dans le premier compartiment de l'estomac des bovins et des moutons. Ces animaux peuvent ainsi produire leur propre protéine.

En combinant de l'acide cyanique et de l'ammoniac, Friedrich Wohler parvint en 1828 à produire de l'urée, substance qui jusque-là n'existait que dans les sécrétions des animaux. Sa découverte ouvrit un nouveau et vaste champ de recherches. Les chimistes apprirent non seulement à reproduire dans les laboratoires des matières organiques, mais ils en créèrent de nouvelles qui surpassèrent celles de la nature.

Ils apprirent à opérer la synthèse des teintures, des aromates, des plastiques et autres matières.

Si Wohler démontra la possibilité d'une fabrication synthétique de l'urée, il appartenait à l'industrie chimique moderne de produire cette substance en grande quantité. Des recherches intensives ouvrirent de brillantes perspectives. Et, aujourd'hui, une quantité considérable d'urée est utilisée dans la production des engrais, des plastiques et des adhésifs.

L'urée contient 40% d'azote composé qui peut être promptement transformé en ammoniac dans le sol. On devina tout de suite la valeur de l'urée comme source d'azote dans la fabrication d'engrais à haut dosage. Les recherches menées en col-

laboration avec l'industrie des engrais entraînent la production de fertilisants à haut dosage d'azote et de phosphore, préparés avec du superphosphate ammoniacal et des liquides à base d'urée et d'ammoniac.

On obtint ensuite "Nu Green", fertilisant composé en vue de ce procédé révolutionnaire; l'alimentation des plantes en azote par les feuilles plutôt que par les racines. Une vaporisation convenable des pommiers,

par exemple, peut grossir le fruit et améliorer la coloration de la pomme. Les vaporisations de "Nu Green" augmentent la production des légumes et facilitent le contrôle de la période de maturité.

L'urée profite aussi aux troupeaux. Elle n'est pas un aliment proprement dit, mais les propriétés chimiques de l'organisme des ruminants peuvent transformer l'azote de cette substance synthétique en protéines utiles à l'alimentation des animaux et, par voie de conséquence, des êtres humains. Le rôle principal de l'urée consiste à remplacer en partie, chez les ruminants, les rations d'aliments contenant des protéines naturelles, comme le soja, la graine de coton et la graine de lin.

Ces protéines naturelles peuvent ainsi servir à l'alimentation des animaux à estomac unique, comme les poulets et les porcs, qui sont incapables de convertir l'urée en protéine.

Par conséquent, l'homme accroît ses provisions de vivres indépendamment du sol.

Tout récemment, Du Pont of Canada a mis sur le marché un fertilisant, appelé, "Uramite" qui a suscité beaucoup d'intérêt chez les infirmiers et surveillants de terrains de golf. Il s'agit d'un mélange de composés de méthylène d'urée, contenant 38 pour cent d'azote. Dans le sol, les molécules polymérisées de méthylène d'urée se dissolvent graduellement à une vitesse proportionnée à leurs dimensions. L'"Uramite" étant un mélange de molécules de dimensions variées, l'azote est libéré avec une lenteur suffisante pour que les plantes soient nourries en toute sécurité et uniformément pour de longues périodes.

DÉCOUPEZ POUR REFERENCE FUTURE

CULTIVATEURS

VACHES & CHEVAUX

MORTS - ACCIDENTÉS - OU MALADES

Remassés gratuitement et promptement par
Camion Spécial

APPELEZ * FRAIS RENVERSÉS
MONTREAL - ORchard, 1-7261

Le cinéma: matière de classe?

On se demande pourquoi le cinéma, après un demi-siècle d'existence, n'a pas encore trouvé la place qui lui revient à plus d'un titre dans nos systèmes d'enseignement.

La question sera posée à nouveau à la prochaine émission des «Idées en Marche», lundi, le 11 février. Les quatre participants de ce forum de libre discussion, en effet, seront invités à discuter le problème suivant: Le cinéma doit-il devenir matière de classe?

Il semble d'abord que le cinéma ait sa place dans l'enseignement. Si l'on tient compte du fait que l'image, au même titre que l'écriture, est aujourd'hui véhicule de connaissance, on devrait apprendre à utiliser les ressources pédagogiques qu'elle offre. Par ailleurs, le film comme instrument de divertissement populaire, extrêmement répandu et séduisant, pose un problème social auquel les jeunes devront faire face: il faut les y préparer. Les techniques modernes du cinématographe enfin ont fait naître un art nouveau qui a ses titres de noblesse, comme la littérature, le théâtre et les arts plastiques: on ne voit pas pourquoi l'école bouderait plus longtemps cette nouvelle dimension culturelle qu'ouvre le cinéma.

Pourtant cette place lui est enco-

re disputée. Soit qu'on tienne les matières scolaires traditionnelles comme trop exclusivement fondamentales au point qu'on ne voit pas ce que le cinéma à l'école pourrait apporter qui n'y est pas déjà.

Soit, le plus souvent que des difficultés matérielles: équipement technique, professeurs qualifiés, manuels appropriés, apparaissent insurmontables pour l'instant.

Mais l'idée est dans l'air. Elle fera son chemin. Des expériences ont été tentées, dont on a publié les résultats, fort concluants d'ailleurs. Des cours s'organisent ici et là. Des manuels s'élaborent et se perfectionnent. Des ciné-clubs étudiants fonctionnent à titre d'organisation parascolaire.

Il faudra bien un jour ou l'autre envisager sérieusement la question de l'intégration du cinéma dans les programmes scolaires. A quels problèmes ferons-nous alors face? comment pouvons-nous nous préparer dès maintenant à y faire face? Autant d'aspects d'un problème que Gérard Pelletier, animateur, soumettra à quatre invités choisis parmi les éducateurs, cinéastes, critiques de cinéma et représentants des commissions scolaires.

«Les Idées en Marche», une production de Radio-Canada en colla-

Une vaste campagne d'abonnements à la revue internationale "MARIE"

Dans tous les pays du monde catholique, c'est un véritable témoignage d'enthousiasme autour de la Revue internationale MARIE, née au Canada français, il y a dix ans, cette année. Par milliers, les appréciations d'éloges incomparables se sont accumulées: il faut les voir, pour y croire. Mais comment le Canada français a-t-il réagi devant ce succès, ce vrai triomphe mondial d'une Revue artistique de chez-nous? Il est triste de la constater: c'est au Canada que MARIE est le moins appréciée. Des chiffres? La Revue MARIE possède plus d'abonnés en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud, qu'au Canada même.

Et qui juge ainsi MARIE la plus remarquable Revue mariale du monde entier? La Hiérarchie catholique, de tous pays, Cardinaux, Archevêques, Evêques; les élites de l'univers: écrivains, artistes, universitaires, professionnels de tous ordres, artisans, ouvriers, paysans. Le der-

rière numéro de NOEL a présenté 63 célébrités mondiales, dont 20 Eminentissimes Princes de l'Eglise, 9 Membres de l'Académie française, plus de trente autres célébrités, dans tous les domaines. Constamment notre dernier numéro de NOEL (celui de novembre-décembre 1955), L'OSSEVATORE ROMANO, du Vatican, disait que c'était là «UNE DATE DANS L'HISTOIRE DES PERIODES DU MONDE ENTIER, CAR JAMAIS AUCUNE REVUE N'AVAIT GROUPE EN UN MEME NUMERO PAREILLE PLEIADE DE CELEBRITES INTERNATIONALES». Faisant un éloge exceptionnel de notre numéro de NOEL de cette année (novembre-décembre 1956), le même journal du Vatican dit que ce document dépasse incomparablement l'éclat de celui de l'an passé. A l'occasion de NOEL et du NOUVEL AN, le CENTRE MARIAL CANADIEN et MARIE, reçoivent les vœux de toute la hiérarchie catholique, de tous pays, de Chefs d'Etat, dans le monde, d'Ambassadeurs, des plus éminentes Personnalités littéraires et artistiques... Le jour où le MUSEE du CENTRE MARIAL CANADIEN pourra sous

peu révéler au grand public, ces Archives incomparables, plusieurs regretteront peut-être de n'avoir point appuyé plus généreusement pareille entreprise uniquement apostolique, POUR LA GLOIRE DE NOTRE DAME.

«LA PLUS BELLE REVUE MARIALE DU MONDE», dit L'OSSEVATORE ROMANO, de MARIE (15 juillet 1952). «LA PLUS REMARQUABLE REVUE ILLUSTRÉE CATHOLIQUE DE L'HEURE ACTUELLE», écrit Son Exc. Mgr Le Couedic, évêque de Troyes (France). «UNE REUSSITE STUPEFIANTE... LA PLUS IMPORTANTE PUBLICATION MARIALE DU MONDE», affirme nul autre que Daniel-Rops, de l'Académie française. Jérôme Carcopino, le nouveau Membre de l'Académie française, vient d'écrire à ROGER BRIEN, c.s.g.g., Directeur de la Revue mondiale MARIE: «Je vous félicite très vivement de la réussite parfaite de votre numéro de Noël.» Le Contrôleur financier de tous les Musées de France, de la Télévision et de la Radio d'Etat en France, de tous les Théâtres Nationaux, vient de féliciter le Directeur de MARIE de ce prodigieux numéro de Noël de MARIE. Par centaines, ces commentaires arrivent de tous les coins du monde. ET NOUS? Disons-le: MARIE ne compte, au Canada français, que 4,000 abonnés. Et dire que tant des nôtres se plaignaient que le Ca-

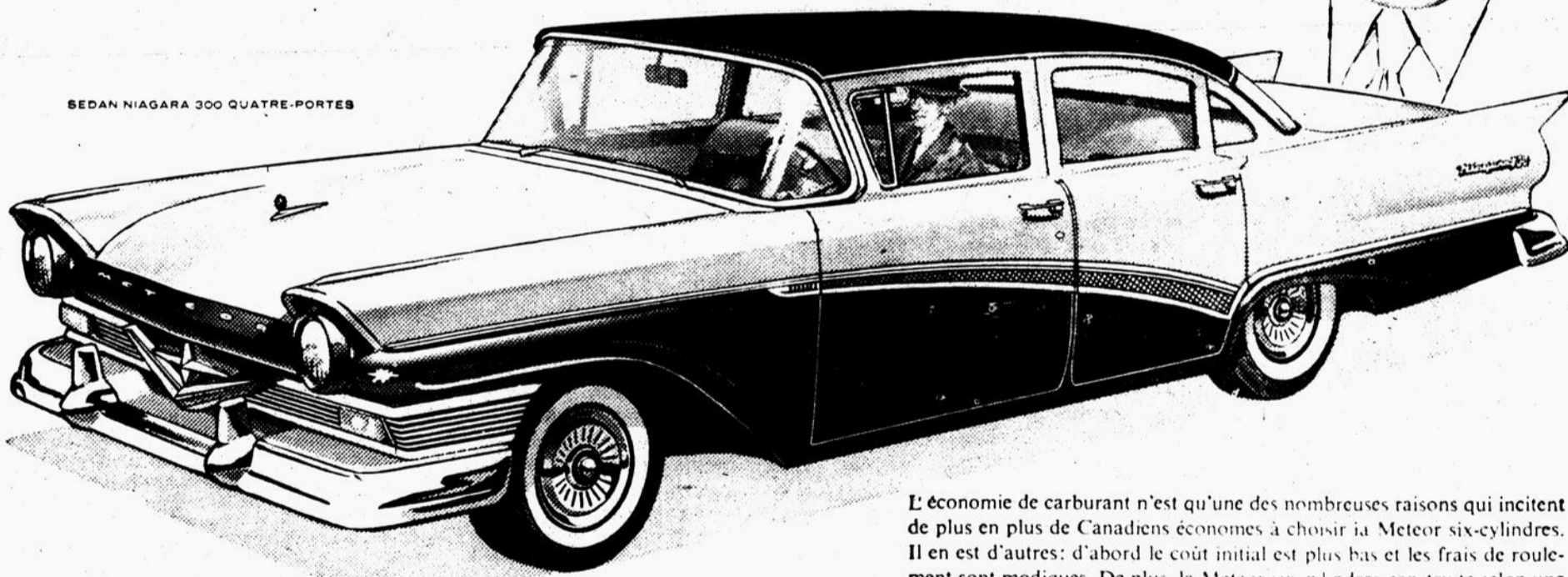
(Suite à la page 25)

Un bon conseil d'ED SULLIVAN:

La Meteor six-cylindres

économise des dollars...

SEDAN NIAGARA 300 QUATRE-PORTES



L'économie de carburant n'est qu'une des nombreuses raisons qui incitent de plus en plus de Canadiens économes à choisir la Meteor six-cylindres. Il en est d'autres: d'abord le coût initial est plus bas et les frais de roulement sont modiques. De plus, la Meteor six-cylindres construite selon une technique des plus modernes, est si bien faite que les mécaniciens ont rarement l'occasion de l'examiner. Ajoutez à ces avantages une puissance de 144 cv. et la course réduite des pistons et vous saurez pourquoi la Meteor six-cylindres est mue par le moteur le plus moderne et le plus économique au Canada. Ce moteur est disponible dans tous les magnifiques modèles Niagara de Meteor. Montez à bord - vous comprendrez vraiment.

La Magnifique Meteor.

V-8 ou 6-C avec le Roulement Équilibré

L'UNE DES MEILLEURES VOITURES FABRIQUÉES PAR FORD-CANADA



Gérard Deslauriers, garage

60 - 2ème AVENUE

TELEPHONE FI. 7-2351

IBERVILLE

SAINT-REMI

Baptêmes
BOYER: A l'Hôpital Ste-Agnès de Lachine, est né un fils à M. et Mme Jean-Paul Boyer (Riette Dumouchel), baptisé en l'église paroissiale, le 31 janvier 1957, sous les noms de Joseph, Jean-Paul, Michel. Parrain: M. Séverin Boyer; marraine: Marie-Rose Bourrelle, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Rita Dumouchel, tante.

GAGNON: Le 3 février 1957, en l'église paroissiale, a été baptisée Marie, Lillianne, Monique, enfant de M. Jean Gagnon et de Lucille Ladouceur. Parrain: M. Gustave Paquin, marraine: Lillianne Domingue.

BEAUDIN: Le 3 février 1957, en l'église paroissiale, a été baptisé Joseph, Marc, Gérard, enfant de M. Maurice Beaudin et de Marcelle Bédard. Parrain: M. Roger Bédard; marraine: Jeanne d'Arc Sicard, oncle et tante de l'enfant.

Toutes nos félicitations.

ooo

In Memoriam

ERNEST BLOUIN:
 Fidèles au souvenir de mon cher époux et de notre bien-aimé papa, décédé le 10 février 1950.

Ce triste départ demeure douloureusement vivace.

Nous venons vous rendre hommage de reconnaissance et vous offrir notre affection, accompagnée de nos plus ferventes prières et communions en cet anniversaire.

Une grand-messe sera célébrée en l'église paroissiale à 7 heures, samedi le 9 février.

Ton épouse, tes enfants et petits-enfants qui jamais ne t'oublieront.

ooo

Cercle des Filles d'Isabelle

Le 8 janvier 1957, avait lieu la première assemblée de l'année, sous la présidence de notre digne Régente, Soeur Jeanne Lamoureux. On y remarquait une belle assistance.

Prenons la résolution d'assister régulièrement à l'assemblée mensuelle.

Le 12 février se tiendra la prochaine assemblée. Soyons bien fidèles au rendez-vous, il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir à chaque réunion.

Le 19 février prochain, une partie de cartes, organisée par les Filles d'Isabelle, aura lieu en la salle des Chevaliers de Colomb, à 8 h. 30 p.m.

Un goûter sera servi à l'intermission et de nombreux prix seront à la disposition des joueurs. Entrée: 0.50. Bienvenue à tous.

La Rédactrice.

ooo

Semaine de l'Apostolat des laïcs

C'était dimanche dernier, l'ouverture de la grande Semaine de l'Apostolat laïque. Afin de répondre généreusement à cet appel, demandé par Monseigneur l'Evêque, nos organisations religieuses se réuniront à tour de rôle, cette semaine, afin d'étudier le plan.

D'abord, l'apostolat veut dire la fonction ou la tâche de l'apôtre.

L'apôtre, c'est celui qui s'applique à la propagation et à la défense d'une doctrine.

Le laïque, est celui qui n'est ni ecclésiastique, ni religieux, mais qui devient l'auxiliaire des prêtres de sa paroisse, c'est celui qui joue un rôle complémentaire de celui de l'Evêque et du Curé de son milieu.

A toutes les messes dimanche, notre Pasteur nous entretenait sur ce sujet important.

L'Eglise continue l'oeuvre du Christ sur la terre. Les chefs de l'Eglise: le Pape et les Evêques sont des autres Christ. Ce ne sont pas eux, qui vivent mais c'est le Christ qui vit en eux.

Qui aime le Christ, ne peut faire autrement que d'aimer l'Eglise, d'aimer son Chef, le Pape, d'aimer ses représentants autorisés qui sont les guides de nos âmes.

Peut-on aimer vraiment sans respecter la personne aimée, sans se dévouer pour elle, sans collaborer constamment à ses oeuvres et sans obéir à ses moindres desirs?

Un catholique qui ne se dévoue pas pour l'Eglise, c'est un catholique médiocre et tiède. Notre-Seigneur a dit qu'il vomirait les tièdes de sa bouche.

Si, pour prêcher l'Evangile, les Apôtres avaient attendu que toutes les justices sociales et politiques

fussent satisfaites, le monde n'aurait pas encore reçu leur message. Il nous faut aller de l'avant, sans attendre et sans craindre l'échec et la souffrance. Dans notre monde actuel, il faut des chrétiens forts, vaillants et attentifs à l'immense détresse qui nous enveloppe de toutes parts, c'est pour cette raison qu'il nous faut nous grouper et nous unir.

Dimanche prochain, chaque fidèle de notre paroisse est invité à verser une aumône afin de créer un fond pour l'Apostolat laïque dans le diocèse.

Cette quête servira à réaliser la pensée du Pape et à fonder des organismes laïques véritablement majeurs, dans chaque paroisse de notre diocèse.

Donc, tous à la tâche, il y a un rôle à jouer pour chacun.

L'Eglise compte sur ses membres, il faut répondre généreusement de son aumône, de ses prières et de ses capacités.

SAINT-MATHIEU

CIMETIERE — DONS

Nous nous préparons à terminer le haussément et le meilleur aménagement de notre cimetière. Si les dons continuent à affluer nous espérons ériger notre Calvaire et terminer les autres travaux d'amélioration. Voici les derniers dons reçus pour le cimetière:

M. Mériadec Lussier \$1.00; M. J. Claude Dupuis \$5.00; Soirée paroissiale du 11 janvier \$68.64; Tirage dimanche le 20 janvier \$54.80.

Merci encore une fois à ceux qui ont donné de leur argent, de leur temps, de leur travail pour obtenir ces résultats.

Les ruisseaux nombreux sont souvent à la source des grandes rivières.

L'APOSTOLAT DES LAICS

Une grande "Semaine de l'Apostolat des laïcs" voilà du nouveau.

Certes, des apôtres, il y en eut toujours. Quelques-uns même méritèrent le martyre par leur dévouement apostolique. D'autres, par amour des âmes, consommèrent leur vie en pays de missions. Des membres de l'Action catholique ou de la Légion de Marie risquèrent la captivité où les camps de concentration ou la mort.

Pourquoi alors une grande Semaine de l'Apostolat des laïcs? C'est que les laïcs sont tirés au large des passions, des erreurs, des mauvais exemples. C'est que l'Eglise craint la perte de beaucoup. Les prêtres, pères des âmes, ne peuvent plus suivre les fils de l'Eglise. Ces derniers désertent souvent les rangs courent tous les risques et n'écourent plus les prêtres. Une autre raison: il y a encore beaucoup de "brebis en dehors de la bergerie" qui ira à leur rescousse, les sauver? Les prêtres sont loin d'y suffire. Ils ne sont pas assez nombreux. Ils ne peuvent s'introduire partout. Ils ne peuvent même quelquefois, courir assez fort.

A vous, les laïcs chrétiens, la tâche. Réservez à l'apostolat une heure ou deux par jour au moins. Dix heures par semaine au moins. Demandez au prêtre votre programme d'apostolat. Offrez à votre évêque votre collaboration. Lisez une annale où l'on parle d'apostolat. Entrez dans un mouvement d'apostolat ou d'Action catholique, tel les Lacordaire ou la Ligue du Sacré-Coeur.

L'appel de l'Eglise, du Pape, de l'Evêque à l'apostolat de ceux qui ne sont pas prêtres est angeant. Comme une tonnelle il cherche à atteindre les coeurs. Y parviendront-ils?

FORUM, LE 8 FEVRIER

Il ne s'agit pas du Forum où s'exhibent les Ice Folies, où se détruisent des boxeurs ou des lutteurs.

Non, pas de cela. Mais plutôt d'une rencontre de laïcs désirant comprendre mieux quelques-uns de leurs devoirs de charité.

Vendredi soir, un orateur émettra quelques idées sur l'apostolat, sur nos devoirs vis-à-vis de l'apostolat, et les laïcs diront leurs idées là-dessus. Tout d'abord, en avons-nous des devoirs? Avons-nous le devoir d'être apôtre? A-t-on raison de nous casser

la tête avec cela? N'y a-t-il pas assez du temps des élections? L'Eglise n'a-t-elle pas toujours marché sans nous? Pourquoi nous réclame-t-elle et nous fatigue-t-elle. C'est ce que nous verrons.

Forum vendredi soir à 8 h. présidé par M. le curé.

SOIREE DES ENFANTS

Dimanche soir à 7 h. soirée de réception des Croisés. Une trentaine d'enfants des écoles Mgr Pinsonneault et Forget feront leurs promesses de Croisés. Ce sera notre premier mouvement d'Action catholique.

A cette occasion nous attendons l'aumônier diocésain des Croisés, M. l'abbé Guy Larose.

Après la cérémonie, quelques sketches, du chant, des rigolades. Du très beau. Les hommes, femmes enfants et amis de Saint-Mathieu sont invités.

SOIREE LACORDAIRE

Le 15 février prochain cette soirée sera aussi annoncée au poste CHRIS de Saint-Jean. Nous y aurons du nouveau. Venez-y voir. De plus, danses choisies de folklore. Rappelez-vous nos plus belles soirées. Celle-ci s'ajoutera aux autres.

Lacordaire ou non, voyez-y.

SHERRINGTON

FIANÇAILLES

Félicitations et meilleurs voeux à Mlle Jacqueline Guérin fille de M. et Mme Alcide Guérin et à M. Fernand Lamoureux fils de M. et Mme Emile Lamoureux dont les fiançailles ont été bénites par Son Eminence le Cardinal Léger, à l'Oratoire Saint-Joseph le 23 janvier dernier.

GAGNANT

Lors d'un récent tirage chez M. Gabriel Guérin, marchand, le 3e prix un traîneau, a été gagné par M. Réjean Proulx de cette paroisse, qui détenait le No 126991. Félicitations!

PURIFICATION DE LA SAINTE-VIERGE — FETE DE ST-BLAISE

Dimanche le 3 février à la grand-messe célébrée par M. l'abbé J.-P. Landry, du Séminaire de Saint-Jean où il y eut bénédiction solennelle des cierges, M. le curé nous a entre-tenu de la SEMAINE DE L'APOSTOLAT DES LAICS dans le diocèse de Saint-Jean.

A l'issue de la messe, en la fête de Saint Blaise, il y eut aussi bénédiction des gorges pour toute l'assistance.

ASSEMBLEE MENSUELLE

Mardi, le 12 février, à 8 h. précises, il y aura assemblée du Cercle des Fermières.

Que chaque Fermière se fasse un devoir d'assister à ces réunions toujours instructives et agréables.

Concours du mois: tablier pour fillette.

Les cotisations annuelles sont dues l'assemblée mensuelle serait d'occasion toute désignée pour s'en acquitter.

Toutes les dames et jeunes filles sont les bienvenues.

St-François de Sales

(Ville Jacques-Cartier)

Naissances

A Saint-François de Sales, Ville Jacques-Cartier, le 27 janvier 1957, a été baptisée Marie, Carmen, Ginette, née le 18 courant, enfant de M. Clément Gauthier et de Gertrude Côté. Le parrain a été M. Arsène Gauthier et la marraine Carmen Gloutnez, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A Saint-François de Sales, Ville Jacques-Cartier, le 2 février 1957, a été baptisée Marie, Lise, Joanne, née le 21 janvier, enfant de M. Alexandre Darveau et de Jeannine Côté. Le parrain a été M. Georges Côté, et la marraine Lise Côté, sa soeur, oncle et tante de l'enfant.

ooo

Dimanche dernier à la messe de 9 h. 30 a.m. nous avons eu la solennité extérieure de saint François de Sales, titulaire de notre église paroissiale; à cette occasion, il y eut bénédiction de la statue de saint François de Sales don d'un syndicat de la paroisse.

ooo

Apostolat des laïcs

Du 3 au 10 février, c'est la grande semaine de l'Apostolat des laïcs dans le diocèse pour faire prendre conscience aux laïcs le rang qu'ils occupent dans l'Eglise. Mardi

de cette semaine, M. le Curé a convoqué une assemblée de tous les paroissiens pour tirer la ligne de conduite de chacun des laïcs pour le bien de la paroisse et du diocèse.

ooo

Ligue des Propriétaires

Dimanche le 10 février 1957, à 2 heures p.m., il y aura assemblée de la Ligue des propriétaires à la salle paroissiale pour étude des écoles et du service d'eau et d'égouts.

Une vaste campagne...

(Suite de la page 24)

nada n'ait point eu de publication qui rayonne dans l'univers. Or, depuis dix ans, il possède LA PLUS CELEBRE REVUE ILLUSTRÉE CATHOLIQUE DE L'UNIVERS (au dire même de sommités européennes), et il garde le silence. POUR-

QUOI, en ce début de 1957, pour le 10e anniversaire du CENTRE MARIAL CANADIEN et de MARIE, POURQUOI tous ne déclancheraient-ils point une vaste campagne d'abonnements à MARIE? Aujourd'hui même, QUI refuserait à NOTRE DAME qui seule accordera LA PAIX au monde, d'appuyer par une vraie campagne d'abonnements, cette illustre Revue mondiale MARIE. Prix de l'abonnement à MARIE: \$4. pour un an; \$7.00 pour deux ans. Etranger: \$4.50 pour un an; \$8.00 pour 2 ans). Adressez, aujourd'hui, vos abonnements à: MARIE, Centre Marial Canadien, NICOLET, P.Q. (Canada). QUI REFUSERA CELA A NOTRE DAME?

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Huile à chauffage

huile pour système de cave et poêle fuel stove

Jacques De Gagné
 DISTRIBUTEUR

Prix de l'huile: distillé 19.5 le gallon; huile à fournaise et système de cave: 17 cents le gallon.

L'ACADIE

Tél. FI. 7-4828
 FI. 7-2720

— SERVICE JOUR ET NUIT —

Arthur Lorrain

PEINTRE-DECORATEUR

Expérience — Travail garanti

TEL. 623

NAPIERVILLE

York 6840

4136 Wellington
 VERDUN

Gabriel B. Longtin, O.D.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN
 SPECIALISTE DE LA VUE

Bureau à Saint-Remi

Tous les lundis soirs de 7 à 9 heures

Saint-Remi 397-W

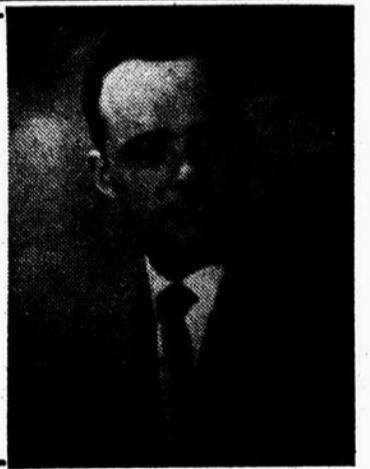
60, rue St-André
 VILLE ST-REMI

Confiez-moi aujourd'hui vos problèmes de demain.

RODRIGUE POTVIN

Assurances Générales

Ville St-Remi Téléphone 151



UNE LETTRE NE PEUT DEMANDER SON CHEMIN



Aussi, avant de poster une lettre ou un colis, vérifiez dans la suscription les 5 points qui suivent:

- 1 Nom et prénom de la personne que vous voulez atteindre.
- 2 Rue et numéro, numéro de route rurale ou de case postale.
- 3 Bureau de poste (ville ou village).
- 4 Province, État (ou l'équivalent) et pays.
- 5 Enfin, en haut à gauche ou au verso, le nom et l'adresse de l'expéditeur.

METTEZ UNE ADRESSE CLAIRE, COMPLETE ET EXACTE
HATEZ VOTRE COURRIER
 POSTES CANADIENNES

La Société Historique DE LA Vallée du Richelieu

Case Postale: 216, Saint-Jean
Téls: 7-4647 ou 6-5436



NOTRE HISTOIRE, ÉCRIT DE PIERRES

Le Fondateur de Contrecoeur et sa famille

(suite)

Des inventaires seront dressés, qui nous font connaître la GARDE-ROBE, la VAISSELLE, entre autres, celle d'étain fin gravée à ses armes la BIJOUTERIE, une bague d'or émaillée avec une pierre bleue au-dessus, ronde, fort usée; l'ATTIRAIL MILITAIRE; le COFFRE DES ARCHIVES: "Douze missives écrites par le sieur de Contrecoeur à ladite demoiselle de Contrecoeur, de l'armée en divers lieux et temps", etc. les PARCELLES DE TERRE, les BETES, les INSTRUMENTS AGRICOLES. Contrecoeur en a la garde.

Le Juge de Saint-Chef et le vicaire de Vienne déclarèrent les frères Du Bois légitimes propriétaires de la Grand'Chana et toute l'hoirie de Anne de Contrecoeur.

Le duel Du Bois-Contrecoeur, dont l'arène est le palais de justice, continuera. Contrecoeur embarque dans la galère un parent au goût militaire Pierre Paccalon, et il lui cède la totalité de l'héritage qu'il croit toujours posséder.

Contrecoeur, débuté, songe à s'éloigner de ses lieux de combats judiciaires. Avant de partir pour le Canada, il envoie à son neveu, Charles Pécaudy, son testament nuncupatif et l'institue pour héritier. Le neveu s'installe à la Grand'Chana.

Contrecoeur ne donne plus de signe de vie. On le croit à Madagascar où il doit être mort il est si vieux. On prendra beaucoup de temps à le savoir au Canada. Le 22 avril 1686.

Plus de vingt ans après, en proie devant le Châtelet, après la sentence cassée du juge de St-Chef, après que les Du Bois eurent consulté les meilleurs avocats de Paris, après que Paccalon, pas tellement sûr, abandonne avec François Dubois, un débat irritant et redouté, l'héritier présumé Charles Pécaudy, le notaire Jay de St-Chef, réunit les parties à la Grand'Chana, une transaction se rédige en présence de l'hon. Jacques Michel et F. Royer. Paccalon se montre bon prince. Du Bois cesse toute chicane et lâche prise.

En 1720, la lutte judiciaire recommence, on trouve un papier compromettant fort précieux: l'original de la déclaration de Paccalon, devant les notaires parisiens, document recherché, depuis 60 ans. On obtient un arrêt de prise de corps contre le voleur.

Une requête est présentée au parlement de Paris pour renvoyer l'affaire devant le Parlement de Dauphiné. On obtient satisfaction, les Du Bois semblaient favorisés, mais en 1755, c'est encore Paccalon, qui occupe la Grand'Chana, les archives de la mairie de St-Chef sont catégoriques.

La ruine des Du Bois avait enrichi deux générations d'hommes de loi et Paccalon était propriétaire du domaine, qui dès l'origine n'y avait aucun droit, et l'auteur de ce droit aux procès n'était nul autre que le vieux soldat Contrecoeur qui avait fait une affaire financière avec son mariage avec la veuve de Jacques Lemort. Il y avait que celui qui avait fondé au Canada, en 1667, la Seigneurie de Contrecoeur, (Antoine Pécaudy décédé le 1er mai 1688) ne gênait plus les calculs de ses héritiers.

MAISON LA GRAND'CHANA

Il serait intéressant, j'imagine de connaître l'histoire de cette maison qui porte le nom de Grand'Chana. Elle fut le témoin muet de bien des chicanes, la cause de plusieurs procès et un centre de recrutement pour le Canada.

Il est difficile d'établir l'année de sa construction, mais nous pouvons donner une liste de propriétaires:

- 1— Jean Lemort, père.
- 2— Jacques Lemort, fils marié à Anne Du Bois en 1632, obtient la maison de son père en 1637 et la "restaure au goût du jour", décédé en 1651, sans laisser d'enfant. Une brique insérée sur le bandeau de la

porte d'entrée portait la gravure au couteau: "4 avril 1644".

3— Anne Du Bois mariée à M. de Contrecoeur le 11 janvier 1652, inhumée le 10 juillet 1663.

4— Antoine Pécaudy de Contrecoeur. Comme il n'avait pas eu d'enfant avec Anne Du Bois, les biens de son épouse devaient revenir à la famille Du Bois. Dure lutte de M. de Contrecoeur pour garder l'héritage. Sitôt installé, (1652) il fit graver dans la brique du seuil "Les trois coeurs de ses armes pour marquer sans doute, sa prise de possession.

5— Les frères Du Bois, par jugement, Légitimes propriétaires.

6— Charles Pécaudy, neveu de M. de Contrecoeur, il s'était installé en cette maison en vertu du testament de son oncle. Le 6 mai 1670, il reçoit l'ordre de déguerpir. Paccalon s'installe en ses lieux et place.

7— Pierre Paccalon. Il avait épousé la nièce de M. de Contrecoeur, Catherine Nicolas.

8— François-Eugène de Paccalon. Il devint propriétaire, le 15 juin 1755.

9— Famille Reybin.

10— Famille Larrivée.

11— M. Marcel, adjoint à la mairie de St-Chef (1935). A cette date, l'occupant du logis de Contrecoeur était un vieillard, le père Piot, âgé de 84 ans. "Cette simple demeure était mieux cependant que les chaumières des paysans. Pierre dure, coeur de chêne. Basse, à deux étages, sans grenier, toit en tuile presplat, six fenêtres, six pièces, deux cheminées, four à pain, doublé d'un four à gratin.

"Demeure sise au centre du domaine ou une belle source fournissait une eau abondante qui s'écoulait en un vaste bassin dans la cour de la maison."

"Domaine bien établi, qui mesurait pas moins de 20 à 25 hectares en bonne terre où poussaient, froment, seigle, orge, chanvre, fèves et pois" ajoutez prés, bois, vignes sur les communautés de St-Chef et de Savin. Les récoltes étaient généreuses à Saint-Chef et les habitants jouissaient du privilège de transporter toutes les denrées. Le grangier tenait en son étable: 8 boeufs, 3 vaches, volière à pigeons, 2 pourceaux, 9 brebis et dans la maison même, 2 vaches". Ce domaine pourvu du même Chaptel et de la Grand'Chana valait 200,000 francs en 1935.

"Chaque génération avait apporté sa marque selon son aisance à cette maison qui, du moyen-âge, subsistait des murs, une cave, deux petites fenêtres et la porte de la grande salle, dont les montants et encadrement étaient taillés en bisau."

La Grand'Chana, "centre de recrutement. Les Du Bois reprochaient à leur beau-frère (Contrecoeur) les longues beuveries à la maison de leur soeur.

"Lorsque le sieur de Contrecoeur faisait des levées de gens de pied, il faisait faire des grandes dépenses à ses soldats dans ladite maison de la Chana, les y nourrissait des denrées qui provenaient aux fonds de ladite maison, et ne faisait ledit Contrecoeur tant seulement les levées pour lui, mais encore pour d'autres officiers, et les soldats, et les nourrissaient tous desdites denrées. Et après avoir gardé lesdits soldats longtemps, il ne laissait aucune denrée à ladite Du Bois pour la nourriture des domestiques et était contrainte d'aller emprunter chez ses frères et autres de ses amis."

Les Dauphinois établis au Canada d'après Pierre Saint Olive des recrus de la Grand'Chana. Noms: 1— François Lenoir, dit Rolland, à Montréal en 1672.

2— Pichou, dit du Vernay, à Montréal.

3— Picart, Jean, à Québec.

4— Pachot, Vienney, époux de Catherine Juchereau.

5— Barthélémy Couthon.

6— Briangonnais, à Québec.

7— Jarret de Verchères, né en 1641 neveu de Contrecoeur ayant épousé

Catherine Pécaudy. Il fonde Verchères.

8— Jarret de Beuregard, né en 1642.

9— Pierre Saurel, à Sorel.

10— Pierre de St-Ours, à St-Ours.

11— Claude Boiteux, Saint Olive, né à Lachine.

12— Bonhomme.

13— Pierre Lyandra.

"En 1936, la Grand'Chana sur le penchant de la ruine, avec ses murs demi-éventrés, sa cheminée de brique presque éboulée, à peine habitable, malgré les restes harmonieux d'une cheminée de bois qui fut placée, à la fin du 18e siècle, gardait la grâce rustique et frêle de ces vieux portraits aux cadres vermoulus dont nul ne saura jamais quel nom il faut placer sous l'image."

LE CAPITAINE CONTRECOEUR ARRIVE AU CANADA, A QUEBEC 17 AOUT 1665

Le pays neuf pouvait attirer la jeunesse énergique ou aventureuse de la mère patrie; mais quel attrait offrait le pays, peuplé de sauvages, qualifié de "trente arpents de neige" au vieillard de 69 ans, au soldat blessé, estropié, infirme et sûrement fatigué.

Vers 1660, l'avenir n'est pas encore "rose" au Canada, les colons avaient délégué Pierre Boucher auprès de Louis XIV. Ce fils de menuisier normand arrivé à l'âge de 12 ans au pays s'était signalé dans les luttes contre les sauvages et fut reçu par le Roi à Versailles et plaça avec intelligence la cause du pays à conserver. L'ambassade du soldat-colon eut d'heureuses conséquences, le régiment de Carignan est désigné avec 24 compagnies pour le Canada. A la Rochelle, port d'embarquement, Contrecoeur est présent.

Son âge commandait certainement la prudence et traversera-t-il la mer pour servir comme soldat ou colon?

La mission du marquis de Tracy, était de réduire les Iroquois à l'impuissance. La vie militaire de M. de Contrecoeur n'était pas terminée. Sa bravoure et son expérience serviront au Canada. Avant de devenir seigneur on le trouvera guerroyant les Iroquois et prenant une part active à toutes les luttes au pays.

On s'embarqua dès le printemps de 1665. Le 17 août à 10 heures du soir M. de Sallière était devant Québec avec 8 compagnies dont celles de M. de Contrecoeur. Le lendemain le débarquement eut lieu sur le sol de la cité de Champlain. (Voir document 5" Cie de Contrecoeur).

J'aurais beaucoup aimé vous dire la date exacte de son arrivée dans sa seigneurie de Contrecoeur. Je la cherche depuis longtemps, mais je n'ai rien encore trouvé. En ce qui regarde le jour et le mois, nous nous avons l'année 1667.

"Les soldats arrivèrent en mauvais état de santé à Québec; vingt morts et 130 malades. Il fallut renvoyer à l'année suivante le châtimant des Iroquois". M. de Sorel construisit, en 1665 le premier fort "Richelieu". M. de Chamby édifia le fort Saint-Louis.

Pendant l'hiver 1665-1666 le colonel de Sallière avec M. de Contrecoeur et de la Freydière emmena 3 compagnies à Montréal. Le 15 novembre, M. de Contrecoeur put assister à la visite d'ambassadeurs Iroquois qui étaient venus s'aboucher avec le colonel.

Durant ce premier hiver en terre Canadienne, la vie est dure, les raquettes à neige sont embarrassantes, on souffre de la faim, le froid gèle bras et mains. Pour ce qui regarde le vieux soldat, il a connu bien d'autres misères. Il s'accoutumera au climat et au genre de guerre à faire aux sauvages. Son âge et son état de service lui aurait mérité de rester à Québec, à Trois-Rivières ou à Montréal, et de laisser les plus jeunes partir à l'avant-garde. On peut facilement supposer que ses supérieurs de beaucoup plus jeunes, doivent lui avoir offert un peu de repos. Par tempéramment, ne voulant point prendre une retraite méritée, Contrecoeur participe à toutes les corvées militaires. Il sera au nombre des 600 soldats de Carignan, des 600 Canadiens et des cent Hurons pour l'expédition définitive de septembre 1666 qui fut dure: portage à dos d'homme cheminement difficile, rationnement cruel, mais les Iroquois abandonnèrent leur village, la paix était assurée pour 20 ans. Tracy a la mission d'organiser économiquement la colonie et d'assurer le peuplement.

La vie militaire du vieux soldat devenu seigneur et colon ne finira pas

encore là. "En 1673, à l'âge de 77 ans. Il fut choisi par le gouverneur de Frontenac pour commander l'un des détachements qui créa le Fort Frontenac, à Catarakoui, sur le lac Ontario, chez les peuplades iroquoises". Le lac Ontario était loin des rives du Saint-Laurent où était située sa seigneurie. Notre homme avait donc bon pied, bon oeil et bon coeur pour servir encore sa patrie d'adoption.

Pour donner une idée de la bravoure de M. de Contrecoeur, Saint-Olive mentionne que si l'on voulait savoir si Contrecoeur avait assisté à un combat, on vérifiait la liste des blessés, si Contrecoeur n'y figurait pas, on pouvait, connaissant le caractère de l'homme, figurer qu'il n'avait pas pris part à la bataille, il n'était pas possible d'y affirmer la présence de Contrecoeur, vu qu'il n'y avait pas été blessé."

C'est un hommage glorieux pour ses états de service en France.

Au Canada, le soldat couvert de blessures usera toute son énergie à la protection de sa nouvelle patrie. Il est visible qu'il possédait un mauvais caractère, mais personne ne pourra lui reprocher de ne pas avoir

répondu généreusement aux ordres de ses supérieurs, dans l'accomplissement de ses devoirs, au cours de sa longue vie militaire.

Ses 22 blessures attestent sa bravoure, ses 50 années de service militaire prouvent son dévouement au service de sa patrie et de son Roi. (à suivre)

Vous tenez à votre santé? Vous voulez être élégante?

Procurez vous un SUPPORT SPENCER dessiné spécialement pour vous



Que vous ayez besoin d'un corset esthétique ou d'un support médical, je suis à votre disposition.

Mme S. GAUDREAU
245 Jacques-Cartier
SAINT-JEAN
Tél. FI. 7-4348 FI. 7-1290

Les Equipements de Bureau

"RICHELIEU"
J.-L. CHARETTE

Prix spéciaux pour étudiants.
CLAVIGRAPHES NEUFS
ET USAGES A LOUER

Machines de bureau, coffrets, caisses enregistreuse, etc. Papier et rubans pour caisses, machines à additionner, clavigraphes.

Ameublement complet

224 Champlain, St-Jean



Tél. FI. 7-7425

Rés. Tél. OLYMPIA 5-1421

Monette Upholstering Enrg Remboursur

Atelier de réparation générale de meubles de tous genres, rembourrés et remodelés.

MEUBLES SUR DEMANDE

Ouvrage garanti — Estimé gratuit

J.-O.-A. MONETTE, prop.

R. R. NO 5

BOUCHERVILLE

CHANDELEUR 1957

Pour vous assurer en temp opportun de la livraison de votre commande de la Chandeleur 1957, adressez-nous DES MAINTENANT votre commande.

- No 136 —Cierges Chandeleur
- No 137 —Chandelles Purification 6s
- No 137a—Chandelles Purification 8s
- No 138 —Chandelles cire d'abeilles 6s
- No 139 —Chandelles cire d'abeilles 8s
- No 425 —Chandelles décorées marguilliers.

CHANDELLES ET APPAREILS SAINT-BLAISE

Avez-vous reçu notre catalogue édition 1956? Sinon, demandez-le et nous vous le mallerons.

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT,
Comté de Laprairie, Qué.

MONTREAL,
51, rue Notre-Dame Ouest

La Page Féminine

Première canadienne de la collection Printemps-Eté

La première nationale de la collection Printemps-Eté présentée par les membres de l'Association des Couturiers canadiens lors d'un déjeuner qui eut lieu dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, le 5 février, apporta peu d'éléments révolutionnaires dans le domaine de la mode. La collection est plutôt remarquable par son élégance de bon goût et le métier solide de ses créateurs.

Le sens pratique allié au souci du détail dans la coupe, la ligne et le fini, caractéristiques de l'art du couturier, semble avoir prédominé dans leur esprit.

Les tissus canadiens qui ont inspiré aux couturiers les 42 créations originales, ont joué un rôle important dans cette présentation. Comme dans les collections antérieures, tous les tissus étaient fabriqués au Canada. Les tweeds de laine légers, dans les tons de gris moucheté de bleu, mauve et blanc, se sont mérités la faveur des couturiers dans les costumes et des robes de la nouvelle saison.

Les couturiers sont d'avis que la couleur dominante pour le printemps et l'été, est le bleu dans toutes ses teintes, particulièrement les tons foncés. Les mauves et les violets sont également en vogue.

Les tissus varient depuis les chiffons légers, les satins, les cotonnades d'été, les toiles et filanelles, jusqu'au molleton tricoté utilisé dans un manteau de printemps.

Voici la description de quelques créations de la collection:

Marie-Paule: La présidente de l'Association des Couturiers canadiens présenta une robe-chemisier en filanelle légère. De teinte jonquille,

la robe est de coupe seyante, ornée d'un col simili-châle et d'une imitation de poches à revers.

Raoul-Jean Fouré (Jacques de Montjoye): Une superbe robe de bal en coton glacé noir, à jupe recouverte de panneaux de dentelle blanche. La robe volumineuse est accompagnée d'un manteau en organdi de nylon.

D'Anjoit: Une merveilleuse robe de bal aux lignes inspirées du cygne, préférées de ce couturier. La jupe est composée de multiples rangs de chiffon de nylon blanc et jaune, unis et à plissé permanent.

France Davies: Un ensemble de pluie comprenant un manteau à capuchon en popeline bleu royal et une robe en worsted de laine et orlon aux motifs de tartan, assorti à la doublure du capuchon. La doublure du manteau est en tricot d'arnel brossé.

Maria-Antoinette: Robe à jupe large dans les tons de gris. Le tissu finement plissé, marque les hanches et sert au court boléro recouvrant les épaules.

Lore-Marie Wiener, de Vancouver: Robe-manteau en changtung bleu marine, un mélange de viscose et nylon. Le corsage de coupe simple est marqué par une ceinture tandis que la jupe tombe librement des plis profonds et non pressés de la taille.

Bianca Gusmaroli: Robe courte pour le soir, en organdi de nylon imprimé de motifs carrés modernes en bleu pâle et rose. L'ampleur de cette robe d'allure jeune dont le devant est à effet de pyramide, est massée à l'arrière.

Frances Stewart, d'Ottawa: Robe étroite pour le soir, bleu pâle à fines rayures noires horizontales. Ajustée aux hanches, la jupe s'évase vers le

sol. Le corsage est orné de perles de jais et de bretelles étroites.

Olivia, de Hamilton: Costume en tweed soyeux d'acétate et viscose. La jaquette est prolongée jusqu'aux hanches et complétée d'une jupe droite. Un revers posé au bord de la jaquette, est fermé par une boucle.

Marie France de Paris: Costume en tweed gris moucheté de bleu et mauve. La jupe est droite et la jaquette ajustée, couvre les hanches. Le col, retenu par le côté, est replié et crée un effet de cape et col châle.

Jacques Michel: Un ensemble en tweed deux tons: noir et naturel. La robe-fourreau sans manche, est à corsage noir recouvert d'une cape courte de teinte naturelle, boutonnée à l'avant. Une longue cape noire et amovible, doublée de tweed naturel, est fixée sous la petite cape.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE

Conseillère De Voyage



Je viens de faire des recherches à l'égard du sujet des habitudes de voyage du canadien et de la canadienne moyens et j'ai découvert plusieurs tendances intéressantes. Voici des faits et des conseils que je vous offre comme résultat de mes études:

...Par exemple, il n'existe plus une saison de vacances: on peut trouver des gens en route et en vacances à toute saison de l'année. Les femmes emportent toujours trop de vêtements: 43 livres de bagages suffisent pour un voyage de l'une côte à l'autre du Canada... Et les hommes sont aussi peu pratiques: ils ne savent pas comment placer un complet dans une valise.

Il vaut la peine de noter que si une femme s'habille et se comporte bien en route, elle sera respectée par tout le monde une jeune fille qui porte des vêtements vulgaires — un pantalon court par exemple — ne devrait pas être surprise si elle se trouve dans une situation peu agréable.

...La plupart des endroits sont aussi charmants en hiver qu'en été. Une femme ne devrait jamais voyager sans un petit fer à repasser — ni un homme sans son rasoir!

Lorsque vous mangez dans un restaurant que vous ne connaissez pas, essayez la spécialité de la maison.

Rassurez-vous du confort et de l'amusement de vos enfants — ils seront plus contents si vous leur donnez de petites responsabilités; suggérez-leur d'écrire un journal de voyage ou de noter les choses intéressantes qu'ils voient le long de la route.

Savez-vous que les fermiers sont les meilleurs voyageurs et touristes?

Si votre séjour dans une ville doit être court, laissez votre voiture et servez-vous d'un autobus touristique pour voir les monuments et curiosités de la place.

Pour combattre la nostalgie, achetez le journal de votre propre ville lorsque vous êtes loin de chez vous.

Arthur Beaudry

Réparations

d'accessoires électriques

186 NOTRE-DAME

Tél. Fl. 6-6789 St-Jean

A propos de conserves de poisson



POMMES DE TERRE FARCIES DE SAUMON — Le saumon en conserve et les pommes de terre cuites au four font un plat savoureux et satisfaisant pour le dîner ou le souper

Les conserves de poisson, mollusques et crustacés sont l'objet d'une attention exceptionnelle de la part des consommateurs canadiens. On trouvera ci-dessous des réponses aux principales questions posées à l'égard de ces produits, ainsi que quelques conseils sur leur emploi.

Le poisson, les mollusques et les crustacés en conserves ont la même valeur alimentaire que les produits correspondants, frais ou congelés. Dans certains cas, le liquide de la conserve est utile comme ingrédient de cuisson. Chaque fois que faire se peut, se servir du liquide de la conserve de saumon dans des soupes, des sauces ou autres plats cuits; car ce liquide n'est pas une addition à la conserve, mais le suc savoureux du saumon lui-même. L'huile de couverture des conserves de thon et de sardine peut-être mêlée aux plats de poisson pour en augmenter la richesse.

Maintenant, pour les dames qu'un plat de poisson en conserve délicieux et facile à faire intéresse, voici, de la part des économistes ménagères du ministère des Pêcheries, une recette qui réunit toutes les conditions voulues.

POMMES DE TERRE FARCIES DE SAUMON

- 6 pommes de terre moyennes, cuites au four
- 1/2 tasse de liquide, chauffé, (soit le liquide de la conserve additionné de lait.)
- 1/4 de tasse de beurre fondu.
- 3/4 de c. à thé de sel
- 1/8 de c. à thé de poivre.
- 1 boîte (de 7 3/4 onces) de saumon
- 1 c. à soupe d'oignon râpé
- Fromage râpé

Couper les pommes de terre en moitiés dans le sens de la longueur et les vider de leur pulpe. Piler cette pulpe à laquelle on ajoutera la demi-tasse de liquide, le beurre fondu et les assaisonnements. Fouetter jusqu'à ce que le mélange devienne mousseux. Emietter le saumon et l'incorporer à la pomme de terre fouettée avec l'oignon râpé. Remplir les robes des pommes de terre de ce mélange et le saupoudrer de fromage râpé. Cuire à four modérément chaud (400 degrés F.) jusqu'à ce que chaque pomme de terre farcie soit gonflée et délicatement brunie, c'est-à-dire environ 15 minutes. Six portions.

VARIANTE:

Remplacer le saumon par une boîte de 3 1/4 onces de sardine canadienne, remplacer le 1/4 de tasse de beurre fondu par 2 c. à soupe de beurre fondu plus l'huile de la conserve, et utiliser 1/2 tasse de lait.

Le classement des oeufs

Le classement des oeufs est en vigueur dans toutes les provinces du Canada et le nom de la catégorie doit être indiqué sur le contenant. Le nom de la catégorie signifie que ces oeufs ont été classés, emballés et marqués conformément aux normes déterminées par la loi. Dans le classement des oeufs on tient compte de la qualité déterminée par le mirage, du poids accusé par la balance, de la propreté, de l'intégrité et de la structure de la coque visibles à l'oeil.

Dans le classement, il y a un peu comme dans la conjugaison des verbes, le plus-que-parfait, le parfait et l'imparfait. "Plus-que-parfait", sont les oeufs de la catégorie A-. Ils proviennent de producteurs qui détiennent un permis spécial du ministère de l'Agriculture du Canada. Ces oeufs ne sont pas toujours disponibles dans les établissements de détail. Au "parfait" correspond la catégorie B et la catégorie C.

Les oeufs des catégories A1 et A se vendent dans les grosseurs suivantes: Extra gros, gros, moyens, petits. Les oeufs de la catégorie A se vendent aussi dans la grosseur Pee-wee (tout petits).

On se demande parfois à quelles caractéristiques on juge les oeufs pour les classer. Pour satisfaire cette curiosité féminine bien légitime les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, analysent ici comme exemple, la catégorie A gros.

Tel qu'on l'a dit précédemment la qualité est déterminée par le mirage. Cette opération consiste à retourner chaque oeuf en face d'une lumière dans une machine spécialement construite à cet effet. Ceci permet de voir à travers la coquille. Pour mériter d'être classé A voici les prescriptions auxquelles l'oeuf répond:

Le contour du jaune est indistinct, le jaune de forme ronde est raisonnablement centré n'accusant pas de défauts facilement visibles ni d'état anormal.

La chambre à air ne doit pas dépasser trois seizième de pouce de profondeur

Les taches de sang et de chair ne sont pas admises.

Le blanc est épais et ferme. La coque est propre, intacte, de forme à peu près normale.

Les oeufs classés A gros doivent peser 24 onces ou plus à la douzaine. Chaque oeuf peut peser un peu plus de deux onces, aucun mal à cela; il ne doit pas peser moins car alors il est "hors-la-loi".

On demande aussi très souvent: quelle catégorie et quelle grosseur il vaut mieux acheter.

Disons d'abord que la catégorie C n'est pas sur le marché de détail; elle est surtout affectée à la préparation de produits commerciaux à base d'oeufs congelés.

La catégorie B n'est pas toujours disponible sur le marché; de plus ces oeufs ne sont pas recommandés pour servir nature. Ils peuvent cependant être utilisés dans des pâtisseries et pour d'autres fins culinaires.

Les oeufs catégorie A1 sont assez rares. En définitive la ménagère sera généralement toujours satisfaite en achetant la catégorie A.

Quand à la grosseur à choisir, gros moyens, petits, ça devient une affaire individuelle et un problème d'arithmétique. Si on n'a pas assez d'appétit pour manger tout un oeuf "gros" si on fait beaucoup de pâtisseries, il est certain que les oeufs moyens et même les petits sont alors à recommander. Tout dépend aussi de la différence de prix entre les grosseurs parfois le prix des oeufs moyens et même petits est si bas que l'achat de ces oeufs représente une véritable économie. Tout calcul fait il semble qu'en général, l'achat d'oeufs catégorie A moyens soit le plus avantageux.

ICI et LA

SAINTE-BRIGIDE

Décès

Jeuudi dernier, l'Eglise de Sainte-Brigide rendait les derniers hommages à l'un de ses anciens: M. Ephrem Larivière, décédé à Montréal à l'âge de 93 ans et 8 mois.

La levée du corps fut faite par M. le curé Oza Ménard qui chanta également le service assisté de M. l'abbé Adrien Dupuis, curé de Saint-Grégoire et de M. l'abbé Claude Nadeau. La chorale de Farnham, sous la direction de M. Alban Berthiaume, rendit avec piété et gravité la messe de Yon; touchait l'orgue: Madame Gaston Lamoureux.

Jacques et Denis Brown, Romuald Desnoyers, Clarence McCohell, André et Jean Choquette, tous petits-fils du défunt, étaient les porteurs.

M. Ephrem Larivière laisse dans le deuil ses fils: Edouard, domicilié à Rochford, Vermont, Alfredina, Ovilva, de Farnham; ses filles: Graziella (Mme Edmour Desnoyers); Asma (Madame McCohell); Aldéa (Mme Henry Choquette), toutes de Farnham, Léa (Mme Wilfrid Brown) de Saint-Jean; Annette, Soeur laïque de Marie-Immaculée, Montréal.

Il laisse également 33 petits-enfants dont Soeur Joseph-Cahasanz, des Soeurs Blanches d'Afrique et le R.P. Bernard Desnoyers, o.m.i., missionnaire au Basutoland, ainsi que 51 arrière-petits-enfants.

Son épouse, née Louise Rainville l'avait précédé dans la tombe en 1938. Le défunt avait vu le jour dans le rang de la 8e concession; il s'était établi sur la terre de son beau-père, feu François Rainville, occupée aujourd'hui par Raoul Robert. L'aïeul Rainville avait obtenu une concession considérable au «Petit Lac» où il avait établi ses douze garçons, dont François Rainville, le beau-père de M. Ephrem Larivière.

Que toutes ces familles en deuil veuille bien agréer nos vives condoléances.

ooo

«Lumen»

Cette acclamation liturgique qui signifie «lumière», a retenti plusieurs fois, à la cérémonie de la Chandeleur et le spectacle charmant de la procession de l'officiant et des enfants de chœur, cierge en mains, s'est déroulée, une fois de plus dans notre église avec simplicité.

Mais tout de même, on sentait un certain remous collectif chez les fidèles quant à exhiber un cierge et quant au bon moment de l'allumer. Je tire de la «Terre de Chez-Nous» une description savoureuse et pétillante des rites de Baptiste au sujet de la Chandeleur:

«Je n'ai pas envie de passer pour être serré de mes trente sous: c'est vrai que le tiroir de la commode est plein de cierges bénits, mais j'en rachèterai un quand même. Je verrai à l'allumer et à le souffler à temps. La procession terminée, je le passerai à Clarido. Tous les autres font comme ça et je ferai de même. Le Gros Basile qui se met en arrière pour écornifler ne dira pas sur le perron de l'église que Baptiste Laframboise s'est mêlé dans ses cérémonies.»

Eh! voilà, mes chers amis, une autre page de vie paroissiale, et quelques impressions de cette grande fête liturgique, pleine de vie et de mouvement, rythmée par le chœur de chant. Vraiment c'était l'union des fidèles, de l'officiant, des enfants de chœur et des chantres dans cette touchante cérémonie évoquant l'historique voyage de la Sainte Famille au temple de Jérusalem.

Verrons-nous un jour quelques-uns des enfants de la paroisse, peut-être anciens enfants de chœur, officier en ces augustes cérémonies?

ooo

Mésaventure

Il est arrivé à M. Lionel Poulin, cultivateur du rang Double, une petite aventure dont il se souviendra longtemps; alors qu'il escaladait la grande échelle du carré à foin, celle-ci se mit à osciller et comme en de telles circonstances on ne peut guère choisir le terrain d'atterrissage, c'est sur une voiture chargée de sable gelé que M. Poulin s'écrasa. L'aventure malencontreuse aurait pu être mortelle, mais il n'en reste pas moins que la victime s'est fracturée trois côtes et a hérité de contusions

générales. Le voilà confiné à un repos, obligé à la méditation prolongée de l'inconstance des choses de ce monde, en particulier des échelles à quoi il n'est plus bon de se fier.

Nos vœux de prompt rétablissement à M. Lionel Poulin.

ooo

Sport

La température aidant, la glace favorisant le jeu, notre équipe de hockey s'en alla se mesurer avec celle de Sainte-Angèle, les 27 et 31 janvier dernier; rencontres épiques où nos joueurs après autant de défaites eussent pu dire avec amertume et fierté en s'inspirant de François 1er: «Messieurs, tout est perdu, fors l'honneur!»

Le 27, Sainte-Angèle l'emporte sur Sainte-Brigide 8 à 2; le 31, Sainte-Angèle l'emporte sur Ste-Brigide 4 à 1.

Le 3 février Ste-Angèle et Sainte-Brigide annulent 1 à 1. Un des joueurs de Ste-Brigide, Louis Collette, a eu un oeil fendu, nécessitant quelques points de suture; espérons que le sang versé ne l'aura pas été en vain.

HENRYVILLE

L'Union Catholique des Fermières a tenu la semaine dernière une magnifique soirée récréative. On remercie grandement toutes les personnes qui ont bien voulu les encourager en particuliers tous les généreux donateurs de Saint-Jean, Iberville et Henryville pour les beaux cadeaux offerts à cette occasion.

Il y a un an les marchands de cette localité avaient décidé de fermer leurs établissements les dimanches et les jours de fête ce qui est à leur honneur.

Cette année, avec la coopération du public, ils ont décidé de fermer leurs portes tous les mercredis soir dès 6 h. Espérons que cet exemple sera suivi par tous surtout pour le dimanche.

Nous souhaitons à M. le maire et Mme Orpha Coupal partis pour la Floride, un heureux voyage.

COUVENT D'HENRYVILLE

Les premiers de classe pour janvier:

11e année:	Gisèle Couture	91.2
	Pierrette Meunier	87.4
	Chantal Laroche	85.7
10e année:	Odette Surrénant	97
	Nicole Tessier	94.2
	Régina Baillargeon	90.8
9e année:	Marielle Raymond	90
	Lucille Samson	88
	Yvonne Poulin	88
8e année:	Francine Lavoie	90
	Nicole Archambault	88
	Louise Tessier	81
7e année:	Hélène Poulin	92
	Madeleine Rainville	90
	Lorraine Savage	90
6e année:	Agathe Archambault	85
	Andrée Clouâtre	80
	Marthe Campbell	76
5e année:	Thérèse Paulin	90
	Jeanne d'Arc Archambault	89.5
4e année:	Francine Clouâtre	91
	Suzanne Grenon	87
3e année:	Nicole Charbonneau	90
	Lucie Grenon	89
2e année:	Diane Saint-Jean	97
	Yvette Cloutier	94
Cours pratique:	Lise Charbonneau	94
	Jeannine Salvail	89
	Julie Bessette	86
	Huguette Rodier	86

SAINT-HUBERT

BAPTEME

M. et Mme Jacques Lareau, née Lillette Dupuis sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 13 janvier sous les prénoms de Joseph, Maurice Christian, Luc, Parrain, M. Maurice Lareau, marraine Marguerite Brosard, oncle et tante. Porteuse: Mme Georges Lareau, grand-mère.

Sainte-Théodosie

Le 31 janvier dernier, le Cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de la paroisse s'est élu les représentants suivants pour diriger leurs activités au cours de l'année en cours:

M. le curé Antonio Gagnon, aumônier; M. Roland Larose, président en remplacement de M. Henri Morin, démissionnaire; Mme Henri Morin, présidente; M. Henri Morin, secrétaire; M. Guy Jacques et Gilles Malo, conseillers; Mme Pauline Brodeur, trésorière; Mme Guy Jacques, conseillère; Mlle Marie-Paule Malo, conseillère.

Nous souhaitons un fructueux apostolat dans le domaine de l'abstinence totale à ce nouveau conseil.

ECOLE NO 1 ET 2

Premiers de classes de janvier		
9e année:	Claude Brodeur	80
8e année:	Claudette Chagnon	87.4
	Hélène Brodeur	84.8
	Claude Brodeur	80
7e année:	Jocelyne Lorange	92
	Edgar Chagnon	88
	André Chagnon	86
6e année:	Yvette Jacques	87.4
	Nicole Berthiaume	85.7
	Lise Palardy	84
	Claude Larose	81
5e année:	Claire Lavallée	90.6
4e année:	Réjean Jacques	93.5
	Marc Gaudette	89.3
	Nicole Labonté	82.5
3e année:	Nicole Beauregard	93.3
	Lise Labonté	92.1
	Marie-J. Chagnon	90.8
	Denise Palardy	87
	Micheline Benoit	83

Denise Malo	82
2e année:	
Louise Chagnon	91.9
Serge Jacques	85.8
Marielle Labonté	84.1
Rolland Palary	82
Rollande Palardy	80
1ère année:	
Donald Labonté	94.9
Reine Provost	94.1
Jacqueline Gaudette	92.6
Alain Jacques	85.8
Monique Jacques	85.4
Claude Dansereau	81.4

SAINT-AMABLE

SEPULTURE

Le 30 janvier 1957 est décédé à l'âge de 57 ans et 3 mois, M. Sylvio Beauchemin fils de feu M. Joseph Beauchemin et de feu Mme Rose-Anna Desjardins, son épouse.

Il laisse pour pleurer sa perte ses frères Rosario, de Saint-Amable et Clément, de Montréal; ses soeurs: Yvonne, épouse de M. Cyprien Racicot, de Montréal et Yvette, de Saint-Amable.

Le service a été chanté en l'église Sainte-Brigitte de Montréal.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Côtés-des-Neiges.

Nos sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Le 3 février a été baptisé Joseph, Armand, Michel, née le 28 janvier, enfant de M. Simon Gemme et de Emérina Lacoste. Le parrain a été M. Armand Gemme et la marraine Laurette Lacoste, oncle et tante de l'enfant.

BONNES FETES

Bonne fête à M. Adéard Gemme de la part de son épouse et de ses enfants.

Bonne fête à Mlle Marie-Blanche Gemme de la part de ses cousines Dolorès et Noëlla Gemme.

Bureau à l'Hôtel St-Jean
du lundi au jeudi incl. Tél. FI. 6-6886

Bureau: MA. 6081
Rés.: RA. 7-3880

CHARLES CHAMPAGNE

REPRESENTANT

Crédit Interprovincial Limitée

VALEURS de PLACEMENT
31 ouest, rue Saint-Jacques

MONTREAL

ROGER ELECTRIC REG'D.

ROGER HACHEZ, prop.

ENTREPRENEUR - ÉLECTRICIEN

INSTALLATIONS — REPARATIONS DE TOUTES SORTES
VENTE ET SERVICE — ESTIMES GRATUITS

323 N.-Dame
39 Saint-Paul

Saint-Jean
Saint-Jean

FI. 6-9315
Tél. FI. 6-6796

Prélarts COUVRE-MUR

que vous pouvez poser vous-mêmes

Ils imitent parfaitement la tuile céramique mais ne coûtent que quelques cents le pied carré.



Le plus grand choix de teintes vives et gaies.

Donat Courtemanche

Prélat en coupons et à la verge

116-A, rue St-Jacques (A côté de la Cathédrale)

Tél. FI. 6-9486

Saint-Jean

N.-D.-de-Lourdes

Ecole Grand Bernier (garçons)
André Jacques, principal

A l'honneur en janvier 1957

7e année: André Jacques, titulaire.
1er Gilles Bourret; 2e Robert Lafontaine; 3e Gilson Lachance; 4e Carol Roy; 5e Normand Lafaille.

6e année: André Jacques, titulaire.
1er, Raymond Jacques; 2e Serge Frédette; 3e Claude Doucet; 4e Edouard Legris; 5e Robert Jacques.

5e année: Mme Frédette, titulaire.
1er Alain Roy; 2e Michel Gagnon; 3e Jean Richard; 4e Michel Benoit; 5e Pierre Côté.

4e année: Mme Frédette, titulaire.
1er Robert Lafontaine; 2e Paul Poulin; 3e Gilles Leblanc; 4e Maxime Gérard; 5e Robert Lanciault.

3e année: Mlle C. Normandin, inst.
1er, André Duménil; 2e Albert Héru; 4e Jean-Marie Piette; 5e Bruno Jacques.

La Bible vous parle...

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment; tous les impies, il les détruira. (Ps 145-20) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

VIENT DE PARAÎTRE!

LE DICTIONNAIRE

U TILE
INDISPENSABLE
À TOUS

S ENSATIONNEL
PAR SA CONCEPTION • 5^e
TECHNIQUES NOUVELLES

U NIQUE
LE 1^{er} EN FRANCE
TIRÉ EN HÉLIOGRAVURE

E LÉGANT
PAR SON FORMAT
ET SA COUVERTURE

L ISIBLE
GRÂCE À SON TIRAGE
SUR PAPIER BLANC PUR



un âne

utilisez

LE DICTIONNAIRE

usuel
QUILLET/FLAMMARION

1 VOLUME • \$6.95

— En vente aux —

Editions du Richelieu,
Limitée

170, St-Jacques FI. 7-7529
SAINT-JEAN, Qué.

SAINT-BERNARD

Naissances

A Saint-Bernard, par le R.P. E. Volant, curé, le 20 janvier, a été baptisé Joseph, Raymond, Richard, né le 14 janvier, enfant de M. Gérard Dupuis et de Bernadette Pinsonneault. Le parrain a été M. Omer Barrière, et la marraine Jeanne Pinsonneault, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

—A Saint-Bernard de Lacolle, par le R. P. E. Volant, curé, le 3 février, a été baptisé Joseph, Marcel, Michel, né le 25 janvier, enfant de M. Armand Mastrogiuseppe et de Ghislaine Pleau. Le parrain a été M. Marcel Cadieux, et la marraine Iness Mastrogiuseppe, oncle et tante de l'enfant.

Apostolat laïc

La semaine consacrée à l'Apostolat Laïc, tire à sa fin puisqu'elle se terminera par le sermon dimanche le 10 février et une quête spéciale pour l'oeuvre de l'Action Catholique, dérivant de cet apostolat laïc que partout on a essayé d'expliquer et de faire comprendre à tous les fidèles; en résumé, que le concours des laïques est absolument nécessaire au prêtre qui lui, a besoin de se réserver avant tout pour l'exercice de son ministère proprement sacerdotal, où personne ne peut le suppléer, et que nous les fidèles devons les aider et collaborer cent pour-cent dans l'exercice de leurs fonctions et l'administration paroissiale.

En marge de cette semaine nous avons eu une soirée à la salle paroissiale mardi le 5 février, présidée par M. Emile Guay, président de la Ligue du Sacré-Coeur. A 8 h. 30, M. Guay ouvrit l'assemblée par la prière, et après quelques mots d'introduction, expliqua le but de cette réunion; il présenta M. Gérard Matteau, le conférencier invité pour l'occasion. On l'écouta très attentivement et nul doute que ses paroles porteront des fruits surtout sur la génération en herbe, puisque mentionnons ici que l'assistance était composée de plusieurs jeunes chez qui l'esprit d'apostolat laïc doit s'imprégner bien avant dans l'esprit, ce sont eux l'avenir d'une paroisse et espérons-le que tous ces efforts déployés par nos autorités tant ecclésiastiques que paroissiales porteront fruits.

Immédiatement après la conférence et pour faire diversion, on présenta deux sketches «tableaux vivants» sur le sujet qui avait pour titre «Le devoir avant le plaisir». Un forum de questions et de réponses le second «Dieu premier service» s'ensuivit, dont l'animateur était M. Gérard Matteau et les concurrents, MM. Emile Guay, Roméo, Patenaude, Wilfrid Houle, Jérôme Brière, Rémi Cyr et René Boucher.

Notre Père Curé fit une courte allocution remerciant tout d'abord toutes les personnes qui avaient prêté leur concours pour cette soirée, surtout les ligueurs pour leur collaboration dans les discussions sur un sujet aussi vital qu'utile, puis on présenta deux autres sketches: «Mauvaises lectures, mauvais spectacles» et «Aide Mutuels». On clôtura la soirée par le chant de «Bonsoir mes amis, bonsoir, aurevoir». La liste des jeunes qui ont pris part au programme sera publiée la semaine prochaine.

Communion des jeunes

Félicitations aux jeunes! Dimanche le 27 janvier dernier, au-delà de 50 jeunes gens et jeunes filles, tous groupés au centre de l'allée centrale, se sont approchés de la Table Sainte pour leur communion mensuelle. Il est sûr et certain que s'il y en avait en arrière de l'église, qu'ils ont dû se promettre qu'à la prochaine fois ils seraient du nombre, car c'était réellement édifiant, même qu'avec le concours de notre Père Curé ces jeunes ont répondu aux prières du prêtre de la messe, en latin. Nul doute qu'avec de la pratique on mettra encore plus de force à l'avenir dans ces réponses, ce qui permet de s'unir encore plus étroitement au prêtre qui célèbre le saint Sacrifice de la Messe.

Condolances

A la famille et aux parents de M. Joseph Tremblay, décédé à South-

bridge, Mass., dans le cours de la semaine dernière, nous présentons nos condoléances les plus sincères. M. Tremblay autrefois de cette paroisse, bien connu et aimé de tous ceux qui l'ont connu, est le frère de Mme Léon Guindon, Mme Alice Beaudin et Mme Honoré Bouchard de cette paroisse. Mmes Beaudin et Bouchard se sont rendues pour les funérailles.

«La mort du juste est le soir d'un beau jour et l'aurore d'un jour plus beau encore, elle marque la fin de ses peines, elle consacre sa victoire et lui ouvre la vie éternelle.» — R.I.P.

Prompt rétablissement

Nous souhaitons un prompt retour à la santé et aussi parmi nous et sa famille à M. Gérin Gamaché qui fut conduit d'urgence à l'Hôpital de Saint-Jean lundi dernier pour une intervention chirurgicale. Espérons que «l'arc-en-ciel» brillera bientôt pour vous M. Gamaché et qu'après les intempéries de cet hiver, l'accident dont vous fûtes victime et maintenant l'opération, tout se terminera par un soleil brillant et une meilleure chance. Bon courage

Communions mensuelles

10 février: communion pour toutes les dames de la paroisse.
17 février: pour les enfants, les confessions seront entendues aux écoles.

24 février: pour les jeunes... les mois passent vite; bientôt la saison quadragésimale précédée des «jours gras», clôture du carnaval de fêtes hivernales... On fait bien de s'amuser, car il ne faut jamais oublier qu'un «saint triste fait un triste saint», mais par contre il faut toujours garder sa dignité de chrétien, pas vrai?

Epidémie de rougeole

L'épidémie de rougeole qui règne presque partout s'est fait sentir parmi nous aussi et plusieurs élèves de nos écoles durent s'absenter, entre autres, ceux de l'école no 1, dont Mme R. Boudreau, institutrice, fut fermée, pour une dizaine de jours, recommençant lundi dernier.

Cours d'anglais

On a commencé le dernier terme de ces cours, lesquels se termineront le 21 février prochain complétant 36 cours en tout. Les élèves qui les ont suivis assidûment affirment qu'ils leur ont été d'une grande utilité jusqu'ici, espérons qu'ils le seront toujours, les aidant à pouvoir s'exprimer dans cette langue si utile au pays.

Carnet social

M. et Mme Hornisdas Duteau, M. et Mme Bernard Duteau ainsi que Mlle Annette Duteau et Mme Alcide Blais de Lacolle se rendaient au Mont Saint-Anne à Lachine, dimanche dernier, pour visiter leur fille religieuse, Soeur Marie Bernard du Carmel (Jeannette Duteau) du couvent des Soeurs de Sainte-Anne de Ste-Anne-des-Plaines en retraite à Lachine.

Rapport des notes de janvier

à l'école no 4	
7e Gisèle Beaudin	78.9
Doris Lefebvre	68.8
Lucette Lefebvre	68.7
6e Clairette Allard	70.3
Raynald Simioni	65.8
Liliane Lefebvre	62.3
5e Thérèse Daigneault	80.3
Pierre Lefebvre	78.5
Gérald Sénécal	72.6
Normand Babeux	61.5
4e Roger Lefebvre	69.5
Linda Simioni	55.1
Yvon Fournier	54.9
3e Luc Lefebvre	74.5
Denis Sénécal	74.3
Vincent Simioni	59.
2e Pierre Fournier	93.
Francine Lefebvre	90.7
Serge Babeux	81.2
Marcel Babeux	75.3
1e Monique Major	97.5
Angèle Lefebvre	83.7
Marcel Pinsonneault	82.1
Julia Simioni	73.3

Yvette PERRAS, inst.

LACOLLE

Nous apprenons avec regret que M. Jean Morin est présentement sous observation à l'hôpital à Montréal. Que le tout ne soit que de courte durée.

—Les parents et amis de Mme Ovide Brault seront heureux d'apprendre son retour au foyer, après un séjour à l'hôpital. Prompt rétablissement. Mme Brault.

—Cette semaine, nous avons eu deux accidents de la route, dus à l'état glissant de la chaussée. Remercions la divine Providence de sa protection, les deux auraient pu être tragiques.

—M. et Mme Stanley O'Connor et leurs enfants ont passé quelques jours à Huntingdon dans la famille de M. O'Connor.

—Prompt rétablissement à Mme Philias Barrière, retenue chez elle par la maladie.

SAINT-BLAISE

Décès
Est décédée à l'âge de 67 ans, Mlle Joséphine Oligny. Son service eut lieu à Saint-Stanislas de Montréal, mardi le 5 février. Inhumation à Napierville.

Nos condoléances.

Sympathies

Nous offrons nos sincères condoléances à M. Edouard Oligny à l'occasion de la mort de sa soeur Mlle Joséphine Oligny, de Montréal, décédée la semaine dernière.

SAINT-VALENTIN

Décès de M. Hector Palin

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Hector Palin, qui a succombé, lundi matin, le 28 janvier, après quelques mois de maladie. Le défunt était âgé de 76 ans; il laisse dans le deuil outre son épouse née Marie-Louise Héту, cinq fils: Paul-Emile, de Montréal; Roland, de Providence, R.I.; Ulric, du toit paternel; Marcel, d'Iberville; Alexandre, de cette paroisse; deux filles: Simone, du toit paternel et Rév. Sr Marie-de-Sainte-Louise-Irène, c. s. c. (Irène) de Montréal; une bru: Mme Marcel Palin (Angèle Patenaude); huit petits-enfants: Pierre, Claude, Nicole, Jocelyne, Hélène, Louise, Jacinthe et Claudette; un frère: Joseph, de Montréal; deux soeurs: Madame veuve Joseph Bérard (Azélie) de Burlington, Mme veuve Henri Langlois (Evelina) de Champlain, N.Y.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi matin en cette paroisse. M. le curé Léo Lafontaine fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les curés L. Roy et R. Corriveau comme diacre et sous-diacre. Des messes furent célébrées aux autels latéraux par des Pères Prémontrés de Saint-Bernard-de-Lacolle.

Nos sincères sympathies à Madame Palin et à sa famille.

NAPIERVILLE

AU PENSIONNAT DES SOEURS DE SAINTE-ANNE

Semaine de l'Apostolat laïc:

Dimanche le 3 à dimanche le 10, dans tout le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, c'est LA SEMAINE DE L'APOSTOLAT LAÏC. Nous, les jeunes, nous avons aussi notre part dans la grande famille qu'est l'Eglise et nous nous mouvons. Il faut y participer avec intérêt.

Au pensionnat existe une J.E.C.F. qui veut devenir de plus en plus active. Cette association nous initie aux grands mouvements des laïcs dans l'Action catholique. Nous avons le devoir non seulement de prier pour tous les militants des divers mouvements mais aussi nous devons faire notre part en dévouement, en bonnes actions.

Inscrivons-nous, si ça n'est pas déjà fait, dans ce mouvement et participons de cette manière à la semaine de L'APOSTOLAT LAÏC, dans notre diocèse.

ACTIVITES SCOLAIRES

A chaque lundi à 8 h. 30 a.m., des élèves de notre pensionnat se rendent à la salle de récréation pour connaître les résultats des notes de classe et de conduite de la semaine précédente.

Mère Supérieure préside cette réunion. Les titulaires des classes et la maîtresse de discipline y assistent. Les élèves de la 7e année à la

11e année sont divisées en 5 équipes de dix-huit élèves, chacune.

La semaine dernière, l'équipe qui s'est classée bonne première est celle des «Rayonnantes» qui a pour chef Cécile Brunet. Cette équipe a obtenu le pourcentage de 84%. En voici les noms:

Lise Patenaude	98
Jeanne d'Arc Grégoire	90
Lise Guay	88
Carmen Gaudreau	88
Cécile Brunet	85
Jeanne Ste-Marie	85
Solange Martin	85
Lucille Boudreau	85
Marcelle Beaulieu	85
Denise Guay	85
Murielle Lussler	85
Michèle Clément	83
Solange Lefebvre	81
Lise Robert	80
Lise Robert	80
Estelle Lefrançois	80
Micheline Longpré	80
Denise Morin	78
Lise Fortin	75

Michèle Matteau, 10e année.

SAINT-JACQUES

LE-MINEUR

Dimanche dernier avait lieu à l'église la cérémonie de l'imposition des cierges bénits en l'honneur de saint Blaise. Les Bollandistes disent que Notre-Seigneur a promis d'exaucer toutes les prières faites par l'intercession du saint Evêque martyr. En notre région les fidèles invoquent surtout contre les maux de gorge.

Naissance

Le 27 janvier a été baptisée à St-Jacques-le-Mineur, Marie, Agnès, Céline, Lorraine, enfant de M. et Mme Conrad Longpré. Parrain: M. Clément Longpré; marraine: Mlle Céline Boulé.

Il y aura cette semaine des assemblées spéciales pour l'organisation l'oeuvres à l'occasion de la Semaine

de l'Apostolat laïc dans le diocèse de Saint-Jean.

M. et Mme Philias Thibodeau ainsi que M. et Mme Dominique Lefebvre sont partis pour un voyage en Floride de quelques semaines.

SAINT-PHILIPPE

Décès de M. Joseph Bergeron
Le 23 janvier à Saint-Philippe de Laprairie, est décédé M. Joseph Bergeron, à l'âge de 82 ans, époux de feu Marie-Louise Brosseau.

Le défunt laisse dix enfants; ses filles: Mme Arcade Martin née Gabrielle; Mlle Hermine Bergeron, Madame Paul Fallard née Flore; Mme Urgel Deslappes, née Simone; Mme Conrad Roy, née Adèle; ses fils: MM. Isidore Bergeron, époux de Aurore Bissailon; Ligouri Bergeron, époux de Aurore Martin, Edmond Bergeron, époux de Hélène Martin; René Bergeron, époux de Yvonne Roy; Germain Bergeron, époux de Madeleine Bisson; sa soeur: Mme Paul Demers, née Marie Bergeron; son frère: M. Gédéon Bergeron, époux de Purisima Babeu ainsi que 47 petits-enfants, plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines, ainsi que cinq arrière-petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu samedi 26 janvier 1957 en l'église de Saint-Philippe.

M. le curé Roméo Lauzon a officié, assisté des abbés G. Martin et J. Dorais, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Nos sincères condoléances à la famille.

La Bible vous parle...

En vain, vous levez-vous matin, tardez-vous à vous reposer: vous mangez le pain de la douleur. Le Seigneur le donne à ses amis qui l'ont. (Ps 127-2) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

VOUS Y GAGNEREZ À FAIRE EFFECTUER VOS TRAVAUX CET HIVER!

CHOISISSEZ 2 bons HOTELS HARRIS à NEW YORK

HOTEL TIMES SQUARE
43e rue à l'OUEST de Broadway
1000 chambres avec radio et Muzak. A \$3.50
partir de

KNICKERBOCKER
45e rue à l'EST de Broadway
400 bonnes chambres avec radio. \$4.
A partir de

JU-2-4200 Télévision Air conditionné
Autres hôtels Harris
CINCINNATI: Metropole • Broadway • Kemper Lane

Bureaux Exécutifs:
HOTEL METROPOLE, Cincinnati, Ohio
ALBERT HARRIS, Président
A. H. FRIEDMAN, Directeur-gérant

MIAMI BEACH, Sovereign
DETROIT Ft. Wayne
COLUMBUS: Broad-Lincoln

REPRENEZ LE DESSUS AVEC UN PRET POUR NETTOYAGE DES COMPTES!

Acquittez les comptes qui traînent en fin de saison et diminuez vos paiements mensuels, avec un prêt obtenu rapidement ici. Nous aimons répondre "Oui!" quand vous demandez un prêt. Téléphoner d'abord pour obtenir l'argent en une visite, ou venez au bureau.

Prêts Jusqu'à \$1000 ou plus sur signature, meubles ou auto
Jusqu'à 30 mois pour rembourser des prêts de plus de \$500.

192 RUE RICHELIEU, au dessus de Woolworth's, ST. JEAN
Téléphone: Fidélité 7-2338 • Demandez le gérant qui dit oui
Ouvrez le soir sur rendez-vous — téléphonez pour heures de soir

UPI NOUVEAU NOM
"Personal Finance Co." s'appelle maintenant "BENEFICIAL FINANCE CO." Seul le nom a changé!

BENEFICIAL FINANCE CO.

Avez-vous une question à poser concernant

L'ASSURANCE-CHOMAGE OU LE PLACEMENT?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, rue Richelieu, Saint-Jean, Qué., nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique. Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser:

- Q. J'ai égaré mon livret d'assurance-chômage, qui contenait des timbres à l'égard des dix derniers mois. Je crois comprendre qu'il m'est impossible, sans ces pièces, d'obtenir des prestations. Que puis-je faire, dans les circonstances?
- R. Signalez le fait à votre bureau local, qui vous fournira des formules à remettre à vos employeurs pour faire reconstituer l'état de vos contributions. C'est à vous de vous présenter chez les employeurs en question et de retourner ensuite les formules remplies.
- Q. Je retirais de l'assurance-chômage, mais j'ai entendu parler d'un emploi, dans lequel je croyais pouvoir commencer lundi dernier. J'ai fait parvenir au bureau mon rapport hebdomadaire pour la semaine de chômage précédente. Mais en me rendant au travail lundi, j'ai glissé et me suis brisé la jambe, ce qui fait que j'ai quatre semaines à passer à l'hôpital. Puis-je toucher des prestations?
- R. Oui, à moins que vous ne soyez exclu pour d'autres motifs.
- Q. Il m'est arrivé un accident de travail, et jusqu'à récemment je touchais des prestations de maladie en vertu d'un plan d'assurance-groupe. Je pourrai, une fois rétabli, reprendre mon ancien emploi, mais cela ne sera pas avant

quelques mois. A l'heure actuelle, je serais capable et heureux de faire du travail léger. Ai-je droit à des prestations?

R. Si vous êtes capable de travailler, disposé à le faire, et que vous remplissiez les autres exigences, vous avez droit aux prestations.

La semaine nationale de la santé

La plupart des gens songent à subir un examen médical complet, mais oublient la plupart du temps de le faire. Un examen périodique est une bonne chose pour tout le monde: jeunes, gens d'âge mûr et personnes âgées. A partir du moment de la naissance et pendant tout le temps de l'enfance, on a le choix entre le médecin de famille et les cliniques pour enfants, où, au besoin, le service est gratuit. Toutes les personnes d'âge mûr ou âgées devraient subir un examen médical aussi souvent que le médecin le conseille, afin que les maladies qui frappent à un âge avancé puissent être diagnostiquées et traitées avant de s'enraciner trop profondément. La Semaine nationale de la Santé rappelle qu'il est bon de se soumettre à un examen médical, de se faire examiner la vue et l'ouïe.

Raoul-R. Lafleur
D. C.
Chiropraticien
Gradué de Palmer
RAYONS X

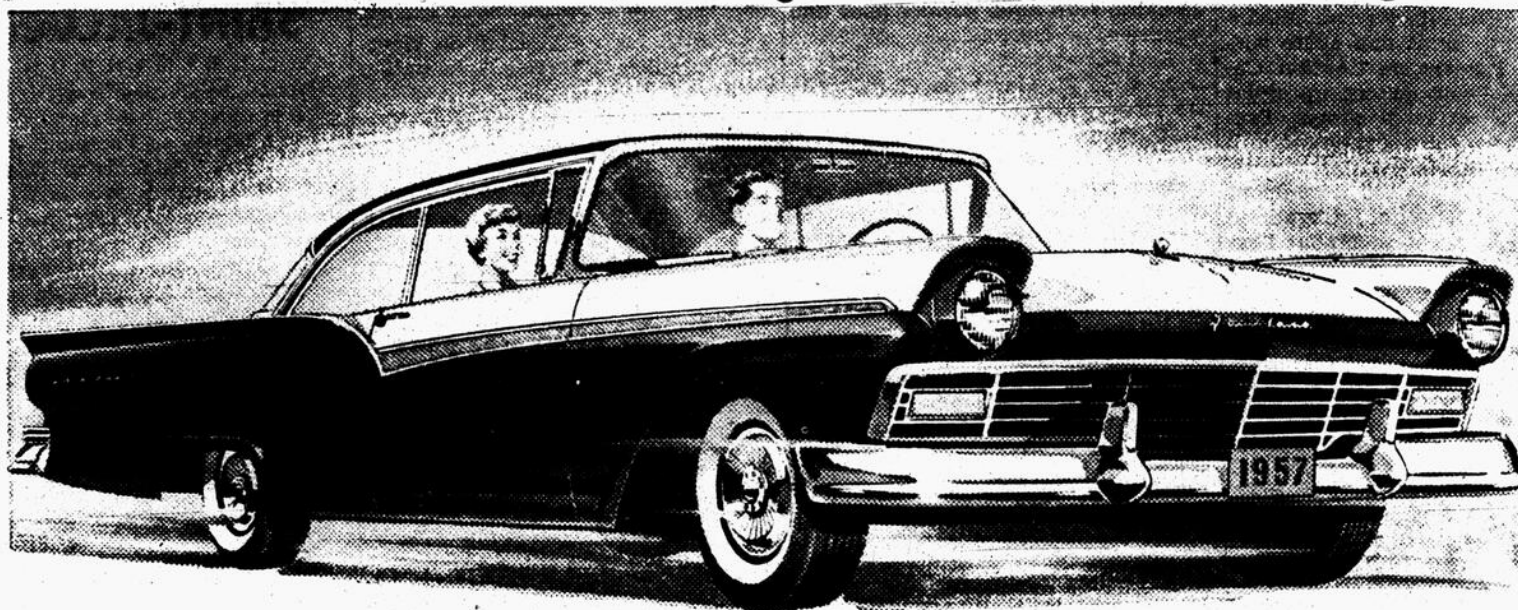
HEURES DE BUREAU:
10 à 12 h. a.m. et 2 à 5 h. p.m.
TOUS LES JOURS

Lundi, mercredi et vendredi
soirs: 7 à 9 h. — Le samedi
sur appointements.

210 LAURIER
près de la rue St-Jacques

Pour rendez-vous :

FI. 7-3488 Saint-Jean



La Victoria Club, série Fairlane 500

Les autres peuvent courir ... elle les surclasse toutes!

Des performances sans rivales! Le feu vert s'allume... vous appuyez sur l'accélérateur de la Ford "57"... et vous laissez les autres loin derrière vous! Cette puissance irrésistible vous est offerte sous deux formes: le fameux V-8 qui a battu 458 records de performances et d'endurance à la piste de Bonneville... et le remarquable "Mileage Maker", le 6-cyl. le plus moderne au Canada. Quel que soit celui que vous choisirez, "les autres pourront toujours courir...!"

Un confort sans rival! L'une des plus grandes révélations de la nouvelle Ford est une suspension révolutionnaire, si parfaite qu'elle semble effacer les cahots, redresser les courbes et dérouler un tapis sous vos roues! Plus basse, plus stable, mieux équilibrée, la Ford "57" "colle" littéralement à la route.

Une élégance sans rivale! Vous serez fier de votre Ford, et vous aurez raison: ses lignes sont d'une élégance si raffinée et "futuriste" que les autres voitures, par comparaison, semblent démodées! Et Ford vous offre 18 modèles splendides: 9 dans la série Fairlane, 4 dans la série Custom et 5 dans la série des wagonnettes... tous plus longs, plus bas, plus raccés!

Une qualité sans rivale! Dans la Ford, le souci de la qualité se retrouve dans chaque détail de construction et de fabrication. Les carrosseries Ford sont plus lourdes, plus robustes; elles sont complètement isolées contre le bruit et les intempéries; les portes ont le clic solide d'une voûte de sûreté! Toute la structure a été "repensée" dans ses moindres détails! Par son élégance... par sa fougue... par son confort... par la qualité et la solidité de sa construction... la Ford surclasse toutes ses concurrentes!

Choisit bien qui choisit la

FORD

la voiture des temps modernes



Le sedan Fordor, série Custom 300



VENEZ ESSAYER LA RÉVOLUTIONNAIRE
FORD 1957 CHEZ VOTRE
VENDEUR FORD-MONARCH

(Certains des dispositifs illustrés ou mentionnés sont "standard" dans certains modèles et "disponibles moyennant supplément" dans d'autres.)

LES MEILLEURS AUTOS ET CAMIONS USAGES SE RECONNAISSENT A CES SYMBOLES:  

TOUGAS AUTOMOBILES LIMITEE
Téléphone FI 6-4427 130, rue Jacques-Cartier Saint-Jean, P. Q.

Pour la protection morale de l'enfant

En Belgique, comme au Canada, et dans la plupart des pays, on s'inquiète des dangers auxquels la littérature et les images obscènes exposent les enfants. Une loi les préserve, mais encore faut-il qu'elle soit appliquée. Jugement avait été rendu par un tribunal local contre un affichage cinématographique. Le condamné en appellera à la Cour d'Appel.

Voici le jugement que celle-ci rendit: "La Cour d'Appel de Liège estime que les termes de l'article 336 bis du Code pénal sont clairs et précis, et que la répression doit trouver application dès que l'objet, la figure où l'image est indécent et de nature à troubler l'imagination d'enfants de moins de seize ans. La sévérité de ce texte est mise en lumière d'une part, par l'emploi du mot "indécent" et, d'autre part, en fixant comme âge à protéger "les enfants de moins de seize ans". L'emploi des mots "enfants de moins de 16 ans", est lourd de conséquences: il ne s'agit donc pas, dans l'esprit du législateur, de l'enfant proche de l'adolescence qui doit sans doute être protégé, mais qui s'est déjà trouvé surtout dans le monde où nous vivons, comme le plaide le prévenu — en contact avec certaines réalités; il a en vue tous les enfants, même les plus jeunes, ceux qui se trouvent dans l'innocence la plus complète, et dont l'ignorance des choses de la vie est totale. D'autre part, l'emploi du mot "indécent" à l'exclusion de tout autre, est lui aussi caractéristique; indécent n'est pas synonyme de pornographique, ni d'obscène; en consultant un dictionnaire, par exemple, le Dictionnaire Larousse, on trouve que ce qui est indécent est "ce qui est contraire à la décence, l'honnêteté, la bienséance"; la décence est définie "l'honnêteté extrême, la bienséance". Dès lors, étant donné que la photographie incriminée mérite bien la qualification d'indécente, et qu'il n'est nullement requis que le plaignant prouve que des enfants ont effectivement vu l'image elle était exposée sur la voie publique et donc susceptible d'être vue, la Cour d'Appel a confirmé, pour cette image, le jugement rendu précédemment en correctionnelle.

ICI et LA

N.-D.-de-l'Assomption (MACKAYVILLE)

Hommages à notre Pasteur
Les écoliers et écolières de Notre-D.-de-l'Assomption rendaient hommage lundi dernier, à leur Curé M. l'abbé Omer Ménard à l'occasion de son 45e anniversaire de naissance, en assistant à la messe célébrée à ses intentions.

L'église débordante d'enfants offrait un beau spectacle, spectacle plus touchant encore de voir s'approcher de la sainte table ces jeunes âmes, espoir de demain pour communier aux mêmes désirs.

Monsieur le Curé remercia en quelques mots de leur beau geste et renouvela son grand désir: celui d'entendre chanter les enfants durant la messe.

Tous retournèrent heureux d'avoir par un beau matin de janvier donné de la joie à leur Curé en ce jour anniversaire.

o0o

Naissances

PREVOST : A N.-Dame-de-l'Assomption, le 5 janvier 1957, a été baptisé Marie, Jeannette, Raymond, née le 21 décembre 1956, enfant de M. Raymond Prevost et de Simone Poulin. Le parrain a été M. Roger Prevost et la marraine Jeannette Lefebvre.

BLAIS : A Notre-Dame-de-l'Assomption, le 13 janvier 1957, a été baptisé Joseph, Normand, Bernard, né le 6 janvier, enfant de M. Edgar Blais et de Eveline Bard. Le parrain a été M. Normand Blais et la marraine Louise Morin.

BROSSARD : A N.-D.-de-l'Assomption, le 13 janvier 1957, a été baptisé Joseph, Fernand, Arthur, Paul, né le 8 janvier, enfant de M. Fernand Brossard et de Florence Picard. Le parrain a été M. Arthur Malette et la marraine Cécile Picard.

MARANDA : A N.-D.-de-l'Assomption, le 13 janvier 1957, a été baptisée Marie, Rose, Suzanne, née le 27 décembre 1956, enfant de M. Victor Maranda et de Shirley Sweet. Le parrain a été M. Ernest Maranda et la marraine Rose Moquin.

DUMARESQ : A Notre-D.-de-l'Assomption, le 13 janvier 1957, a été baptisé Joseph, Alphonse, Pierre, né le 9 janvier, enfant de M. François-Xavier Dumaresq et de Jeannine Gendron. Le parrain a été M. Alphonse Dumaresq et la marraine Josephine Poirier.

LABBE : A Notre-Dame-de-l'Assomption, le 27 janvier 1957, a été baptisée Marie, Jacqueline, Carole, née le 15 janvier, enfant de M. Marcel Labbé et de Lucille Larivière. Le parrain a été M. Thomas McDonough et la marraine Jacqueline Larivière.

MAROIS : A Notre-Dame-de-l'Assomption, le 27 janvier 1957, a été baptisé Joseph, Hormisdas, Raymond, Jocelyn, né le 15 janvier, enfant de M. Raymond Marois et de Céline Beaudoin. Le parrain a été M. Hormisdas Beaudoin et la marraine Marie Gagnon.

DECOUPEZ CECI POUR REFERENCES FUTURES

CULTIVATEURS

Vaches et chevaux morts ou accidentés
Plus hauts prix (vivants)
Camion à votre service
24 heures par jour.

St. Johns Meat Service
Saint-Jean Fl. 6-3541

Gérard Raymond

Entrepreneur-plombier

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
BRULEURS A L'HUILE

435 rue Boyer, Saint-Jean
Tél. Fl. 6-5534

Décès

—Lucien Lavoie, décédé le 10 janvier à l'âge de 41 ans, époux de Victoire Brunette.

—Auguste D'Aoust, décédé le 17 janvier à l'âge de 64 ans, époux de feu Eva Brossois.

—Joseph Brière, enfant de Georges Brière et de Dolorès Vincent, à sa naissance le 20 janvier.

—Daniel Prince, décédé à l'âge de deux mois, le 23 janvier, fils de Maurice Prince et de D. Grabosky.

SAINT-LAMBERT

Réunion des Laïcs

Jeudi soir à 8 heures au sous-sol de la sacristie: réunion des Conseils des Congrégations et des Organisations de la paroisse.

MES OBLIGATIONS DE CHRETIEN.

- 1—Donner de mon TEMPS, de ma personne à l'Eglise.
- 2—Donner de mes BIENS par des aumônes généreuses.
- 3—Donner de mes PRIERES, tous les jours, pour l'extension du règne du CHRIST.

MES RESOLUTIONS.

- 1—Rechercher dans quelle mesure je peux SERVIR dans l'Eglise, dans mon Eglise paroissiale ou diocésaine.
- 2—A la messe du 10 février, donner à la quête au moins l'équivalent en argent d'UNE HEURE DE MON TRAVAIL.
- 3—OFFRIR MA MESSE ET MA COMMUNION du 10 février pour les vocations d'apôtres laïcs dans le diocèse.
- 4—Chaque soir, réciter en famille LA PRIERE DE L'APOTRE LAIC.

Soirée Canadienne

Le 2 mars, à 8 heures p.m., soirée canadienne au profit de la jeunesse canadienne, organisée par la Familiale de Saint-Lambert.

Attractions spéciales pour les jeunes. Mlle Saint-Lambert sera des nôtres à cette soirée. Un magnifique goûte sera servi à la fin de la soirée.

Contributions: \$0.75. Réservez vos billets à l'avance en téléphonant à OR. 1-7479 ou OR. 2-7727.

o0o

Grand succès d'une fête enfantine

Plus de cinq cents enfants ont assisté à une fête dimanche le 20 janvier, en la salle de l'Académie Saint-Michel, organisée par la Société des Artisans, locale 811, Saint-Lambert et Saint-Maxime.

Il y eut présentation de la «Fête de la Nativité», par les membres de cette locale.

L'enthousiasme et la joie régnaient sur tous les petits visages des enfants, et tous chantaient avec cœur les chants de Noël.

Comme cadeaux à l'Enfant de la crèche, les petits présentèrent leurs chansons et déclamations.

Puis Saint-Nicholas a fait son apparition et a distribué des bonbons, flûtes, serpentins, ballons, etc.

C'était réellement merveilleux à voir les enfants qui étaient tous heureux et contents.

M. Paul Leblanc qui était organisateur de cette fête, était aussi l'animateur et le maître de cérémonie.

Le président Me Mario Dumesnil a remercié les parents et tous les enfants qui ont bien voulu répondre à notre invitation.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. J. Paré, organisateur de notre région, et nous le remercions beaucoup de s'être joint à nous.

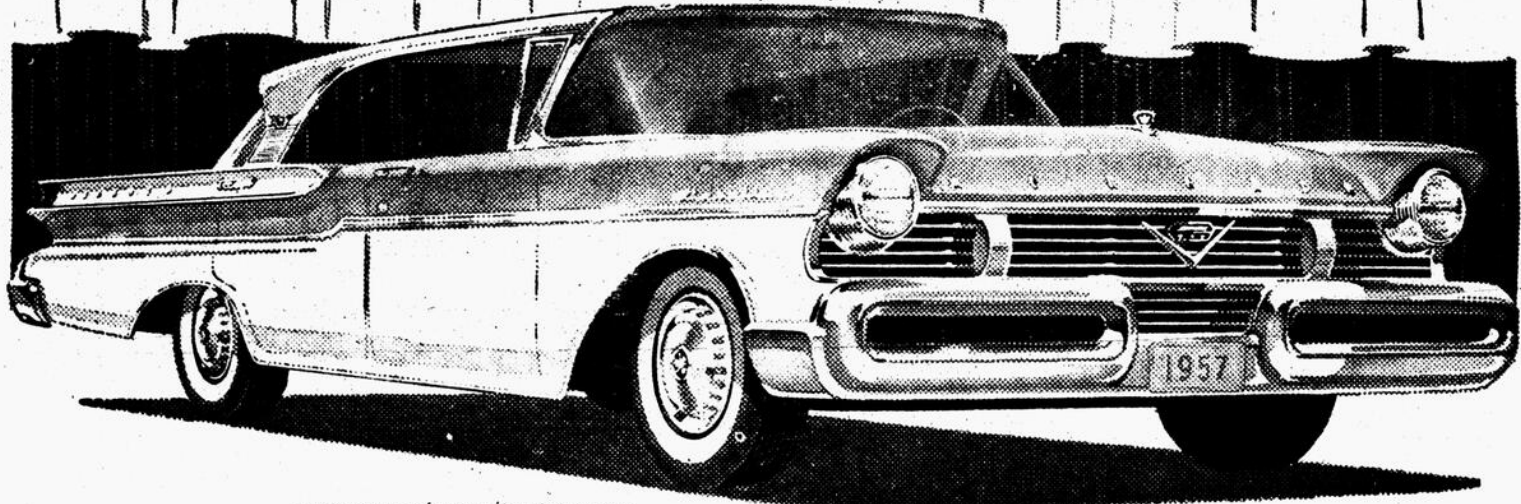
Le président et les officiers remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à cette fête, en particulier Mme L. Dufresne qui s'était donnée entièrement à la tâche de faire un succès de cette fête.

Nous espérons que tous en ont gardé un bon souvenir et que l'an prochain nous aurons un aussi beau succès, car nous aurons d'autres surprises pour les petits!

En passant pourquoi en pas présenter cette fête à Saint-Maxime ainsi qu'à Saint-Lambert l'an prochain?

Le rideau se lève sur la Nouvelle Monarch 1957...

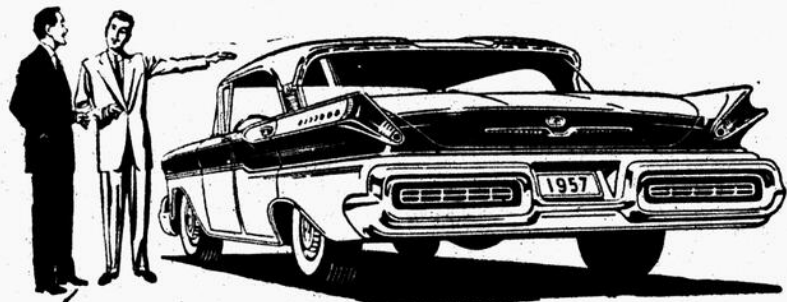
Plus que nouvelle... novatrice!



LE SEDAN PHAËTON. SÉRIE RICHELIEU

Nettement plus grande - plus spacieuse - plus imposante que jamais!

- ✓ EMPATTEMENT PLUS LONG: 122"
- ✓ EXTÉRIEUREMENT PLUS BASSE DE 5" INTÉRIEUREMENT PLUS HAUTE DE 2"
- ✓ 3" DE PLUS POUR LES JAMBES. LES HANCHES ET LES ÉPAULES
- ✓ LIGNES AUDACIEUSEMENT FUTURISTES — SURFACE VITRÉE AUGMENTÉE DE PLUS DE 24%
- ✓ NOUVEAU CLAVIER SÉLECTEUR COMBINÉ POUR LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE
- ✓ NOUVELLE SUSPENSION "AÉRIENNE"
- ✓ MOTEUR V-8 PLUS PUISSANT ET PLUS ÉCONOMIQUE
- ✓ DEUX LUXEUSES SÉRIES: RICHELIEU ET LUCERNE



La Monarch 1957 est une voiture essentiellement différente! Voyez l'originalité des ailes AR à large cannelure et des feux AR obliques... C'est la ligne de l'avenir que la Monarch 1957 vous offre dès cette année!

La transmission automatique est munie d'un nouveau clavier sélecteur combiné qui fait démarrer le moteur, relâche le frein, commande les vitesses AV et AR ainsi que le point mort avec une souplesse et une docilité sans égales. C'est la Monarch la plus longue et la plus basse jamais construite... et sa carrosserie est entièrement nouvelle. Dans chaque organe, dans chaque détail, la Monarch "57" est plus que nouvelle... novatrice! Venez la voir... vous serez convaincu!

(Certains des dispositifs illustrés ou mentionnés sont "standard" dans certains modèles et "disponibles moyennant supplément" dans d'autres).

ALLEZ LA VOIR ET L'EXAMINER chez votre vendeur Ford-Monarch

TOUGAS AUTOMOBILES LIMITEE

130, rue Jacques-Cartier,

Téléphone Fl. 6-4427

Saint-Jean, P. Q.

La Vente d'Inventaire se continue

Liquidation de nos marchandises d'hiver et d'un surplus de marchandises régulières pour faire place aux nouveautés du printemps.

Epargnez des "dollars" et venez chausser votre famille à prix d'économie




<p>Spécial POUR ENFANTS Bottines de cuir brun Pointures 4 à 7½ Spécial \$1.90</p>	<p>POUR ENFANTS Souliers cuir vernis Pointures 5½ à 8 Spécial \$1.95</p>	<p>POUR FILLETES Souliers cuir brun modèle à courroie Pointures 12½ à 3 Rég. de \$5.25 à \$6.95 Réduits à \$3.95 et \$4.95</p>	<p>Spécial POUR ENFANTS cuir noir ou brun Pointures 8½ à 12 Rég. de \$4.00 et \$4.50 Réduits à \$1.95</p>
---	---	---	---

Souliers
Packard et Savage
Cuir noir ou brun
Pointures 8½ à 12
Réguliers de \$6.00 et \$6.95
Réduits à \$3.95



Des centaines et des centaines de paires de souliers pour dames et jeunes filles
De toutes les couleurs
Toutes les hauteurs de talons
Réguliers de \$7.00 à \$14.50
Réduits à \$1.95 - \$2.95 - \$4.95

Pas d'échange de COUPONS durant la VENTE

<p>Pantoufles pour toute la famille à prix très réduits</p>	<p>Souliers pour garçons Pointures 1 à 5½ Valeur de \$8.00 et \$9.00 Réduits à \$4.95 - \$5.95</p>		<p>Souliers Hartt pour hommes Valeurs de \$22.00 et \$25.00 Balance de lignes Réduits à 14.95 - 16.95 Quantité limitée</p>	<p>POUR HOMMES Pointures 6 à 12 Plusieurs lots de souliers de bonne qualité Réduits à 4.25 - 7.95 - 9.95</p>
--	--	--	--	--

<p>Souliers pour jeunes filles Pointures 4 à 8 Talons plats Spécial \$3.95 20% de réduction sur nos articles de sport</p>	<p>Réduits au prix de liste pour la vente Tous nos couvre-chaussures de velours ou nylon ou de caoutchouc doublés de laine</p>	<p>20% de réduction sur Valises, sacs de voyage, porte-folios et bourses</p>	<p>Souliers pour garçons Cuir noir ou brun Pointures 3 à 6 Spécial \$3.45 20% de réduction sur bas de nylon durant la vente 15 jours seulement</p>
---	--	---	--

Geo. St-Germain & Fils Ltée
252 Richelieu Téléphone Fl. 7-4401 Saint-Jean, Qué.

REDACTION ET ADMINISTRATION
170, rue Saint-Jacques Tél. FI. 7-7529
C.P. 216 — Saint-Jean, Qué.
Abonnement: \$2. — E.-U. et pays étran.: \$3.
Publié par
LES EDITIONS DU RICHELIEU, L.TEE
Autorisé comme envoi postal de 2e classe,
Ministère des Postes, Ottawa.



Directeur: Paul L'ECUYER



Circulation vérifiée et
assermentée par
A. B. C.

SAINT-JEAN, JEUDI, LE 24 JANVIER 1957

Imprimé aux Editions du Richelieu Ltée

Gagnant du Trophée "Jeune Commerce"



LUNDI DERNIER, il y avait présentation du trophée de la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jean-Iberville accordé au vainqueur du concours des montres de nos magasins ou «concours de vitrines». Sur la photo, nous voyons de gauche à droite, MM. Eddy Thibodeau, vice-président du Comité; Louis Lemaire, président de la Chambre cadette; Paul Dussault Inc., vainqueur du concours; Gérard Chaput, président du comité, et Me J.-E. McNulty, secrétaire de la Chambre de Commerce des Jeunes.

(Photo Studio Lord)

Conférence sur la sécurité routière à l'intention des jeunes

Un pressant appel à la prudence fut adressé les 4, 5 et 6 février aux écoliers de Saint-Jean et d'Iberville par M. H. Lorenzo Dallaire, officier du Ministère des Transports et Communications de la Province de Québec. M. Moïse Lebeau, président de la Commission Scolaire de Saint-Jean, de même que le Chef de Police, Stanley Tremblay, étaient présents à cette campagne de sécurité qui fut inaugurée à Saint-Jean dans la salle de l'Ecole Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Devant la vague effarante des accidents de la circulation, et dans le but d'éveiller chez notre jeunesse le sens sécuritaire, l'hon. Antoine Rivard, dès son avènement au Ministère provincial des Transports et Communications a institué cette campagne éducative et préventive, qui s'adresse tout particulièrement à la gent écolière.

Au cours de ce ralliement, le représentant du Ministère provincial des Transports a expliqué aux élèves, les moyens à prendre par chacun, pour se prémunir contre les dangers de la route. «La prudence et la vigilance» ajouta-t-il, sont les seuls vaccins contre cette épidémie redoutable: «Les accidents de la route». Un film traitant de prévention routière a été présenté par le service provincial de Ciné-photographie. Traverser aux intersections seulement et en ligne droite, jamais en

courant; attendre sur le trottoir, le signal «Passez», c'est-à-dire le feu vert. Aux intersections où il n'y a ni signaux, ni policier, ni brigadier, attendre que la voie soit libre avant de traverser; regarder d'abord à gauche, puis à droite, en se rappelant que les véhicules ont le droit de virer en même temps que le piéton traverse sous le feu vert.

Sur les routes où il n'y a pas de trottoirs, le piéton doit marcher à gauche faisant face au trafic venant vers lui. Cela lui permet de se garer à temps. Il ne faut jamais traverser la route en débouchant d'entre deux véhicules en stationnement.

Le triste bilan de l'année dernière révèle dans notre province: 715 tués dont 211 enfants; 15,827 blessés dont 3,663 enfants. Le nombre total des accidents a atteint le chiffre imposant de 79,500 en 1955.

Un piéton en face du danger peut se garer en raison de 4 pieds par seconde, alors que le véhicule roulant à une vitesse de 40 milles à l'heure parcourt une distance de 60 pieds par seconde.

Il faut que les enfants choisissent des endroits sûrs pour les jeux au grand air — des endroits où les véhicules à moteur ne peuvent mettre leur vie en danger. Ceux qui jouent à la balle, qui patinent sur la voie publique ou qui s'accrochent à un véhicule en marche s'exposent aux plus graves dangers.

Le cycliste qui ignore les règles de la prudence est aussi dangereux pour lui-même que pour les autres usagers de la route. Les jeunes cyclistes qui font des tours d'acrobatie, qui s'amuse à zigzaguer, qui prennent un deuxième passager ou qui roulent plusieurs de front, cons-

(Suite à la page 34)

Concours de Bon Parler Français de la Fédération des Sociétés S.J.B.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec organise cette année un concours de Bon Parler français, à l'intention des élèves des classes de 7e, 8e et 9e années, fréquentant les écoles des différentes Commissions Scolaires de la Province. On se rappelle que l'année dernière, la Fédération avait organisé un concours d'Histoire du Canada qui avait remporté un brillant succès.

La Fédération propose aux élèves un concours de Bon Parler français où il s'agira pour ces derniers de corriger des expressions contenant des anglicismes, solécismes ou barbarismes que l'on rencontre dans le langage courant.

Le concours est divisé en quatre étapes et les éliminatoires auront

lieu aux dates suivantes: le 7 avril, les élèves se rencontreront dans une joute paroissiale; le 14 avril, les gagnants de cette épreuve participeront à un concours de comté ou vicariat; le 28 avril, les gagnants des différents comtés ou vicariats s'affronteront sur le plan diocésain et les vainqueurs de chaque diocèse se disputeront un prix de \$200, dans une joute provinciale qui aura lieu le samedi 14 mai.

A date, neuf sociétés diocésaines ont promis leur participation au concours. Il s'agit des sociétés de Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal, St-Hyacinthe, Saint-Jean, Laurentides, Saint-Jérôme et Chicoutimi.

L'organisateur provincial du concours est M. Roger Cyr, propagandiste de la Fédération des S.S.J.B.

Visite canonique du Tiers-Ordre dans la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice

Dimanche dernier, le 27 janvier, les tertiaires de la paroisse N.-D.A. accueillèrent en la personne du R. P. Bellarmin Hébert, com. rég. de Québec, l'un des dignes représentants de l'autorité franciscaine.

Durant les trois jours que dura la visite canonique, le Père visiteur proposa à notre méditation, certains aspects de la vie chrétienne. Sa parole, chaude de conviction, traça un sillon de lumière dans l'esprit de cet auditoire nombreux et attentif.

Il fit d'abord une mise au point sur les sources de la souffrance et la façon chrétienne de l'envisager. Il cita l'exemple du bon et mauvais larron. Sur la croix où tous deux expient leur crime, le premier y trouve son salut par l'acceptation.

De même, il développa les sujets suivants: l'état de grâce, la charité conjugale, la pureté d'intention.

Il insista surtout sur l'importance de la profession dans le Tiers-Ordre qui dépasse en valeur tous les vœux privés.

Le R. P. Hébert est reparti pour la vieille capitale, mais sa prédication n'a pas été stérile. Sous son impulsion, les pionniers dans le Tiers-Ordre ont senti renaître en leur âme, le ferveur du jour béni de leur engagement.

Les 18 jeunes Profès et les 20 novices également ont conscience d'avoir fait un pas en avant dans la vie chrétienne en acceptant de devenir les fils spirituels de Saint François dans l'Ordre de la Pénitence.

Selon le témoignage du Père, la fraternité de la paroisse N.-D.A. est remplie de promesses si on en juge par les magnifiques réalisations actuelles.

Le mérite en revient pour une bonne part à notre dévoué aumônier, M. le curé J. A. Gareau, au zèle des membres du Discretatoire sans oublier la collaboration de chacun des membres de notre belle famille franciscaine.

A la liste de nos jubilaires nous ajoutons les noms des personnes suivantes:

Mmes Ernest Lachance, Ephrem Lebeau, Emile Fournier, Pierre Alix.
LISTE DES MEMBRES DU DISCRETOIRE 1957

Visiteur: R. P. Joseph Lupien, ofm Aumônier: M. le curé J. A. Gareau; Supérieure: Mme Léopold Gullbert; Ass.-Sup: Mme L. A. L'Heureux; Ass.-Sup: M. Amédée Roy, Jr; Tré-

sière: Mme Alphonse Dépelteau; Secrétaire: Mme Edouard Lachance; Ass.-Sec: Mlle Madeleine Lachance; Maîtresse des Novices: Mme Ernest Lachance; Maître des Novices: M. Albani Hamel; Cérèle d'étude: Mme Gabriel Marin; Sacristine: Mlle M.-Rose Langlois; Portière: Mme Donat Champagne; Bibliothécaire: Mlle C. Beaudin; Zélatrice: Mme Armand Boyer; Discrètes: Mme Léopold Blais, Mlle Fernande Pilon; Infirmières: Mmes Aldéo Gamache, P.-Eugène Lemieux et J.-F. Saint-Cyr; Infirmières: MM. Henri Charrette et Alain Bessette.

Mme E. Lachance, secrétaire

Cours sur l'Actualité

L'Ecole de Culture de Saint-Jean est heureuse d'annoncer une nouvelle série de cours qui porteront cette fois sur l'ACTUALITE. M. Robert Garry, dont la réputation n'est plus à faire, en sera le conférencier.

Ces cours commenceront le lundi, 18 février, à 8 heures p.m. à la Centrale Catholique. Les sujets traités durant huit lundis consécutifs seront:

1. La politique extérieure de l'U.R.S.S.
2. Les pétroles du Moyen-Orient

3. Les problèmes algériens
4. Israël
5. Le canal de Suez
6. Les problèmes de l'Europe
7. La Chine d'aujourd'hui
8. La Ségrégation raciale aux E.-Unis.

Nous espérons voir un grand nombre d'élèves à ces cours qui promettent d'être très intéressants.

Vous pouvez vous réserver une carte d'admission au prix de \$3.00 pour les huit cours, en téléphonant à 7-1729 ou à 7-3932.

Les lauréats du concours d'orge

M. Roger Roy de L'Acadie est à l'honneur

La proclamation des vainqueurs du concours d'orge 1956 a eu lieu le 23 janvier à Saint-Hyacinthe, au cours d'une réception offerte aux concurrents par l'Association des Brasseries du Québec, représenté par son président, M. David Chenoweth, son publiciste, M. Zolique L'Espérance; M. P. D. Molson, représentant la brasserie du même nom; M. Roland L'Espérance, représentant de Dow, et M. Viateur Gendron, gérant de l'Association.

C'est M. André Auger, président du concours et directeur du Service de la Grande Culture, qui a proclamé les vainqueurs comme suit:

1er prix, M. Olivier St-Pierre, de Saint-Thomas d'Aquin, comté de St-Hyacinthe, \$250.; 2e prix: M. Alphé-

rie Beaulieu, de Sainte-Martine, \$125. 3e prix, M. Paul-Emile Côté, de St-Thomas d'Aquin, \$75.; 4e prix, M. Roger Roy, de l'Acadie, comté de Saint-Jean, \$50.

Les gagnants du concours régional région No 1: 1er M. Alphonse Beaulieu, Ste-Martine, \$200.; 2e M. Roger Roy, L'Acadie, \$100.; 3e, M. Paul-Emile Girard, Ste-Rosalie, \$75.; 4e M. Gérard St-Martin, de Saint-Nazaire d'Acton, \$50.; 5e, M. Bernard Laberge, de Sainte-Martine, \$35.; 6e, M. Jos. Raymond, de Saint-Urbain, \$25.; 7e, M. Benoit Sicard, de Saint-Isidore de Laprairie, \$15.

Région No 2: 1er, M. Olivier St-Pierre, de St-Thomas d'Aquin, \$200.; 2e, M. Paul-Emile Côté, Saint-Tho-

(Suite à la page 34)

Combien d'argent

gagnerez-vous dans les 10 prochaines années?

\$30,000.
\$50,000.
\$100,000.



Combien en économiserez-vous?

Quel que soit votre but vous épargnez davantage et plus rapidement si vous adoptez un plan d'Investors Syndicate. L'intérêt composé et les placements judicieux de nos spécialistes feront augmenter rapidement vos économies.

Voyez dès aujourd'hui votre représentant

Investors syndicate OF CANADA, LIMITED
HEAD OFFICE: WINNIPEG, OFFICES IN PRINCIPAL CITIES

Maurice G. Jacques
Gérant de district
530 LAURIER, ST-JEAN
TÉL. FI. 7-4609

Pour les comtés

SAINT-JEAN, IBERVILLE, MISSISQUOI, ROUVILLE

Saint-Jean en 1779



VUE DU SUD-OUEST de Saint-Jean en 1779. On pourra lire un intéressant historique en page 18.

L'Eglise Canadienne sous le régime militaire 1759-1764

Etude exhaustive d'une période d'histoire de l'Eglise Canadienne L'Eglise Canadienne sous le régime militaire, 1759-1764

Vol. I: Les problèmes

M. Marcel Trudel, professeur titulaire d'histoire du Canada à l'Université Laval, vient de publier la première partie d'une étude exhaustive sur la période la plus critique de l'Eglise canadienne, celle du Régime militaire: 1759-1764.

Cette première partie étudie les divers problèmes qui se sont posés à l'Eglise canadienne depuis l'arrivée des envahisseurs anglais, jusqu'à l'instauration officielle du Régime anglais, appelé aussi régime du Test. Dans une seconde partie, M. Trudel, présente un inventaire complet et un historique détaillé de chacune des institutions de l'Eglise canadienne: Chapitre, Communautés d'hommes et de femmes, clergé séculier et Fabriques paroissiales. C'est dans cette seconde partie que le lecteur trouvera la conclusion générale de cette étude exhaustive et un index.

Dans ce premier volume de 400 pages, qui sort des presses de l'Action Catholique et qui paraît à l'enseigne de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, l'auteur fait d'abord une revue minutieuse des dommages causés aux églises et aux presbytères par l'invasion anglaise, dommages cependant limités parce que les soldats anglais ont reçu ordre de respecter les églises. L'intervention du clergé dans le conflit pouvait amener des conflits sérieux entre l'Eglise et les forces d'occupation; cette intervention se restreint à quelques rares cas, dont l'un, celui du curé de Saint-Joachim, est tout à fait tragique; les autres cas ont entraîné l'emprisonnement ou la perte de la cure. Ces conflits soulevés au cours des opérations militaires, ne surviennent que pendant la période de 1759-1760.

Une fois terminées les opérations militaires et la capitulation générale du pays dûment signée, commençait à proprement parler, le Régime Militaire. Quelles sont alors les ressources humaines de cette Eglise canadienne? c'est la question à laquelle répond tout de suite l'auteur en faisant un inventaire complet du clergé séculier et régulier; on est en présence d'une Eglise qui a subi des pertes rapides en l'espace d'une année et qui, surtout, vient de perdre son évêque; la division du pays en trois régions distinctes (appelées Gouvernements) et rigoureusement indépendantes les unes des autres impose un fractionnement de l'autorité ecclésiastique, fractionnement qui menace tout à fait l'unité administrative de l'Eglise et qui affaiblit dangereusement, vis-à-vis l'autorité militaire et protestante, la position de cette Eglise sectionnée en trois parties.

A cette Eglise canadienne les problèmes ardues n'ont pas manqué. Certes, elle continue d'affronter des problèmes anciens, comme celui du comportement personnel de certains prêtres, mais cette fois ces problèmes traditionnels se posent dans un con-

texte bien différent: alors qu'avant 1760 le gouverneur français et catholique ne pouvait intervenir dans les problèmes personnels de l'Eglise, désormais ces problèmes personnels ne peuvent échapper aux gouverneurs anglais et protestants; et de fait, ils n'ont pas manqué de mettre l'Eglise en conflit avec l'autorité militaire. Mais c'est surtout à des problèmes tout à fait nouveaux que l'Eglise canadienne doit faire face: quelle conduite tenir à l'égard du protestantisme qui s'installe dans une colonie jusque-là exclusivement catholique? peut-on permettre aux protestants d'utiliser les chapelles et les cimetières catholiques? comment tenter de faire des conversions puisque Murray a exilé un prêtre qui avait parlé de religion aux Anglais? le mariage que des Canadiennes contractent avec des Anglais par-devant un ministre protestant est-il nul ou simplement illicite?

Problèmes d'envergure que ceux des relations de l'Eglise avec l'autorité militaire. Le plus dramatique a été celui de la succession épiscopale.

L'Angleterre avait consenti à fermer les yeux si le Chapitre de Québec procédait de lui-même à l'élection d'un évêque. Pour éviter l'ingérence de Murray, les chanoines élisent donc comme évêque, dans le plus grand secret, un évêque. Pour éviter l'ingérence de Murray, les chanoines élisent donc comme évêque, dans le plus grand secret, un évêque. Pour éviter l'ingérence de Murray, les chanoines élisent donc comme évêque, dans le plus grand secret, un évêque.

Ceux qu'il avait éliminés reviennent sur la scène: Montgolfier qui avait démissionné comme évêque et comme grand-vicaire, redevient grand-vicaire; Gravé dont Murray n'avait pas voulu comme supérieur du Séminaire de Québec, est bientôt élu supérieur; Briand, qui devait la mitre à l'ingérence de Murray, retrouve sa liberté d'action. Sous le Régime militaire, l'Eglise canadienne subit une servitude qu'elle n'a pas connue sous le régime français; la servitude personnelle du gouverneur et à cause des précédents imposés par Murray, les évêques de Québec seront jusque dans la moitié du 19e siècle, plus ou moins directement désignés par le gouverneur même de Québec.

Enfin, au moment où l'Eglise canadienne entre sous le Régime du Test, qui exclud officiellement tout ce qui est catholique, cette Eglise se trouve fort appauvrie en prêtres: de 1759 à 1764, elle a perdu le tiers des effectifs; quant aux Jésuites et aux Récollets, ils n'ont plus l'autorisation de se recruter; et ce qui complique encore le recrutement de clergé séculier, le Séminaire de Québec qui n'était jusque-là qu'une maison de formation, est obligé de s'improviser collège classique et préparer à toutes les carrières, parce que le Collège des Jésuites est définitivement fermé. En 1764, la position de l'Eglise Canadienne est à son plus bas: on avait lieu de craindre sérieusement pour son avenir et le drame de l'Eglise acadienne, qui venait de s'éteindre tout à fait, n'était pas de nature à rassurer les catholiques du Régime du Test.

Ce premier volume de M. Trudel sur l'Eglise canadienne à l'époque du Régime militaire, est en vente à la Librairie du Richelieu, 170 St-Jacques, Saint-Jean, au prix de \$4.50

Conférence sur ...

(Suite de la page 33)

tituent un véritable danger sur la voie publique.

Le cycliste doit rouler à l'extrême droite, signaler du bras ses arrêts et ses virages et obéir aux mêmes règlements que l'automobiliste. La vitesse du cycliste ne doit jamais dépasser 15 milles à l'heure.

Ce programme de prévention routière se poursuivra dans notre région et sera ensuite continué dans toutes les écoles de la province.

Nul doute que cet appel produira un effet salutaire sur les écoliers, et aura aussi un écho chez les parents, ainsi que chez tous les usagers de la route dont la collaboration est indispensable pour mener à bonne fin, cette oeuvre humanitaire entreprise par le Ministère des Transports et Communications de la Province de Québec.

Les lauréats du ...

(Suite de la page 33)

mas d'Aquin, \$100.; 3e M. Paul-Emile Bernard, de Saint-Basile de Chambly \$75.; 4e. M. Georges Rodier, de St-Barnabé de Saint-Hyacinthe, \$50.; 5e. M. Gustave Michon, de La Présentation, \$35.; 6e. M. Rosario Brault, Saint-Guillaume, \$25.; 7e. M. Germain Marcovelle, La Présentation \$15.

A remarquer que les 5 parents d'Orge de M. Ollipier Saint-Pierre, de Saint-Thomas lui rapportent en prix la jolie somme de \$490.

Cette année, les opérateurs de cribles qui ont nettoyé ces récoltes ont été gratifiés de prix en argent. Ainsi, M. Valérien Côté, de Sainte-Rosalie, gagne le premier; le deuxième prix de la région No 2 ainsi que le 3e de la région No 1, soit une somme de \$50.; M. Herpé Vallée, de Sainte-Martine, \$25. pour le premier prix de la région No 1; M. Roger Hébert, de L'Acadie, \$15. pour le 2e prix de la région No 1; M. Charles-Auguste Ripard, de Saint-Simon, gagne \$10. pour le 3e prix de la région No 2.

En résumé, le concours 1956 a rapporté \$2,000. en prix aux concurrents et \$100. aux cribliers.

VIENT DE PARAITRE

Héros dans l'ombre, mais héros quand même

C'est le titre d'une émouvante brochure écrite à la gloire des Frères coadjuteurs canadiens de la Compagnie de Jésus. On pouvait se demander si l'auteur justifierait son titre à l'apparence un peu emphatique. Il le fait avec une rare maîtrise, en attendant de confirmer sa thèse par des exemples très intéressants tirés de la vie missionnaire des Frères Jean Véronneau, Joseph Jennesseaux et Georges Lehoux, un ancien de Sainte-Marie de Beauce qui, après avoir été artiller à la citadelle de Québec et avoir pris part à une expédition militaire dans l'Ouest, fournit dans la même mission cinquante ans de service distingué. Faisant allusion aux héros dont les noms remplissent les journaux, et les binettes les écrans de télévision, il dit avec raison: «Prenez une honnête et solide balance avec ses deux plateaux suspendus à un fléau: de ces énormes balances que, sur le tympan des cathédrales du moyen âge, un archevêque tient devant le Juge suprême; dans l'un des plateaux, mettez n'importe quel héros devant lequel le monde se pâme; dans l'autre, placez le plus modeste des Frères coadjuteurs qui s'appliquent à se sanctifier dans l'accomplissement de leur humble tâche,

et, à moins que chez ceux que vous avez déposés dans le premier plateau, il n'y ait une rare vertu, des mérites surnaturels de premier ordre, vous ne tarderez pas à voir de quel côté se trouve le poids-plume, de quel côté le poids lourd à 14, 18, 20 ou 23 carats!»

Brochure illustrée de 44 pages grand format, à lire et à faire lire pour connaître et faire connaître la grandeur, l'utilité et les mérites de ce degré de coadjuteur qu'ambitionnait le P. Laynez, provincial d'Italie, oracle et lumière du Concile de Trente, second Général de la Compagnie de Jésus. Héros dans l'ombre, mais héros quand même, par Alphonse Gauthier, S.J., est en vente aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-11. Prix: 50 cents.

Qui va piano

Qui va piano va sano, dit le proverbe italien que rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec aux automobilistes qui craignent toujours d'arriver en retard. Gardez le contrôle de votre voiture. Son moteur est puissant mais la voiture ne peut faire le miracle de passer là où il n'y a pas d'espace.



SAINT-JEAN, P.Q.
195
DeSALABERRY
Tél. FI. 7-1543



Roch Deslauriers
CHIROPRACTICIEN
D.C.

BUREAU:

66 St-Jacques
SAINT-JEAN
Tél. FI. 7-4812

Sur appointment seulement

Du lundi au vendredi:
9h. a.m. à 11h. a.m.
1h. p.m. à 5h. p.m.

Lundi, mercredi et vendredi:
7h. p.m. à 9h. p.m.

Samedi: 9h. a.m. à 1h. p.m.

Occasions de la Semaine

	Rég.	VENTE
Mois de Marie de N.-D. de Fatima	1.35	.70
Memento agricole Larousse,	2.10	1.05
Vie de Jésus, "A. Bessières, S.J."	3.50	1.00
La spiritualité de citeaux, "G. Bouyer"	2.25	1.15
La journée des malades, "H. Perreyae"	1.25	.50
Je suis prêtre, "Y. de Kermadec"	2.25	1.15
Le flambeau ardent, "S. Saint-Clair"	2.00	1.00
Les témoins, "E. Cloutier"	2.00	1.00
Les sages et les fous, "D. Aimé"	1.70	.85
Ecrits, "Roger Duhamel, etc."	2.25	1.10
Charles de Foucauld, "René Bazin"	2.70	1.35
Le R. P. Captier et les martyrs d'Arcueil	2.40	1.20
Hadewyck d'Anvers,	2.00	1.00
Comprendre nos enfants	.95	.45
Les belles-mères, "Berthe Bernage"	1.25	.60
La sensibilité, "H. Michaud"	1.30	.65
L'art d'aimer son mari, "C. Prudence"	2.65	1.30
L'art de choisir son fiancé, "C. Prudence"	2.45	1.20
Le voleur d'enfants, "J. Supervielle"	1.40	.70
Car ils ne savent ce qu'ils font, M. Van der Meersch	1.75	.80

Les Editions du Richelieu Ltée

170, rue Saint-Jacques

Tél. FI. 7-7529

SAINT-JEAN, Qué.

ICI et LA

MONTREAL-SUD

BAPTEMES

Le 6 janvier, a été baptisé Joseph, Roger, Jean, enfant de M. Maurice Labelle et de Georgette Saindon.

Le 6 janvier a été baptisée Marie, Marguerite, Sylvie, enfant de M. André Chartrand et de Rollande Bissonnette.

Le 6 janvier a été baptisée Marie, Madeleine, France, enfant de M. C. Ménard et de Marie Vigé.

Le 6 janvier a été baptisée Marie, Reine, Pierrette, enfant de M. Pietro Pacone et de Colette Messier.

Le 12 janvier a été baptisé Joseph, Donat, Claude, enfant de M. Côme Léger et de Raymonde Sarrazin.

Le 18 janvier, a été baptisé Joseph Jean, Michel, enfant de M. André Lefebvre et de Jeanne Gibeau.

Le 26 janvier a été baptisée Marie, Jocelyne, Chantal, enfant de M. Gilles Blain et de Yolande Lafrenière.

Le 27 janvier, a été baptisé Joseph, Roland, Gaétan, enfant de M. Joseph Parent et de Thérèse Catellier.

Le 27 janvier a été baptisé Joseph, Gérard, Daniel, enfant de M. Roger Gendron et de Marguerite Caron.

Le 27 janvier a été baptisée Marie, Carmen, GINETTE, enfant de M. Alcide Graveline et de Rita Létourneau.

Le 27 janvier a été baptisé Joseph, Marcel, Gaston, Denis, enfant de M. Marcel Chagnon et de Laurenfiene Vézina.

Le 3 février a été baptisé Joseph, Yvan, Camille, enfant de M. Léo Brisbois et de Marcelle Monette.

Le 3 février a été baptisée Marie, Jacqueline, Lorraine, enfant de M. Julien Weillbrenner et de Hélène Le-gault.

Le 3 février a été baptisée Marie, Albina, Francine, enfant de M. Eugène Roy et de Rita Lord.

DECES

1er janvier Ernest Bouchard.

1er janvier Adrien Deslauriers.

17 janvier Joseph-Nil Cayouette, époux de feu Dorothee Charest.

Le 19 janvier Bernadette Chapdelaine, épouse de Paul N. Cardin.

Le 19 janvier Marie-Louise Thimault, épouse de Wilfrid Senécal.

Le 3 février, Mme Narcisse Frappler.

AUX EPOUX CHRETIENS

Trop longtemps, le mariage n'a pas suffisamment été considéré comme une "vocation". On limitait ce terme à la vie sacerdotale ou religieuse. Pourtant, le mariage est un sacrement du Christ, total.

Il signifie la présence mystique et réelle du Christ, de l'Eglise et des âmes, dans le père, la mère et les enfants. La famille chrétienne devient le Christ total en miniature, rendu visible par la présence des parents et des enfants.

Jamais les époux chrétiens n'épuiseront la grâce du sacrement de mariage. Ils seront toujours assurés des secours que Dieu accorde à ceux qui sont dans leur vocation et qui répondent aux désirs divins.

SEMAINE DE L'APOSTOLAT DES LAICS

Au prône le 3 février, M. le curé invitait les fidèles à participer activement à la grande semaine de l'Apostolat des laïcs, dans le diocèse.

Après avoir expliqué les buts de cette semaine, il rappelait les obligations du chrétien comme membre vivant de l'Eglise qui est le corps mystérieux du Christ.

Le chrétien, digne de ce nom, doit donner de son temps, de sa personne, à l'Eglise, si lui offrira aussi de ses biens par des aumônes généreuses et priera tous les jours pour l'extension du règne du Christ. Chaque congrégation d'hommes ou de femmes eut une réunion d'étude sur la vocation d'apôtre laïc.

A la messe du 10 février, on voudra bien donner à la quête au moins l'équivalent en argent d'une heure de son travail.

CONSEIL DES ENFANTS DE MARIE

Présidente: Yvette Cyr; Vice-présidente: Claire Saindon; Secrétaire: Marielle Massé; Trésorière: Marie-Claire Pinard; Conseillères: Jeanne

d'Arc Roy, Lucette Bergeron, Yvonne Teulier, Fernande Desmarchais, Denise Gallipeau, Gisèle Villeneuve, Sacristines Cécile Lefebvre et Simone Lefebvre.

CONSEIL DES DAMES DE SAINTE-ANNE

Présidente: Mme Joseph Pronovost; Vice-présidente: Mme Narcisse McKay; Trésorière: Mme René Garceau; Secrétaire: Mme Charles-Emile Barsalou; Conseillères: Mmes R. Lord, O. Roy, A. Joly, H. Bernier, G. Pronovost, G. Laurin, E. Boucher, L. Demers, A. Charbonneau, V. Baril R. Jeannotte, B. Courtois, G. Larue, F. Carbonneau, R. Delsanne.

CONSEIL DE LA SAINT-VINCENT DE PAUL FEMININE

Présidente: Mme Joseph Pronovost; Vice-présidente: Mme Narcisse McKay; Trésorière: Mme Eugène Boucher; Secrétaire: Mme Charles-Emile Barsalou; Enquêteuses: Mmes Raoul Lord, H. Bernier, O. Roy, A. Joly.

VARENNES

BAPTEMES

Le 13 janvier a été baptisée Marie-Lucille, Collette, Martine, née le 11 janvier, enfant de M. Jacques Beauchamp et de Hélène Fafard. Le parrain a été M. Réal Beauchamp et la marraine Simone Ouellette, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 janvier a été baptisée Marie, Danielle, Johanne, née le 11 janvier, enfant de M. Réjean Deguire et de Huguette Messier. Le parrain a été M. Etienne Deguire et la marraine Aldéa Péloquin, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 20 janvier a été baptisée Marie, Jeannette, Lise, née le 18 janvier, enfant de M. Théodore Beauchemin et de Thérèse Blain. Le parrain a été M. Jean-Baptiste Beauchemin et la marraine Jeannette Pauzé, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 janvier a été baptisée Marie, Marielle, Suzanne, née le 20 janvier, enfant de M. Jean-Yves Larose et de Gilberte Jodoin. Le parrain a été M. Gratien Massicotte et la marraine Marielle Jodoin oncle et tante.

MARIAGE

En l'église Sainte-Anne de Varennes a été célébré le mariage de M. François Forest fils de M. Clodomir Forest et de Julienne Collette à Mlle Claire Robillard, fille de M. Roméo Robillard et de feu Alice Patenaude.

Les témoins ont été MM. Clodomir Forest et Roméo Robillard.

SEPULTURE

Le 11 janvier est décédée en cette paroisse à l'âge de 78 ans et 8 jours, Mme Rosa Geoffrion, épouse de Joseph Langevin décédé.

Le service a été chanté par M. l'abbé André Bourgeois en l'église paroissiale.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

Nos sincères condoléances.

Le 19 janvier est décédé à l'âge de 55 ans et 6 mois, M. Odilon Dubois époux de Diana Chauvin.

Le service fut chanté par M. l'abbé André Beaugard en l'église paroissiale.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nos sincères condoléances.

ETRE LACORDAIRE, ESPOIR DE DEMAIN

Vendredi le 8 février vers 8 h. 30 aura lieu l'assemblée mensuelle des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc. La réunion s tiendra à la salle de la Bibliothèque.

Qu'on se le dise. Bienvenue à tous!

SABREVOIS

Soirée

Les amateurs de belles soirées apprendront avec plaisir que Ti-Blanc Richard et ses musiciens seront au programme pour notre soirée récréative qui aura lieu le 15 février au Centre Paroissial de Henryville à 8 h. 30 du soir. Bienvenue à tous.

Saint-Jacques-le-Mineur

Samedi, le 26 janvier, paraissait devant Dieu Mlle Anna Filion, fille de feu Narcisse Filion et de feu Julie Dubé, décédée à l'âge de 84 ans et 10 mois. Des imposantes funérailles lui furent faites le 29 janvier à 10 heures.

La levée du corps fut faite par notre dévoué Pasteur M. l'abbé Armand Rancourt qui chanta aussi le service assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Le choeur de chant de Napierville rendit la messe des morts de Pérosi accompagné à l'orgue par Mme Pagé, de Lacolle.

La quête fut faite par Mmes Henri Bisailon et Antoine Poissant, tertiaires.

Le service terminé, Mme Pagé accompagna M. Edouard Rolland Fortin qui chanta un très beau cantique d'Adieu.

Immédiatement après, Mme Pagé faisait entendre un très beau morceau approprié à la circonstance.

A la sortie du corps une marche funèbre fut interprétée au clavier de l'orgue par M. Jean-Paul Ouimet, neveu de la défunte.

Les restes mortels de Mlle Anna Filion furent inhumés dans le lot de famille, au cimetière paroissial.

La défunte laisse trois sœurs: Mlle Esther Filion et Mme Médéric Ouimet (Julie) de cette paroisse, Mme Vve Philippe L'Heureux (Malvina) de Montréal; un beau-frère: M. Médéric Ouimet, de cette paroisse. Elle laisse un très grand nombre de neveux et nièces et aussi plusieurs cousins et cousines.

SAINT-CONSTANT

Carnet social

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre dévoué médecin le Docteur J.-Louis Lapiere, en convalescence après une séjour à l'hôpital.

Les arbres du chemin

Un pays ne peut attirer ces touristes que s'il se fait coquet et invitant, à moins qu'il n'ait à leur montrer des oeuvres d'un passé merveilleux, en l'occurrence des oeuvres d'art et architecturales nombreuses, telles que des peintures, des sculptures, des châteaux, des monuments ou des maisons de style, ou que la nature puisse lui montrer de magnifiques grottes et des pierres qui révèlent l'histoire d'un passé fertile en événements qui invitent à la curiosité.

C'est pourquoi il me semble que nous, de la province de Québec, qui ne remontons pas à un passé très lointain, mais qui avons cependant des beautés naturelles en nos lacs, nos rivières et nos chutes, devrions exploiter à fond ces trois accidents de la nature et y ajouter d'autres dès que nous pouvons le faire.

Et pour cela, ne serait-il pas bien de penser que si tous les gens de la province de Québec qui peuvent le faire se donnaient la main pour planter des pommiers, des pruniers, des poiriers, des pêchers et des pimbina en bordure de toutes les routes asphaltées de la province, selon les diverses régions climatologiques,

nous aurions dans dix ou quinze ans des chemins où la beauté des fleurs et des fruits serait une invitation très grande pour les touristes amateurs d'une belle nature et des parfums grisants.

Le pimbina pourrait se planter dans l'extrême nord alors que les pruniers rustiques couvriraient les côtés des chemins un peu plus au sud. Viendraient ensuite, par ordre climatologique, les pommiers, les poiriers rarement au nord de l'Ottawa et des basses terres du Saint-Laurent. Enfin, exceptionnellement on planterait des pêchers près du Lac Champlain, à l'extrême sud.

Nous savons que la couleur noire absorbe beaucoup plus de chaleur solaire que les autres couleurs, surtout les couleurs blanche, grisâtre, en fait les couleurs réfractantes. Cette chaleur accumulée pendant le jour régulariserait la fraîcheur ou le froid de la nuit, agissant de la sorte comme rhéostat pour permettre à la sève de voyager plus librement dans les arbres, car il faut se souvenir que chaque plante a une température minimum en bas de laquelle la sève ne circule plus dans ses fibres. Cette température plus élevée empêcherait les arbres et les fleurs de geler.

Dans le même ordre d'idées, il est à remarquer que les arbres fruitiers viennent mieux près des chutes parce que ces accidents conservent une certaine chaleur nocturne ou transmettent depuis les profondeurs du sol cet élément chaleur si nécessaire à la vie.

Nous connaissons toutes les transformations que l'on peut faire subir à tous les fruits des arbres ci-haut, moins le pimbina peut-être, qui est un petit arbre qui produit de petites baies rouges que l'on trouve si jolies à l'automne et que l'on admire tout comme on a admiré ses fleurs au printemps. Incidemment disons que ces derniers fruits font une gelée simplement merveilleuse, délicate, plus même que toute autre gelée, et dont on raffole avec de la perdrix au chou, de l'original ou du chevreuil.

La beauté d'un pays est ce qu'on veut la faire, et il en coûte parfois si peu pour l'agrandir et en faire un petit paradis.

Pour l'information de ceux qui voudraient mettre en pratique ces conseils, disons qu'une caisse de pomme de bonne grosseur contient environ 150 pommes et que chaque fruit a en

moyenne cinq ou six pépins; de sorte que si nous semons des pommiers des pépins ci-haut sur un seul côté d'une route, 750 semences nous permettront de couvrir près de dix mille pieds de longueur, semences à tous les 25 pieds.

La Bible vous parle...

Qui méprise son prochain pêche; heureux qui a pitié des pauvres. (Prov. 14-21) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

La sagesse est précieuse plus que les perles, aucun des objets que tu désires ne l'égale. (Prov 3-13)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

PARTICIPEZ au développement du Québec en plaçant vos capitaux avec



Gérard Matteau

VENTE ET ACHAT D'OBLIGATIONS

Tél. FI. 7-7533, local 9



PLUS HAUT!
PLUS HAUT!
PLUS HAUT!

Un jour, Jacques planta une fève. Parce que cette fève était magique, le feuillage montait plus haut... plus haut... toujours plus haut! Ainsi de nos jours, la bière DOW, parce qu'elle est "climatisée", possède une saveur unique, une qualité insurpassable et sa popularité atteint sans cesse de nouveaux sommets.



LA SEULE BIÈRE

'CLIMATISÉE'



AU S.O.S. DE L'AFRIQUE

Trois enfants de Contrecoeur ont répondu

Le R. P. Pierre Fiset, trapiste, le R. P. Léopold Handfield, p.b. et le R. P. Claude Pagé, p.b. Ce dernier sera ordonné le 2 février 1957 et partira pour les missions d'Afrique l'été prochain. Notre paroisse compte aussi un autre missionnaire, le R. P. Marien Bonin, franciscain, qui a vécu longtemps au Japon, et qui est présentement au Pérou. Des fils de la paroisse Sainte-Trinité de Contrecoeur, ont répondu généreusement à l'évangile du dimanche de la Trinité: "Allez, enseignez toutes les nations".

En Afrique, des millions et des millions de malheureux Noirs crient aux jeunes des pays chrétiens cette supplication du Macédonien de la vision de Saint-Paul: "Transiens adjuv nos" (Act. XVI-9).

Leurs plaintes montent de la nuit dans laquelle ils sont plongés: Nous trebuchons dans les ténèbres, nous sommes égarés! L'abîme nous guette; de la lumière! Il faut des équipes de sauvetage. Il faut des scouts de l'Evangile dont le bras tiendra bien haut le flambeau de la foi, pour éclairer leur route et les ramener sur le bon sentier.

330 Pères Blanc Canadiens, vos compatriotes, vous appellent à leur aide. La pêche des âmes est abondante et les filets menacent de se rompre. UN MILLION ET DEMI de baptisés en 1940. TROIS MILLIONS en 1952. Qui donnera les sacrements à ce million et demi de nouveaux chrétiens depuis douze ans seulement? Et les païens! La majorité de la génération actuelle ne recevra jamais le message apporté à la terre par l'Homme-Dieu. Les fruits de la Rédemption ne leur parviendront pas

UNE LEGION: LES PERES BLANCS.

NATURE:

La Société des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, fondée à Alger en 1862, par le cardinal Lavignerie, est un institut de prêtres séculiers vivant en communauté, voués à l'évangélisation de l'Afrique. Les pères Blancs ne prononcent donc pas de vœux. Evidemment ils ont, comme prêtres, le vœu de chasteté, mais le vœu d'obéissance est remplacé par un serment d'obéissance qui lie le Père Blanc pour la vie à la tâche de l'évangélisation de l'Afrique. Il n'a pas le vœu de pauvreté, mais la vie en pays non civilisé se charge de lui faire pratiquer une pauvreté rigoureuse.

Les Pères Blancs ont une règle comme les religieux et vivent en communauté toujours, même dans les missions lointaines, où ils n'ont pas le droit moins de trois dans le même poste. Cette vie à trois en mission est une sauvegarde pour la vertu du missionnaire; une garantie pour son moral à l'abri ainsi des effets si déprimants de la solitude et de l'isolement; un gage de succès pour l'apostolat, parce que conduit en commun.

BUT:

Le but de la société est de promouvoir la gloire de Dieu par la sanctification personnelle de ses membres et par les travaux apostoliques dans le continent africain.

CHAMP D'APOSTOLAT:

C'est l'Afrique. Les Pères Blancs sont uniquement missionnaires et leurs missions sont seulement en Afrique.

On entre chez les Pères Blancs, uniquement pour aller en Afrique évangéliser les infidèles. Ce n'est que par exception qu'un Père soit revenu au Canada pour la propagande ou l'enseignement dans nos maisons de formation.

Ce champ d'apostolat est fertile entre tous, puisque l'Afrique noire fournit à l'Eglise 300,000 des 500,000 païens convertis chaque année dans le monde entier.

PHYSIONOMIE

La physionomie des Pères Blancs se résume à trois traits:

1- VIE INTERIEURE:

Les Pères Blancs unissent leur vie contemplative à la vie active; c'est la vie mixte de Notre-Seigneur durant ses courses apostoliques. La Règle leur demande: "un souci particulier de conserver le précieux trésor de la vie intérieure au milieu des travaux de l'apostolat. La sainteté de l'apôtre est la première condition de tout apostolat. Le poste le plus reculé

de la Brousse est un petit monastère. Les Pères se réunissent au son de la cloche, tous les matins, pour la prière et les trois quarts d'heure de méditation avant la messe; le midi, pour le quart d'heure d'examen particulier; le soir, pour la visite au Sacrement, la demi-heure de lecture spirituelle et la prière du soir. Le missionnaire seul en tournée, n'est pas dispensé de ces exercices.

2- ZELE APOSTOLIQUE

Le Père Blanc doit faire preuve d'un dévouement plus qu'ordinaire pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Ce dévouement se traduit chez lui par une stricte discipline, une obéissance souple à ses chefs et par une grande générosité à embrasser les fatigues et les privations de la vie apostolique. "Impendam et superipendar ipse pro animabus vestris" (2e Cor. XII-15).

3- FRATERNITE

Les Pères Blancs ont l'ambition de s'aimer entre eux comme des frères s'aiment dans la famille. Les supérieurs eux-mêmes ne sont pas des maîtres, mais des "primi inter pares". Tous travaillent en commun, s'entraînant les uns les autres comme des enfants à la maison paternelle.

CONDITION MATERIELLE

Le Père Blanc reçoit de la Communauté, nourriture, logement et soins médicaux. Il garde ses honoraires de messes pour son vêtement et ses petites dépenses personnelles. S'il a de l'argent de famille, il peut en disposer, sans cependant s'en servir pour vivre richement. Il est tenu de se contenter de la vie pauvre imposée par la règle, pour la nourriture, le logement.

Textes d'hier pour une méditation d'aujourd'hui

Il y a environ une douzaine d'années, un excellent sociologue canadien-français, M. François-Albert Angers, prononçait une conférence sur l'homme d'affaires canadien-français dans la vie économique de notre province. Il y constatait certains faits qui demeurent encore d'actualité, même si les chiffres devraient être aujourd'hui révisés. Nous les citons néanmoins, parce que nous avons la conviction qu'ils n'ont rien perdu de leur vérité fondamentale.

1er FAIT: Nous ne comptons à peu près pas dans la grande industrie, M. Victor Barbeau l'a nettement mis en lumière dans son livre "Mesure de notre taille". Non pas par des phrases, mais par une sèche accumulation de faits précis tirés des annuaires financiers et en repassant chaque compagnie une à une. Il est évident que je ne puis ici que résumer ces données à très grands traits.

Pour les industries, M. Barbeau a classé ses compagnies en 55 compartiments portant le stiltres de catégories d'industries: "Fer et acier, distilleries, etc., etc.". Sur ces 55, nous ne participons à l'administration d'aucune grande compagnie dans 26; notre participation est infime dans 8 autres; faible, dans 10; et bonne ou satisfaisante dans 11 seulement. Et parmi les moins importantes: scieries, travail du bois, imprimerie, beurre et fromage, etc. Toutes les grandes industries-clés: pétrole, fer et acier, électricité, métaux, etc... nous échappent.

Eussions-nous après cela, le contrôle parfait du commerce — ce que nous n'avons pas, nous le verrons — que cela s'assurerait pas nos positions. Ne l'oublions jamais, dans la vie économique ce n'est pas tant le commerce qui compte que l'industrie, centre de toute l'activité.

DEUXIEME FAIT: Mais, me direz-vous, si nous n'avons pas les très grandes industries, nous avons la majorité des petites: cela ne compense-t-il pas? Non, cela ne compense pas et le deuxième fait suivant va nous le prouver. En 1938, il y avait 8,700 usines ou établissements industriels dans Québec. Ces 8,700 établissements faisaient pour 1 milliard d'affaires. Or si vous prenez les 700 plus grosses, vous trouvez qu'elles produisaient pour \$800,000,000 ou 80%; les 8,000 autres toutes ensemble ne faisaient que \$200 millions. Or les 700 plus gros-

Il t'attend... Tu ne viens pas?

Mon ami, me voici de nouveau au rendez-vous hebdomadaire. Ce que j'aimerais t'observer, discrètement, lorsque tu lis cet entretien de chaque semaine. Un monologue, pense-tu? Mais non: dans ces lignes, j'essaie d'inclure aussi bien tes réponses que mes questions. Au fond, c'est peut-être toi qui poses les questions et moi je réponds? Peu importe. J'essaie de rendre de plus en plus vivants de nous-mêmes ces colloques. Il faut que ça morde, que ça brûle. Le vrai catholicisme est corrosif, dans le sens qu'il ne peut supporter de déchets. Tout ce qui n'est pas pur doit être sacrifié, corrigé. Je ne dis pas que le catholicisme n'est pas compréhensif de la misère humaine, aucune religion n'a jamais poussé à ce degré d'amour et d'héroïsme ses miséricordieuses compréhensions de la souffrance. Mais si le catholicisme est doux au pêcheur, et miséricordieux aussi, il ne peut souffrir le péché, la déviation. Voilà.

Bien des catholiques devraient alors modifier leur vision du monde: tant de jugements téméraires, d'incompréhensions tomberaient d'eux-mêmes... Si le vrai catholique, en parfait témoin du Christ, se doit d'être partout sa BONNE ODEUR, comme les saints, il lui faut aussi nourrir beaucoup de charité dans son cœur pour ceux qui ne vivent pas dans la foi du Seigneur. Ah! ce qu'ils ont fait des ravages, souvent irréparables, ces jugements hâtifs sur telle ou telle personne, à propos de telle ou telle attitude... Ah! que le Christ avait bien raison de maudire les Pharisiens! De les détester parce qu'ils faussaient tout, détruisaient tout, au lieu de construire... Tu te rappelles, mon ami, les belles scènes de la femme adultère: "Que celui qui est innocent lui lance la première pierre": et Jésus écrivait sur le

sable, où tout s'efface au premier vent... marquant ainsi qu'il avait pardonné, oublié les fautes charnelles de la femme repentante...

Le grand mal, le chancre de notre XXe siècle, c'est une sorte de faillite générale, sur le point de la vraie charité. On ne pense même plus à commettre une injustice grave en détruisant les réputations, en les traînant dans la boue, en tuant à tout jamais des rêves splendides... Manger du prochain est devenue nourriture courante... C'est comme une respiration normale, aujourd'hui, dans les grands salons de détruire les réputations... Ne sont-ce pas là moeurs de barbares, qui ne respectent rien? On garde une horreur légitime devant les histoires de cannibales; pourtant, les cannibales deviennent de plus en plus rares, strictement parlant devant les avancées de la civilisation. Mais des CANNIBALES de réputation, oh! le nombre en a grand d'une façon effarante...

C'est le bon Dieu et sa Justice qui ont toujours le dernier mot... N'empêche que des cœurs saignent devant tant d'infamies! Que des cœurs meurent, sous les coups! Il n'était pas si bête, le philosophe grec qui disait "Rien de plus beau ni de plus grand que la langue". Tout dépend. Rien de plus utile que l'or; rien de plus sor-

didé non plus. Tout dépend de l'usage qu'on en fait.

Mon ami, pourquoi n'entres-tu point dans cette église? Tu as bien dix minutes, à toi, avant ce rendez-vous... IL T'ATTEND... TU NE VIENS PAS? Chaque jour, IL T'ATTEND ainsi, et tu ne viens pas... LE MAITRE EST LA ET IL T'APPELLE... Et tu ne réponds pas. Pourquoi? Oui, pourquoi as-tu du temps pour tout, sauf POUR LUI? Pourquoi vois-tu à tout sauf à L'ESSENTIEL? Pourquoi appartiens-tu à toutes les Associations et n'es-tu point dans le groupe choisi DES AMIS de Jésus, de Jésus-Eucharistie? Chaque jour, il te voit passer vers ton bureau, vers tes courses frivoles, peut-être, et tu ne lui dis même pas un bonjour cordial. Et tant et tant agissent comme toi!

Faut-il s'étonner de la précarité de la PAIX dans le monde? LA PAIX ça ne se joue pas à la BOURSE!

ENTRES-TU, aujourd'hui? Dix minutes seulement à ton Dieu! DIX! Roger Brien, président du Centre Mariai Canadien, Nicolet, Qué.

Notre journal "Le Richelieu" membre de l'ABC, possède la plus forte circulation payée des journaux de la région.

IMMEUBLES GUERIN

— EORG —

LIONEL GUERIN
GERALD U. GUERIN

ADMINISTRATEURS

VENTE

EVALUATION, HYPOTHEQUE

ECHANGE

244 RUE MAYRAND, ST-JEAN, TEL. FI. 7-1934

MAINTENANT... Votre

ÉPARGNE RAPPORTE PLUS

à la

Première banque au Canada

A compter du 1er février, les dépôts d'épargne à la B de M rapporteront de l'intérêt au taux de

2 3/4% PAR ANNÉE

Profitez de ce nouveau taux plus élevé: ouvrez un compte d'épargne à la B de M aujourd'hui même... Suivez l'exemple de deux millions de Canadiens qui bâtissent pour l'avenir à la première banque au Canada.



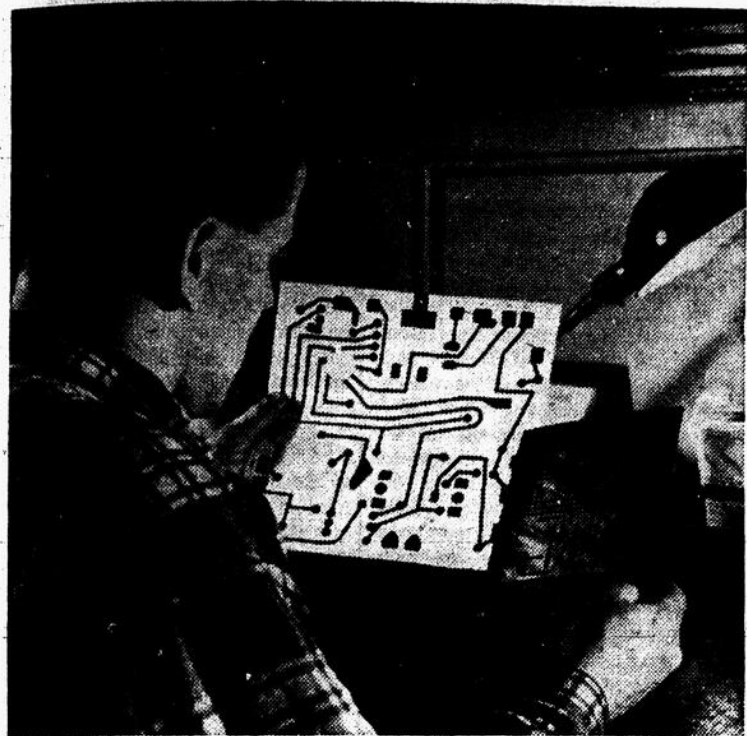
BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

SUCCESSALES à votre service à ST-JEAN et dans les ENVIRONS

Succursale de St-Jean, angle des rues St-Jacques et Champlain: GASPARD FORTIER, gérant
Les autres succursales sont à Bedford, Cowansville, Longueuil, Napierville, St-Césaire, St-Lambert et Varennes

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Révolution en télévision



Des appareils de télévision d'une épaisseur de moins de 6 pouces, reproduisant fidèlement une image en couleur d'aussi loin que l'Inde, voilà ce que promettent dans un avenir assez proche le travail conjugué des chimistes et experts en électronique.

Dans un article du dernier numéro de l'Ovale C-I-L, ont dit, en effet, que les circuits imprimés remplacent rapidement les systèmes compliqués de filerie dans de nombreux téléviseurs de différentes marques.

Combiné au transistor, successeur du tube à vide et qui n'occupe pas plus d'espace qu'un comprimé d'aspirine, le circuit imprimé a déjà fait ses preuves dans une foule d'autres appareils, des radios-montres aux dispositifs électroniques pour projectiles téléguidés.

Le circuit imprimé dispense de ces masses compliquées de fils électriques qui rendent difficile et dispendieuse la construction en série des présents appareils de radio et de télévision.

Cette nouvelle méthode est simple comme une photographie. Comme question de fait, le circuit imprimé est une photographie du schéma de montage dessiné à l'encre de Chine sur une tablette blanche.

Le négatif qui en résulte est im-

primé sur une feuille de plastique recouverte de cuivre, ensuite gravée au perchlorure de fer pour que seuls demeurent des "fils" en relief sur une base de plastique.

L'une des difficultés préliminaires à surmonter fut d'arriver à croiser les fils sans causer de courts-circuits. Solution: lorsqu'un croisement est nécessaire, on fore deux trous de part et d'autre du fil à enjamber et on fait la liaison par-dessous.

Les pièces les plus petites sont placées dans les perforations par une machine qui les fixe sommairement aux fils imprimés. Quand toutes sont mises en place, le dessous de la base est plongé dans un bain de soudure en fusion. Ainsi, une seule opération effectuée d'un seul coup toutes les soudures.

Un seul circuit imprimé ne suffirait pas à un téléviseur compliqué; c'est pourquoi on imprime des diverses phases du circuit entier. Si l'un d'eux devient défectueux, il suffit de le détacher et de le remplacer par un nouveau, à peu de frais.

De même, les réparations sur place se trouvent simplifiées.

Une mise en garde, toutefois: il faut se rappeler que les circuits imprimés ne se réparent pas avec un fer de 100 watts et à coups de tourne-

panouissement des qualités spirituelles. Les séminaires et noviciats ne doivent pas perdre de vue cette constatation. Prêtres et religieux ne doivent pas être nécessairement des sociologues et économistes accomplis; l'Eglise a besoin de plus de ces spécialistes, mais le rôle des séminaires et noviciats est de former leurs sujets à la doctrine sociale théologique et d'indiquer comment elle s'applique de façon concrète à la vie économique et sociale. Le professeur illustrera les principes socio-théologiques par des exemples tirés des sciences économiques et sociales, des applications spécifiques soulignées par le Souverain Pontife et par les exemples du travail accompli dans le domaine de l'action sociale. Sa Sainteté Pie XII a mis en garde dans "Menti Nostrae" contre la formation de jeunes prêtres "dans un entourage trop isolé du monde". Le Souverain Pontife souhaite surtout qu'au début de leur ministère ils ne se sentent pas désorientés.

Son Exc. Mgr MacDonald a cité plusieurs extraits d'encycliques et de lettres de Pie XI et de Pie XII au sujet de l'importance de la formation des prêtres aux principes sociaux. Il reprenait également une parole prononcée par Son Exc. le délégué apostolique au Canada, Mgr Panico, à cette Semaine sociale: "Au moins la moitié des paroles du Sauveur ont trait à la doctrine sociale".

Le conférencier a formé le vœu que l'on attache de plus en plus d'importance dans les Grands Séminaires et dans les noviciats, aux vérités sociales préconisées par la Théologie morale et dogmatique. Il a souhaité que les professeurs de séminaires et les directeurs spirituels de noviciats se réunissent en congrès annuel afin de s'entraider en vue de rendre leur enseignement plus conforme aux nécessités de notre temps.

Son Exc. Mgr MacDonald a passé en revue les progrès de l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise dans les Séminaires et communautés depuis trois ans. Il a fait remarquer que l'on ne devrait pas considérer l'action sociale et les problèmes sociaux apostoliques. Le vie chrétienne est marquée du sceau de l'unité et de la solidarité entre ses membres.

Le conférencier a ajouté que le peu d'esprit social chez les laïcs est souvent attribuable à l'absence des principes de la doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation religieuse qu'ils ont reçue. Il a fait part de certains conseils de pastorale qui pourraient corriger ces déficiences.

Son Exc. Mgr MacDonald a souligné que son exposé dont le but était d'aborder de façon constructive les problèmes de l'enseignement de la doctrine sociale chez les prêtres et religieux, ne serait pas complet s'il ne rendait hommage au dévouement de ceux qui enseignent dans les séminaires et noviciats. Avec le secours de la prière et de la coopération de tous, les séminaires et noviciats enverront dans le monde de saints prêtres et religieux qui consacreront leur vie à l'établissement du règne du Christ dans les âmes et la société humaine, a conclu le conférencier.

La Légion de Marie a trente-cinq ans

Il y a eu trente-cinq ans, le 7 septembre, une quinzaine de personnes se réunirent dans la "Maison de St-Vincent" à Dublin, et fondèrent la Légion de Marie. Ils ne pouvaient guère se douter qu'après une génération, leur mouvement serait répandu dans le monde entier. En effet, la Légion de Marie développe son activité dans plus de 1.000 diocèses, et ses prières ont été traduites en soixante-dix langues différentes. Elle est surtout répandue dans les pays de mission; elle a reçu le baptême du sang en Chine, où elle est combattue par les communistes en tant qu'organisation "contre-révolutionnaire" de l'Eglise catholique. En Europe, la Légion de Marie compte actuellement plus de cinq mille groupements, dont la moitié en Grande-Bretagne et en Irlande. Il est également intéressant de savoir que la plupart des membres de cette œuvre laïque, bête et recommandée par les Souverains Pontifes, sont des hommes. Son but est de favoriser la collaboration organisée des laïques à l'Action catholique.

Nos annonceurs sont des marchands responsables et vous trouverez profit à acheter chez eux !



"Notre prochain chauffe-eau sera un RUUD électrique!"



"De l'eau chaude à volonté" ... grâce au chauffe-eau automatique

RUUD

en alliage Alcoa

Rien de plus ennuyeux qu'un chauffe-eau dont l'âge et l'usure sont constamment la cause de fuites d'eau inopportunes et coûteuses. Vous retrouverez votre tranquillité en faisant installer un chauffe-eau RUUD en alliage Alcoa. Il constitue l'achat le plus avantageux qui soit car il est...

• **PEU COÛTEUX!** Un isolant épais garde la chaleur à l'intérieur. Les éléments chauffants donnent plein rendement du fait qu'ils sont complètement immergés. Il coûte moins cher à l'achat et à l'usage.

• **PROPRE!** Il ne dégage aucune suie, aucune fumée, aucune odeur, et il vous fournit 24 heures par jour toute l'eau chaude dont vous avez besoin.

• **SÛR!** Pas de flamme, pas de gaz qui s'échappe... et l'extérieur ne devient jamais brûlant.

• **AUTOMATIQUE!** La chaleur est réglée par thermostats qui allument et éteignent automatiquement les éléments chauffants et maintiennent l'eau toujours chaude.

• **DURABLE!** Il fonctionnera pendant des années sans qu'il soit nécessaire de le réparer. Réservoir garanti pour 10 ans; éléments et thermostats pour un an.

Dimensions pour convenir à tous les besoins.

A compter de **\$129.50** (frais d'installation en supplément)

(Paiements faciles si désiré)



Le prêtre a pour mission de s'intégrer dans la doctrine et l'action sociales

Toronto (CCC) — L'un des travaux les plus remarquables de la quatrième session des Semaines sociales de langue anglaise du Canada, a été prononcé le 19 novembre par son Exc. Mgr John R. MacDonald, évêque d'Antigonish, N.-E. Le distingué prélat a traité de l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise dans les séminaires et noviciats. Voici de larges extraits de cette conférence.

Le conférencier a d'abord expliqué que rien de la doctrine sociale de l'Eglise ne saurait être nouveau; il s'agit tout au plus d'adaptation aux temps présents du Message du Christ. Elle trouve son fondement dans la Théologie dont les vérités deviennent applicables aux diverses manifestations de la vie, en commun, du travail qui fait vivre.

Ainsi, l'enseignement dogmatique et moral de l'Eglise n'a pas seulement des aspects personnels, mais aussi sociaux. L'esprit social catholique, formé par la théologie sociale se manifeste d'abord dans les réalités spirituelles, puis dans toute manifestation de rapports mutuels.

C'est par l'enseignement de la charité que la doctrine sociale de l'Eglise sera connue mais elle trouvera son application dans la plénitude de l'exercice des œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle.

Notre Saint-Père le Pape, dans ses nombreux messages, indique la portée de l'application de la doctrine sociale de l'Eglise aux problèmes de la vie courante et à ceux qui affectent l'humanité en général. Si chacun prenait la résolution de lire, de méditer, de discuter et de répandre les paroles du Pape, l'on verrait surgir au Canada un mouvement d'apostolat social aux effets reten-

tissants. Voilà le thème principal que je voudrais que vous conserviez de cet entretien, a noté Son Exc. Mgr MacDonald.

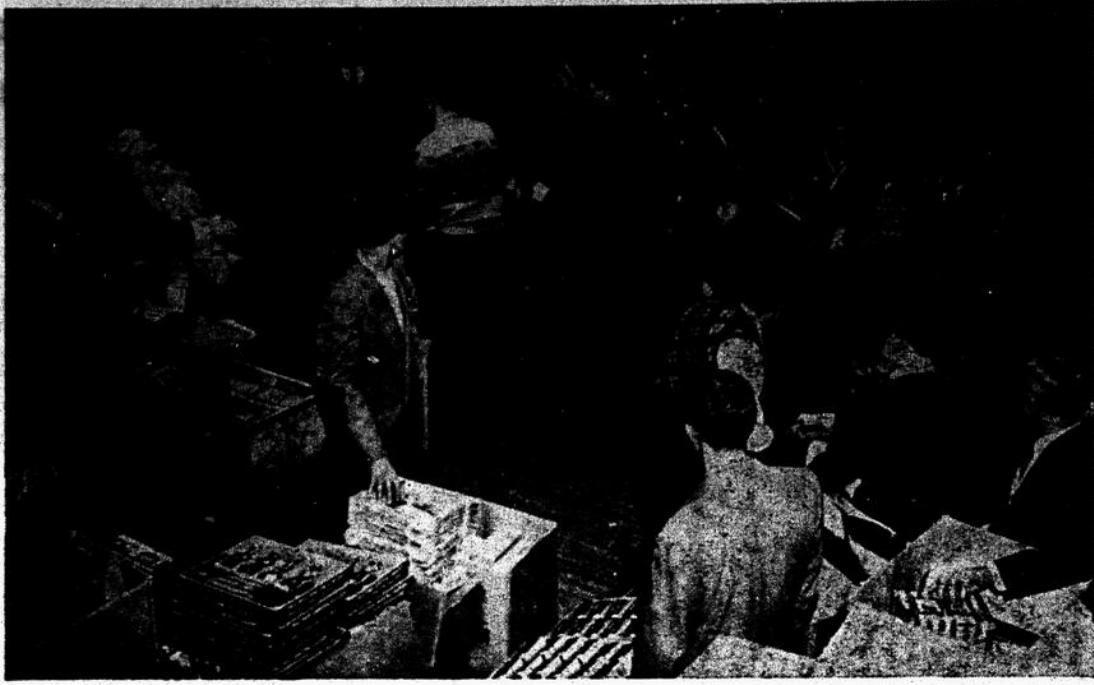
Les séminaires ont la responsabilité de former de futurs prêtres prêts à accomplir leur mission "auprès des hommes de leur temps", comme le précisait récemment Sa Sainteté. De même les noviciats ont reçu la mission de former des religieux qui se dévoueront pour leurs contemporains et selon les circonstances de l'époque.

L'évolution sociale et industrielle est des plus rapides, mais ce ne sont que manifestations extérieures, accompagnées aussi de changements internes qui affectent les points de vue et les attitudes. Il appartient à la doctrine sociale de l'Eglise de favoriser les changements extérieurs recommandables et de faire échec aux autres de sorte que l'humanité poursuive sa destinée véritable.

Au Canada, au début du siècle, la foi et les moeurs avaient chez nos catholiques une remarquable force; ils la conservent toujours, mais le sécularisme et l'irréligion ont fait de considérables ravages. Autrefois, les parents catholiques accomplissaient leur véritable devoir d'éducation chrétienne des enfants, mais peu à peu, l'influence du sécularisme a envahi le sanctuaire du foyer. Il y a 25 ans, dans un certain diocèse, 80% des enfants accueillis dans les orphelinats avaient perdu leurs parents, mais aujourd'hui, 80% des enfants des orphelinats ne sont pas des orphelins, mais sont venus de foyers indignes ou de ceux dont les parents vivent séparés.

Par ailleurs, l'on constate que la au sujet de l'importance de la forma-

L'Union Singer reçoit les enfants



CETTE ANNEE encore l'Union combla de joie les enfants des employés alors que deux Saint-Nicolas distribuèrent des cadeaux assortis aux jeunes membres de la famille Singer toute entière. Tenue cette année au Centre Notre-Dame de la rue Laurier, la fête fut un grand succès. On aperçoit sur la photo quelques-uns des employés responsables de ce succès: De gauche à droite: Marcel Leblanc, Fernand Fortin, Fernand Ménard, Firmus Girard, Armand Bélanger, Jean-Claude Marsan, Simon Larivière, Irénée Lachance, Jean-Paul Picotte, Roland Benoit, Germain Caron, René Martin, Théodore Benoit. — Les organisateurs de cette fête de Noël désirent rendre hommage aux organisations et aux personnes suivantes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre afin de faire de cette fête 1956 un si beau succès: The Singer Manufacturing Company, le Centre Notre-Dame, S. H. le maire J.-Armand Ménard, m.p., la Brigade Ambulancière Saint-Jean, Léo Piédalou Express, M.M. René Martin et Firmus Girard. Ils remercient aussi les employés pour leur coopération en se rendant aux heures cédulées ce qui a permis de présenter des cadeaux dans un ordre parfait et sans délai à plus de 2.000 enfants.

Les techniques de diffusion, puissances d'opinions modernes

Bruxelles (CCC) — Quelle est l'influence comparée des quatre techniques actuelles de diffusion et de débatement, puissances d'opinion modernes: la presse, le cinéma, la radio et la télévision?

Dans les divers pays du monde, il est publié chaque jour quelque 250,000,000 d'exemplaires de quotidiens. La présence très régulière de l'imprimé établit en effet une attache au journal que l'on finit toujours par croire et aimer.

Le journal est un moyen d'information rapide, du fait même de la promptitude de la diffusion à travers le monde des grands événements. L'objectivité de l'information est toutefois relative, la tendance étant plus accentuée dans une feuille d'idées ou d'obédience politique que dans un journal de pure information.

De par la langue dans laquelle il est édité, le journal garde un certain caractère particulariste. Il atteint un public déjà trié, qui dans le pays ou la région a choisi sa feuille préférée. Pénétrant régulièrement dans le foyer où il reste à la disposition de tous, le journal crée en somme une opinion familiale qui en est d'autant plus importante. Son prix modique le met d'autre part accessible à chacun.

Les diverses salles de projection connues dans le monde enregistrent chaque année 12 milliards d'entrées. Comme moyen d'information, le cinéma est forcément lent, la propagation des actualités étant nécessairement sujette à retardement, même en première vision. Cette information est en général objective. Elle est d'autre part universelle, l'image étant indépendante des langues, surtout grâce au doublage.

L'influence du film est toutefois plus accentuée que celle du journal imprimé, du fait de la forte participation émotionnelle du spectateur au spectacle. La religion intéresse le cinéma comme sujet, parce qu'elle fait partie de l'information et de la connaissance du monde. Pour pouvoir devenir plus religieux, il faudrait que la vie et l'âme chrétienne pénétraient plus généralement et plus profondément dans la production. A quelques exceptions près, nous en sommes encore loin. Quant à sa valeur morale, l'influence du cinéma prend une importance accrue du fait que le film prétend répandre et refléter dans le public le plus large les moeurs du monde, et hélas trop fréquemment celles du monde qui n'est pas le meilleur.

La radio intéresse dans le monde plus de 800 millions d'auditeurs. L'information par la radio est pour ainsi dire instantanée, surtout pour les nouvelles sensationnelles. Elle est en général, et tout au moins principalement objective, sous la réser-

ve toutefois du contrôle presque universel de l'Etat.

Sa présence se manifeste plus chaudement par l'attachement à des voix accoutumées; elle finit par pénétrer régulièrement et à former même quelquefois l'ambiance normale du foyer.

Moins internationale que le cinéma, plus internationale que la presse, la radio ne représente le monde que pour les auditeurs qui sélectionnent vraiment les grands postes internationaux.

La religion a sa place dans les émissions au titre d'information importante, dans la mesure où les chrétiens y obtiennent leur tribune à côté des autres.

Le nombre de gens qui, de par le monde, voient la télévision, est sensiblement égal à celui des auditeurs de la radio, surtout lorsqu'elle est donnée en captation directe. Son objectivité peut également être comparée à celle de la radio.

Sa présence, portée par la voix et par l'image, s'impose encore davantage que celle des autres techniques. Elle est de ce fait aussi susceptible d'atteindre les vraies dimensions du monde, parlant la langue universelle de l'image.

Il est évident que cet exposé ne peut donner que des tenadnces approximatives, du fait des nombreuses interférences que ces diverses techniques peuvent subir de par des circonstances des plus diverses de temps et de lieu.

La jeunesse avide d'un monde meilleur face à la voie magnifique

CITE DU VATICAN (CCC). — Le 19 novembre, le Saint-Père a reçu en audience les membres du secrétariat international et des secrétariats nationaux de la "Campagne européenne de la Jeunesse", réunis les jours précédents en congrès à Rome. Sa Sainteté leur a adressé le discours suivant en français:

"Au moment où de violentes secousses ébranlent plusieurs nations et mettent même en péril la paix du monde, vous vous êtes réunis à Rome, pour discuter de la "situation politique actuelle de l'Europe" et élaborer votre programme de travail pour l'année prochaine. Votre présence ici Nous réjouit vivement et Nous procure, après les amertumes de ces dernières semaines, un réconfort apprécié. Soyez donc les bienvenus et sachez que Nous comptons sur votre bonne volonté et vos efforts pour renverser les obstacles que l'égoïsme, l'indifférence ou l'hostilité dressent encore entre les pays européens. Nous espérons aussi que votre "Commission internationale pour les pays sous-évolus" atteindra son objectif et réussira à former une équipe spécialisée, capable d'aborder avec compétence ce problème, dont l'urgence se fait sentir chaque jour davantage.

Les jeunes, qui se préparent aujourd'hui à entrer dans la vie sociale ou commencent à y exercer des responsabilités, se sentent parfois écrasés par l'ampleur et la difficulté de la tâche qui les attend. L'opposition âpre des idéologies, le groupement des peuples en blocs ennemis, la menace de conflits sanglants, n'est-ce pas assez pour réprimer tout élan généreux, condamner la confiance en soi, le désir de réaliser une oeuvre utile et sérieuse? Comment, dans ces conditions, élaborer des projets d'avenir? Comment, surtout, se mettre au travail avec résolution et ferveur? Par ailleurs, des conquêtes techniques récentes, comme l'extension de l'automatisme et l'exploitation de l'énergie atomique, ouvrent maintenant des perspectives presque illimitées: on entrevoit l'amélioration rapide des conditions de vie de beaucoup d'hommes, la multiplication des rapports internationaux, économiques et culturels, l'instauration d'une collaboration nécessaire et féconde entre des régions plus étroitement dépendantes les

l'appel aux forces vives de la jeunesse ne s'est fait entendre avec tant d'insistance et n'a permis d'obtenir des résultats plus étonnants.

Moins asservis aux préjugés que les cloisonnements du passé avaient longtemps nourris, les jeunes désirent avec intensité préparer pour demain une Europe plus unie et plus fraternelle. Il leur appartient de tirer dans la loyauté et la lucidité les conclusions des événements qu'ils vivent aujourd'hui, et de rejeter sans hésiter les philosophies destructrices de l'homme. Il importe à présent de bâtir sur un sol ferme, avec une volonté résolue à chercher et à faire partout le bien, à défendre la liberté spirituelle, qui n'est pas anarchie de la pensée et de l'action, révolte contre l'autorité, négation de l'esprit et de Dieu même, mais comporte la soumission aux lois réelles de la croissance et du progrès et la recherche humble et persévérante des valeurs authentiques, capables d'orienter et de sauvegarder l'épanouissement plénier de l'individu dans la société nationale et internationale.

Qu'ils sachent en somme discerner dans l'idéal chrétien de la vie l'aboutissement des désirs les plus profonds de l'âme humaine et la manifestation la plus claire de ce qui est pour l'humanité la seule voie de salut!

Vraiment, malgré les obscurités qui pèsent sur l'avenir et les motifs nombreux d'hésitation et de défiance, une route magnifique s'ouvre encore devant la jeunesse avide de construire un monde meilleur. Aussi Nous ne doutons pas, chers fils, que votre rencontre ne mette en lumière des motifs nouveaux d'optimisme et ne stimule une action éclairée, utile à la paix du monde et au rapprochement des peuples européens.

En gage des faveurs divines que Nous appelons instamment sur vous et sur tous ceux qui vous sont chers, Nous vous accordons de grand coeur Notre paternelle Bénédiction apostolique."



Un chèque entre deux millions d'autres

C'est le jour de la paye. Sans perdre de temps Paul ira toucher son chèque à la banque, fera un dépôt et son livret d'épargne sera mis à jour.

Il aime cette façon sûre et commode de manier l'argent.

Le chèque de Paul n'est que l'un des deux millions de chèques émis chaque jour par des Canadiens qui se payent les uns aux autres les marchandises et les services qu'ils échangent. Ces chèques représentent 90 pour cent de toutes les opérations comportant un déboursé, et le maniement rapide et efficace de ces chèques par les banques à charte est indispensable au fonctionnement régulier de l'économie.

Le compte courant convient aux clients qui émettent fréquemment des chèques, alors que le compte d'épargne est pour ceux dont la préoccupation principale est de faire des économies.

La succursale la plus proche met à votre disposition ces services et plusieurs autres encore dont tout le monde peut profiter.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Un concours littéraire sur l'intégration des émigrés depuis 1945

GENEVE (CCC) — Dans le cadre du troisième congrès international catholique de Migrations, qui doit se tenir en septembre 1957 à Assise, la Commission internationale catholique pour les Migrations (C.I.C.M.) organise un concours écrit ouvert aux immigrants de la période d'après-guerre et portant sur leurs efforts pour s'intégrer dans la vie de leur nouvelle patrie. Le meilleur texte sera récompensé par un prix de \$100.

L'intégration est un processus graduel par lequel les nouveaux immigrants participent progressivement à la vie économique, sociale, civique, culturelle et religieuse de leur nouvelle patrie. C'est un processus actif qui comporte un enrichissement par la connaissance, la bienveillance et la compréhension mutuelles et où tout à la fois les immigrants et les autochtones trouvent l'occasion de fournir leur apport respectif. Avant tout, l'intégration ne devrait pas être un processus à sens unique, une sorte d'absorption par le pays d'accueil, s'arrogeant le droit de s'incorporer les éléments étrangers purement et simplement. En effet, il est évident, que la tâche essentielle pour mettre en harmonie l'attitude et la personnalité avec le milieu nouveau, c'est à l'immigré qu'elle incombe, et pour lui elle est difficile, pénible et parfois impossible. On ne peut éviter l'intégration, car elle fait nécessairement partie de la vie nouvelle. En dehors du perfectionnement dans la langue du pays d'immigration, il y a peu de choses à faire pour hâter ce processus, mais nous pensons qu'il n'est pas impossible de le rendre plus aisé. C'est là un des raisons qui ont motivé ce concours.

Les résultats positifs ou négatifs de l'intégration n'influenceront en rien le choix du jury. Le but du concours est purement documentaire, il doit servir à l'étude de l'intégration par l'apport de sources de première main sur les expériences des immigrants d'aujourd'hui. Les textes doivent reproduire de manière concise les impressions, réactions et expériences personnelles du nouvel arrivant dans un pays étranger.

Les écrits ne seront pas jugés sur leurs mérites littéraires, mais plutôt sur la clarté avec laquelle ils exposeront les difficultés de l'intégration ou les moyens pour la faciliter. Ils pourront contenir des suggestions constructives sur les moyens pour les organisations de hâter le processus d'intégration. Les textes reçus deviennent la propriété de la C.I.C.M. Si un texte est publié, l'auteur recevra 20 copies gratuites de la publication dans laquelle le texte aura paru.

La participation au concours est ouverte à toute personne adulte de n'importe quelle nationalité, ayant émigré après le 31 décembre 1954 avec l'intention de s'établir de façon permanente dans un pays autre que le sien. Les textes peuvent être soumis en anglais, français, Allemand, espagnol, italien ou polonais. On acceptera de même des traductions d'autres langues.

Chaque envoi doit être accompagné d'une brève notice biographique donnant les informations suivantes: nom, adresse, âge, profession, pays d'émigration, pays d'immigration, durée du séjour dans la nouvelle patrie, comment s'est faite l'émigration, nom de l'agence qui s'est occupée de la procédure d'émigration ou qui a fourni une assistance.

La longueur ne devra pas dépasser 5,000 mots. Les textes doivent être si possible dactylographiés, mais tout manuscrit suffisamment lisible sera accepté. Les textes illisibles seront refusés. Les noms de lieux peuvent être cités, mais les noms propres des personnes vivantes ou décédés devront être évités par l'emploi d'initiales ou de pseudonymes évidents; les textes devront parvenir à la Commission internationale catholique pour les Migrations, 11 rue Cornavin, Genève, Suisse, au plus tard le 1er juillet 1957. Aucun texte ne sera renvoyé à son auteur.

Les écrits devraient dépeindre les expériences authentiques de l'auteur. Le but du concours n'est nullement de susciter des louanges de personnes ou organisations, ou mêmes d'un pays quelconque. Il tend à mettre en lumière non seulement les résultats positifs, mais aussi les échecs et les insuffisances de l'aide apportée aux

émigrés, de manière à pouvoir améliorer celle-ci.

Parmi les sujets qui peuvent être développés, nous suggérons: l'intégration religieuse (comment s'est fait le premier contact avec la vie paroissiale?); l'intégration économique, (adaptation au milieu de travail, à la vie commerciale, etc.); l'intégration culturelle (les enfants à l'école, la langue, la participation dans les organisations, institutions civiles, etc.); l'intégration sociale (l'accueil du voisinage, dans les différents groupements); les conséquences familiales de la vie nouvelle (l'unité de la famille, les espoirs et possibilités nouvelles, nouveau standard de vie, différences entre l'attitude des jeunes et des vieux, etc.); les problèmes du chef de famille, les problèmes de l'épouse, ceux des enfants.

Le jury du concours sera composé de membres du Comité d'Organisation du troisième congrès international catholique des Migrations en 1957 sous les auspices de la C.I.C.M.; la décision du jury sera définitive; le gagnant sera informé par lettre et les résultats du concours seront publiés dans les ICMC Migration News.

Selon les envois, des prix additionnels pourront être annoncés. Pour plus de détails s'adresser à la Commission internationale catholique pour les Migrations 11, rue Cornavin, Genève, Suisse.

Le centenaire des études

Etudes, la revue des jésuites français, vient de fêter à Paris, son centenaire. Diverses manifestations, entre autres une importante conférence de l'historien André Dansette, ont rappelé sa fondation par un jésuite d'origine russe, le P. Gagarin, et l'influence qu'elle exerça et exerce encore dans les milieux intellectuels grâce à une équipe permanente de collaborateurs de choix, tels les PP. de Grandmaison, de la Brière du Passage, d'Oulince, etc... ces deux derniers encore vivants. Un congrès réunit les directeurs des principales revues d'intérêt général publiées dans divers pays par la Compagnie de Jésus. Dix-neuf étaient représentés dont: Civiltà Cattolica (Rome), Month (Angleterre), America (Etats-Unis), Stimmen (Allemagne), Striven (Belgique), Razon y Fé (Espagne), Studies (Irlande), Estudios (Brésil), Sophia (Japon), Broteria (Portugal), etc. Le R. P. Richard Arès, S.J., représentait Relations dont il devenu récemment le directeur. S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, célébra une messe d'Action de Grâces et exprima son admiration et sa gratitude pour la fidélité des Etudes à répandre les enseignements de l'Eglise. Une lettre autographe du Saint-Père vint couronner ces fêtes: "Ce n'a pas été un mince mérite, écrit notamment Pie XII, d'avoir, pendant si long-

temps, soutenu la doctrine catholique contre le "rationalisme". Usant tout ensemble de louable modération et de fermeté sans défaillance, les collaborateurs de votre revue ont, au cours du siècle écoulé, mis en lumière et défendu les droits et les enseignements du Saint-Siège. Loin de se laisser abattre par les persécutions injustes et l'exil, ils ne sont pas détournés de leur généreux dessein, mais avec une admirable constance ils ont continué jusqu'à nos jours une oeuvre qui met cette revue au rang des périodiques les plus importants et les plus répandus"

Coopération

Conduire son automobile en ville, c'est un peu comme participer à un jeu d'équipe. Il faut suivre les règlements, dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Pour conduire prudemment sa voiture, il faut avoir plus en vue la coopération que la concurrence. Un bon conducteur d'automobile sait que c'est déjà assez dur pour lui-même de conduire dans les rues achalandées sans qu'il se sente obligé de rendre son travail plus dur en tentant d'aller plus vite que tout le monde.

Cercle de Couture Singer



DEPUIS SA FONDATION l'automne dernier, la Section de Couture du Club Sportif Singer a déployé une grande activité alors que plus de 50 employés s'inscrivaient comme membres et que quelque dix groupes étaient formés. Grâce à la coopération du gérant local R. Déziel ces groupes d'enthousiastes de la couture se rencontrent au Cercle de Couture Singer pour une période de deux heures à différents jours y compris le samedi. On aperçoit ici avec les deux groupes se réunissant le jeudi soir de 7 h. p.m. à 9 h. p.m., le directeur du Personnel Claude GAREAU, représentant la Compagnie, Sarto SAGALA, et Tom DANEAU, respectivement président et secrétaire du Club Sportif Singer accompagnés de la présidente de la Section de couture Jeannine GOULET, du département 22.

Le moyen le plus sûr pour vous d'éliminer la carie dentaire

est une visite bi-annuelle chez votre dentiste...

une alimentation équilibrée... et des brossages

quotidiens avec un dentifrice avancé comme

le nouveau **BRISK**
pâte dentifrice au fluorure

Brisk, la pâte dentifrice au fluorure, combine exclusivement le fluorure de sodium à un agent anti-carie antérieurement éprouvé (le sarcosinate de Sodium N-Lauryl). Ensemble,

ces ingrédients caractéristiques atteignent le plus grand avancement possible jamais offert par un dentifrice... et fourni seulement par Brisk, pâte dentifrice au fluorure.



Seul BRISK, de Colgate contient le Fluorure/55



Fait ressortir la blancheur naturelle des dents

Fabriquée par Colgate, à la renommée mondiale en dentifrice



Brisk à la saveur piquante... garde votre haleine fraîche toute la journée


Concours de cantiques à Sainte-Anne à l'occasion des fêtes du 3e centenaire de Ste-Anne de Beaupré

Les Pères Rédemptoristes canadiens, gardiens du Sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, vont célébrer en 1958, le troisième centenaire de Ste-Anne-de-Beaupré. A cette occasion, ils invitent les compositeurs de musique, canadiens ou autres, à un concours de cantiques populaires à la bonne Sainte-Anne. Le but du concours est d'enrichir le répertoire. Ce concours est entièrement subventionné par une maison d'imprimerie de Montréal.


- Voici les règles du concours:
- 1.— Le Sanctuaire décernera trois grands prix, soit \$350.00, \$150.00, \$50. plus quelques prix de \$10.00 si d'autres cantiques dénotent une réelle valeur, au jugement unanime du jury.
 - 2.— Les cantiques primés, texte et musique, deviendront la propriété du Sanctuaire qui en acquiert par le fait même les droits d'auteurs, d'imprimerie et de publicité.
 - 3.— Le sujet traité se rapportera à la grande Thaumaturge de Beaupré, comme ses prérogatives, son rôle dans le plan divin, les exemples de sa vie, son glorieux privilège de mère de la Vierge immaculée, l'histoire de son Sanctuaire et son influence historique, les miracles.
 - 4.— La musique des cantiques devra être nouvelle et inédite. Quant aux paroles, il est souhaitable qu'on en fasse de nouvelles. Si l'on utilise des paroles déjà publiées, on devra en indiquer la provenance et produire l'autorisation de l'auteur ou de l'éditeur s'il y a lieu de la faire.
 - 5.— Les cantiques seront simples, pieux, d'inspiration populaire et reflétant le caractère traditionnel du cantique à Sainte Anne.
 - 6.— Les cantiques comporteront un REFRAIN destiné à être chanté par la foule. Les couplets sont destinés à un soliste ou à une chorale.
 - 7.— On peut présenter les cantiques avec ou sans accompagnement.
 - 8.— Un musicien peut retenir les services d'un parolier, mais en cas de succès, il retribuera lui-même son collaborateur.
 - 9.— Le même candidat peut soumettre plus d'une oeuvre, s'il le désire.
 - 10.— Le concours commence le 15 janvier 1957 et finit le 15 mai 1957 (4 mois).
 - 11.— Le jury sera composé de cinq musiciens compétents, résidant à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke. Il rendra son verdict vers le 1er juin 1957.
 - 12.— Le jury se réserve le droit de refuser tel ou tel des prix mentionnés plus haut, s'il est unanime à re-

connaitre que les pièces soumises ne les méritent pas.

- 13.— La décision du jury sera finale et sans appel.
- 14.— Les copies soumises ne devront pas révéler l'identité du candidat. Elles seront signées d'un pseudonyme. Le pseudonyme sera inscrit et déposé sous enveloppe cachetée accompagnant le cantique. Cette enveloppe cachetée contiendra le nom, prénom, adresse, numéro de téléphone (si possible) du candidat. Cette enveloppe ne sera ouverte qu'après la décision du jury, pour identifier les vainqueurs.
- 15.— Les manuscrits non primés ne seront retournés que si demande est faite par écrit dans les quinze jours qui suivront la proclamation et contre réception d'une enveloppe affranchie.
- 16.— Les demandes de renseignements, les copies des conditions du concours, les manuscrits du concours devront être adressés:
R. P. Jacques-Aimé Lambert, c.s.s.r. Monastère des Pères Rédemptoristes 560 est, boul. Crémazie, Montréal, 11, P. Q.



Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc



Déjà une feuille du calendrier s'est envolée avec peut-être nos résolutions du Nouvel An. Il faudrait pourtant que cette année soit une année de progrès, mais un progrès surtout intérieur: des convictions plus profondes, une conduite plus raisonnée, une abstinence non pas seulement réelle, mais en outre inspirée par la beauté, la fécondité de cette vertu, et par la charité envers Dieu et le prochain. Il faudrait comprendre ce texte de Son Eminence le cardinal Léger, après avoir décrit les procédés des propagandistes en faveur de l'alcool, il poursuit: "Devant de telles tactiques et une telle technique nous n'avons qu'une attitude à prendre: prêcher la tempérance totale, encourager nos Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc et fermer les tavernes et les grills en donnant à tous nos fidèles une conviction assez forte pour leur permettre de passer devant ces établissements la tête haute et le coeur pur. Et encore: la campagne de tempérance ne sera jamais terminée. Aussi devons-nous créer des organismes qui accepteront la lutte antialcoolique. Et encore: il est temps que tous les hommes de bonne volonté réagissent et que des campagnes énergiques soient menées dans tous les milieux pour promouvoir la cause de la tempérance et de l'abstinence."

NOS ASSEMBLEES

Lundi le 4 février, assemblée du Conseil de Saint-Remi.

Mardi le 5: assemblée du Conseil de la Cathédrale de Saint-Jean.

Vendredi le 8: assemblées des Conseils de Napierville et Saint-Edouard.

Mercredi le 13: réunion de l'Exécutif du Comité Diocésain.

Jeudi le 14: assemblées générales du Cercle de la Cathédrale, de St-Mathieu, des Conseils de Saint-Constant et Sherrington.

Vendredi le 15: assemblées générales à Napierville et à St-Edouard.

Samedi le 16: grande soirée diocésaine de folklore au Centre Notre-Dame Auxiliatrice de Saint-Jean.

Tous les Cercles sont cordialement invités à cette soirée du Carnaval.

RESULTATS D'ELECTIONS
Nouveaux officiers de Cercle de Saint-Remi:

Président: M. Jean-Guy Lefort;
1er vice-président: M. Stanislas Robidoux; 2e vice-président: M. Clément Trudeau; Conseillers: MM. G. Lagarde, Eugène Lapointe, Georges Boyer, Denis Prud'homme, Geo. Etienne Ostiguy, Fabien Ste-Marie.

Présidente: Mme Stanislas Robidoux; 1ère vice-présidente: Mme L. Dupuis; 2e vice-présidente: Mme F. Blain; Conseillères: Mmes F. Trudeau, Lise Lavoie, Monique Ste-Marie, Mmes Geo. Lagarde, Gisèle Meunier et Fleurette Cayer.

CERCLE DE NAPIERVILLE:
Président: M. René Landry, vice-président: M. Roger Cocheret; Conseillers: MM. Philorum Fédelle, G. Demers, J.-P. Hébert, Joseph Thibert, Emile Lepage, Lionel Deneault, Alexis Boudreau.

Présidente: Mme Alexis Boudreau; vice-présidente: Mme Côme Pélipin; Conseillères: Mmes J.-P. Hébert, Joseph Lepage, Joseph Thibert, René Landry, Jean Beauchamp, Mmes Lucille Adam et Marie-Thérèse Coache.

Nos plus vives félicitations aux nouveaux élus et bon courage dans leur charge qu'ils remplissent avec zèle et dévouement.

GRANDE VENTE de Chemises Sport

**prix coûtant du
manufacturier**



Pour hommes: valeur jusqu'à \$5.95 POUR SEULEMENT \$2.50

Chemises de toilette avec collet empesé (Fused)

Pour enfants: SEULEMENT \$2.00

- Toutes ces chemises sont de qualité supérieure.
- Il nous faut faire place pour de nouvelles marchandises.
- Vous ne pouvez trouver ailleurs une telle aubaine.

**La VENTE se fera: vendredi, 8 février de 6h. à 9h.30 p.m.
samedi, 9 février de 8h.30 a.m. à 6h. p.m.**

ST. JOHNS SHIRT MFG.

141 DeSalaberry

Saint-Jean, Qué.

Mgr Cardijn prépare à Rome le congrès jociste mondial

Rome (CCC) — Mgr Cardijn, fondateur et aumônier international de la J.O.C. se trouve actuellement à Rome pour préparer le grand rassemblement international de la Jeunesse ouvrière catholique prévu pour la fin du mois d'août. Il s'est entretenu notamment avec M. le professeur Luigi Gedda, président général de l'Action catholique italienne. M. le professeur Gedda a exprimé au prélat sa satisfaction pour l'organisation de cette manifestation qui constituera un témoignage de foi chrétienne et d'attachement au Souverain Pontife de la part des travailleurs catholiques du monde entier.

Mgr Cardijn a tenu au Collège Belge de Rome, une conférence de presse sur le programme du prochain congrès mondial de la J.O.C., qui se tiendra à Rome du 25 août au 4 septembre.

Les jeunes qui participeront à cette rencontre, a dit Mgr Cardijn, seront environ 30,000, venant de toutes les parties du monde et appartenant à toutes les races. Le congrès débutera par une grande manifestation qui se déroulera sur la place Saint-Pierre, le 25 août. Les 26 et 27 auront lieu des assemblées par continents: Asie, Afrique etc.. Les jours suivants prendront place les travaux proprement dits du congrès.